


Continued on

REVUE DE PRESSE



Pierre Lapointe
Janvier 2013 à Mars 2013


AUDIØGRAM



L'inspiration au voyage

Consultez les autres super offres
de la promotion
Prêts, Partez sur klm.com

Réservez
maintenant >

POUR UN TEMPS
LIMITÉ
SEULEMENT

L'équipe de QuébecSpot Média met en lumière les talents du Québec en assurant, par le biais de nos chroniques et photoreportages, la couverture médiatique d'une foule d'événements et de faits artistiques de l'heure. Nous demeurons constamment à l'affût de l'évolution du monde culturel et événements divers. Pour vous. Avec vous.

- [Accueil](#)
- [Spectacles](#)
- [Albums & Vidéoclips](#)
- [Entrevues](#)
- [Cinéma et télé](#)
- [Événements divers](#)
- [Échos](#)
- [Galerie photos](#)

- [Où sortir](#)
- [Magazine Le Spot](#)
- [Zone Concours](#)
- [L'équipe](#)

29 janvier 2013 | Par [QuébecSpot Média](#)

Dévoilement de la Bourse RIDEAU 2013 : 17 au 21 février à Québec



La grande foire du spectacle aura lieu à Québec du 17 au 21 février

Plus de mille participants sont attendus à Québec du 17 au 21 février 2013 pour le plus important rendez-vous francophone des professionnels des arts de la scène en Amérique. Année après année, la Bourse RIDEAU permet aux producteurs et agents de spectacles de faire découvrir ou redécouvrir aux diffuseurs, des artistes de renom et d'autres issus d'une scène émergente des plus prometteuses. Aux diffuseurs par la suite de porter leurs oeuvres vers les publics d'ici et d'ailleurs. Plus de cinquante spectacles ont été sélectionnés pour l'événement et une trentaine d'entre eux seront ouverts au public. Tous les détails sur la programmation seront dévoilés le 29 janvier en conférence de presse et sur le www.rideau-inc.qc.ca.

Le théâtre, la danse, la musique, la chanson, de même que les arts du cirque et l'humour sont au programme de la 26e Bourse RIDEAU. Pour n'en nommer que quelques uns, on pourra voir en chanson, **Gros Mené**, **Avec pas d'casque**, **Keith Kouna** et **Luce Dufault**; en danse, les chorégraphes **Danièle Desnoyers**, de la compagnie *Le Carré des Lombes*, et **Jacques Poulin-Denis**; en musique l'harmoniciste Guy Bélanger, le groupe **Sagapool** et **The Barr Brothers**. En théâtre, la compagnie Porte Parole dirigée par **Annabel Soutar** vient présenter *Grain(s)* et le Théâtre du futur, *L'assassinat du président*. Pour le jeune public, *L'Illusion* Théâtre de marionnettes et le Théâtre Le Clou sont au nombre de ceux qui viendront présenter leurs plus récentes créations. Notons aussi la présence, en sélection internationale, du duo français **Brigitte**, Révélation scène 2012 aux Victoires de la musique et de la nouvelle sensation pop-rock, le groupe franco-américain **Moriarty**.

[Tous les spectacles >>](#)

Loto-Québec, un soutien majeur à la tournée d'artistes de la relève

Par son appui financier à la Bourse RIDEAU et aux Entrées en scène Loto-Québec, Loto-Québec s'inscrit comme un important partenaire de la circulation d'artistes émergents au Québec. Le programme **Les entrées en scène Loto-Québec** soutient depuis cinq ans les tournées québécoises d'artistes de toutes disciplines et en provenance de toutes les régions. La cuvée 2013 est composée de **Klô Pelgag**, **Les soeurs Boulay** et **Gazoline** en chanson, d'**Alan Lake** en danse et du **Duo Fortin-Poirier** en musique, tous cinq en spectacle à la Bourse RIDEAU.

[Tout sur Les entrées en scène Loto-Québec >>](#)

Quatre partenaires, quatre cartes blanches dédiées aux musiques émergentes

L'Ampli de Québec, Scène 1425, le SMIQ et Festival Vue sur la Relève ont accepté la proposition de la Bourse RIDEAU : présenter chacun trois extraits de spectacle de vingt minutes. Qu'ils soient artistes indépendants, émergents, jeunes musiciens ou créateurs professionnels, qu'ils nous offrent une musique dite amplifiée, alternative ou spécialisée, ils nous préparent quatre rendez-vous à ne pas manquer. On y verra entre autres, **Peter Peter**, **Eli et Papillon**, **Beat Market** et **The Seasons**. Du 17 au 20 février, au bar Le Cercle, à 22 h 30. Des billets seront offerts au public dès le 29 janvier.

[Toutes les fins de soirée >>](#)

Ateliers et conférences – sur place et en Web diffusion

La 26e Bourse RIDEAU réunira plusieurs spécialistes et conférenciers le lundi 18 février pour la journée dédiée au développement professionnel. Activités de professionnalisation, ces ateliers et conférences sont l'occasion d'aborder les défis auxquels font face les professionnels de la diffusion et de poser un regard sur l'actualité et l'avenir des arts vivants. Les thèmes des ateliers sont Les jeunes et la culture : renverser les préjugés, atelier animé par **Mathieu Dugal**, *Gouvernement et municipalités : aux arts, citoyens!*, *Infobésité ou quand la surinformation menace notre santé* et *Art, culture et éducation : de nouveaux enjeux*. À ne pas manquer, le grand débat animé par le journaliste **Frank Desoer** : *Un public pour chaque oeuvre : souhaitable, souhaité, possible?* Participeront à ce débat, entre autres, **Raymond Cloutier**, **Serge Bouchard** et **Simon Brault**. Des billets en quantité limitée sont disponibles pour le public moyennant un coût d'inscription. Certaines présentations seront diffusées en direct sur le site Web de RIDEAU.

[Toutes les conférences >>](#)

La Bourse RIDEAU, générateur de tournées depuis 26 ans!

Au cours des 26 dernières années, la Bourse RIDEAU a diffusé les spectacles de plus de mille artistes. Parmi eux, nombreux sont ceux qui, après leur passage à la Bourse, ont pris la route pour une première ou dixième tournée. C'est le cas, notamment, des compagnies de danse **BJM – Ballets Jazz de Montréal**, **Cas public** et **Marie Chouinard**, des compagnies de théâtre **Carbone 14**, **Le Carrousel**, **Dynamo Théâtre** et **Ubu**, compagnie de création, du **Cirque Éloïze**, des **Violons du Roy**, de **Lorraine Desmarais**, **Quartango**, **Fred Pellerin**, **Les Colocs**, **Jorane**, **Yann Perreau**, **Louise Forestier**, **Pierre Lapointe**, **Isabelle Boulay**, **Jim Corcoran** et de centaines d'autres.

La Bourse RIDEAU est une réalisation de RIDEAU, le Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis qui regroupe 160 organismes de diffusion. Ensemble, ils assurent la programmation en arts de la scène de plus de 300 salles de spectacles au Québec et en francophonie canadienne.

rideau-inc.qc.ca

Be the first of your friends to like this.

Voir aussi : [Alan Lake](#), [Annabel Soutar](#), [Avec pas d'casque](#), [Beat Market](#), [Bourse Rideau](#), [Bourse Rideau 2013](#), [Brigitte](#), [Cirque Éloïze](#), [Danièle Desnoyers](#), [Duo Fortin-Poirier](#), [Éli et Papillon](#), [Frank Desoer](#), [Gazoline](#), [Gros Mené](#), [Guy Bélanger](#), [Jacques Poulin-Denis](#), [Keith Kouna](#), [Klô Pelgag](#), [Le Carré des Lombes](#), [Les Soeurs Boulay](#), [Luce Dufault](#), [Mathieu Dugal](#), [Moriarty](#), [Peter Peter](#), [Porte Parole](#), [Raymond Cloutier](#), [Sagapool](#), [Serge Bouchard](#), [Simon Brault](#), [Spectacles](#), [The Barr Brothers](#), [The Seasons](#)

Laisser un commentaire

Nom (requis)

Email (Ne sera pas divulgué) (requis)

Site Internet

Suivez-nous!

31/01/2013

Mise à jour: 31 janvier 2013 | 22:18

Ajuster la taille du texte

7e ciel: cette semaine on craque pour...

Par Rédaction
Métro



Cette semaine, on craque pour... Sound City, les filles de Catimini, les premiers extraits de disques attendus, Scalpée, le premier épisode de 19-2, les rencontres uniques au Ciné-bazar et les bijoux de l'éco-designer Mélanie Fortin.

Et on se désole pour... **le rejet massif de The Canyons.**

1. Sound City

Si, comme nous, vous êtes un dinosaure qui écoute encore de la musique en cassette et qui s'émeut à la vue d'un vieux walkman, vous adorerez *Sound City*. Réalisé par Dave Grohl, ce documentaire relate l'histoire du mythique – et très crade – studio du titre où ont été enregistrés certains des meilleurs disques du rock. *After the Gold Rush* de Neil Young, le classique d'entre les classiques *Damn the Torpedoes* de Tom Petty and The Heartbreakers et, bien sûr, *Nevermind* de Nirvana. Pour parler de ce lieu légendaire, plein de grands noms passent devant la caméra, dont le visionnaire Rick Rubin, la belle Stevie Nicks et le joli Rick Springfield. Plusieurs extraits mettant en scène ces maniaques de l'analogique et du ruban à enregistrer incarnent d'ailleurs le fantasme du rockeur et de la rockeuse, notamment cette séquence au cours de laquelle Josh Homme, Trent Reznor et Grohl jouent de la musique ensemble. Mm, mm, mm. Ou encore, cette scène finale qui réunit Pat Smear, Dave, Krist Novoselic et... Paul McCartney! Que pourrait-on demander de plus pour être heureux? Franchement, pas grand-chose. **Présentement au Cinéma du Parc. Pour voir la bande-annonce de *Sound City* (<http://www.youtube.com/watch?v=HQoOfiLz1G4>).** (Natalia Wysocka)

2. Les filles de Catimini

De la fillette à l'adolescente qui vient d'atteindre ses 18 ans, les quatre héroïnes de *Catimini*, de Nathalie Saint-Pierre, film qui nous plonge au cœur de l'engrenage de la DPJ, ont un point en commun : elles sont campées par des actrices à l'aplomb et au naturel désarmants. Que ce soit Manu (Frédérique Paré), la timide «nouvelle adulte»; Mégane (Rosine Chouinard-Chauveau), l'adolescente en crise bouillonnante de rage; Kayla (Joyce-Tamara Hall), la préadolescente un peu rebelle et rejetée; ou Cathie (Émilie Bierre), l'enfant encore empli d'innocence, on suit le cœur serré ces quatre filles dans leur parcours cahoteux et on se surprend à oublier que ce sont des actrices et non des vraies «enfants de la DPJ». **Présentement en salle. Pour voir la bande-annonce de *Catimini* (<http://www.youtube.com/watch?v=8Oycm2GmMkI>).** (Jessica Émond-Ferrat)

3. Les premiers extraits de disques attendus

Ces dernières semaines, on a eu droit à des avant-goûts des plus alléchants de ce qui s'en vient au printemps sur la scène musicale québécoise. D'abord, Pierre Lapointe nous a offert *La sexualité*, premier extrait extrêmement prometteur de son attendu album *Punkt*, accompagné de *Random Recipe*. Et cette semaine, Daniel Bélanger a dévoilé une seconde pièce de son disque *Chic de ville*, l'enlevante *Béatitude*. En voilà deux qu'on a de plus en plus hâte de retrouver! **Sur [audiogram.com](http://www.audiogram.com) (<http://www.audiogram.com>)** (Jessica Émond-Ferrat)

4. Scalpée

Scalpée, c'est une œuvre dure et belle à la fois. Un texte évocateur et poétique d'Anne-Marie Olivier (qui interprète d'ailleurs avec une justesse bouleversante son personnage de mère), parlant de notre rapport à la violence. Du mur qu'on frappe souvent quand on essaie d'en parler. C'est aussi une prise de conscience, qui tombe d'ailleurs involontairement à point, sur la division des peuples de notre nation et, plus particulièrement, sur notre méconnaissance des peuples autochtones. Un cri du cœur qui évite de tomber dans le pathos, puisqu'il est truffé de beau et d'humour. **À Espace Libre jusqu'au 9 février.**
(Camille Laurin-Desjardins)

5. Le premier épisode de 19-2

Le premier épisode de la deuxième saison de la télésérie policière diffusée à Radio-Canada n'a laissé personne indifférent. On ne se rappelle pas avoir vécu de moments aussi intenses dans une série québécoise. Cet épisode où deux policiers du SPVM, Ben Chartier et Nick Berrof, incarnés par Claude Legault et Réal Bossé, pourchassent un tireur fou dans une école est une pièce d'anthologie. La réalisation de Podz est léchée, le jeu des acteurs principaux, impeccable, et le scénario nous a tenue en haleine jusqu'à la toute fin. La barre est très haute pour la suite de la série. **Offert sur Tou.tv.**
(<http://www.tou.tv/19-2/S02E01>) (Rachelle McDuff)

6. Les rencontres uniques au Ciné-Bazar

Grande foire du cinéma, le Ciné-Bazar de Mediafilm est l'occasion de dénicher toutes sortes de trésors, comme d'énormes bobines de pellicule, des affiches vintage ou des DVD usagés. C'est aussi le lieu de rencontre de dizaines d'exposants singuliers, passionnés du septième art. L'an dernier, on y avait fait la connaissance d'un amoureux indéfectible du cinéma français, créateur d'un jeu-questionnaire baptisé le Ciné-Mémoire. On avait discuté avec un décorateur et accessoiriste, qui avait ramené de la République démocratique du Congo des affiches de film artisanales, peintes à la main. Et on avait écouté les confidences d'un septuagénaire, collectionneur de vidéocassettes et de photographies de vedettes depuis plus de 40 ans, qui avait accepté de se départir d'une partie de son butin, dont plusieurs films de sa Rita Hayworth préférée. Gageons que l'édition de cette année permettra d'autres belles trouvailles humaines. **Le Ciné-Bazar (<http://www.mediafilm.ca/fr/cinebazar.sn>), au Centre du Plateau, demain de 9 h à 16 h.** (Roxanne Léouzon)

7. Les bijoux de l'éco-designer Mélanie Fortin

En créant des bijoux à partir de CD recyclés, l'écodesigner Mélanie Fortin allie art et préoccupations environnementales avec brio. Le fruit de ses expérimentations avait déjà séduit bon nombre d'artistes – on a notamment vu David Jalbert, Gabrielle Destroismaisons et Mélissa Lavergne porter un bijou griffé

Créations compulsives –, mais voilà qu'on apprend que Marie-Mai a également succombé. Fashionistas et mélomanes écolos pourront bientôt acheter des boucles d'oreilles et des colliers taillés à même le CD Dangereuse attraction au cours des spectacles et en ligne. Jolie façon de faire revivre certains albums qu'on écoute en boucle dans notre iPod! **Les créations de Mélanie Fortin**

(<http://www.creationscompulsives.com>) : 20 \$ les boucles d'oreilles; 25 \$ le collier. (Jessica Dostie)

MÉTRO EN ENFER

Le rejet massif de The Canyons

The Canyons s'annonçait comme un film indépendant qui deviendrait vite culte. Paul Schrader, qui avait scénarisé Taxi Driver, a réalisé le tout. Le trublion Bret Easton Ellis a signé le scénario. Gus Van Sant a été invité à faire un caméo. Au générique, on trouve la pornstar James Deen et, bon, Lindsay Lohan. Bref assez d'éléments pour faire en sorte que The Canyons soit accepté haut la main dans la plupart des festivals. Du moins le croyait-on. Dans les faits, Sundance n'a pas voulu de la chose. SXSW a également rejeté la candidature du film cette semaine. Vraiment? Est-ce siiiiv mauvais que ça? Après avoir lu le délicieux article du New York Times qui relate les déboires du tournage (Here Is What Happens When You Cast Lindsay Lohan in Your Movie, offert en ligne), et après avoir visionné les multiples bandes-annonces super kitch, on meurt d'envie de voir cette œuvre de série Z. On espère donc qu'un courageux distributeur québécois osera acheter les droits. N'y a-t-il plus aucune valeur à «c'est tellement mauvais que c'est bon»? (Natalia Wysocka)

Par Rédaction
Métro

À propos

[À propos de Métro](http://www.journalmetro.com/a-propos-de-metro)
(<http://www.journalmetro.com/a-propos-de-metro>)

[Contactez-nous](http://www.journalmetro.com/contactez-nous)
(<http://www.journalmetro.com/contactez-nous>)

[Annoncez avec nous](http://www.journalmetro.com/annoncez-avec-nous/)
([/annoncez-avec-nous/](http://www.journalmetro.com/annoncez-avec-nous/))

Connexion

[Facebook](http://www.facebook.com/pages/Metro/64790844524)
(<http://www.facebook.com/pages/Metro/64790844524>)

[Twitter](https://twitter.com/metro_montreal)
(https://twitter.com/metro_montreal)

[Foursquare](http://foursquare.com/v/metro)
(<http://foursquare.com/v/metro>)

Extra

[Métro Montréal](http://journalmetro.com/journal-metro)
(<http://journalmetro.com/journal-metro>)

[Métro Calgary](http://reader.metronews.ca/2012/02/07/metro)
(<http://reader.metronews.ca/2012/02/07/metro>)
ID=6110ee03-acdc-212e65655f9d)

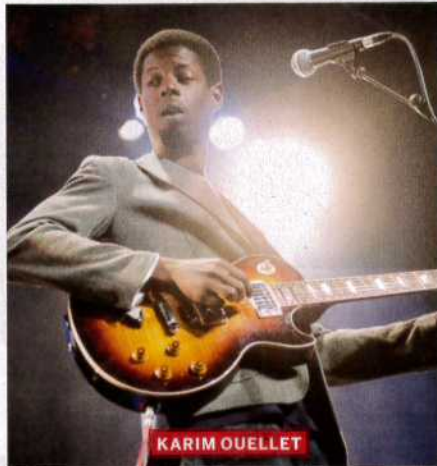
[Métro Edmonton](http://reader.metronews.ca/2012/02/07/metro)
(<http://reader.metronews.ca/2012/02/07/metro>)

Conditions

[Directives concernant les commentaires](http://www.journalmetro.com/directives-concernant-les-commentaires)
(<http://www.journalmetro.com/directives-concernant-les-commentaires>)

[Conditions d'utilisation](http://www.journalmetro.com/conditions-dutilisation)
(<http://www.journalmetro.com/conditions-dutilisation>)

[Politique de confidentialité](http://www.journalmetro.com/conditions-dutilisation)



Châtelaine
mars 2013

MUSIQUE

Émilie Côté, journaliste spécialisée en musique à La Presse, a fait ses choix parmi les spectacles présentés au Festival Montréal en lumière (du 21 février au 3 mars) : **1** Ses grands yeux éblouis, son calme serein, sa pop authentique et candide. Suffit d'une rencontre, d'une écoute de l'album *Fox*, pour être charmée par **KARIM OUELLET**, par sa façon simple et belle de chanter l'amour. (À L'ASTRAL, LE 23 FÉVRIER) **2** Je ne manquerai pas le lancement à la Place des Arts de **PIERRE LAPOINTE**, qui sera accompagné d'une trentaine de musiciens. (LE 26 FÉVRIER) **3** Autre must : le récital d'**ALAIN LEFÈVRE**.

Pour une rare fois, il se commettra comme compositeur en interprétant ses propres œuvres dans l'écrin de la Maison symphonique. (LE 23 FÉVRIER) **4** Un nouvel album « en technicolor » créé spécialement pour la scène. L'excentrique et coloré chanteur français **-M-** (Matthieu Chedid) ramène son énergie folle et débridée (comme sa chevelure jadis) au Métropolis, histoire de nous rappeler qu'il ne faut pas se prendre trop au sérieux. Parions que des amis québécois, comme Ariane Moffatt (avec qui il a déjà enregistré), feront un petit saut sur scène. (LES 21 ET 22 FÉVRIER) Bon festival!

Deux jeunes chanteuses à découvrir (si ce n'est déjà fait) d'après Jean-Yves Girard, responsable des pages culturelles de Châtelaine : **5 BIRDY** Il y a quelque chose d'authentique et d'émouvant dans la voix de cette ado britannique de 16 ans. Devar sa version seule au piano de *Skinny Love* de Bon Iver, toute résistance est inutile. **6 GRIMES** Le nom ne le dit pas, mais derrière Grimes se cache une Québécoise d'adoption au patronyme très « local » : Claire Boucher. Née à Vancouver il y a 24 ans, inscrite à l'Université McGill en 2006 (en neurosciences), Grimes ou Claire, peu importe, est à écouter (surtout *Oblivion*, obsédant).

On prend des notes!

le carnet

Clin d'œil

Culture, sorties, tendances & trouvailles: tout ce dont vous aurez envie ces jours-ci
coordonné par catherine paiement-paradis

MUSIQUE



LE GRAND RETOUR DE PIERRE LAPOINTE

Quatre ans après *Sentiments humains* et deux ans après le minimaliste *Seul au piano*, Pierre Lapointe nous revient enfin avec un nouvel opus.

TON NOUVEAU DISQUE S'APPELLE PUNKT. ES-TU DEVENU PUNKT?

«Punkt» (prononcer «pouinkt») est un mot allemand qui signifie «point». On pourrait interpréter ce titre comme le point de départ ou le point final de ma carrière — après tout, je ne sais pas si les gens vont aimer mon album! — ou encore comme un point d'orgue. Mais rassurez-vous, Pierre Lapointe ne sera jamais punk. J'aime trop la pop.

LA CULTURE POP TE NOURRIT DEPUIS TES DÉBUTS. EST-CE TOUJOURS LE CAS SUR PUNKT?

Plus que jamais. J'ai inséré des références musicales aux années 50, à la période de l'entre-deux-guerres, à Édith Piaf, à Barbara et même au thème de l'émission *Sesame Street*. Les textes, eux, sont très crus. Par exemple, je parle d'une mère qui tue ses deux enfants. C'est d'actualité, même si c'a été écrit il y a trois ans.

CONSIDÈRES-TU LES CHANSONS COMME DES OBJETS D'ART?

Oui. Les gens qui m'entourent sont illustrateurs, photographes ou architectes. Grâce à eux, ma maison est tapissée d'objets d'art qui portent chacun leur histoire. Pour les chansons, c'est pareil. Elles sont l'expression de l'inconscient d'une génération. C'est grâce aux chansons que j'ai appris l'histoire du Québec.

En magasin dès le 26 février
— tatiana polevoy >>

MONTRÉAL EN LUMIÈRE

LA PISTA TANGO

Grande soirée d'ouverture célébrant la rencontre du tango et de l'art du cirque (pista). L'élite du festival international de tango de Buenos Aires, un orchestre sur scène, un illustrateur qui les croque sur le vif sur écran géant, et beaucoup de tango!

21 février **RTM** 20 h

VOCA PEOPLE

Huit chanteurs-comédiens, les Voca People allient avec talent performance vocale, chansons a cappella et techniques de beatbox dans un spectacle unique qui réunit humour, émerveillement et énergie. Ils sont soutenus par des arrangements musicaux subtils et novateurs. Voir publicité ci-contre.

22 et 23 février **RTM** 19 h 30

ALAIN LEFÈVRE

Alain Lefèvre revient au Festival dans un récital unique, lors duquel il offrira notamment des compositions extraites de ses deux derniers albums, le tout magnifié dans le vibrant espace de la Maison symphonique!

23 février **MS** 20 h

MARIE-JOSÉE LORD

Avec YO SOY MARÍA, la sympathique soprano québécoise d'origine haïtienne trouve ses couleurs! Son nouvel album aux influences latines chaudes nous donne l'envie de danser!

25 février **RTM** 20 h



Marie-Josée Lord

DIANA KRALL

Diana Krall nous présente le matériel de son nouvel album, GLAD RAG DOLL. Ce nouvel opus reprend un bouquet de chansons populaires datant, pour la plupart, des années 1920 et 1930.

26 et 27 février **WPT** 20 h

PIERRE LAPOINTE

Accompagné de 30 musiciens, Pierre Lapointe souligne la sortie de son nouvel album avec un spectacle-événement qui n'existera qu'une seule fois. Invités spéciaux: Albin de la Simone, Random Recipe et autres artistes.

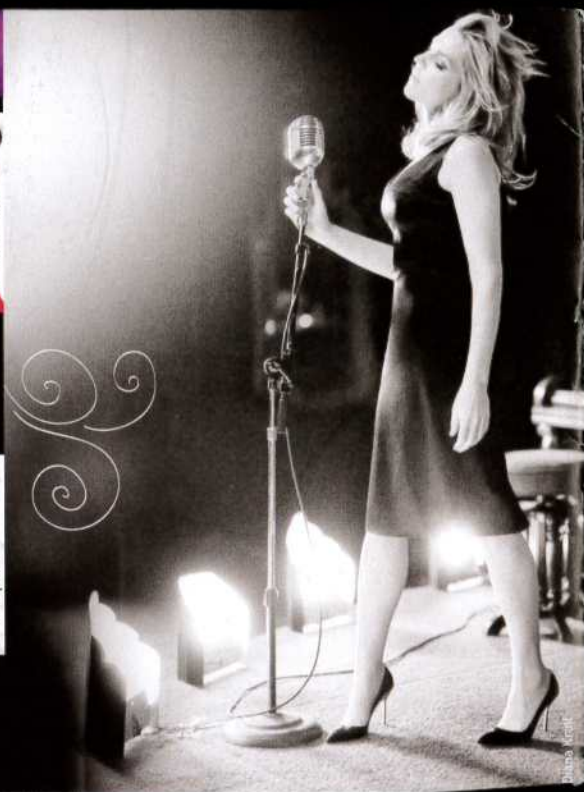
26 février **RTM** 20 h



Pierre Lapointe

NUIT BLANCHE

2 mars Voir programmation gratuite p. 7



Dianna Krall

vie. Tout le Mersey Beat... » Au fin fond du Placard, en biais du Verre Bouteille, nous voilà encore en train de parler des Beatles. Comme en 1993, au moment de son meilleur album, incroyable concentré de pop parfaite, Les années lumières. Les Beatles, c'est notre alphabet, notre syntaxe : on vient de là. « J'écoutais Paul [McCartney] chanter et j'étais guérie. Et puis, plus tard, c'est faire de la musique qui m'a sauvée. Et même quand j'ai décidé d'arrêter, en 1998, et que j'ai fait de l'art visuel, des voyages, la musique était là pour moi. Et ça me sauve encore de penser que mes chansons vivent maintenant, pour qui veut les entendre. »

On s'épargnera ici les années difficiles, les bouleversements, les deuils, les désillusions et les renoncements : la grâce des chansons pop est d'échapper à l'autobiographie. Sauf pour celle qui les a créées, bien entendu. « C'est un drôle de milieu, le showbiz. Faut avoir la couenne dure et la peau très sensible en même temps. Jumeler ça n'a jamais été évident pour moi. Mais là, les chansons, je suis capable de toutes les écouter avec un sourire. » De quoi vouloir en ajouter de nouvelles ? « C'est encore la musique qui me porte. Quand t'es rendue que t'as 25 chansons en stock, que tu les aimes, l'envie de les communiquer te repogne. Y aura toujours une porte ouverte. »

LE DEVOIR

Libre de penser

Les élans d'Avec pas d'casque et de Philippe B

2 février 2013 | Philippe Papineau | Musique

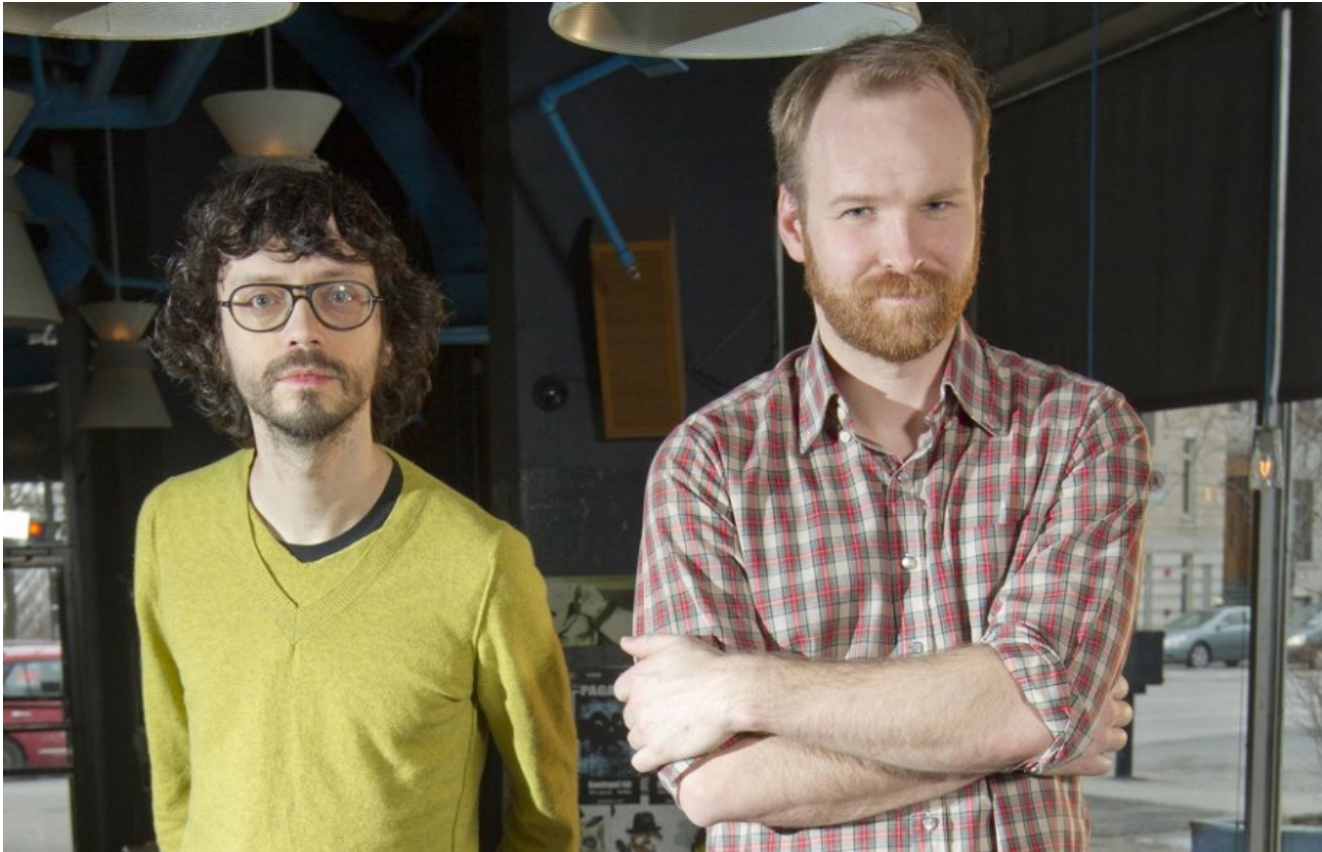


Photo : Pedro Ruiz - Le Devoir
Philippe B (à gauche) en compagnie de Stéphane Lafleur, chanteur du groupe Avec pas d'casque

Un nouveau EP pour Avec pas d'casque

Près d'un an après la sortie d'*Astronomie*, le quatuor Avec pas d'casque offre dès mardi sept nouvelles chansons rassemblées sur le EP *Dommage que tu sois pris*.

« Au moment de faire *Astronomie*, ces morceaux-là n'allaient pas tout à fait avec l'esprit du disque. C'est donc pas la suite, mais un

Leur musique ne se chauffe pas tout à fait du même bois, mais il y a quelque chose qui unit le groupe Avec pas d'casque et l'auteur-compositeur-interprète Philippe B. Quelque chose qui fait écho chez les 25-35 ans qui pourrait peut-être expliquer leur récent succès. Les deux groupes seront d'ailleurs vendredi en concert à l'église Saint-Jean-Baptiste, à Montréal, entre autres en compagnie du Quatuor Molinari. Philippe Papineau

À un an d'intervalle, Philippe B et Avec pas d'casque ont connu à peu près le même destin. Artistes établis sur la scène indépendante montréalaise, leur plus récent disque respectif leur a ouvert des portes encore plus grandes, confirmant l'amour de

complément », dit le chanteur Stéphane Lafleur.

Domage que tu sois pris plonge ses racines dans le country plus que dans le folk. Les mélodies et les structures y sont toutes simples, la guitare slide prend beaucoup plus de place, laissant un peu derrière le cor baryton.

« Toutes ces chansons-là étaient orphelines, et étonnamment, elles se retrouvent ensemble et forment un corpus qui se tient. Le groupe va arrêter une couple de mois, alors c'est une façon de dire merci pour la belle année. »

beaucoup de Québécois pour le folk, la poésie évocatrice mais terre-à-terre, et aussi, pour l'humilité de ceux qui la composent.

En 2011, Philippe B, Abitibien d'origine, a trouvé une place de choix dans les palmarès de fin d'année d'à peu près tous les médias - y compris au Devoir. Son album folk Variations fantômes, où il s'est inspiré des mélodies et des thèmes de la musique classique pour composer des pièces de rupture amoureuse, hante encore plusieurs mélomanes par sa puissance émotive. Cette année, le scénario s'est répété pour le quatuor Avec pas d'casque, dont l'album Astronomie a été récompensé dans les catégories « choix de la critique » et « auteur ou compositeur de l'année » au plus récent gala de l'ADISQ.

Le chanteur d'Avec pas d'casque, Stéphane Lafleur, et Philippe B passent d'ailleurs du temps ensemble ces jours-ci, en prévision de leur concert commun de vendredi prochain, à l'église Saint-Jean-Baptiste. Spectacle complet depuis des lunes, c'est dire l'engouement. Petits chanteurs sont devenus grands.

Cheveux bouclés, lunettes au nez, Philippe B trace tout de suite un parallèle entre son aventure et celle d'Avec pas d'casque. « On a un peu vécu la même chose eux et moi, nos albums ont connu un élan. On le sent dans la quantité de gens dans les salles, dans les quantités de disques vendus, qui restent modestes, mais qui ont quand même doublé ! » À preuve, Astronomie a trouvé plus de 10 000 preneurs à ce jour, un chiffre plus qu'honorable dans le contexte où les ventes de disques sont en chute libre.

Il y a une grande humilité qui lie ces deux carrières. Les deux paroliers ont l'approche de l'artisan qui fait les choses pour qu'elles soient justes et belles avant que de penser à les vendre. Lafleur et Bergeron (c'est le nom de monsieur B) ne jouent pas aux fanfarons, et on ne voit pas leur visage sur leur pochette respective.

« Y a peut-être un ton commun dans ce qu'on fait. On dirait que notre génération n'est pas dupe devant certaines affaires médiatiques, devant certains procédés, le cynisme a tellement détruit tous les mécanismes de promotion, lance Lafleur. De toute façon, j'ai toujours pensé mes chansons comme si je m'adressais à mes amis. Pis de toute façon quand tu pars un band, c'est un peu ça qui se passe ! »

Le travail de la langue

Avant d'être en solo, Philippe B a joué pendant plusieurs années avec Pierre Lapointe. « J'ai fait des chansons plus personnelles, plus intimistes, dans un contexte de réaction, après avoir créé dans un groupe où je ne pouvais pas parler de moi. J'écrivais des tounes dans des cahiers, mais elles ne pouvaient pas en sortir. Là, en solo, je peux les faire, au "je". C'est plus sur le ton de la confiance, j'ai trouvé ma voix, pas trop cheesy. »

Philippe B, par exemple, écrit des trucs comme ça : « Je monte le son jusqu'aux étoiles / et les décibels martèlent mon coeur de chacal / J'sais pas si c'est normal / Mais quand ça fait mal ça m'fait du bien ». Stéphane Lafleur, lui, est un peu plus cryptique. Sur *Domage* que tu sois pris, le dernier EP du groupe à paraître mardi (voir encadré), il écrit : « Donne-moi la force de l'original / Quand le char veut passer à travers / Sans peur dans la lumière des phares ».

Quand on le lance sur son niveau de langage, l'auteur de *Variations fantômes* s'emballe, souligne le travail du poète Dany Plourde, lacère « la poésie de madame qui décrit un arbre pendant une page », cherche un peu en marge de la poésie de bar et de sacre. Lafleur hoche la tête. « Ce qui unit nos trucs, c'est le travail de la langue, justement. Dans les deux cas, le texte n'est pas accessoire, la parole est beaucoup le moteur de ce qu'on fait. »

Leurs mots sont quelque part entre le joul et la poésie sans jamais être l'un ou l'autre, et leur langue est totalement incarnée dans la réalité québécoise d'aujourd'hui. « Je cherche un ton québécois, résume Philippe B. J'ai pas envie de faire la proposition de Bernard Adamus à fond, et j'ai pas envie de faire Pierre Lapointe, avec un français international. Je cherche le ton entre les deux. Je pense à Desjardins, si j'enlève les tounes comme *Le bon gars*. » « Avec les années, tu raffines ton style, tu trouves ton camp, ta balance », résume Lafleur.

Philippe B pointe Stéphane. « Quand Stéphane me parle, ça se peut. C'est comme un gars saoul dans un bar qui me parle d'une affaire abstraite, éthérée. Je ne comprends rien, mais c'est beau. Moi, j'ai moins ce naturel-là de décoller. Je suis trop cérébral peut-être... »

Instalyrics: new app adds lyrics to your tunes

Marc Saltzman, Special for USA TODAY | 1:18p.m. EST February 5, 2013



(Photo: Tal Shrestha)

How many times have you been listening to a song and wish you had lyrics to follow along with?

A \$0.99-cent app called Instalyrics not only will do the trick, but it's fast, accurate and works with multiple languages, too.

Available for iPhone, iPad, iPod touch and Android devices, Instalyrics works by reading – not listening – to what you're currently playing, and then pulls up the song's lyrics from one of the many online databases it links to.

For example, I started to play Rihanna's *Diamonds* on my iPad mini and when I launched the Instalyrics app it immediately opened the Safari browser to show the lyrics via a site called [directlyrics.com](#). Next, while listening to Led Zeppelin's *Kashmir*, I opened Instalyrics and it loaded the lyrics to the classic rock song through [azlyrics.com](#). Another song displayed lyrics from a website called [elyrics.net](#). Regardless of the song, the app displays lyrics in about a second.

The developer says Instalyrics reads the song's ID3 tags – embedded information stored on the audio file itself – to match it to online databases.

I even tried to fool the site with a French song I had on my tablet (Pierre Lapointe's *Au bar des suicidés*), and the app found the lyrics no problem.

If no song is currently playing, you can choose a track from within the app, or do a search for lyrics without having to play the song – but you can do that just as easily in a web browser.

While the app works as promised, it would've been better if the lyrics would load within the app – instead of launching Safari – and then display the album's artwork behind the words, too. Another good idea is saving the lyrics to read later on. On a related note, remember you need an Internet connection to see lyrics for the music you're listening to.

At under a buck, Instalyrics is a great buy for fans of song lyrics, as it's fast, accurate and super easy to use.



INFOLETTRE PETITES ANNONCES La pollution tue plus que le cholestérol - Venez en discuter avec nous... | Un f

Jeudi, 7 février 2013, 20 h 07

ALLER RECHERCHE AVANCÉE

:: Accueil :: Actualités :: Arts et culture :: Pour souligner le 175e anniversaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean,

ARTS ET CULTURE

Publié le 6 février 2013 à 10 h 13

[Version imprimable](#)



Agrandir l'image

[ARTS ET CULTURE]

Communiqué de presse

Pour souligner le 175e anniversaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean,

Place aux créateurs dans les bibliothèques publiques de la région!

LBR.ca - Dolbeau-Mistassini, le mardi 5 février 2013. Madame Pauline Lapointe, présidente du regroupement LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES du Saguenay-Lac-Saint-Jean, est très heureuse de procéder à l'annonce d'une nouvelle stratégie visant à promouvoir la richesse de la littérature régionale et de nos créateurs.

Les célébrations du 175^e anniversaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean procure une occasion en or de mettre à l'honneur les oeuvres présentes sur les rayonnages des bibliothèques publiques pour en favoriser la lecture par les usagers.

Vous le savez déjà, la région est une pépinière de talents et est reconnue pour la diversité et l'abondance de ses créateurs dans les disciplines aussi diversifiées que la littérature, l'histoire, le cinéma, le théâtre, la science, la musique et bien d'autres encore.

Depuis Louis Hémon (1880-1913) et Damase Potvin (1879-1964) en passant par Jean-Paul Desbiens, (pseudonyme Frère Untel) (1927-2006) et Gilbert Langevin (1938 - 1995) jusqu'à nos jours avec les Michel-Marc Bouchard, Jean Désy, Alain Gagnon, Rosette Laberge, Yvon Paré, Élisabeth Vonarburg ; les Marie-Nicole Lemieux, Pierre Lapointe, François Girard, Sébastien Pilote et j'en passe, tous ces créateurs ont façonné l'imaginaire collectif québécois par leurs oeuvres. La mission de base des bibliothèques publiques est évidemment de rendre accessible au plus large public ces ouvrages qui témoignent de la vivacité et de l'originalité des gens d'ici. Nous sommes donc très heureux de contribuer à la diffusion de la culture régionale et de profiter de cette période de festivités pour inviter la population à les découvrir ou à les redécouvrir.

Repérez le drapeau régional et laissez-vous charmer par un créateur d'ici!

La stratégie consiste à apposer un autocollant à l'effigie du drapeau de la région portant la mention « **Créateurs du Saguenay-Lac-Saint-Jean** ».

L'appellation « créateur » inclut auteur, artiste, cinéaste, musicien ou chanteur originaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Les biens culturels visés sont les livres, les DVD et les CD.

Collaboration de la Librairie Centrale de Dolbeau-Mistassini et du Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Fondée en 1962, la **Librairie Centrale** a acquis une notoriété pour la qualité de son service et son expertise dans les domaines du livre, du matériel scolaire et de la fourniture de bureau. La Librairie Centrale, par la voie



LES PLUS POPULAIRES MENU RAPIDE

Depuis

1 JOUR 2 JOURS 7 JOURS 30 JOURS



[DÉVELOPPEMENT DURABLE]
[06.02.2013] **Val-Jalbert: La mobilisation continue!**



[ARTS ET CULTURE]
[06.02.2013] **Pour souligner le 175e anniversaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean,**



[DÉVELOPPEMENT DURABLE, OPINION DU LECTEUR]
[07.02.2013] **Le projet Val-Jalbert est l'une des initiatives de développement durable les plus prometteuses que porte le Québec**

Affichez sur votre Cyberjournal LBR.ca

dans la chronique Science, société et développement durable

de **Madame Josée Brassard**, a tout naturellement acceptée d'apporter une contribution financière à notre projet visant la promotion de la littérature régionale.

Nous tenons aussi à remercier la directrice générale du **Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean**, **Madame Sylvie Marcoux**, qui a mis à notre disposition une liste des publications des auteurs de la région depuis 1996 jusqu'à aujourd'hui. Une référence très appréciée de la part du personnel des bibliothèques publiques.

Au cours de la prochaine année, les bibliothèques publiques se feront un devoir d'accorder une place toute spéciale aux oeuvres de nos créateurs. Les documents seront mis en évidence afin d'en faciliter la lecture. La population régionale est donc invitée à visiter sa bibliothèque publique et à se laisser charmer par un créateur d'ici.

Une initiative du regroupement LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES du Saguenay-Lac-Saint-Jean avec la collaboration de la Librairie Centrale de Dolbeau-Mistassini, le Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean, la Société historique du Saguenay et le site officiel du Drapeau du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Visitez les sites Internet de nos partenaires :

www.drapeauslsj.ca - www.fete175slsj.ca - www.salondulivre.ca - www.reseaubiblioslsj.qc.ca

RETOUR

HAUT

Mots clés [Bibliothèque](#), [Littérature](#), [Promotion](#), [Région](#), [Régional](#), [Saguenay-Lac-Saint-Jean](#)

COMMENTER CET ARTICLE

LIRE LES COMMENTAIRES (0)

2

Recommend

One person recommends this. Be the first of your friends.

VOUS AIMEREZ PEUT-ÊTRE

[Les bibliothèques publiques du Québec en mode séduction tout le mois de février :](#)
(Publié le 28 janvier 2013)

[Le milieu de la danse se rassemble pour une quatrième rencontre régionale](#)
(Publié le 28 janvier 2013)

[Transaction dans le milieu médiatique régional](#)
(Publié le 14 janvier 2013)

[Protection de la forêt boréale:](#)
(Publié le 20 décembre 2012)

INFORMEZ-VOUS

Fil RSS
Avis légal
Politique éditoriale
Recherche
Archives
ISSN : 1701-1493

CONTACTEZ-NOUS

Éditeur

Téléphone : 418 668-4717
Numéro sans frais : 1-877-668-4717
Courriel : info@lbr.ca

Publicité/Marketing

Téléphone : 418 668-4717
Courriel : ventes@lbr.ca

SUIVEZ-NOUS

Informez vos amis et collègues des nouvelles régionales et internationales en partageant LBR.ca

LBR.ca Tous droits réservés © 1996 - 2013

OPINIONS (/OPINIONS)

BLOGUE

Prochaine station (<http://journalmetro.com/opinions/prochaine-station>)

06/02/2013

Mise à jour: 6 février 2013 | 0:52

Ajuster la taille du texte



Par Judith Lussier

(<http://journalmetro.com/author/judithlussier/>)

Métro

(<http://journalmetro.com/author/judithlussier/>)

Sauver la chanson québécoise

(<http://journalmetro.com/author/judithlussier/>) Par Judith Lussier (<http://journalmetro.com/author/judithlussier/>)

Métro

Récemment, j'ai pris une chance : j'ai recommandé Catherine Major à ma mère. «Me semble que t'aimerais ça», que je lui ai dit comme ça. Quelques jours plus tard, ma mère me faisait part, avec moult détails, de son appréciation de l'auteure-compositrice-interprète. Elle m'en parle chaque fois qu'on se voit depuis. Il s'agit là d'un exploit, Catherine Major devenant, après Jacques Brel, Renaud, la lourde qui chantait Je t'écris de la main gauche et Pierre Lapointe, le cinquième musicien à atteindre le cœur très sélect de ma maman.

Je n'en suis pas peu fière. Ça me donne l'impression de faire ma part pour contrer la mort annoncée de la chanson québécoise. La mort annoncée, le plus souvent, il me semble, par des nostalgiques étonnés de ne pas entendre Gilles Vigneault plus souvent à CKOI.

«Certains adolescents n'ont connu Frédéric que grâce à une publicité récente pour le lait. La radio commerciale inonde les ondes de la chanson anglo-américaine», écrivaient, dans Le Devoir de lundi, Robert Jasmin, auteur et conférencier, et Marie Fradette, chargée de cours en littérature jeunesse à l'Université Laval.

Personnellement, je suis ravie d'avoir connu l'existence d'une chanson de La Bolduc grâce à une publicité humoristique d'IGA dans le temps des Fêtes sans qu'on me l'ait forcée dans la gorge à l'école secondaire. Je dis ça parce que c'est l'une des propositions avancées pour prévenir le déclin de la chanson québécoise. L'adolescence étant ce qu'elle est, je ne suis pas certaine qu'imposer la culture à l'école soit le meilleur moyen d'arriver à cette fin, à preuve ma relation amour-haine avec Théophile Gautier. C'est, j'en conviens, une façon de faire connaître la musique, mais ce n'est pas la seule.

Et je ne vois pas pourquoi on s'indignerait que l'exploitation de la chanson québécoise à des fins commerciales en soit une autre. L'an passé, l'utilisation d'une chanson de Karkwa par Coca-Cola a provoqué la colère des fans. Pourtant, en voilà un, moyen, de faire connaître la chanson québécoise (et, on ne se le cachera pas, de permettre aux artistes de vivre de leur art). Ces temps-ci, difficile de résister aux chansons de Karim Ouellet dans l'annonce de BMO et de Marie-Pierre Arthur dans celle de la Banque Nationale.

Ça n'empêchera pas ma nièce de 12 ans de capoter sur le petit gars de One Direction qui a les cheveux en bataille, celui avec un nom de prince. Et lorsqu'elle en aura envie, elle pourra fouiller dans le iPod de matante et découvrir Karkwa, Karim Ouellet, Marie-Pierre Arthur, Avec pas d'Casque, Monogrenade, Jimmy Hunt, Lisa Leblanc, Louis-Jean Cormier, Malajube, Alaclair Ensemble, Fanny Bloom, Misteur Vallaire et, peut-être même, Catherine Major.

Les opinions exprimées dans cette tribune ne sont pas nécessairement celles de Métro.

(<http://journalmetro.com/author/judithlussier/>) Par Judith Lussier (<http://journalmetro.com/author/judithlussier/>)

Métro

La chanson québécoise: pérennité et excellence !



Publié le 13 Février 2013

Sujets : [Forum](#) , [Pologne](#) , [Ferré](#) , [Sopot](#)

La chanson québécoise en est une de très grande qualité et elle peut se targuer d'avoir du génie. Qui plus est, elle rayonne même dans des pays dont la langue n'est pas le français. Si nous reculons dans le temps, comment ne pas se souvenir d'un grand moment de notre chanson lorsque qu'en 1965, Monique Leyrac triompha au Festival international de la chanson de Sopot en Pologne en chantant Mon pays de Gilles Vigneault, dans une interprétation devenue légendaire depuis. Une chanson, qui sous la voix et l'immense talent de cette interprète, prenait toute sa mesure. Un hymne universel venait de naître!

Bien sûr quand Félix Leclerc débarqua à Paris en 1951, seul avec sa guitare, tout a commencé. Les français furent les premiers à reconnaître le génie de notre auteur-compositeur qui aura influencé les Ferré, Brassens, Brel sans oublier des québécois comme Ferland et Gauthier.

Mais ce qu'il faut mettre en relief, c'est qu'au delà du succès de Félix dans la francophonie, ses chansons se sont confortablement installées partout dans le monde, que ce soit en Russie, en Pologne en Allemagne ect. Il est reconnu comme étant un des plus grands de la chanson internationale, point à la ligne. Une amie mexicaine me mentionnait dernièrement qu'elle avait grandi, dans son pays, en se berçant aux chansons de Sinatra, de Dylan, mais aussi de Ferré, d'Aznavor et de Leclerc.

Face à la chanson québécoise, il y a un devoir de mémoire qui doit être fait dès le départ, si on veut la situer dans le contexte actuel où elle semble être malmenée. Enfin, ne parle-t-on pas d'une certaine crise de la chanson québécoise?

Si des québécois francophones décident de chanter dans la langue de Shakespeare afin de rayonner dans le monde, c'est leur affaire. Mais cela ne discréditera en rien la qualité de la chanson québécoise française portée par les Richard Séguin, Yan Perreau, Ariane Moffatt, Louis-Jean Cormier, Pierre Lapointe, Luc De Larochellière, Edgar Bori, Marie-Pierre Arthur et combien d'autres. Si on veut chanter en innu au Québec, alors chantons en innu ou même en espagnol ou en russe. Par contre si des radios commerciales n'en n'ont que pour la chanson anglophone pour une question, entre-autre, de rentabilité, c'est leurs oignons. Mais rappelons les simplement à l'ordre. Des quotas de diffusion de la chanson d'expression française existent au Québec. La réglementation est bien présente.

La chanson québécoise n'est pas menacée comme telle par la chanson anglophone. Ce qui menacerait le plus notre chanson, ce serait son manque d'inspiration. Mais ce n'est pas le cas actuellement et une véritable relève est belle et bien là pour garder le fort.

Ce qui fait la richesse de la chanson d'expression française, c'est sa portée évocatrice, sa poésie, sa prosodie et sa sonorité sans pareille. Les plus grands artistes de la chanson anglophone sont souvent les premiers à le reconnaître. Si notre chanson continue d'être portée par de grands paroliers, soutenus par de grands mélodistes, elle pourra poursuivre sa route envers et contre tout. Il faudra juste s'assurer de lui offrir les moyens de continuer à rayonner. Mais le récent Forum sur la chanson québécoise aura, à juste titre, souligné cet état de fait. Longue vie à la chanson québécoise.

Yvan Giguère,

Saguenay

Fondateur de la Journée de l'Hymne au printemps

Publié le 15 février 2013 à 09h03 | Mis à jour le 15 février 2013 à 09h03

Pierre Lapointe lancera un disque à l'automne



Pierre Lapointe
Photo: archives La Presse



[Alexandre Vigneault](#)

La Presse

Son disque *Punkt* n'est pas encore en magasin (il le sera le 26 février) que Pierre Lapointe prévoit déjà ajouter un autre album à sa discographie dès l'automne prochain.

«Il y a un autre qui va sortir en septembre», a-t-il affirmé lors d'un entretien qui sera publié demain dans nos pages.

Ce deuxième nouveau disque en moins d'un an renfermerait «des archives, des chansons enregistrées dans des lieux pas faits pour ça, pour l'ambiance».

La description offerte par le chanteur laisse entrevoir une collection de chansons plus expérimentales, parfois instrumentales, enregistrées avec son iPhone.

Pierre Lapointe raconte que certains de ces morceaux étaient destinés au film *Le vendeur* (Sébastien Pilote), dont il a signé la musique.



ART POP!

Pluie de confettis, chanson arrache-cœur, folies en couleurs pétantes et nostalgie sépia, Pierre Lapointe s'éclate comme jamais sur son prochain disque, intitulé *Punkt*. Notre journaliste Alexandre Vigneault a rencontré ce garçon qui ne fait pas de la pop comme les autres.

À LIRE EN PAGES 8 ET 9.

ARTS PIERRE LAPOINTE



L'objectif de Pierre Lapointe a toujours été de faire le grand écart entre culture pop et références pointues. L'univers de *Punkt* pratique cet art en version extrême, en empruntant autant à Cocteau qu'à Hello Kitty. Revoici le chanteur aux mille clins d'œil.

ALEXANDRE VIGNEAULT

«Tout est faux, là-dedans!» assure Pierre Lapointe avec un sourire désinvolte. Tenter de le cerner à travers les chansons de *Punkt*, album pétillant et touchant à paraître le 26 février, c'est faire fausse route, selon lui. «C'est du cinéma qu'on fait. Tout est étudié, rajoute-t-il. Ça manquerait d'authenticité de dire que ce disque est une quête d'authenticité.»

Punkt –avec un «t»– signifie «point» en allemand et c'était aussi le nom d'une galerie d'art et de design jadis située dans le Mile End, dont le populaire chanteur appréciait la direction artistique. Il a l'œil, Pierre Lapointe. Même qu'il a d'abord songé à faire ce disque avec ses yeux: sa première idée était de créer un «projet pop» à partir d'un code de couleurs... «J'ai désenchanté assez vite, raconte-t-il toutefois, alors j'ai continué à écrire des chansons sans réfléchir.»

De l'impulsion initiale, il reste un riche univers visuel et un désir de liberté totale. *Punkt* est d'ailleurs un assemblage ludique de morceaux conçus «en se foutant de la

chanson qui vient avant et de celle d'après». D'où ces chansons-blaques placées auprès de morceaux intimistes d'une simplicité pénétrante. Il faut aborder ce disque comme une sélection de toiles rassemblées le temps d'une exposition.

Pop culture

À travers ce collage de 16 chansons, Pierre Lapointe a le sentiment de développer une réflexion «très intense» sur la culture pop. Par «culture pop», il désigne autant l'esthétique de Disney, les photos sadomasochistes de Madonna époque *SEX*, Jean Cocteau (sur *Les enfants du diable*) que le thème antique de l'infanticide (la pièce *Les remords ont faim*, sur une musique de cabaret opératique). «Ce qui m'intéresse dans la culture pop actuelle, c'est souvent ce qui a été d'avant-garde et qui a été assimilé», précise-t-il.

«Maintenant, quand on pense à la culture pop, on pense généralement à des choses plus accessibles, reconnaît le chanteur. Mais tout ça reste du Pierre Lapointe. Je fais toujours un pas à gauche pour faire un

pas à droite.» Traduction: ses chansons demeurent accessibles et accrocheuses. Pop, au sens commun du terme.

Punkt s'ouvre d'ailleurs avec une volée de confettis brillants: une pièce instrumentale intitulée *N20* («C'est la formule chimique du gaz hilarant»), inspirée du thème musical de *Sesame Street*. Détail crucial: le morceau mêle des flûtes à bec au son métallique et chatoyant du santour iranien, «pour que les gens soient joyeux et surpris... et pas sûrs d'être certains.»

Étrange beauté

«Mon but n'est pas de faire des choses fuckées. Le truc fucké que je peux faire, nuance Pierre Lapointe, c'est de prendre des éléments qui ne vont pas ensemble et de les marier pour que ça ait l'air naturel.» L'essentiel de son boulot, c'est ça: amalgamer, recycler, juxtaposer et pour atteindre l'équilibre entre beauté et étrangeté. «C'est ma force et j'ai l'équipe pour le faire», estime-t-il.

Sur *Punkt*, Pierre Lapointe est de nouveau appuyé par ses deux fidèles arrangeurs Philippe

Lapointe et Guido del Fabro, qui déploient une imagination et un doigté renversants chanson après chanson. Eux aussi sont bien entourés: Jean Derome, Michel Robidoux, Albin de la Simone et des dizaines d'autres musiciens et interprètes ont donné vie à leurs ambitieuses mises en scène sonore.

Que ce soit sur le plan musical ou sur le plan visuel, Pierre Lapointe est à la fois un agrégateur et une éponge. En une heure de discussion, il a détaillé une impressionnante liste de clins d'œil contenus dans ses chansons et les courts clips réalisés par Alexandre Grégoire, de Jeff Koons à Matthew Herbert, du designer Eero Aarnio aux pubs de Charles Wilp. Ne manquait que Hello Kitty...

«Partout dans mon travail, il y a des références et elles ne sont pas innocentes», assure-t-il. Pierre Lapointe s'est gavé depuis l'adolescence d'images, de pièces de théâtre, de disques et de concerts. «Je commence à maîtriser l'influence de tout ce que j'ai ingéré, juge-t-il. Je commence à jouer avec ça.» Ça promet.



L'ÉCRITURE COMME ART FIGURATIF

ALEXANDRE VIGNEAULT

«Je suis parti de l'abstraction pour finir dans le figuratif», illustre Pierre Lapointe. Quantité de ses chansons s'appuient sur des images poétiques diffuses, désarçonnantes sans être franchement surréalistes. Normal, il est allé à l'école de Bashung et Brigitte Fontaine, des gens qui ne passent pas nécessairement par la tête pour prendre au corps et au cœur.

«Ce que je voulais, au début, c'était de toucher les gens avec des émotions sans qu'ils comprennent. J'ai réussi ça, juge-t-il. Je me suis dit que si je pouvais faire ça avec des images abstraites, le jour où j'allais me décider à être plus terre à terre dans mon écriture, j'allais vous faire brailler, vous scier le cou.» Pas faux.

Nu devant moi est l'une de ces chansons directes et fines. Elle évoque ces moments de solitude qui suivent une rupture où on pense à son ex, à l'intimité perdue et aux plaisirs dénudés qui sont désormais du passé. *Nos joies répétitives* scrute avec lucidité et délicatesse ce désir de fuite en avant qui prend souvent dans cette vie où, comme le chante Pierre Lapointe, «on a oublié de nous dire comment faire / pour trouver l'amour et lui prouver qu'on peut lui plaire».

Les deux morceaux, gravés l'un après l'autre sur le disque, baignent dans la nostalgie. Mais si *Nos joies répétitives* s'appuie sur une instrumentation classique (piano et cordes mixés à l'ancienne), *Nu devant moi* est d'une toute autre facture. Le chant tristounet de Pierre Lapointe est en effet encerclé par des ponctuations de cuivres qui semblent tournoyer comme un manège de fête foraine.

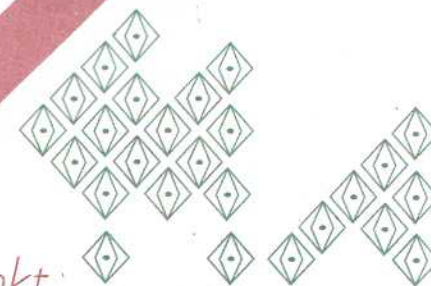
Ces arrangements visent deux choses: éviter d'avoir l'air québécois ou juste culcul. «Il y a dans la chanson actuelle une volonté d'être clean. La chanson, c'est cute. La liberté que je revendique, c'est aussi façon de dire que la chanson est un mode d'expression comme la danse, le théâtre ou l'art contemporain.»

Un raisonnement semblable a incité le chanteur à aborder la sexualité sans fauxsemblant. «De nos jours, on en traite comme si c'était accessoire ou malaisant, de manière très détachée ou carrément pornographique, regrette-t-il. Il ne faut pas oublier que la sexualité, qu'on soit avec quelqu'un qu'on aime beaucoup ou qu'on ne connaît pas, c'est un geste chargé en symbolique et en émotions. Il y a quelque chose de très beau dans cet échange humain-là.»

ARTS PIERRE LAPOINTE



DIX ANS
D'EXPÉRIMENTATIONS
SCÉNIQUES



Punkt

26 février 2013 à la Place des Arts

Connaître le succès dès son premier disque a d'emblée permis à Pierre Lapointe d'envisager ses spectacles comme des projets artistiques à part entière avec une scénographie digne de ce nom ou des collaborations interdisciplinaires. Il ne se montre pas moins ambitieux pour le lancement de son album *Punkt* qui sera marqué par un concert en compagnie de la quarantaine de créateurs et interprètes qui ont collaboré à ses nouvelles chansons.

«On est une gang à avoir travaillé là-dessus. La base, c'est Pierre Lapointe, mais 80% des chansons ce sont des arrangements et des musiciens. C'est ce qu'il y aura sur scène», annonce le principal intéressé, qui veut ainsi «rendre hommage» à ses deux précieux arrangeurs: Philippe Brault et Guido del Fabro. Pas d'effet «rocambolésque» au menu, que des chansons que le public découvrira pour la première fois.

La forêt des mal-aimés

Octobre 2004 au Corona

Il affiche son ambition dès ce premier spectacle, qui suit la parution de son disque homonyme. La scénographie est signée Geneviève Lizotte, une fidèle collaboratrice. «Avec ce show-là, je voulais m'approprier mon métier. Délimiter un terrain de jeu dans lequel je serais possiblement à l'aise, parce que je ne l'étais pas avant.»



PHOTOS ANNE GAUTHIER, COLLABORATION SPÉCIALE
GRAPHISME KEVIN MASSÉ, LA PRESSE



Pépiphonique

Août 2005 au Théâtre Maisonneuve

Philippe Brault, Guido del Fabro et Nicolas Jobin (du Consort contemporain) réarrangent les chansons de Pierre Lapointe pour un concert spécial qui scelle une longue et étroite collaboration avec les FrancoFolies. «C'est la première fois que j'ai mis mon sceau sur quelque chose et que j'ai senti que les gens avaient compris où j'étais capable d'aller et où je voulais aller.»

Pierre Lapointe et l'Orchestre Métropolitain

Août 2007, scène principale des FrancoFolies

Le matériel de ses deux premiers disques reçoit un traitement symphonique dirigé par Yannick Nézet-Séguin. Concert événementiel qui fait l'objet d'un disque quelques mois plus tard. «Ça, je dirais que c'est le show du corps. C'est rough d'avoir 100 000 personnes en avant et 80 personnes en arrière. J'ai eu un buzz physique. [...] J'étais sur une des plus belles drogues au monde!»

Mutantès

Août 2008, salle Wilfrid-Pelletier

Troisième grand projet appuyé par les FrancoFolies: un spectacle un peu plus rock, avec une dizaine de danseurs, mis en scène par Claude Poissant et chorégraphié par Frédéric Gravel. «Un mot: MÉGALOMANIE», résume le principal intéressé.

Conte crépusculaire

Mai 2011 à la Galerie de l'UQAM

Installation vivante et musicale créée avec le sculpteur David Altmedj. «Ç'a été comme un master class. J'ai vu un maître travailler. [...] J'ai appris beaucoup, j'ai compris des choses sur moi et sur ce milieu-là. C'était de l'expérimentation pure.»

— Alexandre Vigneault



PIERRE LAPOINTE PUNKT

- En prévente sur audiogram.com et iTunes, et en magasin le 26 février.
- En spectacle le 26 février à la Place des Arts dans le cadre du festival Montréal en lumière.

La chanson québécoise: pérennité et excellence



Publié le 16 Février 2013

Sujets : [Forum](#) , [Pologne](#) , [Ferré](#) , [Sopot](#)

La chanson québécoise en est une de très grande qualité et elle peut se targuer d'avoir du génie. Qui plus est, elle rayonne même dans des pays dont la langue n'est pas le français. Si nous reculons dans le temps, comment ne pas se souvenir d'un grand moment de notre chanson lorsque qu'en 1965, Monique Leyrac triompha au Festival international de la chanson de Sopot en Pologne en chantant Mon pays de Gilles Vigneault, dans une interprétation devenue légendaire depuis. Une chanson, qui sous la voix et l'immense talent de cette interprète, prenait toute sa mesure. Un hymne universel venait de naître!

Bien sûr quand Félix Leclerc débarqua à Paris en 1950 seul avec sa guitare, tout a commencé. Les français furent les premiers à reconnaître le génie de notre auteur-compositeur qui aura influencé les Ferré, Brassens, Brel sans oublier des québécois comme Ferland et Gauthier.

Mais ce qu'il faut mettre en relief, c'est qu'au delà du succès de Félix dans la francophonie, ses chansons se sont confortablement installées partout dans le monde, que ce soit en Russie, en Pologne en Allemagne ect. Il est reconnu comme étant un des plus grands de la chanson internationale, point à la ligne. Une amie mexicaine me mentionnait dernièrement qu'elle avait grandi, dans son pays, en se berçant aux chansons de Sinatra, de Dylan, mais aussi de Ferré, d'Aznavor et de Leclerc.

Face à la chanson québécoise, il y a un devoir de mémoire qui doit être fait dès le départ, si on veut la situer dans le contexte actuel où elle semble être malmenée. Enfin, ne parle t-on pas d'une certaine crise de la chanson québécoise?

Si des québécois francophones décident de chanter dans la langue de Shakespeare afin de rayonner dans le monde, c'est leur affaire. Mais cela ne discréditera en rien la qualité de la chanson québécoise française portée par les Richard Séguin, Yan Perreau, Ariane Moffatt, Louis-Jean Cormier, Pierre Lapointe, Luc De Larochelière, Edgar Bori, Marie-Pierre Arthur et combien d'autres. Si on veut chanter en innu au Québec, alors chantons en innu ou même en espagnol ou en russe. Par contre si des radios commerciales n'en n'ont que pour la chanson anglophone pour une question, entre-autre, de rentabilité, c'est leurs oignons. Mais rappelons les simplement à l'ordre. Des quotas de diffusion de la chanson d'expression française existent au Québec. La réglementation est bien présente.

La chanson québécoise n'est pas menacée comme telle par la chanson anglophone. Ce qui menacerait le plus notre chanson, ce serait son manque d'inspiration. Mais ce n'est pas le cas actuellement et une véritable relève est belle et bien là pour garder le fort.

Ce qui fait la richesse de la chanson d'expression française, c'est sa portée évocatrice, sa poésie, sa prosodie et sa sonorité sans pareille. Les plus grands artistes de la chanson anglophone sont souvent les premiers à le reconnaître. Si notre chanson continue d'être portée par de grands paroliers, soutenus par de grands mélodistes, elle pourra poursuivre

sa route envers et contre tout. Il faudra juste s'assurer de lui offrir les moyens de continuer à rayonner. Mais le récent Forum sur la chanson québécoise aura, à juste titre, souligné cet état de fait. Longue vie à la chanson québécoise!

Yvan Giguère, fondateur de la Journée de l'Hymne au printemps

LA PRESSE

RESTOS
DU MONDE

LES DESTINATIONS
DE RÊVE DES CHEFS
VOYAGE



PIERRE LAPOINTE S'ÉCLATE

Pluie de confettis,
chansons-blagues,
pièces arrache-cœur,
nostalgie sépia, le
chanteur aux mille clins
d'œil est de retour avec
l'album *Punkt*.

ARTS

POLITIQUE LES DEUX VIES DU MINISTRE DUCHESNE

PAGES A2 ET A3



Pierre Duchesne,
ministre de
l'Enseignement
supérieur.

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

VINCENT MARISSAL UNE PORTE DE SORTIE AU SOMMET?

PAGE A5

DIALOGUE DE SOURDS

À quelques jours
du Sommet sur
l'enseignement
supérieur, les parties se
bombardent de chiffres et
d'arguments. Portrait des
enjeux et des acteurs.

ENJEUX



RBC Placements en Direct
RBC Placements en Direct.
 Le meilleur service à la clientèle pour la cinquième

ACCUEIL CALENDRIER VIDÉOS PHOTOS PARTICIPER CULTURE MÉDIAS RÉGIONS

Le nouvel album de Pierre Lapointe dès le 19 février sur Espace.mu.

Patwhite.com 17 février 2013 - 12:23
 Musique Québec
Début de l'événement: 19 février 2013 - 00:00

1 10 0 0
 Tweeter Like



Du 19 au 26 février, Espace.mu invite les internautes à découvrir PUNKT, le plus récent album de Pierre Lapointe, une semaine avant sa sortie en magasin. Les amateurs auront ainsi accès à l'un des albums les plus attendus de 2013 ! Plus de trente musiciens et choristes ont participé à l'enregistrement de ce nouveau disque offert par l'un des artistes québécois les plus importants de sa génération.

Sur Espace.mu, en plus de l'écoute du CD, les internautes pourront entendre une entrevue exclusive menée par Monique Giroux, voir des photos et découvrir la webradio Pierre Lapointe, une sélection musicale qui regroupe ses plus grands succès.

Rappelons également que Pierre Lapointe présentera son nouvel album sur scène, le 26 février, dans le cadre d'un spectacle-lancement en collaboration avec la maison de disque Audiogram et le festival Montréal en lumière (qui affiche déjà complet).

Sur espace musique
 Le dimanche 17 février à Chants libres à Monique, diffusé de 15h à 17h, l'animatrice Monique Giroux offrira à ses auditeurs une «entrevue en trois temps» avec l'artiste !

Ne manquez pas ce rendez-vous avec Pierre Lapointe et son disque PUNKT, le dimanche 17 février sur Espace musique (100,7 FM à Montréal) et à partir du mardi 19 février sur Espace.mu.

Espace.mu/pierrelapointe

--

Source: Elizabeth Grenier
 Crédit photo: PUNKT Pierre Lapointe

Ajouter un commentaire

Votre nom

Courriel

Le contenu de ce champ sera maintenu privé et ne sera pas affiché publiquement.

Page d'accueil

BLOGISTE

- Chez Nadia
- Dansmatélé.ca
- David Nathan
- Hélène-Caroline Fournier
- Je critique donc je suis
- Kalibre Québec
- La Bible urbaine
- La Vitrine
- Leila Ligougne
- Marie-Pierre Bouchard
- Mediameriquat
- Philo pratique
- Québec Scope
- Rover Arts
- Sacs à musique
- So Montréal
- Zabmag
- Zola Smile Style

LIENS COMMANDITÉS

- Chalet Mont Tremblant
- Site de médecine
- Formation gestion de projet

PAGES LES PLUS VUES

- Partys du Jour de l'an 2013 à Montréal et à Québec (174,719)
- Béatrice Martin alias Coeur de pirate fait le point sur ses photos érotiques (92,657)
- Le Festival d'été de Québec 2012: un 45e anniversaire éblouissant (63,644)

TENDANCES DU JOUR

- Steve Hackett présente «Genesis Revisited» à la Place des Arts, le jeudi 3 octobre 2013(386))
- Une nouvelle BD de Rachel Beaupré-Duclos (107)
- "Vic+Flo ont vu un ours" de Denis Côté remporte l'Ours d'Argent à la Berlinale (96)

DÉMARREZ LA NOUVELLE ANNÉE 2013 AVEC BUICK
 ET OBTENEZ JUSQU'À 3 000 MILLES DE RÉCOMPENSE AIR MILES™
 SUR LES VERANO, LACROSSE ET ENCLAVE 2013
 EN SAVOIR PLUS

Cinéma

RVCQ 2013 | Ma vie réelle 2 pour 1!

VIDÉOS DE PATWHITE.TV

ADISQ 2012 from David-Olivier Gascon
 09:42
 vimeo

Gala de l'ADISQ en vidéo: les entrevues en extra

CONTRIBUTEURS RÉGULIERS

	Patrick White		Pierre-Etienne Paradis
	Sarah-Émilie Nault		David Nathan
	Catherine Matusiak		Joannie Lévesque
	Samuel Larochelle		Etienne Langlois
	Marc-Olivier Goulet-Lanthier		David-Olivier Gascon

Publié le 18 février 2013 à 08h55 | Mis à jour à 08h55

Pierre Lapointe : dix ans d'expérimentations scéniques



Mutantès : Août 2008, salle Wilfrid-Pelletier
Photo: Martin Chamberland, archives La Presse



[Alexandre Vigneault](#)

La Presse

Punkt : 26 février 2013 à la Place des Arts

Connaître le succès dès son premier disque a d'emblée permis à Pierre Lapointe d'envisager ses spectacles comme des projets artistiques à part entière avec une scénographie digne de ce nom ou des collaborations interdisciplinaires. Il ne se montre pas moins ambitieux pour le lancement de son album *Punkt* qui sera marqué par un concert en compagnie de la quarantaine de créateurs et interprètes qui ont collaboré à ses nouvelles chansons.

«On est une gang à avoir travaillé là-dessus. La base, c'est Pierre Lapointe, mais 80% des chansons ce sont des arrangements et des

musiciens. C'est ce qu'il y aura sur scène», annonce le principal intéressé, qui veut ainsi «rendre hommage» à ses deux précieux arrangeurs: Philippe Brault et Guido del Fabro. Pas d'effet «rocambolique» au menu, que des chansons que le public découvrira pour la première fois.

La forêt des mal-aimés : Octobre 2004 au Corona

Il affiche son ambition dès ce premier spectacle, qui suit la parution de son disque homonyme. La scénographie est signé Geneviève Lizotte, une fidèle collaboratrice. «Avec ce *show*-là, je voulais m'approprier mon métier. Délimiter un terrain de jeu dans lequel je serais possiblement à l'aise, parce que je ne l'étais pas avant.»

Pépiphonique : Août 2005 au Théâtre Maisonneuve

Philippe Brault, Guido del Fabro et Nicolas Jobin (du Consort contemporain) réarrangent les chansons de Pierre Lapointe pour un concert spécial qui scelle une longue et étroite collaboration avec les FrancoFolies. «C'est la première fois que j'ai mis mon sceau sur quelque chose et que j'ai senti que les gens avaient compris où j'étais capable d'aller et où je voulais aller.»

Pierre Lapointe et l'Orchestre Métropolitain : Août 2007, scène principale des FrancoFolies

Le matériel de ses deux premiers disques reçoit un traitement symphonique dirigé par Yannick Nézet-Séguin. Concert événementiel qui fait l'objet d'un disque quelques mois plus tard. «Ça, je dirais que c'est le *show* du corps. C'est *rough* d'avoir 100 000 personnes en avant et 80 personnes en arrière. J'ai eu un *buzz* physique. [...] J'étais sur une des plus belles drogues au monde!»

Mutantès : Août 2008, salle Wilfrid-Pelletier

Troisième grand projet appuyé par les FrancoFolies: un spectacle un peu plus rock, avec une dizaine de danseurs, mis en scène par Claude Poissant et chorégraphié par Frédérick Gravel. «Un mot: MÉGALOMANIE», résume le principal intéressé.

Publié le 18 février 2013 à 08h52 | Mis à jour à 08h52

Pierre Lapointe : l'écriture comme art figuratif



Photo: Anne Gauthier, collaboration spéciale. Stylisme: Mélanie Brisson, Chaussures: John FLuevog



[Alexandre Vigneault](#)

La Presse

«Je suis parti de l'abstraction pour finir dans le figuratif», illustre Pierre Lapointe. Quantité de ses chansons s'appuient sur des images poétiques diffuses, désarçonnantes sans être franchement surréalistes. Normal, il est allé à l'école de Bashung et Brigitte Fontaine, des gens qui ne passent pas nécessairement par la tête pour prendre au corps et au coeur.

«Ce que je voulais, au début, c'était de toucher les gens avec des émotions sans qu'ils comprennent. J'ai réussi ça, juge-t-il. Je me suis dit que si je pouvais faire ça avec des images abstraites, le jour où j'allais me décider à être plus terre à terre dans mon écriture, j'allais vous faire brailler, vous scier le cou.» Pas faux.

Nu devant moi est l'une de ces chansons directes et fines. Elle évoque ces moments de solitude qui suivent une rupture où on pense à son ex, à l'intimité perdue et aux plaisirs dénudés qui sont désormais du passé. *Nos joies répétitives* scrute avec lucidité et délicatesse ce désir de fuite en avant qui prend souvent dans cette vie où, comme le chante Pierre Lapointe, «on a oublié de nous dire comment faire / pour trouver l'amour et lui prouver qu'on peut lui plaire».

Les deux morceaux, gravés l'un après l'autre sur le disque, baignent dans la nostalgie. Mais si *Nos joies répétitives* s'appuie sur une instrumentation classique (piano et cordes mixés à l'ancienne), *Nu devant moi* est d'une toute autre facture. Le chant tristounet de Pierre Lapointe est en effet encerclé par des ponctuations de cuivres qui semblent tournoyer comme un manège de fête foraine.

Ces arrangements visent deux choses: éviter d'avoir l'air québécoise ou juste culcul. «Il y a dans la chanson actuelle une volonté d'être clean. La chanson, c'est *cute*. La liberté que je revendique, c'est aussi façon de dire que la chanson est un mode d'expression comme la danse, le théâtre ou l'art contemporain.»

Un raisonnement semblable a incité le chanteur à aborder la sexualité sans faux-semblant. «De nos jours, on en traite comme si c'était accessoire ou malaisant, de manière très détachée ou carrément pornographique, regrette-t-il. Il ne faut pas oublier que la sexualité, qu'on soit avec quelqu'un qu'on aime beaucoup ou qu'on ne connaît pas, c'est un geste chargé en symbolique et en émotions. Il y a quelque chose de très beau dans cet échange humain-là.»

Publié le 18 février 2013 à 08h44 | Mis à jour à 08h44

Pierre Lapointe : jouer avec la musique



Photo: Anne Gauthier, collaboration spéciale. Styliste: Mélanie Brisson, Chaussures: John FLuevog



Alexandre Vigneault

La Presse

L'objectif de Pierre Lapointe a toujours été de faire le grand écart entre culture pop et références pointues. L'univers de *Punkt* pratique cet art en version extrême, en empruntant autant à Cocteau qu'à Hello Kitty. Revoici le chanteur aux mille clins d'oeil.

«Tout est faux, là-dedans!» assure Pierre Lapointe avec un sourire désinvolte. Tenter de le cerner à travers les chansons de *Punkt*, album pétillant et touchant à paraître le 26 février, c'est faire fausse route, selon lui. «C'est du cinéma qu'on fait. Tout est étudié, rajoute-t-il. Ça manquerait d'authenticité de dire que ce disque est une quête d'authenticité.»

Punkt - avec un «t» - signifie «point» en allemand et c'était aussi le nom d'une galerie d'art et de design jadis située dans le Mile End, dont le populaire chanteur appréciait la direction artistique. Il a l'oeil, Pierre Lapointe. Même qu'il a d'abord songé à faire ce disque avec ses yeux: sa première idée était de créer un «projet pop» à partir d'un code de couleurs... «J'ai désenchanté assez vite, raconte-t-il toutefois, alors j'ai continué à écrire des chansons sans réfléchir.»

De l'impulsion initiale, il reste un riche univers visuel et un désir de liberté totale. *Punkt* est d'ailleurs un assemblage ludique de morceaux conçus «en se foutant de la chanson qui vient avant et de celle d'après». D'où ces chansons-blagues placées auprès de morceaux intimistes d'une simplicité pénétrante. Il faut aborder ce disque comme une sélection de toiles rassemblées le temps d'une exposition.

Pop culture

À travers ce collage de 16 chansons, Pierre Lapointe a le sentiment de développer une réflexion «très intense» sur la culture pop. Par «culture pop», il désigne autant l'esthétique de Disney, les photos sadomasochistes de Madonna époque *SEX*, Jean Cocteau (sur *Les enfants du diable*) que le thème antique de l'infanticide (la pièce *Les remords ont faim*, sur une musique de cabaret opératique). «Ce qui m'intéresse dans la culture pop actuelle, c'est souvent ce qui a été d'avant-garde et qui a été assimilé», précise-t-il.

«Maintenant, quand on pense à la culture pop, on pense généralement à des choses plus accessibles, reconnaît le chanteur. Mais tout ça reste du Pierre Lapointe. Je fais toujours un pas à gauche pour faire un pas à droite.» Traduction: ses chansons demeurent accessibles et accrocheuses. Pop, au sens commun du terme.

Punkt s'ouvre d'ailleurs avec une volée de confettis brillants: une pièce instrumentale intitulée *N20* («C'est la formule chimique du gaz hilarant»), inspirée du thème musical de *Sesame Street*. Détail crucial: le morceau mêle des flûtes à bec au son métallique et chatoyant du santour iranien, «pour que les gens soient joyeux et surpris... et pas sûrs d'être certains.»

Étrange beauté

«Mon but n'est pas de faire des choses fuckées. Le truc fucké que je peux faire, nuance Pierre Lapointe, c'est de prendre des éléments qui ne vont pas ensemble et de les marier pour que ça ait l'air naturel.» L'essentiel de son boulot, c'est ça: amalgamer, recycler, juxtaposer et pour atteindre l'équilibre entre beauté et étrangeté. «C'est ma force et j'ai l'équipe pour le faire», estime-t-il.

Sur *Punkt*, Pierre Lapointe est de nouveau appuyé par ses deux fidèles arrangeurs Philippe Lapointe et Guido del Fabro, qui déploient une imagination et un doigté renversants chanson après chanson. Eux aussi sont bien entourés: Jean Derome, Michel Robidoux, Albin de la Simone et des dizaines d'autres musiciens et interprètes ont donné vie à leurs ambitieuses mises en scène sonore.

Que ce soit sur le plan musical ou sur le plan visuel, Pierre Lapointe est à la fois un agrégateur et une éponge. En une heure de discussion, il a détaillé une impressionnante liste de clins d'oeil contenus dans ses chansons et les courts clips réalisés par Alexandre Grégoire, de Jeff Koons à Matthew Herbert, du designer Eero Aarnio aux pubs de Charles Wilp. Ne manquait que Hello Kitty...

«Partout dans mon travail, il y a des références et elles ne sont pas innocentes», assure-t-il. Pierre Lapointe s'est gavé depuis l'adolescence d'images, de pièces de théâtre, de disques et de concerts. «Je commence à maîtriser l'influence de tout ce que j'ai ingéré, juge-t-il. Je commence à jouer avec ça.» Ça promet.

Concours GUIDE RESTOS VOIR 2013 / ÉVASION

Courez la chance de gagner une carte-cadeau de 150 \$ pour un restaurant de votre choix parmi ceux en ligne sur boutique.voir.ca.



MONTRÉAL

Changer

Rechercher dans Voir.ca

ACCUEIL SOCIÉTÉ **MUSIQUE** CINÉMA SCÈNE ARTS VISUELS LIVRES CHRONIQUES BLOGUES VOIR LA VIE RESTOS GASTRONOMIE CONCOURS
SOMMAIRE NOUVELLES CRITIQUES CD VOIR RECOMMANDE GUIDE DISQUES SPECTACLES ARTISTES SALLES

Accueil > Musique > Nouvelles > Punkt : le nouveau Pierre Lapointe en écoute sur Espace.mu dès aujourd'hui

Punkt : le nouveau Pierre Lapointe en écoute sur Espace.mu dès aujourd'hui

19 FÉVRIER 2013

par COMMUNICATIONS VOIR



Du 19 au 26 février, **Espace.mu** invite les internautes à découvrir **Punkt**, le plus récent album de **Pierre Lapointe**, une semaine avant sa sortie en magasin.

Pierre Lapointe se faisait attendre depuis *Sentiments Humains*, paru en 2009, et offre maintenant à ses fans un album plus pop et ambitieux que les précédents, en plus d'être diablement plus charnel. Plus de trente musiciens et choristes ont participé à l'enregistrement de ce nouvel album fort attendu.

Sur **Espace.mu**, en plus de l'écoute du CD, les internautes pourront entendre une entrevue menée par Monique Giroux, voir des photos et découvrir la webradio Pierre Lapointe, une sélection musicale qui regroupe ses plus grands succès.

Pierre Lapointe lancera *Punkt* dans le cadre d'un spectacle événement à Montréal en Lumière, le 26 février. Les fans qui n'ont su mettre la main sur un billet devront attendre jusqu'à la fin de l'été avant de pouvoir voir le dandy québécois sur scène.

L'album sera disponible en magasin et sur iTunes dès le 26 février.

Commentaire +

Recommander 17

Tweeter 7

0

Recommander

AUTRES NOUVELLES

14 février 2013
Les Soeurs Boulay dévoilent un extrait de leur premier album «Le poids des confettis»

14 février 2013
Le Côté Cour accueille Daran ce vendredi

14 février 2013
«Mémoires et impressions» de Michel Kozlovsky à la Maison de la culture de Shawinigan

14 février 2013
Catherine Major de passage à la Maison de la culture Francis Brisson

13 février 2013
Indochine s'arrêtera à Montréal en mai

+ NOUVELLES →

INFOLETTRES

Courriel

S'inscrire

EN PRIMEUR

ÉCOUTEZ ▶

Avant sa sortie le 26 février en magasin.

MU

espace.mu

Punkt
Pierre Lapointe

Publié le 20 février 2013 à 17h12 | Mis à jour le 20 février 2013 à 18h20

Pierre Lapointe lance *Punkt*



Pierre Lapointe
PHOTO ANNE GAUTHIER, COLLABORATION SPECIALE

Jean Philippe Angers

La Presse Canadienne
Montréal

Pierre Lapointe poursuit dans sa volonté d'exploration aux frontières de la pop, avec *Punkt*.

Son nouvel album fera l'objet d'un lancement mardi prochain à Montréal, en compagnie de 40 musiciens. Percussions, instruments à vent et à cordes se marient encore sous la coupe des comparses arrangeurs et réalisateurs Philippe B. et Guido Del Fabro.

L'auteur-compositeur a dit en entrevue, mercredi, avoir voulu avec *Punkt* pousser encore plus loin son leitmotiv depuis ses débuts, soit de faire une «espèce de pont entre une recherche musicale et un créneau très populaire».

Une surprise attend l'auditeur dès les débuts, avec un air repris de l'émission pour enfants *Sesame Street*. La pièce suivante, «L'étrange

route des amoureux», Pierre Lapointe dit l'avoir enregistrée avec quelques musiciens dans une cuisine lors d'une séance bien arrosée, avant d'y ajouter la partition d'un ensemble de cordes réuni en studio.

«Au moment où j'écris, il n'y a pas une réflexion poussée. Ce qui est intéressant, c'est d'amener ces éléments bruts ailleurs», explique l'auteur-compositeur.

Il avait songé à appeler l'album *Pop*, mais trouvait le terme trop rempli de «connotations». Il a donc opté pour *Punkt*, le nom d'une défunte galerie d'art dans le Mile-End à Montréal et le mot «point» en allemand - «un poing dans la gueule, un poing sur la table».

Pierre Lapointe dit avoir souhaité traduire dans ses chansons le fait d'une culture d'avant-garde qui en est venue à être cristallisée dans la culture populaire. Il évoque à ce propos les impressionnistes, les cubistes ou le dessinateur, dramaturge et cinéaste Jean Cocteau.

Intéressé par les arts visuels, l'avant-garde en mode, en design ou en danse, il espère insuffler un peu de ce monde dans ses chansons.

«Je ne révolutionne rien, je ne suis pas dans l'avant-garde. Mais en ayant cette démarche-là dans mes chansons et en ayant aussi la capacité de monopoliser l'attention des médias, je me retrouve un peu entre les deux. Je trouve intéressant de jouer entre les deux camps», fait-il valoir.

Il dit ne pas savoir si son album sera «le mieux reçu ou le moins bien reçu», mais espère que les gens sauront apprécier la rigueur de sa démarche.

«C'est naturellement devenu un cri de liberté, un disque qui n'est pas selon moi à la mode ou dans une tendance particulière», a-t-il soutenu.

Mardi prochain, Pierre Lapointe veut une prestation la plus fidèle possible aux arrangements de ses collaborateurs, mais retournera sur la table à dessin en vue d'une tournée devant s'amorcer l'automne prochain.

Pierre Lapointe croit aussi aller à contre-courant en chantant en français. «Il y a plusieurs façons d'ouvrir les frontières autres que de chanter en anglais, lance-t-il. Il faut assumer ce qu'on est au quotidien, être là où on est, même dans notre création.»

20/02/2013

Mise à jour: 20 février 2013 | 19:55

Ajuster la taille du texte

Punkt de Pierre Lapointe, «fruit d'une collaboration passionnée»



(<http://journalmetro.com/author/jessicaemondferrat/>) Par Jessica Émond-Ferrat

(<http://journalmetro.com/author/jessicaemondferrat/>)

Métro



«J'avais commencé à monter du visuel avant même d'écrire des chansons, pour voir comment du visuel peut influencer un travail musical, explique-t-il. Des photos, des petits clips. Et finalement, je me suis rendu compte que ce que j'écrivais n'avait pas nécessairement de lien avec mes recherches, et je les ai donc mises de côté. Mais je vais y revenir!»

Martin Laporte/collaboration spéciale

L'événement avec un grand E de Montréal en Lumière, c'est certainement le lancement très attendu de Punkt, le Pierre Lapointe nouveau. Métro a discuté avec l'artiste de cet opus éclaté, fruit d'un assidu «travail de gang».

«Cet album est le fruit d'une collaboration fort agréable et surtout passionnée entre Francis Beaulieu, Philippe Brault, Guido Del Fabbro, Michel Séguin et Pierre Lapointe», nous apprend cette fausse étiquette de mayonnaise (!) au début du livret de Punkt. C'est qu'on a ici affaire à un vrai travail d'équipe nous explique Pierre Lapointe. D'ailleurs, le principal intéressé n'est pas avare de compliments envers ses collaborateurs, vers qui il redirige souvent le projecteur au cours de l'entretien : Émilie Laforest («elle et son groupe Forêt, avec son chum Joseph Marchand, et François Lafontaine de Karkwa, vont sortir leur disque bientôt, c'est vraiment hallucinant!»), Albin de la Simone («Il fait partie de ma famille parisienne») ou Simon Tremblay («C'est le leader des Amis au Pakistan, un des groupes les plus étranges que j'ai connus de ma vie. Ils sont super brillants et drôles!») Et, bien sûr, il ne tarit pas d'éloges non plus sur les réalisateurs de son disque, Philippe Brault et Guido Del Fabbro.

«C'est une des choses qui me rendent le plus fier, d'avoir réussi en 10 ans à monter une équipe aussi solide, résume Lapointe en évoquant ses réalisateurs. Et d'avoir réussi à élaborer une façon de travailler qui fait en sorte que j'aie l'impression que, chaque fois qu'on sort quelque chose, on avance, qu'on mène au bout les chansons, et que la plupart du temps, on a fait des choix très justes.»

La collaboration, à son avis, n'était peut-être jamais allée aussi loin avec ses vieux complices. «Pour chacun des choix qui ont été faits, on s'est demandé : "Est-ce qu'on va jusque-là; est-ce qu'on va à droite, à gauche; est-ce qu'on épure, est-ce qu'on amplifie?" Ce qui est l'fun, c'est que personne n'a d'ego entre Philippe, Guido et moi. On s'en fout de qui va avoir plus de crédit, on veut juste emmener la chanson le plus loin possible. Des fois, je sors une idée et les gars me regardent en riant; d'autres fois, ils ne sont pas sûrs, mais on essaie et finalement, ça fonctionne.»

40

Ils seront 40 musiciens sur la scène du Théâtre Maisonneuve mardi soir. Une façon pour Pierre Lapointe de rendre hommage à tous les musiciens qui ont participé à l'album. Et c'est pour des raisons de logistique que le spectacle risque de n'exister qu'une seule fois : «Une quarantaine de gens sur scène, c'est très rare en chanson pop! fait-il remarquer. C'est très complexe à organiser; c'est vraiment pour le plaisir de créer un événement. Et ça va donner un moment unique, c'est ça qui est le fun!»

Et c'est d'ailleurs pour cette raison que Lapointe continue de travailler avec eux, assure-t-il. «Je n'aime pas quand les gens sont trop complaisants, ne disent que "Ah, t'es tellement bon!" Il y a des move que je fais qui ne sont pas bons. Et c'est important qu'il y ait du monde qui me le dise, et c'est important de les écouter.»

Important, notamment, dans un album où l'artiste a choisi une direction artistique beaucoup moins sombre – la joyeuse intro instrumentale N2O suffit à le prouver – que pour son précédent opus, *Sentiments humains*. Et sur lequel il parle beaucoup d'amour. «Le défi, c'est toujours d'aborder des thèmes dont on parle depuis toujours sous un angle nouveau et sans tomber dans le quêtaine, dit-il. C'est quelque chose de très délicat. La pièce *Nu devant moi*, par exemple, si on avait fait ça avec des guitares

électriques et des cordes, à la Elton John, on aurait trouvé ça vraiment quétaine. Là, on est allés vers quelque chose de plus expérimental, à la Matthew Herbert. Cela dit, il y a des sonorités sur le disque qui sont totalement kitsch, et c'est très assumé. Ces choix-là ne sont pas innocents. Il y a plein d'éléments mi ensemble qui créent un équilibre.»

D'où l'importance d'avoir une équipe solide, on s'en doute : «Ça peut devenir délicat quand tu joues dans ces eaux-là, fait valoir le chanteur. Alors, on avait plein de "polices de chansons" qui s'assuraient que celles-ci ne partent pas n'importe où.»

J'avais juste envie d'écrire des chansons et de m'en foutre. Le défi, c'était de réussir à faire quelque chose de cohérent avec quelque chose dont les éléments avaient si peu de rapport entre eux. – Pierre Lapointe, qui explique avoir écrit les chansons de Punkt «totalement librement, en assumant le fait que les chansons n'aient pas de lien entre elles».

Et au-delà de ça, il y a ces collaborations auxquelles tient tant Pierre Lapointe – et pas seulement celles de Punkt, mais aussi toutes celles avec des gens avec qui il a travaillé sur les divers projets auxquels il a pris part ces dernières années, que ce soit une installation au Musée des beaux-arts avec l'architecte Jean Verville, ou le projet multidisciplinaire Conte crépusculaire avec David Altmejd, entre autres choses.

«Je pense que ce qui m'a nourri beaucoup dans ces autres projets, c'est surtout de côtoyer d'autres créateurs, de voir comment ils pensent, jusqu'où ils sont prêts à aller, jusqu'à quel point ils sont libres, énumère Lapointe. C'est une comparaison, pas une compétition, mais ça t'oblige à regarder comment, toi tu agis. Et dans le livret, j'ai inclus quelques petites dédicaces, à Fanny Britt, à Claude Poissant, un petit clin d'œil à Shary Boyle... ce sont tous des artistes qui m'ont marqué et qui ont fait en sorte que j'écrive deux, trois chansons. Et je pense que ça se sent sur le disque, l'espèce d'éclatement qui est dû beaucoup à ces relations que j'ai entretenues, à ces voyages que j'ai faits, à cette espèce de situation de surprise dans laquelle je me mets pour écrire.»

Une première

Contrairement à son habitude, Pierre Lapointe a cette fois enregistré Punkt avant d'en faire un spectacle Rappelons-nous de :

- Pierre Lapointe (2004). La sortie de l'album avait été précédée du spectacle Petites chansons laides en novembre 2002.
- La forêt des mal-aimés (2006). En 2004, Lapointe avait déjà présenté une version renouvelée de son spectacle, intitulé La forêt des mal-aimés, comme l'album pour quelque temps plus tard.
- Sentiments humains (2009). Le troisième album studio faisait suite au spectacle multidisciplinaire Mutantès, créé pour les FrancoFolies 2008.
- Pierre Lapointe seul au piano (2011). Après avoir lancé sa tournée solo à Coup de cœur francophone en 2009, c'est début 2011 que Pierre Lapointe en a fait un album, enregistré live quelques mois plus tôt.

Faites l'amour, pas la guerre!

C'est un Pierre Lapointe un peu moins abstrait que d'habitude qui se révèle sur Punkt. Avec des textes tantôt joyeux («Je t'ai donné mon coin de ciel / Tu m'as donné ton cœur de miel / et nous sommes depuis tous les deux / sur l'étrange route des amoureux»), tantôt mélancoliques («Promis, je ne te dirai pas Je t'aime / Mais laisse-moi dormir nu dans tes bras»), mais surtout, qui tournent souvent autour du... sexe!

«En mettant mes chansons en relief, j'ai réalisé que je parlais beaucoup de sexe... et je trouvais ça assez drôle, avoue le chanteur. Ça m'a semblé intéressant de traiter de sexe en chanson comme on le ferait au cinéma, en art contemporain ou au théâtre, où on le fait avec des mots assez crus et que ça passe. De son côté, la chanson est devenue un peu gentille. C'est rendu mal vu de faire des choses qui brassent un peu.»

C'est donc dans le but d'utiliser la chanson «comme un véritable mode d'expression et de l'élever un peu plus haut que des chansons cutes ou des chansons drôles ou des chansons tristes» que Lapointe a écrit de chansons comme Nu devant moi ou La sexualité, co-écrite avec le groupe Random Recipe. «Quoique cette chanson-là, c'est une grosse joke, lance-t-il. C'est une hymne à la monogamie, en quelque sorte, mais il y a quelque chose d'un peu con... du rap sur une chanson de Pierre Lapointe, c'est n'importe quoi!»



Le groupe Random Recipe / archives métro

Néanmoins, l'envie d'exploiter une certaine forme d'impudeur était bien présente sur cette chanson qui dit «à ceux qui veulent partir au loin / pour tuer nos frères en faisant la guerre : / C'est bien mieux de faire l'amour / Pénétrer autrui, le jour, la nuit, sans cesse et sans répit»!

«C'était très fréquent de parler de sexualité dans la chanson francophone dans les années 1940-50-60, et ça s'est perdu à la fin des années 1970, rappelle Lapointe. Je trouve ça intéressant de revenir avec ce genre d'esthétique-là. Et puis, le sexe, ça fait partie de nos vies. Même si ça n'habite pas notre quotidien, on y pense au quotidien!»

Punkt

En magasin dès mardi



(<http://journalmetro.com/author/jessicaemondferrat/>) Par Jessica Émond-Ferrat

(<http://journalmetro.com/author/jessicaemondferrat/>)

Métro

À propos

À propos de Métro
(<http://www.journalmetro.com/a-propos-de-metro>)

Connexion

Facebook
(<http://www.facebook.com/pages/Journal-Metro/64790844524>)
Métro
(https://twitter.com/metro_montreal)

Extra

Métro Montréal
(<http://journalmetro.com/journal-metro>)
Métro Calgary
(<http://journalmetro.com/journal-metro>)

Conditions

Directives concernant les contributeurs
(<http://www.journalmetro.com/directives-concernant-les->)

Concours GUIDE RESTOS VOIR 2013 / ÉVASION

Courez la chance de gagner une carte-cadeau de 150 \$ pour un restaurant de votre choix parmi ceux en ligne sur boutique.voir.ca.



MONTREAL

Changer

Rechercher dans Voir.ca

ACCUEIL SOCIÉTÉ MUSIQUE CINÉMA SCÈNE ARTS VISUELS LIVRES CHRONIQUES BLOGUES VOIR LA VIE RESTOS GASTRONOMIE CONCOURS

Accueil > Blogues > Voir TV > Pierre, Denis, Kim et les autres

Pierre, Denis, Kim et les autres

20 février 2013 18h19 · Voir TV



Ce soir à l'émission, à quelques jours de la cérémonie des Oscars, Sébastien rencontre le cinéaste Kim Nguyen dont le film *Rebelle* est en lice cette année dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère. On assiste également à la session photo de la page couverture du *Voir Montréal* de demain sur laquelle figure Pierre Lapointe qui lancera son nouvel album, *Punkt*, le 26 février prochain. De plus, pour souligner les Rendez-vous du cinéma québécois qui débiteront le 21 février, on vous présente une bulle d'artiste sur le plateau de tournage du film *Vic et Flo ont vu un ours* de Denis Côté qui a remporté un Ours d'argent à la dernière Berlinale. Enfin, la formation Half Moon Run se prête au jeu du concert improvisé.

Du côté des chroniques, Manon nous parle des faits saillants des Rendez-vous du cinéma québécois et critique le film d'ouverture, *Roche Papier Ciseaux* de Yan Lanouette Turgeon. Aussi, elle nous donne son avis sur le film *Astérix au service de Sa Majesté* de Laurent Tirard. Quant à elle, Elsa nous parle d'*Orange Mécanique* en compagnie d'un critique-invité, Éric Tessier. Par ailleurs, Tristan critique le nouveau roman de Dany Laferrière, *Journal d'un écrivain en pyjama* et le nouveau livre d'Alessandro Baricco, *Emmaüs*. Enfin, en plus de nous glisser un mot sur le festival de films pour enfants de Québec, David nous parle de la pièce *La Guerre des tuques*, une production du Théâtre Sous Zéro qui est présentée à l'extérieur du Musée national des Beaux-arts jusqu'au 3 mars.

Partagez cette page

Recommander 0

Tweeter 1

0

Recommander



EN ONDES

Catherine Perrin
EN SEMAINE 9 H

Patrick Banon pour son livre
Jésus, la biographie non autorisée

Le documentaire *Les Criminelles* avec
Jean-Claude Lord et une des prostituées

ÉCOUTEZ POUR VOIR

AUJOURD'HUI



Michel C. Auger
EN SEMAINE 11 H

95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE



LA SEXUALITÉ DE PIERRE LAPOINTE

← Pierre Lapointe a tourné cette semaine le vidéoclip de *La sexualité*, premier extrait de son nouvel album, *Punkt*. Encore une fois, dans ce vidéoclip, le chanteur nous transporte dans un univers décalé où il croise des religieuses en minijupe, des guerriers à peine vêtus et les membres du groupe Random Recipe, incrustés dans un arc-en-ciel. Avouez que vous avez hâte de voir ça!

Punkt

Faites l'amour, pas la guerre!

C'est un Pierre Lapointe un peu moins abstrait que d'habitude qui se révèle sur *Punkt*. Avec des textes tantôt joyeux («Je t'ai donné mon coin de ciel / Tu m'as donné ton cœur de miel / et nous sommes depuis tous les deux / sur l'étrange route des amoureux»), tantôt mélancoliques («Promis, je ne te dirai pas Je t'aime / Mais laisse-moi dormir nu dans tes bras»), mais surtout, qui tournent souvent autour du... sexe!

«En mettant mes chansons en relief, j'ai réalisé que je parlais beaucoup de sexe... et je trouvais ça assez drôle, avoue le chanteur. Ça m'a semblé intéressant de traiter de sexe en chanson comme on le ferait au cinéma, en art contemporain ou au théâtre, où on le fait avec des mots assez crus et que ça passe. De son côté, la chanson est devenue un peu gentille. C'est rendu mal vu de faire des choses qui brassent un peu.»

C'est donc dans le but d'utiliser la chanson «comme un véritable mode



Le groupe Random Recipe / ARCHIVES MÉTRO

d'expression et de l'élever un peu plus haut que des chansons cutes ou des chansons drôles ou des chansons tristes» que Lapointe a écrit des chansons comme *Nu devant moi* ou *La sexualité*, co-écrite avec le groupe Random Recipe. «Quoique cette chanson-là, c'est une grosse joke, lance-t-il. C'est une hymne à la monogamie, en quelque sorte, mais il y a quelque chose d'un peu con... du rap sur une chanson de Pierre Lapointe, c'est n'importe quoi!»

Néanmoins, l'envie d'exploiter une certaine forme d'impudeur était bien présente sur cette chanson

qui dit «à ceux qui veulent partir au loin / pour tuer nos frères en faisant la guerre : / C'est bien mieux de faire l'amour / Pénétrer autrui, le jour, la nuit, sans cesse et sans répit!»

«C'était très fréquent de parler de sexualité dans la chanson francophone dans les années 1940-50-60, et ça s'est perdu à la fin des années 1970, rappelle Lapointe. Je trouve ça intéressant de revenir avec ce genre d'esthétique-là. Et puis, le sexe, ça fait partie de nos vies. Même si ça n'habite pas notre quotidien, on y pense au quotidien!» J. É.-F.

Les copains

Musique. L'événement avec un grand E de Montréal en Lumière, c'est certainement le lancement très attendu de *Punkt*, le Pierre Lapointe nouveau. *Métron* a discuté avec l'artiste de cet opus éclaté, fruit d'un assidu «travail de gang».



JESSICA ÉMOND-FERRAT
j.émond-ferrat@journalmetro.com

«Cet album est le fruit d'une collaboration fort agréable et surtout passionnée entre Francis Beaulieu, Philippe Brault, Guido Del Fabbro, Michel Séguin et Pierre Lapointe», nous apprend cette fausse étiquette de mayonnaise (!) au début du livret de *Punkt*. C'est qu'on a ici affaire à un vrai travail d'équipe, nous explique Pierre Lapointe. D'ailleurs, le principal intéressé n'est pas avare de compliments envers ses collaborateurs, vers qui il redirige souvent le projecteur au cours de l'entretien : Émilie Laforest («elle et son groupe Forêt, avec son chum Joseph Marchand, et François Lafontaine de Karkwa, vont sortir leur disque bientôt, c'est vraiment hallucinant»), Albin de la Simone («Il fait partie de ma famille parisienne») ou Simon Tremblay («C'est le leader des Amis au Pakistan, un des groupes les

Ce n'est sûrement pas un hasard si Pierre Lapointe a créé comme pochette de disque, pour D'ailleurs, au départ, le chanteur comptait entreprendre avec son nouvel album un projet pour voir comment du visuel peut influencer un travail musical, explique-t-il. Des photos, nécessairement de lien avec mes recherches, et je les ai donc mises de côté. Mais je vais

plus étranges que j'ai connus de ma vie. Ils sont super brillants et drôles!» Et, bien sûr, il ne tarit pas d'éloges non plus sur les réalisateurs de son disque, Philippe Brault et Guido Del Fabbro.

«C'est une des choses qui me rendent le plus fier, d'avoir réussi en 10 ans à monter une équipe aussi solide, résume Lapointe en évoquant ses réalisateurs. Et d'avoir réussi à élaborer une façon de travailler qui fait en sorte que j'aie l'impression que, chaque fois qu'on sort quelque chose, on avance, qu'on mène au bout les chansons, et que la plupart du temps, on a fait des choix très justes.»

La collaboration, à son avis, n'était peut-être jamais allée aussi loin avec ses vieux complices. «Pour chacun des choix qui ont été faits, on s'est demandé : "Est-ce qu'on va jusque-là; est-ce qu'on va à droite, à gauche; est-ce qu'on épure, est-ce qu'on amplifie?" Ce qui est l'fun, c'est que personne n'a d'ego entre Philippe, Guido et moi. On s'en fout de qui va avoir plus de crédit, on veut juste emmener la chanson le plus loin possible. Des fois, je sors une idée et les gars me regardent en riant; d'autres fois, ils ne sont pas sûrs, mais on essaie et finalement, ça fonctionne.»

Et c'est d'ailleurs pour cette raison que Lapointe continue de travailler avec eux, assure-t-il. «Je n'aime pas quand les

Symphonie pop

40

Ils seront 40 musiciens sur la scène du Théâtre Maisonneuve mardi soir. Une façon pour Pierre Lapointe de rendre hommage à tous les musiciens qui ont participé à l'album. Et c'est pour des raisons de logistique que le spectacle risque de n'exister qu'une seule fois : «Une quarantaine de gens sur scène, c'est très rare en chanson pop! fait-il remarquer. C'est très complexe à organiser; c'est vraiment pour le plaisir de créer un événement. Et ça va donner un moment unique, c'est ça qui est le fun!»

gens sont trop complaisants, ne disent que "Ah, t'es tellement bon!" Il y a des *move* que je fais qui ne sont pas bons. Et c'est important qu'il y ait du monde qui me le dise, et c'est important de les écouter.»

Important, notamment, dans un album où l'artiste a choisi une direction artistique beaucoup moins sombre - la joyeuse intro instrumentale *NZO* suffit à le prouver - que pour son précédent opus, *Sentiments humains*. Et sur lequel il parle beaucoup d'amour. «Le défi, c'est toujours d'aborder des thèmes dont on parle depuis toujours sous un angle nouveau et sans tomber dans le québécois, dit-il. C'est quelque chose de très délicat. La pièce *Nu devant moi*, par exemple, si on avait fait ça avec des guitares électriques et des cordes, à la Elton John, on aurait



CONCOURS

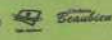
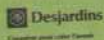
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM POUR ENFANTS DE MONTRÉAL



du 2 au 10 mars 2013
pendant la semaine de relâche

WWW.FIFEM.COM

BILLETTERIE EN LIGNE À COMPTER DU 10 FÉVRIER!



COUREZ la chance de gagner l'un des 5 laissez-passer familles (valides pour 4 personnes) pour le FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM POUR ENFANTS DE MONTRÉAL, du 2 au 10 mars 2013. Un grand prix sera également tiré, incluant un passeport famille valide pour 10 entrées et un laissez-passer pour 4 personnes pour la cérémonie de clôture.

Pour participer, dirigez-vous sur la page concours journalmetro.com

Les gagnants seront avisés par courriel. Une seule participation par personne. Règlements disponibles sur la page concours. Tirage le 26 février 2013 à 13 h. (valeur des prix: 350 \$)



journalmetro.com

d'abord



Punkt, un objet extrêmement esthétique, vu son intérêt manifeste pour les arts visuels. de recherche : « J'avais commencé à monter du visuel avant même d'écrire des chansons, des petits clips. Et finalement, je me suis rendu compte que ce que j'écrivais n'avait pas y revenir! » / MARTIN LAPORTE/COLLABORATION SPÉCIALE

Eclectique

«J'avais juste envie d'écrire des chansons et de m'en foutre. Le défi, c'était de réussir à faire quelque chose de cohérent avec quelque chose dont les éléments avaient si peu de rapport entre eux.»

Pierre Lapointe, qui explique avoir écrit les chansons de *Punkt* «totalement librement, en assumant le fait que les chansons n'aient pas de lien entre elles».

trouvé ça vraiment quêtaine. Là, on est allés vers quelque chose de plus expérimental, à la Matthew Herbert. Cela dit, il y a des sonorités sur le disque qui sont totalement kitsch, et c'est très assumé. Ces choix-là ne sont pas innocents. Il y a plein d'éléments mis ensemble qui créent un équilibre.»

D'où l'importance d'avoir une équipe solide, on s'en doute : «Ça peut devenir délicat quand tu joues dans ces eaux-là, fait valoir le chanteur. Alors, on avait plein de "polices de chansons" qui s'assuraient que celles-ci ne partent pas n'importe où.»

Et au-delà de ça, il y a ces collaborations auxquelles tient tant Pierre Lapointe – et pas seulement celles de *Punkt*, mais aussi toutes celles avec des gens avec qui il a travaillé sur les divers projets auxquels il a pris part ces dernières années, que ce soit une installation au Musée des beaux-arts avec l'architecte Jean Verville, ou le projet multidisciplinaire *Conte crépusculaire* avec David Altmejd, entre autres choses. «Je pense que ce qui

m'a nourri beaucoup dans ces autres projets, c'est surtout de côtoyer d'autres créateurs, de voir comment ils pensent, jusqu'où ils sont prêts à aller, jusqu'à quel point ils sont libres, énumère Lapointe. C'est une comparaison, pas une compétition, mais ça t'oblige à regarder comment, toi, tu agis. Et dans le livret, j'ai inclus quelques petites dédicaces, à Fanny Britt, à Claude Poissant, un petit clin d'œil à Shary Boyle... ce sont tous des artistes qui m'ont marqué et qui ont fait en sorte que j'écrive deux, trois chansons. Et je pense que ça se sent sur le disque, l'espèce d'éclatement qui est dû beaucoup à ces relations que j'ai entretenues, à ces voyages que j'ai faits, à cette espèce de situation de surprise dans laquelle je me mets pour écrire.»

Infos

Punkt

En magasin dès mardi



Musique

Bruno Mars à Montréal en juillet

Après avoir annoncé sa tournée mondiale, qui débutera le 22 juin à Washington, la semaine dernière, Bruno Mars a dévoilé son itinéraire : il débarquera au Centre Bell le 5 juillet prochain.

Ellie Goulding assurera la première partie.

La date de vente des billets n'est pas encore connue. **MÉTRO**

Musique

Un nouveau Bublé au printemps

Le crooner canadien Michael Bublé lancera son sixième album studio, qui s'intitulera *To Be Loved*, le 22 avril prochain.

Le disque sortira le lendemain de la cérémonie des Juno, que Bublé animera.

Un premier extrait de l'album *It's A Beautiful Day*, co-écrit par le crooner, doit paraître ce lundi. **MÉTRO**

Télé

Radio-Canada fête la 100^e des Parent

L'émission *Les Parent* diffusera ce lundi son 100^e épisode, réalisé par Martin Talbot.

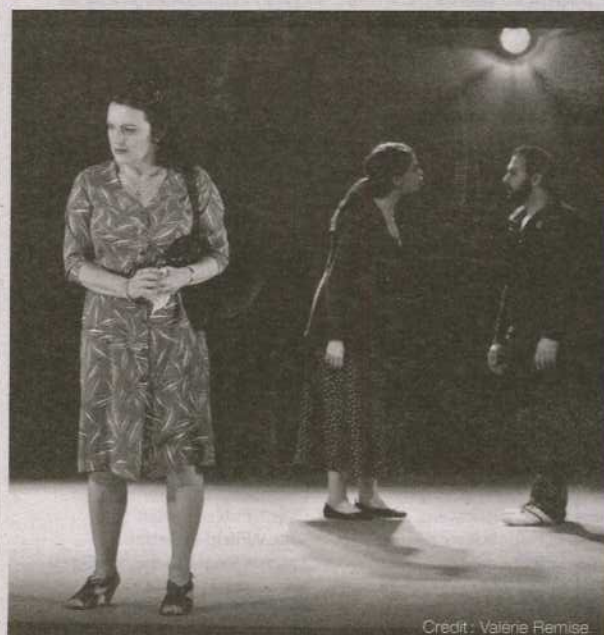
En cinq ans, cette série de Radio-Canada a attiré une moyenne de 1,1 million de téléspectateurs par semaine.

Pour souligner cet événement, LP8 Média et Radio-Canada ont créé pour les fans sur le web *En route vers la 100^e*.

On retrouve ainsi des photos des cinq principaux comédiens, des citations tirées d'épisodes, des conversations inédites entre les membres de la famille Parent et des quiz.

Les habitués de la série peuvent aussi participer à la sélection des cinq meilleures vignettes de l'histoire de l'émission, lesquelles seront mises en ligne concurrentiellement à la diffusion du 100^e épisode.

Les Parent reviendra en ondes en 2013-2014 pour une sixième saison. **LA PRESSE CANADIENNE**



Credit: Valerie Remise

FURIEUX ET DÉSES PÉRÉS

POUR CEUX QUI RESTENT

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

PUBLICATION SPÉCIALISÉE MÉTRO

Après s'être intéressé à ceux qui ont quitté leur pays, **Olivier Kemeld** s'intéresse dans sa dernière création à ceux qui restent. En 2008, le dramaturge d'origine égyptienne est allé pour une première fois dans le pays que son père a fui à l'âge de 6 ans. Il y a alors rencontré les très rares membres de sa famille qui ne s'étaient pas exilés lors de la Révolution de 1952.

De ce périple, et à la lumière des événements du Printemps arabe et des soulèvements populaires en Égypte, est née la pièce *Furieux et désespérés*, qu'**Olivier Kemeld** met également en scène.

On y retrouve l'alter ego d'Olivier, Mathieu. Avant son départ, celui-ci est enthousiaste et curieux à l'idée d'effectuer un retour aux sources. Cependant, à son arrivée, Mathieu doit affronter les nombreux obstacles qui jonchent sa route afin de rejoindre le lieu de naissance de son père. Alors qu'il est reçu comme un prince par Béatrice, la cousine de son père, la carte postale vole en éclats lorsque Nora,

la fille de Béatrice, et Eryan, un homme d'une autre religion, font irruption dans l'appartement. Participant tous deux au mouvement de révolte qui est en train d'embraser tout le pays, et liés par un amour impossible, ils feront plonger Mathieu tête première dans une saison en enfer, qu'on a appelé ailleurs «le printemps».

Sur un ton très personnel, mais à la fois épique et humoristique, **Olivier Kemeld** traite de situations graves avec un sourire en coin, à l'aide de personnages qui ont du panache.

C'est à **Maxim Gaudette** qu'on a offert d'interpréter le rôle de Mathieu. **Marie-Thérèse Fortin** campe celui de la cousine de son père, Béatrice. **Émilie Bibeau** incarne la jeune Nora et **Mani Soleymanlou**, son amoureux Eryan. **Denis Gravereaux** personnifie un chauffeur de taxi, **Pascale Montpetit** la journaliste Florence, et **Johanne Haberin** jouera le rôle de Nadia, une amie de Béatrice.

LA PIÈCE FURIEUX ET DÉSES PÉRÉS

SERA PRÉSENTÉE AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

JUSQU'AU 16 MARS

IL EST POSSIBLE D'ACHETER DES BILLETS EN LIGNE, SUR PLACE OU AU TÉLÉPHONE

LA BILLETTERIE :
514 282-3900

theatredaujourd'hui.qc.ca

DISQUES

★★★★★ : CLASSIQUE ★★★★★ : EXCELLENT ★★★ : BON ★★ : MOYEN ★ : NUL

PIERRE LAPOINTE

PUNKT

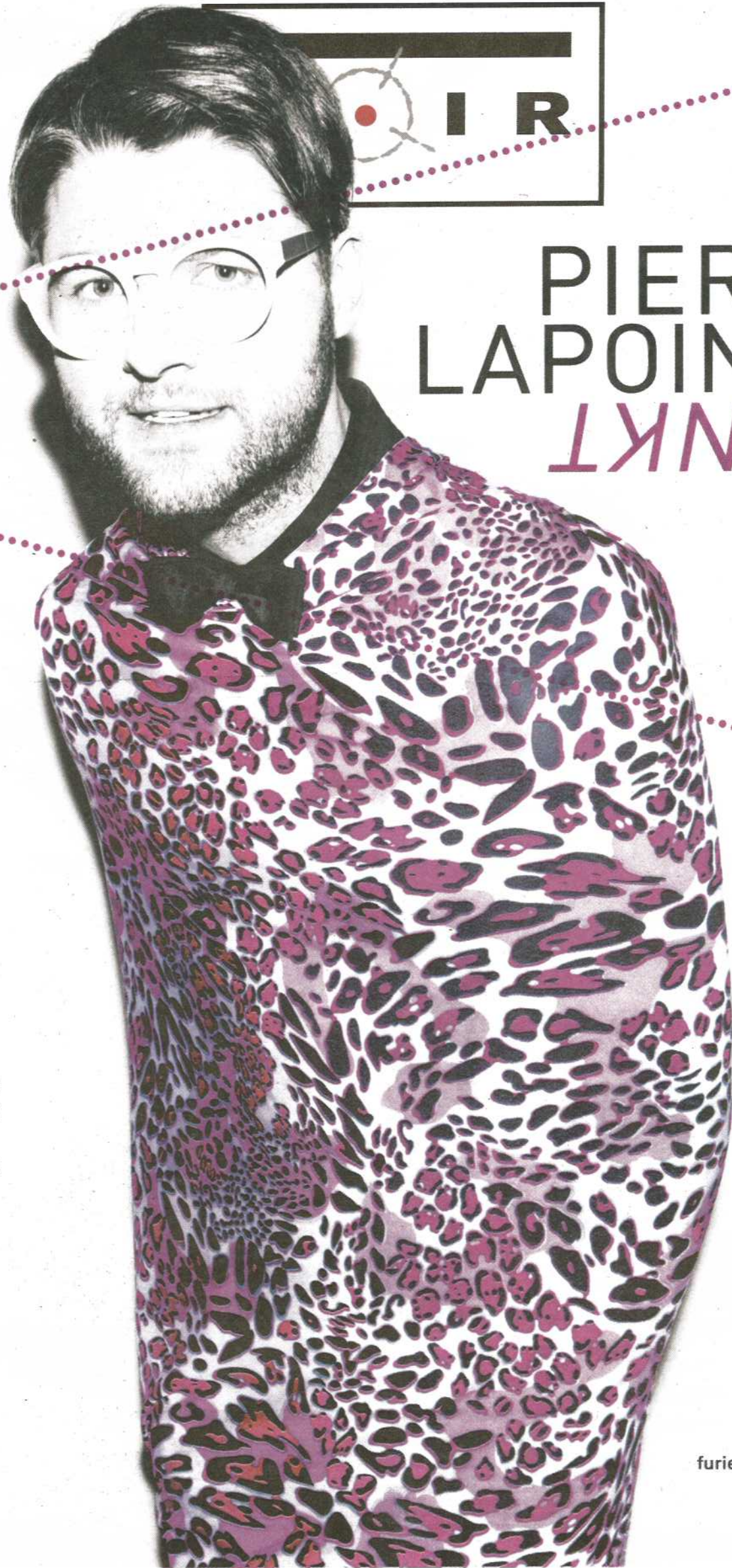
(Audiogram)

★★★1/2



Bien qu'il immortalise les mélodies les plus joyeuses de **Pierre Lapointe** (*L'étrange route des amoureux*, *La sexualité* et

Monsieur ont des ambiances de carnaval malgré des textes parfois sombres), *Punkt* est l'album le plus insaisissable du chanteur. Alors qu'on le croit évoluer dans un univers aussi coloré que le *Midnite Vultures* de Beck, Lapointe enchaîne avec les intrigantes et oppressantes *Barbara* et *Les ministères*. Entre les deux s'imisce *Les enfants du diable*, très onirique, puis vient l'orgue austère, un choix justifié, dans *La date, l'heure, le moment*. Si le disque se dévoile au final comme les montagnes russes d'un parc d'attractions glauque, l'unité tient dans le chant sublime du compositeur et les arrangements pétillants signés **Philippe Brault** et **Guido Del Fabbro**. (O. Robillard Laveaux)



PIERRE LAPOINTE *PUNKT*



THE ZOMBIES
RÉGINE CHASSAGNE
GUILLAUME CORBEIL
CATHERINE VIDAL
LE ISHOW
BRUNO HEYNDERICKX
JOSÉ NAVAS

35

ANS DE LA LNI
LA LÉGENDE DE SARILA
ROCHE PAPIER CISEAUX
VOIR LA VIE /
MONTRÉAL EN LUMIÈRE



concours
à gagner /
des billets
pour la pièce
furieux et désespérés
plus de détails sur

voir.ca

LE RETOUR DU PRINCE

Pierre Lapointe canalise autant Saint-Exupéry que Machiavel sur *Punkt*, un album aussi pop qu'ambitieux.

ANDRÉ PÉLOQUIN /

Bien que quatre années séparent *Punkt* de *Sentiments humains*, le précédent disque de matériel original de Pierre Lapointe, l'interprète s'est tenu particulièrement occupé depuis 2009. Il y a eu, bien sûr, *Seul au piano*, le CD tiré du spectacle du même nom, ainsi que la trame sonore du *Vendeur* de Sébastien Pilote et *Conte crépusculaire*, spectacle-événement créé en compagnie de l'artiste visuel David Altmejd. Il y avait également *Punkt*, qui se ficelait au gré de recherches et de réflexions. «J'avais besoin de me ressourcer. J'avais l'impression que j'avais utilisé tout mon bagage d'inspiration», confie le chanteur en s'étendant sur ses multiples violons d'Ingres et pistes empruntées pour en venir à ce nouvel opus.

«Il n'y avait pas de plan de match, mais il y avait un point de départ», poursuit-il en pointant le documentaire *Mutantès: Dans la tête de Pierre Lapointe* où l'interprète y allait d'une conclusion délirante sur la culture pop. «J'avais une volonté de cristalliser cette forme d'esprit.» Lapointe est notamment revenu sur l'œuvre de l'artiste visuel Takashi Murakami et de ses confrères du superflat japonais, en plus de considérer le travail de Jeff Koons. «Leur volonté de synthétiser un certain inconscient populaire me travaillait. Je crois même qu'on a attaqué le visuel avant même que j'écrive des chansons pour le prochain disque», commentera-t-il. Tout comme Koons et Warhol, Lapointe a donc créé son art pop en poussant la collaboration d'un cran.

Lapointe et sa Factory

C'est donc entouré de ses collaborateurs Philippe Braut, Guido Del Fabbro (réalisation et arrangements) et Francis Beaulieu (prise de son et mixage) – sans compter l'armada de musiciens l'accompagnant, dont Philippe B, José Major, Albin de la Simone et Random Recipe – que Lapointe a créé, étudié, puis trituré chaque note de *Punkt*. «S'il y a quelque chose que j'ai vraiment mis en pratique sur ce disque-là, c'est la réflexion, glisse-t-il. On a pris chacune des pièces, on les a "détachées" de l'album puis on s'est posé la question: "Qu'est-ce qu'il faudrait à cette pièce pour qu'elle atteigne son plein potentiel?" On évaluait leurs qualités, leurs défauts, les directions qu'elles pourraient prendre. Chaque détail a été observé, discuté puis viré de bord!»

Pop cinématographique

Au-delà de son côté hyper calculateur, voire machiavélique, *Punkt* veut aussi redorer le blason de la pop québécoise, selon son créateur. «Je

trouve que la chanson s'est assagie depuis quelques années... à un tel point qu'elle en est devenue plate, s'inquiète Lapointe. Je ne veux pas chialer, ni généraliser, mais elle s'est quand même aseptisée, alors que le cinéma, la littérature, le théâtre et la danse contemporaine ont continué à évoluer dans une certaine liberté et non-censure par rapport aux images fortes. La chanson, elle, s'est assagie.»

Ainsi, pour relever le quatrième art d'un cran, le chanteur a emprunté les stratagèmes du septième. La ballade *Nu devant moi* en témoigne tout particulièrement, alors que Lapointe «cadre» un texte aussi beau que sulfureux par une interprétation veloutée et des arrangements somptueux. «Ça ajoute une certaine classe à cette image que certains pourraient considérer comme vulgaire», résume-t-il avant de clamer que «la chanson mérite d'être placée au même niveau que le cinéma. Quand se scandalise-t-on devant une scène de sexe au cinéma? Ça n'arrive plus. Il y a une mise en situation, il y a une façon d'éclairer, de cadrer, de tourner et de monter la scène. Tout ça est super subjectif. Et en musique, on a les mêmes possibilités!»

Dessine-moi un objet étrange...

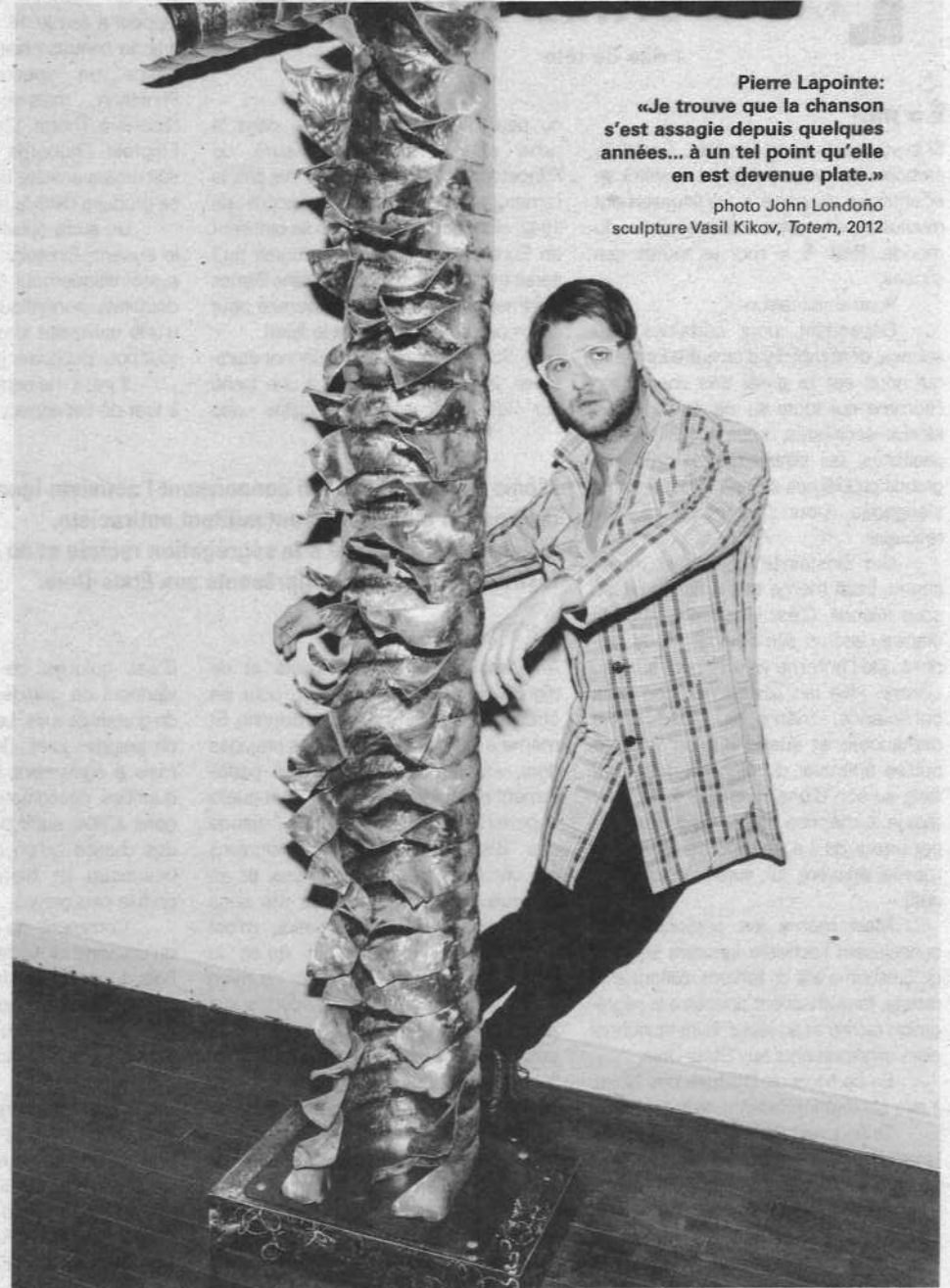
Au-delà des prétentions pop de Lapointe, demeure une poésie toujours aussi riche, tantôt bon enfant, voire saint-exupéryenne, tantôt absconse et imagée. Bref, *Punkt* est un album transpirant la luxure, mais également la chanson française... à une différence près. «Ce qui est peut-être nouveau – en fait, je le fais depuis le début de ma carrière, mais là c'est peut-être plus vrai qu'avant –, c'est que j'entremêle des éléments qui ne vont pas nécessairement ensemble et qui finissent par créer un amalgame étrangement harmonieux même si, au départ, il ne devrait pas l'être du tout», raconte-t-il, amusé, en reprenant *Nu devant moi* à titre d'exemple.

«La mélodie est clairement inspirée de ce que Michel Berger ou Véronique Sanson pouvaient faire dans les années 1970.» Heureusement, les arrangements recherchés par Lapointe et Del Fabbro transformeront une musique qui pourrait s'avérer kitsch dans d'autres mains en un ovni bien de son temps – Pierre mentionnera une référence au compositeur contemporain Matthew Herbert – doublé d'un texte amer et délicieusement cru.

«Ça donne un objet étrange, mais qui, en même temps, n'est pas totalement déstabilisant, car on a constamment la possibilité de se rattacher à des références. Chacune des chansons de l'album joue dans cette zone grise où on n'est pas confortable, mais pas inconfortable, ni dégoûté non plus, en plus d'être amusé!»

De l'importance du moment présent

En attendant de considérer la forme que *Punkt*, la tournée, prendra («On a beaucoup réfléchi au disque, mais on ne l'a pas encore assimilé. On doit donc prendre du recul et c'est pourquoi on déplace les spectacles en septembre», tranchera d'ailleurs le chanteur), Pierre Lapointe annonce un spectacle



Pierre Lapointe: «Je trouve que la chanson s'est assagie depuis quelques années... à un tel point qu'elle en est devenue plate.»

photo John Londoño
sculpture Vasil Kikov, Totem, 2012

de lancement aussi relevé qu'éphémère (une seule représentation, un accompagnement composé de 40 musiciens et choristes!). Outre un plaisir évident sur les planches, l'artiste dit pousser l'audace également «en réaction à l'époque où l'on vit. On ne vit plus le "moment présent", car on filme et on pose tout, même si on ne conservera pas nécessairement tout par la suite», déplore-t-il avant de cibler le récent concert de Philippe B, Avec pas d'casque et le Quatuor Molinari à l'église Saint-Jean-Baptiste comme un moment à «vivre», justement. «Et c'est notre mandat à nous, les artistes, de contrer les mouvances générales. Pour plusieurs, un show de musique, ça demeure des musiciens sur une scène, pis c'est ça. Peut-être parce que les artistes n'osent pas, n'ont pas les

moyens ou parce qu'ils n'en ont pas envie, je ne saurais dire.» Puis Lapointe de s'esclaffer: «En fait, ça fait même mon affaire, car ça me permet d'avoir ma propre carte de visite!»

Punkt est en prévente dès maintenant sur audiogram.com.

L'album arrivera dans les bacs le 26 février ainsi que sur iTunes en version de luxe (comprenant quatre interludes et trois chansons supplémentaires).

Lancement le même soir au Théâtre Maisonneuve dans le cadre de Montréal en lumière.

FACULTÉ DE MUSIQUE

COMPOSEZ VOTRE AVENIR... EN MUSIQUES NUMÉRIQUES!




Un tout nouveau programme de baccalauréat* qui vous ouvre les portes de la création et du multimédia...

Également offerts : des programmes courts de certificat et de majeure
Création audionumérique, synthèse et traitement des sons, vidéomusique, acoustique, prise de son, création sonore pour les jeux vidéo... et plus encore!

*programme en cours d'approbation

Inscrivez-vous avant le 1^{er} mars : www.musique.umontreal.ca

Université  de Montréal



Venez visiter nos installations sur le site du festival.

[Détails](#)

MONTRÉAL

Changer

Rechercher dans Voir.ca

ACCUEIL SOCIÉTÉ **MUSIQUE** CINÉMA SCÈNE ARTS VISUELS LIVRES CHRONIQUES BLOGUES VOIR LA VIE RESTOS GASTRONOMIE CONCOURS

SOMMAIRE NOUVELLES CRITIQUES CD VOIR RECOMMANDE GUIDE DISQUES SPECTACLES ARTISTES SALLES

Accueil > Musique > Pierre Lapointe : Le retour du prince

Pierre Lapointe Le retour du prince

21 FÉVRIER 2013



par ANDRÉ PÉLOQUIN

Commentaire +

[Recommander](#) 8

[Tweeter](#) 1

2

[Recommander](#)

Pierre Lapointe

26 février 2013

@ Théâtre Maisonneuve

Horaire

[+ SUR LA FICHE →](#)

À FAIRE DANS LE QUARTIER



Luca e Franco

Pour partager de délicieux tapas entre amis ou pour savourer des mets italiens authentiques dans une ambiance décontractée.



Sur Bleury

INFOLETTRES

Courriel

[S'inscrire](#)

EN PRIMEUR

ÉCOUTEZ ▶

Avant sa sortie le 26 février en magasin.

Punkt
Pierre Lapointe

MU
espace.mu

Pierre Lapointe: «Je trouve que la chanson s'est assagie depuis quelques années... à un tel point qu'elle en est devenue plate.»

Photo : John Londono

Pierre Lapointe canalise autant Saint-Exupéry que Machiavel sur Punkt, un album aussi pop qu'ambitieux.

Bien que quatre années séparent *Punkt* de *Sentiments humains*, le précédent disque de matériel original de **Pierre Lapointe**, l'interprète s'est tenu particulièrement occupé depuis 2009. Il y a eu, bien sûr, *Seul au piano*, le CD tiré du spectacle du même nom, ainsi que la trame sonore du *Vendeur* de Sébastien Pilote et *Conte crépusculaire*, spectacle-événement créé en compagnie de l'artiste visuel David Altmejd. Il y avait également *Punkt*, qui se ficelait au gré de recherches et de réflexions. «J'avais besoin de me ressourcer. J'avais l'impression que j'avais utilisé tout mon bagage d'inspiration», confie le chanteur en s'étendant sur ses multiples violons d'Ingres et pistes empruntées pour en venir à ce nouvel opus.

«Il n'y avait pas de plan de match, mais il y avait un point de départ», poursuit-il en pointant le documentaire *Mutantès: Dans la tête de Pierre Lapointe* où l'interprète y allait d'une conclusion délirante sur la culture pop. «J'avais une volonté de cristalliser cette

forme d'esprit.» Lapointe est notamment revenu sur l'œuvre de l'artiste visuel Takashi Murakami et de ses confrères du superflat japonais, en plus de considérer le travail de Jeff Koons. «Leur volonté de synthétiser un certain inconscient populaire me travaillait. Je crois même qu'on a attaqué le visuel avant même que j'écrive des chansons pour le prochain disque», commentera-t-il. Tout comme Koons et Warhol, Lapointe a donc créé son art pop en poussant la collaboration d'un cran.

Lapointe et sa Factory

C'est donc entouré de ses collaborateurs **Philippe Brault, Guido Del Fabbro** (réalisation et arrangements) et **Francis Beaulieu** (prise de son et mixage) – sans compter l'armada de musiciens l'accompagnant, dont **Philippe B, José Major, Albin de la Simone** et **Random Recipe** – que Lapointe a créé, étudié, puis trituré chaque note de *Punkt*. «S'il y a quelque chose que j'ai vraiment mis en pratique sur ce disque-là, c'est la réflexion, glisse-t-il. On a pris chacune des pièces, on les a "détachées" de l'album puis on s'est posé la question: "Qu'est-ce qu'il faudrait à cette pièce pour qu'elle atteigne son plein potentiel?" On évaluait leurs qualités, leurs défauts, les directions qu'elles pourraient prendre. Chaque détail a été observé, discuté puis viré de bord!»

Pop cinématographique

Au-delà de son côté hyper calculateur, voire machiavélique, *Punkt* veut aussi redorer le blason de la pop québécoise, selon son créateur. «Je trouve que la chanson s'est assagie depuis quelques années... à un tel point qu'elle en est devenue plate, s'inquiète Lapointe. Je ne veux pas chialer, ni généraliser, mais elle s'est quand même aseptisée, alors que le cinéma, la littérature, le théâtre et la danse contemporaine ont continué à évoluer dans une certaine liberté et non-censure par rapport aux images fortes. La chanson, elle, s'est assagie.»


Ainsi, pour relever le quatrième art d'un cran, le chanteur a emprunté les stratagèmes du septième. La ballade *Nu devant moi* en témoigne tout particulièrement, alors que Lapointe «cadre» un texte aussi beau que sulfureux par une interprétation veloutée et des arrangements somptueux. «Ça ajoute une certaine classe à cette image que certains pourraient considérer comme vulgaire», résume-t-il avant de clamer que «la chanson mérite d'être placée au même niveau que le cinéma. Quand se scandalise-t-on devant une scène de sexe au cinéma? Ça n'arrive plus. Il y a une mise en situation, il y a une façon d'éclairer, de cadrer, de tourner et de monter la scène. Tout ça est super subjectif. Et en musique, on a les mêmes possibilités!»

Dessine-moi un objet étrange...

Au-delà des prétentions pop de Lapointe, demeure une poésie toujours aussi riche, tantôt bon enfant, voire saint-exupéryenne, tantôt absconse et imagée. Bref, *Punkt* est un album transpirant la luxure, mais également la chanson française... à une différence près. «Ce qui est peut-être nouveau – en fait, je le fais depuis le début de ma carrière, mais là c'est peut-être plus vrai qu'avant –, c'est que j'entremêle des éléments qui ne vont pas nécessairement ensemble et qui finissent par créer un amalgame étrangement harmonieux même si, au départ, il ne devrait pas l'être du tout», raconte-t-il, amusé, en reprenant *Nu devant moi* à titre d'exemple.

«La mélodie est clairement inspirée de ce que Michel Berger ou Véronique Sanson pouvaient faire dans les années 1970.» Heureusement, les arrangements recherchés par Lapointe et Del Fabbro transformeront une musique qui pourrait s'avérer kitsch dans d'autres mains en un ovni bien de son temps – Pierre mentionnera une référence au compositeur contemporain Matthew Herbert – doublé d'un texte amer et délicieusement cru. «Ça donne un objet étrange, mais qui, en même temps, n'est pas totalement déstabilisant, car on a constamment la possibilité de se

Un sympathique bistro du centre-ville qui revisite les classiques du lunch de façon originale et audacieuse.



Venez visiter nos installations sur le site du festival.

[Détails](#)



EN ONDES

Catherine Perrin
EN SEMAINE 9 H

Patrick Banon pour son livre *Jésus, la biographie non autorisée*

Le documentaire *Les Criminelles* avec Jean-Claude Lord et une des prostituées

ÉCOUTEZ POUR VOIR

AUJOURD'HUI

Michel C. Auger
EN SEMAINE 11 H

95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE



Ken Follett
Grande entrevue avec Marie-Louise Arsenault

JEUDI 13 H
REDIFFUSION 20 H

Écoutez un extrait ici! ▶

RADIO
PREMIÈRE CHAÎNE

BLOGUES DES PARTENAIRES

DEAD MAN WALKING - OPÉRA DE MONTRÉAL
7 février 2013
Plein feux sur le metteur en scène... Alain Gauthier

THÉÂTRE OUTREMONT
7 février 2013
Une nouvelle mise en vente qui fera beaucoup d'heureux

rattacher à des références. Chacune des chansons de l'album joue dans cette zone grise où on n'est pas confortable, mais pas inconfortable, ni dégoûté non plus, en plus d'être amusé!»

De l'importance du moment présent

En attendant de considérer la forme que *Punkt*, la tournée, prendra («On a beaucoup réfléchi au disque, mais on ne l'a pas encore assimilé. On doit donc prendre du recul et c'est pourquoi on déplace les spectacles en septembre», tranchera d'ailleurs le chanteur), Pierre Lapointe annonce un spectacle de lancement aussi relevé qu'éphémère (une seule représentation, un accompagnement composé de 40 musiciens et choristes!). Outre un plaisir évident sur les planches, l'artiste dit pousser l'audace également «en réaction à l'époque où l'on vit. On ne vit plus le "moment présent", car on filme et on pose tout, même si on ne conservera pas nécessairement tout par la suite», déplore-t-il avant de cibler le récent concert de Philippe B, Avec pas d'casque et le Quatuor Molinari à l'église Saint-Jean-Baptiste comme un moment à «vivre», justement. «Et c'est notre mandat à nous, les artistes, de contrer les mouvances générales. Pour plusieurs, un show de musique, ça demeure des musiciens sur une scène, pis c'est ça. Peut-être parce que les artistes n'osent pas, n'ont pas les moyens ou parce qu'ils n'en ont pas envie, je ne saurais dire.» Puis Lapointe de s'esclaffer: «En fait, ça fait même mon affaire, car ça me permet d'avoir ma propre carte de visite!»

Punkt est en prévente dès maintenant sur audiogram.com. L'album arrivera dans les bacs le 26 février ainsi que sur iTunes en version de luxe (comprenant quatre interludes et trois chansons supplémentaires). Lancement le même soir au Théâtre Maisonneuve dans le cadre de Montréal en lumière.

Pierre Lapointe

26 février 2013 @ Théâtre Maisonneuve

[Horaire](#)

Partagez cette page

Recommander 8

Tweeter 1

2

Recommander

+ SUR LE MÊME SUJET : Albin de la Simone, Francis Beaulieu, Guido Del Fabbro, José Major, Philippe B, Philippe Brault, Pierre Lapointe, Random Recipe

À LIRE AUSSI



-M- : À Montréal en lumière



Petite-Vallée remonte en ville : Faire front commun



THÉÂTRE PÂP - SAISON 2012-2013

Guillaume Corbeil, auteur.



DEAD MAN WALKING - OPÉRA DE MONTRÉAL
Dead Man Walking, en mots et en musique



COOP LES FAUX-MONNAYEURS
1 février 2013

Francis d'Octobre au LABO de la taverne Jarry



THÉÂTRE AUX ÉCURIES - SAISON 2012-2013
11 janvier 2013

Psykick Lyrikah Aux Écuries



COUP DE CŒUR FRANCOPHONE 2012
23 novembre 2012

Danse Lhasa Danse en tournée au Québec jusqu'au 5 décembre

+ BLOGUES →



Restaurant Plein sud | 222 ave Mont-Royal Est
514.510.6234 | www.pleinsud-restaurant.com

CONCOURS



Ra Ra Riot

À gagner: 1 des 2 ensembles-cadeaux comprenant une paire de billets pour le spectacle de Ra Ra Riot, une affiche signée du groupe ainsi qu'un exemplaire de leur album.



Gaële: lancement de l'album *Télescope*

À gagner: 1 des 2 ensembles-cadeaux Gaële.

+ CONCOURS →

LA COMMUNAUTÉ EN PARLE

Connectez-vous sur me.voir.ca et parler de cet article sur votre blogue

AJOUTER UN COMMENTAIRE

Connectez-vous sur me.voir.ca pour afficher votre profil automatiquement

Publié le 22 février 2013 à 15h55 | Mis à jour le 22 février 2013 à 15h55

Herby dans les coulisses

4 / 6



[Herby Moreau](#)

La Presse

Mardi soir, le dernier étage de l'Auberge Saint-Gabriel arrivait à peine à contenir la centaine d'invités qui souhaitent écouter dans une formule acoustique les extraits de *Rhythm and Blues*, de Garou.

Il est vrai que lorsque le chanteur a annoncé, il y a quelques mois, que son nouvel album reprendrait 100% des classiques du genre, beaucoup de monde, moi le premier, a crié: enfin!

Nous allons finalement entendre le Quasimodo de *Notre-Dame de Paris* et interprète des ballades de Luc Plamondon se produire dans ce qui lui va le mieux.

Pas étonnant donc le Tout-Montréal se soit déplacé pour le lancement d'un album qui s'est déjà vendu à plus de 200 000 exemplaires en France.

Dans son bar, alors que Garou était entouré de Roch Voisine, Ima, Daniel Lavoie, Anthony Kavanagh, Éric Lapointe, Marc Dupré, Luc De Larochellière, Stéphanie Bédard, Geneviève Borne, Dany Bédard et Luck Mervil, à chanter des chansons de son choix, il y a longtemps que je l'avais vu aussi heureux!

LA SEXUALITÉ DE PIERRE LAPOINTE

Pierre Lapointe a tourné cette semaine le vidéoclip de *La sexualité*, premier extrait de son nouvel album, *Punkt*.

Encore une fois, dans ce vidéoclip, le chanteur nous transporte dans un univers décalé où il croise des religieuses en minijupe, des guerriers à peine vêtus et les membres du groupe Random Recipe, incrustés dans un arc-en-ciel.

Avouez que vous avez hâte de voir ça!

JAMES FRANCO, NOUVEAU MAGICIEN D'OZ

Le décompte est commencé. C'est le 8 mars qu'on pourra enfin voir au cinéma *Oz, The Great and Powerful* mettant en vedette James Franco, Mila Kunis, Michelle Williams, Rachel Weisz et Zach Braff.

Après le visionnement de presse à Los Angeles, dans les studios Disney, de cette adaptation cinématographique du roman *Le magicien d'Oz*, j'ai eu la chance de m'asseoir avec tout ce beau monde, dont le réalisateur Sam Raimi, pour des entrevues.

En suivant James Franco dans la peau du jeune magicien d'Oz, on découvrira l'origine de ce classique du cinéma américain.

LES PARENT: 100 FOIS DÉJÀ

Toute l'équipe des *Parent* s'est réunie mardi soir pour célébrer le 100e épisode la série qui sera diffusée lundi prochain, à 19h30, sur les ondes de Radio-Canada.

Depuis sa création, *Les Parent* rassemble en moyenne chaque semaine plus d'un million de téléspectateurs.

Bravo et en route vers le 200e!

- [Shopping](#)
- [Place an Ad](#)
- [FlyerCity](#)

Don't miss:

- [Rock 'n' Roll Life](#)
- [Shelter](#)
- [Podcasts](#)
- [Off-Island Gazette](#)
- [Interactives](#)
- [Frenglish](#)
- [Corruption](#)
- [Contracts database](#)

»

New music review: Punkt, Pierre Lapointe (Audiogram)

By Bernard Perusse, The Gazette February 22, 2013

Recommend Tweet

[Comment](#)
0

• [Photos \(1\)](#)

• [Story](#)



Pierre Lapointe's Punkt crosses a landscape made up of orchestral gems, breezy trifles, dramatic ballads, cabaret adrenaline, choral embellishment and a few space-filling blink-and-miss snippets that fall short of being actual songs.

Photograph by: Audiogram , handout

This was originally posted on the [Words & Music blog](#).

Punkt, Pierre Lapointe, (Audiogram)

Three and a half stars

The Sesame Street-like theme that opens Pierre Lapointe's new pop smorgasbord - a brief intro titled N20, which is the chemical symbol for laughing gas - is somewhat ironic. The joy in this disc, the singer's first album of new material in four years, is seriously tempered by doubt and darkness.

Punkt, produced and arranged by Philippe Brault and Guido del Fabro, is cinematic in both scope and approach, its conflicted emotions and contrasting settings mirrored by music that is all over the map. The album's 16 tracks cross a landscape made up of orchestral gems, breezy trifles, dramatic ballads, cabaret adrenaline, choral embellishment and a few space-filling blink-and-miss snippets that fall short of being actual songs.

In short, the whole thing is a bit of a mess.

But in pop music, a mess is not necessarily a bad thing. In its most appealing moments, Punkt recalls sprawling, anarchic and inspired albums like Antoine Gratton's *Il était une fois dans l'est* or Badly Drawn Boy's *The Hour of Bewilderbeast*. Among the highlights are *L'étrange route des amoureux*, which sounds like an irresistible slice of pre-Beatles pop from France, the haunting, minor-key waltz *Monsieur* and the lush *Nos joies répétitives* - all real beauties. Elsewhere, *Random Recipe* court an X rating with an English rap in the randy *La sexualité* and the band goes beat happy, just a little, in the inscrutable *Les ministères*.

Unfortunately, however, all this musical ambition devolves into a baffling lack of focus, kitchen-sink desperation and dangerous buzz-kill on lesser efforts like the rather creepy *Barbara*, the spoken-word pessimist manifesto *Tu es seul et resteras seul*, the sombre *Les délicieux amants* and the grim tableau *La date, l'heure, le moment*.

In the undisciplined film that is Punkt, childlike Kodak moments clash with graphic sex scenes, some of the protagonists fall in love, others wish they had never said 'I love you' and still others simply get bored with each other. People even die.

It's sloppy. Kind of like life.

Podworthy: Monsieur

(Punkt will be available Feb. 26. Pierre Lapointe performs Feb. 26 at Théâtre Maisonneuve of Place des Arts, as part of the Montréal en lumière festival. Tickets cost \$70.50, including taxes and surcharges. Phone 514-842-2112 or go to pda.qc.ca)

Pierre Lapointe - PUNKT



© Copyright (c) The Montreal Gazette



Pierre Lapointe's Punkt crosses a landscape made up of orchestral gems, breezy trifles, dramatic ballads, cabaret adrenaline, choral embellishment and a few space-filling blink-and-miss snippets that fall short of being actual songs.

Photograph by: Audiogram, handout

- [E-mail this Gallery](#)
- [Print this Gallery](#)
- Share this Gallery

[Photo Galleries »](#)

More Photo Galleries



[Photos: Milan fashion shows](#)

ANNONCEZ ICI



| Production et diffusion de contenu | Média web | Média mobile | Influence médias sociaux | Activation sur le terrain |

L'équipe de QuébecSpot Média met en lumière les talents du Québec en assurant, par le biais de nos chroniques et photoreportages, la couverture médiatique d'une foule d'événements et de faits artistiques de l'heure. Nous demeurons constamment à l'affût de l'évolution du monde culturel et événements divers. Pour vous. Avec vous.

- [Accueil](#)
- [Spectacles](#)
- [Albums & Vidéoclips](#)
- [Entrevues](#)
- [Cinéma et télé](#)
- [Événements divers](#)
- [Échos](#)
- [Galerie photos](#)

- [Où sortir](#)
- [Magazine Le Spot](#)
- [Zone Concours](#)
- [L'équipe](#)

Rechercher sur le site. 

22 février 2013 | Par [QuébecSpot Média](#)

À Tout le monde en parle ce dimanche 24 février



Mesdemoiselles et cie

Une brune, une blonde et une rousse. **Patricia Paquin, Mitsou et Chantal Lacroix**, nouveaux visages de la chaîne *Moi et cie*, forment un trio bien équilibré! Fortes d'expériences très variées, elles occuperont chacune leur créneau, afin de parler à toutes les demoiselles, dames et « petites madames » de la province et peut-être même à certains messieurs curieux. Oui, madame!

Repartir à zéro

Tanya St Arnaud a maintes fois tenté de croiser le regard de son présumé agresseur lundi dernier, lors de son témoignage à l'enquête préliminaire de son ex-conjoint. Volontairement, elle s'est présentée sans artifice, afin qu'il constate l'ampleur de sa souffrance, mais jamais son regard ne s'est posé sur elle. « À mes yeux, je suis décédée », dira la battante qui recouvre lentement de ses blessures et qui redémarre sa nouvelle vie avec beaucoup d'aplomb.

José premier

Véritable passionné de voitures, **José Gaudet** vient d'être désigné comme tout premier ambassadeur du Grand Prix de F1 du Canada, un rôle qu'il désire honorer avec beaucoup de sérieux. Mais comme « sérieux » n'est pas un qualificatif dont peut être affublée cette Grande Gueule, le risque de dérapage est élevé! Entrevue déléguée avec un homme qui carbure à la répartie et aux gags!

Commission en analyse

Ancienne juge de la Cour du Québec, **Suzanne Coupal** est une spectatrice assidue du feuilleton le plus rocambolesque de l'année, la commission

Charbonneau, qu'elle analyse et commente sur RDI. Pour aiguïser ses observations, elle scrute bien tous les personnages, cherche des liens entre les événements et anticipe les rebondissements. À travers ce cirque, elle constate que l'argent mène vraiment le monde...

Pop à contre-courant

Punkt est un album pop. Une pop qui porte la signature **Pierre Lapointe**. Ce dernier opus est bâti autour de son univers singulier, guidé par les arts visuels et l'esthétisme contemporain. L'auteur-compositeur-interprète aime dérouter et surprendre. Il conseille d'ailleurs une expérience sensorielle hors de l'ordinaire avec son nouvel album, un jeu impossible à décrire ici, auquel Patricia Paquin se prêterait peut-être dimanche soir...

Écart de langage

Les langues se délient lorsqu'on aborde le sujet de la langue. **Beryl Wajzman** et **Colin Standish** s'en prennent au projet de loi 14 qui a pour but de renforcer la Charte de la langue française. Le problème de fond, selon eux, n'est évidemment pas de vouloir promouvoir et défendre la langue française au Québec, mais plutôt d'exercer une ségrégation mesquine à l'endroit des anglophones et des allophones. Qu'il s'agisse de langue maternelle ou seconde, le débat prouve que c'est toujours un sujet délicat.

Voyez en primeur un [extrait vidéo](#) de l'émission de cette semaine!

www.radio-canada.ca/toutlemonde

Like

Be the first of your friends to like this.

Voir aussi : [Beryl Wajzman](#), [Chantal Lacroix](#), [Colin Standish](#), [Dany Turcotte](#), [Émissions](#), [Guy A. Lepage](#), [José Gaudet](#), [Mitsou](#), [Patricia Paquin](#), [Pierre Lapointe](#), [Radio-Canada](#), [Suzanne Coupal](#), [Tanya St Arnaud](#), [TLMEP](#), [Tout le monde en parle](#)

Laisser un commentaire

<input type="text"/>	Nom (requis)
<input type="text"/>	Email (Ne sera pas divulgué) (requis)
<input type="text"/>	Site Internet
<input type="text"/>	
<input type="text"/>	

Suivez-nous!



ANNONCEZ ICI

| Production et diffusion de contenu | Média web |
| Média mobile | Influence médias sociaux |
| Activation sur le terrain |

SOMMAIRE ● WWW.JDEM.COM/CAHIER-WEEKEND

Directrice Arts et spectacles et Cahier weekend ● Montréal Michelle Coudé-Lord ● Québec Karen Villeneuve



Une tournée réussie pour Roch Voisine
PAGES 16-17



Pierre Lapointe s'amuse avec Punk!
PAGES 29-30



Les voix derrière La légende de Sarila
PAGES 46-47-48



Le 100^{ème} épisode des Parent
PAGES 72-73



Un lieu touristique en 42 heures
PAGES 94-95

Six nouvelles chroniques
PAGE 104

3 actualités 27 musique 39 cinéma 61 télévision 71 théâtre 84 vacances

LE WEEK-END CULTUREL DE...

MARIE-THÉRÈSE FORTIN

Cette semaine, c'est au tour de Marie-Thérèse Fortin de nous dévoiler ses coups de cœur culturels. Elle qui a été à la barre du Théâtre d'Aujourd'hui pendant plusieurs années, en tant que directrice artistique se consacre aujourd'hui à son métier d'actrice. Mais, elle ne quitte pas les planches pour autant. On l'a vu incarner Germaine Lauzon dans le théâtre musical à succès *Les Belles-Sœurs* de Michel Tremblay, René Richard Cyr et Daniel Bélanger. La tournée de cette pièce se poursuivra au Québec dès l'automne prochain. La troupe célébrera d'ailleurs leur 200^e représentation à Québec en septembre. Marie-Thérèse Fortin est aussi de la distribution de la pièce *Furieux et désespérés*, une création d'Olivier Kemeid qui vient de prendre l'affiche au Théâtre d'Aujourd'hui.

De plus, depuis janvier dernier, Marie-Thérèse Fortin incarne Claire Hamelin, le rôle principal du téléroman *Mémoires vives*, avec Gilles Renaud.

Louise Bourbonnais
Collaboration spéciale

L'Immeuble Yacoubian



Martin Faucher



Amour



Lou Doillon

Quel est le livre qui retient votre attention en ce moment?

«Je suis en train de lire un roman en rapport avec l'Égypte, *L'Immeuble Yacoubian* de l'auteur égyptien Alaa El Aswany. C'est Olivier Keimed, l'auteur de la pièce *Furieux et désespérés*, campée en Égypte qui me l'a recommandé. L'écrivain se sert de cet immeuble pour brosser un tableau de son pays et y camper ses personnages. Ce livre me place dans l'ambiance de l'Égypte et me donne aussi l'envie d'y aller.»

Quel est le spectacle, selon vous, à ne pas manquer dans les prochaines semaines?

«Je crois que la pièce *Yukonstyle* de Sarah Berthiaume dans une mise en scène de Martin Faucher qui sera à l'affiche au Théâtre d'Aujourd'hui à compter du 9 avril est vraiment un spectacle à voir. J'avais programmé cette pièce avant mon départ à la direction artistique du théâtre, car je crois beaucoup au talent de cette jeune auteure. Cette histoire nous fera découvrir ce vaste territoire, le Yukon, où l'hiver n'en finit plus.»

Quel est le film à voir absolument?

«Je suis tombée sous le charme du film

Amour, du réalisateur Michael Haneke, avec Jean-Louis Trintignant et Emmanuelle Béart. C'est un film extraordinaire! Même si on y raconte une réalité difficile, c'est une grande œuvre qu'il faut absolument voir. J'aime les productions dramatiques particulièrement lorsqu'on y raconte des choses significatives.»

Quelle est l'exposition qui attire votre attention?

«J'aime aller voir des expositions surtout lorsqu'il s'agit de présentations d'artistes que l'on connaît moins. Je compte aller voir *Coup de foudre chinois* à l'Arsenal de Montréal, une exposition sur l'art contemporain chinois qui regroupe 13 artistes originaires de Chine. On y présente des photographies, de la peinture, des sculptures et même des vidéos. En tout, une cinquantaine d'œuvres sont exposées. L'exposition s'annonce exceptionnelle et intéressante, car certains artistes chinois sont contestataires, se permettant de critiquer le régime politique chinois à travers leurs œuvres. On y retrouvera certains tableaux qui sont interdits en Chine. L'exposition se poursuit jusqu'en juillet.»

Quel est l'artiste qui joue dans votre iPod?

«C'est temps-ci, j'aime écouter Lou Doillon, la fille de l'actrice Jane Birkin. *Places* est son premier album et la chanson que je préfère est sans aucun doute *I.C.U.* En plus d'être chanteuse, elle est actrice (elle a joué dans une quinzaine de films) et elle est aussi mannequin. Par ailleurs, mes grands coups de cœur sont pour Léonard Cohen ou Bob Dylan.»



Pierre Lapointe pose au Musée d'art contemporain de Montréal, devant une œuvre de Guy Pellerin.



L'ALBUM JOUET

PUNKT

de Pierre Lapointe

Pierre Lapointe a toujours recherché la liberté de création. L'exercice est d'autant plus visible sur son nouvel opus, le plus éclaté et ludique dans la carrière du chanteur. Rencontre avec un artiste allumé, qui ne se soucie pas de plaire à tout prix.

Raphaël Gendron-Martin

RAPHAEL.GENDRON-MARTIN@QUEBECORMEDIA.COM



Au Musée d'art contemporain, où le *Journal* lui avait donné rendez-vous, Pierre Lapointe est comme dans sa deuxième maison. Grand amateur d'arts visuels, le chanteur semble y connaître tout le monde. «Je suis très impliqué à toutes sortes de niveaux dans le milieu de l'art contemporain», dit ce collectionneur qui a déjà travaillé avec l'artiste visuel David Altmejd à la Galerie de l'UQAM et au Musée des beaux-arts.

En une heure d'entretien, Pierre Lapointe répond à toutes les questions avec sincérité.

Il parle de ses rêves de jeunesse («je voulais être comédien et idéalement bifurquer vers les arts contemporains, j'ai fini par être un chanteur qui bifurque vers plein d'affaires!»), de son succès rapide («c'est bon de l'avoir vécu jeune parce que j'ai démystifié ça très vite, le succès, c'est

vide») et de sa démarche en Europe («ça va bien là-bas, mes salles sont pleines, mais je ne suis pas une star à Paris»).

Rapidement, la discussion se transporte sur *Punkt* (prononcer «pouct»), son nouvel ovni musical qu'il a mis trois ans à concocter.

«*Punkt* signifie "point" en allemand. Cet album-là est très libre. Je ne me suis pas cassé la tête pour rien. C'est peut-être le dernier disque que je vais faire de ma vie, on ne sait jamais. C'est l'idée d'un point d'orgue, un point important. Je pense que ce disque-là, dans l'ensemble de ma carrière, va être un moment qui va marquer quelque chose, mais je ne sais pas quoi.»

Influencé par la culture populaire («j'en mange comme ça n'a pas de bon sens»), il a voulu cristalliser certains courants avant-gardistes (Andy Warhol, le hip hop) qui ont fini par entrer dans la culture pop.

«Je fais des clins d'œil à Jean Cocteau, à *Sesame Street* et aux trames sonores des films de Disney des années 1950», dit-il.

RIEN N'EST À LA MODE

Il a d'abord pensé appeler son album *Pop*. «Mais c'était un peu trop facile à mon goût. Et U2 l'avait déjà fait. C'est un terme un peu surexploité. J'ai voulu un mot qui était, dans sa sonorité, aussi punché que "pop".»

Est ainsi arrivé *Punkt*. «La majorité des gens qui vont voir ce mot vont penser à "punk", dit-il. Et ça me fait plaisir. J'ai zéro de punk dans mes revendications. Le mouvement punk, en musique, c'était : «On ne sait pas jouer et on s'en fout, on veut exprimer une certaine forme de rage, tasser le mouvement hippie poussiéreux.» Moi, c'est un peu une réaction à l'idée d'uniformité qu'il faut faire des chansons gentilles et faciles pour qu'elles passent à la radio. J'ai quatre ou cinq morceaux qui peuvent jouer à la radio, mais il n'y a rien là-dedans qui est à la mode.»

COMME UNE PIÈCE DE THÉÂTRE

C'est dans le pur esprit de plaisir et d'éclatement que Pierre Lapointe a créé ce disque, qu'il considère comme son

album le plus ludique. «C'est l'album jouet de Pierre Lapointe, indique-t-il. Mais "jouet" ne veut pas dire pas épeurant, pas prenant, pas émouvant. Au contraire. On a monté l'album comme une pièce de théâtre, avec des moments drôles, qui sont suivis par des morceaux plus profonds et même "malaisants".»

Ses principaux collaborateurs ont été Philippe Brault et Guido Del Fabbro. Il a aussi travaillé avec Random Recipe, Albin de la Simone, Simon Tremblay, entre autres.

Sur *Les enfants du diable*, Michel Robidoux lui a prêté sa plume. «C'est lui qui a écrit l'album *Jaune*, avec Jean-Pierre Ferland. Il était aussi avec Charlebois durant sa phase psychédélique. Et il a écrit les chansons de *Passe-Partout* avec Pierre F. Brault. C'est un monument pop en soi. Il a façonné la culture populaire sans qu'on le sache. Travailler avec lui a été un des grands moments dans ma courte carrière.»

SUITE EN PAGE 30

PUNKT

L'ancienne école

Appuyé par sa compagnie de disques, Audiogram, Pierre Lapointe a pu concevoir un album avec beaucoup de moyens, selon ses propres dires. «À notre époque, tout le monde fait des disques dans son salon ou dans son sous-sol. Nous, nous sommes allés un peu avec l'ancienne école parce que ça le nécessitait avec la majorité des chansons.»

Durant la création du disque, il n'a jamais pensé à l'accueil que recevrait sa nouvelle offrande. «J'ose espérer que les gens vont embarquer. C'est un album surprenant, qui nous amène sur des pistes où peu d'auteurs-compositeurs osent aller.»

On peut toutefois affirmer, sans se tromper, que le disque est très attendu sur le marché. «On a 30 000 CD de placés, dit le chanteur. Ça fait longtemps que le distributeur Sélect n'a pas eu de grosses commandes comme ça. Les pharmacies ont embarqué et Walmart aussi. La totale est là.»

Spectacle-événement

Et son succès est aussi visible en spectacle, alors que 1000 billets pour son concert au Théâtre Maisonneuve, ce mardi, se sont écoulés en deux heures. Pour cette représentation unique, Pierre Lapointe sera accompagné d'une quarantaine de musiciens. «Les spectateurs vont découvrir le disque sur scène. Je leur demande d'être assez *game* pour se prêter au jeu. Ce spectacle-là ne sera présenté qu'une seule fois. Après ça, ça meurt. Je suis bien bon là-dedans.»

- Le disque *Punkt* paraîtra sur le marché ce mardi.
- Une version exclusive de luxe, avec quelques pièces supplémentaires, est offerte en précommande sur iTunes.
- Pierre Lapointe fera le spectacle-lancement de son album mardi, au Théâtre Maisonneuve. Le concert affiche complet.
- C'est en septembre que s'amorcera la véritable tournée pour l'album *Punkt*. Pierre Lapointe en profitera aussi pour sortir un minialbum de chansons inédites.

Punkt décomposé

Nous avons demandé à Pierre Lapointe de nous décrire chaque pièce de *Punkt* en une ligne.

N20

«Générique d'émission pour enfants.»

L'ÉTRANGE ROUTE DES AMOUREUX

«Presque trop kitsch.»

NU DEVANT MOI

«Nostalgie du passé.»

NOS JOIES RÉPÉTITIVES

«Une belle mélancolie face à la solitude.»

LES REMORDS ONT FAIM

«Rire de ses petits drames, c'est un clin d'œil au show de Broadway, *Sweet Charity*.»

LA SEXUALITÉ

«Un hymne à la monogamie.»

DES MAUX SUR TOUT

«Coup de poing sur ma propre gueule.»

PLUS VITE QUE TON CORPS

«Une chanson bonbon, quand t'as l'impression que la vie n'avance pas comme tu veux.»

MONSIEUR

«Un aveu de la renaissance, clin d'œil à Molière.»

BARBARA

«Un hommage tordu à Barbara.»

TU ES SEUL ET RESTERAS SEUL

«Elle décrit vraiment bien comment je mène ma vie.»

LES ENFANTS DU DIABLE

«Clin d'œil à une forme d'homoérotisme des années 1950, à Jean Cocteau et Jean Genet.»

LES MINISTÈRES

«James Bond, année 1996.»

LA DATE, L'HEURE, LE MOMENT

«Clin d'œil à la chanson réaliste des années 1940, plus précisément à ce que Piaf a chanté.»

LES DÉLICIEUX AMANTS

«Un bel objet, un petit moment musical.»

GAETANO PESCE

«Hommage à l'un des plus grands designers italiens, qui a fait des meubles hyperconnus.»

Ses récents coups de cœur musicaux

Qu'est-ce qui joue dans le iPod de Pierre Lapointe, en ce moment? Le chanteur nous a fait un petit survol.

FORÊT : «C'est le nouveau projet d'Émilie Laforest, Joseph Marchand et François Lafontaine. C'est vraiment très fort. Ça va sortir en mars. C'est une des affaires à surveiller cette année. J'ai participé à une chanson de l'album.»

MANNO CHARLEMAGNE : «C'est l'ancien maire de Port-au-Prince. Il a fait une chanson, *Lamayot*, qui est vraiment débile.»

NEUNG PHAK : «C'est un groupe de Califor-

nie qui chante en thaïlandais et anglais. Leur premier disque est meilleur que leur deuxième, à mon avis.»

CLAUDE GAUTHIER : «Son album, *Cerf-volants*, est sorti en 1969, mais il vient d'être édité en version numérique. Je l'avais en vinyle, avant.»

KITSUNÉ : «La compilation de cette compagnie de disques japonaise basée à Paris.»

**VIDÉO EN PRIMEUR**

Pierre Lapointe nous parle de la pochette de *Punkt*.

**EXTRAITS AUDIO**

Écoutez dix des plus grands succès de Pierre Lapointe.

journaldemontreal.com/cahier-weekend

Retrouvez la musique du Pierre Lapointe, dès maintenant sur ZIK!

Écoutez dès le 26 février le nouvel album de Pierre Lapointe, *Punkt*, sur ZIK!

ZIK.ca

Publié le 24 février 2013 à 06h00 | Mis à jour le 24 février 2013 à 06h00

Pierre Lapointe : l'étrange parcours des amoureux ***1/2



Alain Brunet
La Presse

Difficile de s'inscrire en faux contre l'étrangeté de l'amour. Pour reprendre des images de son auteur, impossible de ne pas en reconnaître les coins de ciel détruits, les coeurs de miel massacrés, les sexes souillés, les souhaits de se retrouver à genou devant l'autre et de trouver cet amour qui durera jusqu'à la fin du dernier jour.

Punkt traite de cet amour du coeur et du cul. Tout est ici fiction, tout porte à interprétation, toutes orientations sexuelles se confondent. Dans un français astiqué et normatif, tous les tons sont adoptés : enjoué, lyrique, soft-pornographique, autoréflexif... Il en va de même pour les multiples références stylistiques de la zizique, de la musique de chambre à la pop classique, de la tradition

française à l'états-unienne.

Pléthore de collaborateurs, efforts tangibles de rehaussement harmonique, ambitieux arrangements. Pour son meilleur opus depuis *La Forêt des Mal-Aimés*, Pierre Lapointe a choisi d'habiter une jungle de moeurs que d'aucuns trouveront surécrite, maniérée, excentrée... alors que d'autres concluront au foisonnement créatif.

À écouter : *Les ministères*

CHANSON

Pierre Lapointe

Punkt

***1/2


Audiogram

- [Affaires](#)
- [Arts et spectacles](#)
- [Dossiers](#)
- [Hockey junior](#)
- [Maison](#)
- [Opinions](#)
- [Sports](#)
- [Vidéos](#)
- [Vivre ici](#)
- [Voyages](#)

- [Accueil](#) >
- [Débats](#) >
- [Blogues](#) >
- [Richard Therrien](#)
- » L'étoile du match à Pierre Lapointe

LE BLOGUE DE RICHARD

Therrien

Dimanche 24 février 2013 | Mise en ligne à 23h00 |  [Commentaires \(16\)](#)

L'étoile du match à Pierre Lapointe



Pendant que Yan England et Kim Nguyen passaient à un cheveu de gagner un Oscar, Pierre Lapointe accordait à *Tout le monde en parle* l'une de ses meilleures entrevues en carrière. Drôle, touchante, franchement réjouissante.

Et dire qu'il a déjà été coupé au montage en 2004, non pas pour des questions légales, mais parce que son entrevue était plate! Pierre Lapointe n'a jamais eu l'air aussi bien dans sa peau, l'artiste a acquis une maturité qui lui permet de s'ouvrir davantage. Et pas une seule seconde de son entrevue hier n'était ennuyante.

Ça fait du bien à voir, et ça donne vraiment envie d'acheter son album, *Punkt*, dont le titre allemand relève plus d'une fantaisie que de la volonté d'aborder un thème germanique. Deux chansons qui y figurent traitent assez crûment de sexualité, mais avec quelle poésie: *La sexualité* avec Random Recipe et *Nu devant moi*. Des réflexions vraiment intéressantes sur le sexe, un acte presque «ésotérique» entre deux corps, et sur ce qui pousse un être à coucher avec son ex. Puis, *Monsieur* est une chanson d'amour d'un homme à un autre homme, une rareté dans notre répertoire, il faut le dire.

Lapointe, qui a composé la musique du film *Le vendeur*, a refusé d'y mettre sa voix afin de «ne pas contaminer» l'oeuvre. Pourquoi toujours vouloir se mettre en avant, a-t-il demandé.

Les billets de son spectacle à la Place-des-Arts mardi soir sont tous vendus, mais il a promis qu'on pourrait l'écouter sans préciser comment. À suivre...

Comme je l'ai mentionné précédemment sur ce blogue, l'entrevue avec Tanya St Arnaud, présumément aspergée d'acide par son ex-conjoint, a été retirée du montage en raison d'un interdit de publication. L'équipe craignait de nuire à la jeune femme et au déroulement du procès de son ex-conjoint. Guy A. espère pouvoir la diffuser ultérieurement ou encore, réinviter Mme St Arnaud sur le plateau.

L'émission avait commencé avec les trois visages de Moi & cie, formidable plogue pour cette chaîne spécialisée de TVA. Chantal Lacroix n'allait toutefois pas se défiler au sujet de *Rencontres paranormales*, son émission de table qui bouge, vue par plusieurs comme une arnaque. Elle affirme n'avoir voulu convaincre personne par cette émission et dit avoir été victime d'acharnement de la part des médias à la suite de sa diffusion, «et encore ce soir». Atteinte du vitiligo, une maladie de la peau, Chantal Lacroix a dû se faire soigner à Cuba, faute de véritable traitement au Québec.

«C'est quoi la différence entre cette émission et une infopub?» a demandé Guy A. à Patricia Paquin au sujet de l'émission *Par ici la sortie*, dont elle a repris les rênes. L'animatrice s'est bien défendue d'animer une vulgaire infopub, affirmant y suggérer de nombreuses découvertes à ses téléspectatrices.

Très intéressant segment avec la juge à la retraite Suzanne Coupal, qui analyse la Commission Charbonneau chaque jour à RDI. Elle souhaite qu'on se méfie davantage des membres de la mafia, qui peuvent paraître «gentils et séducteurs», mais qui sont en réalité des criminels, ne l'oublions pas. «Il faut qu'on se débarrasse de cette auréole qu'on accroche à ces mafieux qu'on peut trouver sympathiques», a-t-elle dit.

Bien que la comparution de Nicolo Milioto, qui remplissait ses bas de liasses de billets, peut nous apparaître complètement inutile, Suzanne Coupal maintient qu'elle pourrait permettre d'éclaircir certaines choses. Ces témoins pourraient-ils éventuellement être poursuivis pour leurs aveux? «Le témoin qui se parjure pourrait être accusé de parjure. Le témoin qui avoue un crime jouit d'une certaine immunité», répond-elle, consciente toutefois qu'ils ont avantage à se taire.

Il y a tout de même un espoir de faire le véritable ménage, et elle cite en exemple l'initiative de la ville de New York d'instaurer un organisme permanent anti-corruption.

Depuis sa retraite, l'ex-juge se consacre à la peinture et expose même ses oeuvres. «Si j'avais 20 ans, je ferais des graffitis», dit celle qui se passionne pour les arts de la rue.

Comme on en a eu la preuve en fin d'émission, la question de la langue au Québec demeure un sujet extrêmement délicat. Venus dénoncer le projet de loi 14, qui vise à modifier la Charte de la langue française, les anglophones Beryl Wajsman et Colin Standish n'ont visiblement convaincu personne hier.

Adoptant un ton hargneux durant toute l'entrevue, Wajsman a qualifié de raciste et de mesquin ce projet de loi, disant que les anglophones étaient menacés par les desseins du Parti québécois. Wajsman tolérait le PQ de Lévesque, Johnson, Landry et Bouchard, mais ne peut pas blairer celui de Parizeau et de Marois.

Sans journaliste ou spécialiste du sujet parmi les invités, le duo a plutôt trouvé sur son chemin Patricia Paquin et José Gaudet, qui sont intervenus à plusieurs reprises pour rappeler aux deux invités que le français est la première langue au Québec, pas l'anglais. Médusé et accusant les deux invités anglophones de mener «une campagne de peur», Pierre Lapointe a dit avoir plusieurs amis anglophones «qui ne se sentent pas menacés». Tanya St Arnaud, qu'on a vue tout le reste de l'émission même si son entrevue avait été coupée au montage, a étudié à l'école anglaise et déplorait ne pas savoir écrire le français au terme de ses études.

CINÉMA MUSIQUE MODE BEAUTÉ DESIGN&ARCHI ARTS LA NUIT AUTO

< Précédent

Albin de la Simone, en son «Homme» et...

Suivant >

Les Victoires du classique ont fêté...

NEXT MAGAZINE


Les premiers samedis du mois, retrouvez notre magazine mensuel mode, musique et lifestyle

«Films fantômes» à louer

25 février 2013 à 22:18

Par **GILLES RENAULT, LÉA IRIBARNEGARAY**

Projet parallèle, le musicien tricote des synopsis et des BO imaginaires.

- **A** + | 

Les «Films fantômes» d'Albin de la Simone portent doublement bien leur nom. D'abord parce qu'ils n'existent pas stricto sensu, d'où le titre du projet, pardi. Ensuite, parce qu'il s'agit néanmoins d'une «exposition-conférence-concert» qui se matérialise bien, mais de façon pour le moins sporadique. En clair, Albin de la Simone alimente cette idée instrumentale quand ça lui chante et ne la donne à voir (dans la mesure où il y a quand même matière à regarder, dans cet aimable dédale oulipien) que furtivement. Ce fut ainsi le cas en octobre, au Festival du nouveau cinéma de Montréal, ou, plus près de nous, à Grenoble, Mulhouse et, mi-février, au CentQuatre à Paris.

Les «Films fantômes» se déclinent en deux temps. D'abord, un mini-concert où deux comédiens lisent le synopsis d'un film imaginaire, récit romantique, farfelu ou aventurier, imaginé par Albin de la Simone, tel *la Chance de leur vie*, l'histoire passionnelle de ce couple qui s'est croisé sur une route de Normandie, roulant chacun à gauche. Elle, jeune journaliste rentrant de Grande-Bretagne et ayant oublié la plus élémentaire des règles de conduite. Lui, dandy qui voulait en finir avec la vie. Ou *Libertar !*, documentaire sur «une troupe de théâtre qui répète un spectacle depuis vingt-sept ans, dont la première et unique représentation au Festival (off) d'Avignon en juillet 2008 est malheureusement interrompue par la pluie».

Ensuite, Albin de la Simone et ses musiciens interprètent le thème musical du film. Le concert dûment plié (compter une petite heure, pour une dizaine de BO), le public est alors invité à visiter l'expo



LES + LUS MUSIQUE



1. Dans ton casque : Damien, 33 ans



2. La playlist de Chateau Marmont



3. Le chef d'orchestre Wolfgang Sawallisch s'est éteint



4. Django Django déchaîné à Londres



5. «L'aérotrain», le clip d'Exsonvaldes en exclu sur Next

des films fantômes, qui contextualise les œuvres, à grand renfort de photos de tournage, critiques publiées dans la presse, story-board, costumes et témoignages d'acteurs. Un travail minutieux et drolatique, développé avec la complicité de personnalités comme les comédiens André Wilms, Laurent Lucas et Léa Drucker, ou les musiciens québécois Pierre Lapointe et Ariane Moffatt.

Parlant de ses films, Albin de la Simone avance *«le besoin de faire d'autres trucs, comme me rapprocher des arts plastiques, par exemple. Par ailleurs, il y a beaucoup de musiques de films que j'apprécie en tant que telles. Et quand je regarde le film, je suis déçu, je m'étais imaginé autre chose. Alors je me suis à écrire moi-même ces musiques, les histoires, puis une affiche, un costume, en me disant que Sophie Calle fait bien des expos sur des thématiques où elle décline des tas de supports»*.

Après la présentation à Paris, voilà quinze jours, pour accompagner la sortie de l'album *Un homme*, ces «films fantômes» sont retournés dans leurs cartons. Ce qui n'empêche pas leur «producteur-scénariste» de lancer aujourd'hui un appel au peuple qui, compte tenu de la qualité du boulot déjà fourni, mérite d'être entendu.

«Je ne suis pas organisé et je gère assez mal l'expérience, tout en entendant bien continuer à la développer. Je suis prêt, par exemple, à créer la version japonaise de ces films, à rencontrer des graphistes... Pour le moment, j'ai juste dit aux gens susceptibles de les programmer que ces films existent. Je ne sais pas où ça va, ni même pourquoi. Cela n'a pas de sens et en même temps, je trouve cela marrant !»

Faites
tourner

Facebook

Twitter

Mail

A LIRE AUSSI



PORTRAIT | 25 février 2013

Albin de la Simone, en son «Homme» et conscience

Par **LÉA IRIBARNEGARAY**

Dans son quatrième album, l'auteur-compositeur quarantenaire poursuit une démarche introspective et confesse ses angoisses sur un ton pince-sans-rire.

[Lire l'article](#)

CRITIQUE | 25 février 2013

Rencontres

Plasticien de formation, Albin de la Simone a besoin d'être plus qu'un chanteur et le prouve en multipliant les collaborations. Rien que récemment, on l'a vu...

LA RENCONTRE PAR AFFINITÉ CULTURELLE



avec :

pointscommuns.com

The Velvet Underground

Ils sont fans, rencontrez-les :



Kensho



murmur



ecuador



gildig



Quentincom

> [Rencontrez-vous par affinité culturelle](#)

PROGRAMME TV

1^{RE} PARTIE | 2^E PARTIE



20:50

Unforgettable



20:45

La Crèche des hommes



20:45

Football : PSG / Marseille



20:55

Boomerang le



20:50

Caché



MONTREAL

[Changer](#)
[Rechercher dans Voir.ca](#)
[ACCUEIL](#) [SOCIÉTÉ](#) [MUSIQUE](#) [CINÉMA](#) [SCÈNE](#) [ARTS VISUELS](#) [LIVRES](#) [CHRONIQUES](#) [BLOGUES](#) [VOIR LA VIE](#) [RESTOS](#) [GASTRONOMIE](#) [CONCOURS](#)
[Accueil](#) › [Blogues](#) › [Dans le garage](#) › [S'étendre avec Pierre Lapointe](#)

S'étendre avec Pierre Lapointe

25 février 2013 18h49 · André Pélouquin



Tel qu'annoncé la semaine dernière, voici donc – à la veille du dévoilement du fameux *Punkt* de Pierre Lapointe – le verbatim presque complet (et incroyablement intéressant pour les inconditionnels du chanteur) de l'entretien qui a mené à l'article publié dans l'édition du Voir de jeudi dernier. Au programme : un soliloque sur la place de l'avant-garde dans le pop art, un plaidoyer pour l'échec et l'importance de coucher avec son ex...

PS: Allez faire pipi avant. C'est vachement long!

Comment on se sent à quelques jours de la révélation de ce nouvel album et du spectacle unique qui l'accompagnera?

C'est dur à dire! C'est drôle, car ça fait quatre ans que j'écris des tonnes pour ça, ça fait un an que nous sommes en studio, ça fait plusieurs mois que je travaille à temps plein là-dessus... C'est un moment excitant, mais aussi de deuil en terme de « laisser partir » quelque chose dans les mains de tout le monde sans savoir ce qu'il va en faire. Ça ne relève ni de l'angoisse, ni du stress; c'est le fait d'être face à l'inconnu. C'est pour ça que je commence à avoir très hâte qu'il sorte, que les gens puissent l'entendre.

J'ai aussi hâte que les premiers papiers sortent, parce que j'ai aussi hâte d'avoir une couleur un peu plus générale de la réception. C'est sûr que je ne m'attends pas à polariser. On l'a justement travaillé pour que ça ne soit pas « facile » de polariser l'opinion. De toute façon, je ne peux plus



À PROPOS



André Pélouquin

rien y changer et je ne changerais rien sur ce disque-là, en fait. Si je n'étais pas content, si ne j'avais pas l'impression qu'il était incomplet ou encore qu'on le sortait à un mauvais moment, ça serait autre chose, mais là je suis totalement en paix avec ce côté là.

C'est donc un mélange de plein d'affaires, mais c'est surtout de l'excitation.

Environ quatre années séparent *Sentiments Humains* de *Punkt*. Alors que la plupart de tes albums de matériel original sont habituellement séparés par deux années. Tes autres projets t'accaparaient trop ou c'était un laps de temps voulu?

Après *Mutantès* et *Sentiments Humains*... t'sais, y'a un rythme qui s'impose un moment donné. J'avais un besoin, au cours des premières années, de « sortir vite », de sortir le plus d'affaires possible, parce que ça sortait comme ça. J'ai pensé mon enfance et mon adolescence à retenir plein de trucs par en dedans et là, j'avais finalement le plaisir et, surtout, la chance d'avoir un auditoire qui y était intéressé. Je n'ai pas réfléchi à quand j'allais sortir ces disques. Ça n'a jamais été considéré stratégiquement, mais, chose certaine, je sentais que je voulais prendre du temps pour essayer des affaires.

Ça a passé par la musique du film *Le Vendeur* de Sébastien Pilote, c'est passé par *Conte crépusculaire* avec David Altmejd, ça a aussi passé par le travail effectué avec mon ami Jean Verville au Musée des Beaux-Arts, c'est aussi passé par de petits voyages, beaucoup, beaucoup de théâtre, de danse, de cinéma, d'art contemporain et d'architecture. J'avais besoin de me ressourcer. J'avais l'impression que j'avais utilisé tout mon bagage... d'inspiration, j'dirais. Puis, à un moment donné, quand t'as sorti ce que t'avais à sortir et que ça fait 10 ans que tu fais ce métier-là, t'es moins pressé, j'pense. Ça vient avec l'âge.

Il n'y avait donc rien de réfléchi. On sort le disque maintenant parce qu'on sentait que c'était le bon moment. Il y a un an, on entamait la pré-prod et des tests. Des trucs sont demeurés sur le disque, d'autres non. J'ai beaucoup réfléchi avec mon équipe, Philippe Brault et Guido Del Fabbro. Puis, ça s'est imposé dès le mois d'août, j'ai commencé à ressentir un sentiment d'urgence. Il fallait que ça sorte. Je n'étais plus capable! « Là c'est bon! J'ai travaillé tout l'automne là-dessus! » Puis ça sort au bon moment! Le fait aussi de faire les spectacles solo, ça m'a permis de travailler sans nécessairement sortir de nouveaux trucs...

T'avais un « plan de match » pour *Punkt*?

Y'avait pas de plan de match, mais y'avait un point de départ. Si tu prends le documentaire *Mutantès : Dans la tête de Pierre Lapointe*, ça se termine avec une réflexion sur la culture pop et le pop art pis je parlais pour le Japon. Y'avait une volonté de cristalliser une certaine forme d'esprit pop. Maintenant, je devais trouver comment y arriver.

J'ai fait une demande auprès du CALQ qui m'a accordé une bourse de recherche. On a fait des photos, des mini-clips, de la recherche en graphisme, toute sorte d'affaires avec cet argent-là. En fait, je crois qu'on a commencé à faire du visuel avant même d'avoir écrit des chansons pour le prochain disque. Je me suis beaucoup intéressé à l'école du pop art, tout particulièrement à l'oeuvre de Takashi Murakami et ce qui découle du superflat japonais ainsi que le travail de Jeff Koons, surtout en ce qui concerne leur volonté de synthétiser une certaine d'inconscient populaire, c'est ça qui me travaillait. J'ai donc commencé à réfléchir sur un moyen pour y arriver, mais en écrivant l'album, je ne réfléchissais pas du tout.

J'ai écrit des chansons et à un moment donné dans le processus, je me suis rendu compte que mes chansons n'étaient peut-être pas aussi pop que voulu. J'ai donc mis ça de côté. Lorsque l'on en est venu à la pré-prod, où on a mis les chansons une à la suite des autres, j'ai vu le portrait général et j'ai vu – à mon plus grand bonheur – que cette volonté-là d'intégrer davantage d'éléments pop à mon travail que par le passé s'y était intégré sans que je m'en rende compte. J'ai réalisé que mes influences pop sont souvent des éléments qui, à une autre époque, étaient à l'avant-garde pour ensuite s'intégrer de façon sournoise dans la culture populaire.

Prends la *gang* de *Sesame Street* par exemple. La musique et les marionnettes étaient vraiment cool tout en demeurant très *street*, très près du monde puis c'est devenu un véritable empire. C'était très visionnaire. Tout comme *Yo Gabba Gabba* qui était un peu la réplique version année 2000 de *Sesame Street* où t'as un rappeur établi (NDLR : Biz Markie) qui vient montrer aux

EN ONDES

Catherine Perrin
EN SEMAINE 9 H

Une grande banque anglaise cesse de spéculer sur les matières premières agricoles : est-ce un premier pas vers la fin de la famine?

ÉCOUTEZ POUR VOIR

AUJOURD'HUI

Michel C. Auger
EN SEMAINE 11 H

95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

MTL

Venez visiter nos installations sur le site du festival.

Détails

MONTREAL EN LUMIERE **Bell**

S'ABONNER AU BLOGUE

Entrez votre courriel

S'abonner

BILLETS RÉCENTS

[We Are Wolves et la location de chansons pour des publicités...](#)

[Un nouveau clip magnifique pour Patrick Watson](#)

enfants comment faire du beatboxing! C'est encore un exemple de culture underground qui remonte vers le haut.

C'est un peu comme ma chanson *Les enfants du diable* qui se veut un clin d'oeil à l'esthétique homoérotique de Jean Genest et Claude Cocteau. Quand est venu le moment d'y ajouter des arrangements, on y a ajouté des références aux vieux films de Disney. Disney étant une référence même de l'avant-garde parce qu'il allait chercher partout du côté des peintres et illustrateurs d'avant-garde, etc. Tout le monde qui envisageait demain, il allait les recruter. C'est là que j'ai réalisé que mon concept de la pop était peut-être plus subtil et plus intéressant que ce que j'envisageais au début et ça c'est à force d'avancer dans le projet que j'ai réalisé ça.

C'était donc ça la première idée derrière, mais je n'ai jamais eu la prétention de me réinventer totalement. Mes premières influences demeurent la chanson française et j'en ferai toujours, mais ce qui est peut-être nouveau – en fait, je le fais depuis le début de ma carrière, mais là c'est peut-être plus vrai qu'avant, c'est que j'entremêle des éléments qui ne vont pas nécessairement ensemble et qui finissent par créer un amalgame étrangement harmonieux même si, au départ, ils ne devaient pas l'être du tout.

Une chanson comme *Nu devant moi*, par exemple, la mélodie est clairement inspirée de ce qu'Elton John ou Michel Berger ou Véronique Samson pouvaient faire dans les années 70. Dans la montée, qui pourrait être hyper kitsch – si on en faisait une version pop rétro, ça serait dégueulasse -, mais, avec Guido, nous sommes allés chercher des arrangements qui font référence à des compositeurs comme Matthew Herbert, mais qui a aussi une facture de musique d'avant-garde des années 60 et 70. À ça s'ajoute un texte extrêmement cru d'une personne qui veut recoucher avec un ex, une image assez crue merci ou elle dit à son ex « mets-toi à genou devant moi et fais ce que tu as à faire ». Juste le réconfort qu'on peut se coller sur quelqu'un qui nous à une certaine époque comme on est vraiment parce que ça va pas bien.

C'est très, très troublant d'avoir ce genre de mélodies-là avec ce genre d'arrangements, ça donne un objet étrange, mais qui – en même temps – qui n'est pas totalement déstabilisant, car on a constamment la possibilité de se rattacher à des références super rassurantes, mais le mariage entre les trois demeure étrange pis chacune des chansons de l'album joue dans cette zone grise là où on n'est pas confortable, mais pas inconfortable ou dégoûté non plus en plus d'être amusé.

Dès qu'on ouvre le livret, on est interpellé par ce message annonçant que le disque « est le fruit d'une collaboration fort agréable et surtout passionnée MC entre Francis Beaulieu, Philippe Brault, Guido Del Fabbro, Michel Séguin et Pierre Lapointe ». Qu'est-ce que ces collaborateurs ont amené à *Punkt* qui n'était pas là avant leur arrivée?

Faut comprendre que ce projet-là a commencé alors que j'étais encore dans *Mutantés*. On était en tournée avec Francis Beaulieu, mon sonorisateur qui a mixé l'album et fait la prise de son, Guido Del Fabbro, Philippe Brault ainsi qu'avec les graphistes qui ont fait la pochette qui étaient là dès la réception de la bourse du CALCQ. Pour ce projet-là, je me suis monté une équipe que j'ai gardé près de moi et avec laquelle j'ai discuté de tous les thèmes depuis deux ans et demi, trois ans. Quand j'écrivais mes chansons piano-voix ou quand j'écrivais avec d'autres personnes, je leur envoyais puis j'en discutais avec eux.

Si y'a quelque chose que j'ai vraiment mis en pratique sur ce disque là, c'est la réflexion. Y'a beaucoup de disques en ce moment qui sortent rapidement, mais sans réflexion autour. Des fois, le résultat est heureux – nous ne sommes pas toujours obligés d'y réfléchir tout le temps. Ça peut demeurer très intéressant – mais souvent, je crois que ça manque. Lorsque l'on a commencé à parler de l'album, moi, mon gérant Michel Séguin et Michel Bélanger, le boss d'Audiogram, j'ai mis de l'avant que je devais monter une équipe et que ce n'était pas vrai que l'on allait aborder la pochette qu'à la dernière semaine ou que l'on allait faire travailler avec les graphistes qu'à la dernière minute ou que l'on allait faire faire des arrangements vite faits par la bande. Il fallait que je prenne mon temps, il fallait que je réfléchisse en gang. Il n'y a donc aucun choix sur ce disque-là sans que Guido Del Fabbro, Philippe Brault et moi en ayons discuté. On a pris chacune des pièces, on les a « détachés » de l'album puis on s'est posé la question « Qu'est-ce qu'il faudrait à cette pièce pour qu'elle atteigne son plein potentiel? » On évaluait leurs qualités, leurs défauts, les directions qu'elles pourraient prendre. On magnifiait au besoin, mais si elles étaient parfaites

Le bonbon du jeudi : une reprise émouvante d'Arcade Fire

Luc de Larochellière et l'état de la chanson québécoise

En l'honneur de l'anniversaire de Kurt Cobain (MISE À JOUR!)

Une bande-annonce pour l'édition 2013 du festival Under The Snow

Garou reprend le « hit » Lonely Boy des Black Keys. À écouter!

Chanter des litanies avec Philippe B, Avec Pas D'Casque et Le Quatuor Molinari...

Richard Martineau, le K6A et la science-fiction

Le compositeur Normand Corbeil n'est plus...

+ BILLETTS →

LA CHRONIQUE DE ANDRÉ PÉLOQUIN

Avec du beurre, c'est bien meilleur!

Chronique d'hiver

Qui a le droit?

Normand Corbeil, Dédé et les autres regrettés

Bordeaux culturel

+ CHRONIQUES →

@ANDREDESOREL

[andredesorel](#) Dégueulasse! "Assurance-emploi – La performance des enquêteurs est scrutée chaque semaine"

[bit.ly/ZIOM5m](#)

7 minutes ago · reply · retweet · favorite

[AllisonHanes](#) Journalists don't like to become the story but lots at stake: Des journalistes de La Presse bousculés par le SPVM [lapresse.ca/arts/medias/20...](#)

54 minutes ago · reply · retweet · favorite

[andredesorel](#) Pourquoi la plupart des critiques de la #manifencours ont des barbichettes à la chanteur des Deftones? Est-ce leur carré rouge ou quoi?

18 hours ago · reply · retweet · favorite

[andredesorel](#) @Gods1ght Merci. C'est gelé de mon côté, le vais attendre

+ @ANDREDESOREL →

CATÉGORIES

Divers (2)

Musique (47)

ARCHIVES

février 2013 (9)

janvier 2013 (20)

décembre 2012 (5)

novembre 2012 (5)

octobre 2012 (9)

août 2012 (1)

telles quelles, on les laissait ainsi. Ces collaborateurs-là sont donc très, très, très précieux pour moi. Idem pour Francis Beaulieu, car on devait aussi se demander quel genre de prise de son on aurait besoin pour ces chansons. Est-ce qu'on enregistre tel extrait en studio ou encore chez moi avec des micros *cheaps* pour accomplir tel effet?

Chaque détail a été observé, discuté, viré de bord puis choisi parce qu'on a pris le temps et les moyens pour et je crois que ça s'est avéré être des choix judicieux et je dois remercier Michel Séguin pour ça, car c'est grâce à lui que la maison de disque s'enligne avec moi du côté technique, parce que moi, je ne suis que dans l'artistique. Ça me prend quelqu'un en arrière de moi pour placer ça. C'est donc un travail de collaboration très, très important et c'est pourquoi c'est mis de l'avant dans le livret. C'est un peu un hommage, un gros merci!

Je me trompe où c'est ton album le plus collaboratif à ce jour? Et ça, c'est sans parler des musiciens recrutés: José Major, Philippe B, bien sûr, Alex McMahon, Philémon Chante...

La majorité du temps lorsqu'on faisait une nouvelle toune, je me disais – surtout quand elle était très orchestrée et complexe – « qu'est-ce que on bien faire pour avoir du fun avec? ». On réunissait tout le monde, moi j'arrivais avec 12 bouteilles de vin et comme je ne bois pas, je riais des autres! Bref, on a essayé de rendre ça très agréable, car il ne faut pas oublier que ces gens-là, c'est mes amis depuis 10 ans et plus, c'est mon noyau, ma famille et tous les membres de celle-ci sont aussi liés à d'autres clans musicaux, ce qui permet de tisser d'autres liens et de rendre ça encore plus l'fun!

Y'a plein de collaborations là-dessus qui me rendent super heureux, comme celle avec Random Recipe, parce que c'est de grands amis que j'adore et que je suivrai jusqu'au bout du monde, Albin de la Simone, un des représentants de ma famille parisienne et j'ai aussi composé avec Michel Robidoux – qui a fait l'album *Jaune*, qui a collaboré avec Charlebois, qui est le coauteur des chansons de Passe-Partout avec Brault, etc. – que j'ai rencontré via Guido. Pour revenir au thème de la pop : pour moi, Michel Robidoux représente au moins 14 pages de son histoire à lui seul! Pour moi, c'est un symbole important pour le 'tit gars en moi et c'était important de collaborer avec lui sur ce disque.

Côté textes, je ne sais pas si c'est moi, mais j'ai l'impression que ta poésie est plus explicite qu'auparavant. C'est bien le cas?

J'ai commencé de façon abstraite, en me donnant comme défi de toucher les gens sans qu'ils comprennent pourquoi, avec une poésie presque indéchiffrable pour justement maîtriser l'idée de la mélodie et de l'énergie émotive sans tomber dans le réel et le concret... ce que je fais la plupart du temps de toute façon.

Le meilleur exemple pour moi demeure *Pointant le Nord*. L'année dernière, je terminais un concert donné au très rock pour le Festival d'été de Québec avec cette pièce au piano et sur les 12 000 personnes présentes devant, je dirais que 90% l'ont chanté avec moi du début à la fin. Ça m'a mené à une réflexion. Je me suis dit que j'avais réussi à toucher des gens sans qu'ils comprennent exactement ce qui se passe. Pour moi, y'a des références très, très claires, mais qui me concernent personnellement. Je me disais donc que le jour que j'arriverai à le faire avec des images réalistes, je vais scier les gens en deux avec mon travail!

Je ne dis pas que c'est ce que j'ai réussi à faire avec ce disque, mais j'ai quand même l'impression d'avoir commencé avec ce qui était le plus difficile pour ensuite me déplacer vers le réalisme pour devenir totalement libre, ce qui est arrivé sur ce disque-là. J'ai écrit des trucs avec des phrases un peu choc comme celle-là. En fait, c'est plus l'image qui est choc que la phrase – pour moi, ce n'est pas très choquant -, mais derrière ça, y'a une volonté de... hum... je trouve que la chanson s'est assagie depuis quelques années à un tel point qu'elle en est devenue plate. Les radios y sont pour quelque chose, l'argent qui tourne autour de la chanson y est pour quelque chose aussi.

À une certaine époque, ce qui était *wild*, c'était une fille qui envoyait chier son chum dans sa chanson ou un gars qui est « excentrique » en se maquillant pour chanter une chanson ben ordinaire. Un peu comme Kiss. On s'entend-tu qu'on s'en fout maintenant? Ça demeure de la pop vraiment *cheesy*! Je ne veux pas chialer, ni généraliser, mais elle s'est quand même aseptisée

FAVORIS

À lire si c'est votre première visite
«Dans le quoi?» Une brève introduction...

Liens personnels

Mon site perso...

Mon Tumblr

Mes références

10 Kilos.us

BangBangBlog

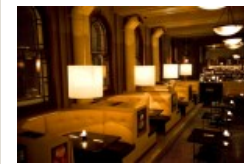
Boulevard Brutal

Franco Phil

IDQ

Mauvaise Herbe

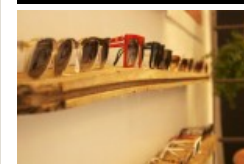
Tumblr de Kevin Laforest



Bières &
Compagnie /



Poissonnerie du
Marché Atwater



Les Montures



Fromagerie Hamel

XIN Santé

• Massothérapie • Pierres chaudes •
Réflexologie • Ostéopathie •
Certificat cadeau

1047, avenue Mont-Royal Est, Montréal
(514) 525-6888 | www.xinsante.com

alors que le cinéma, la littérature, le théâtre, la danse contemporaine, tous ces arts ont continué à évoluer dans une certaine liberté et non-censure par rapport aux images fortes alors que la chanson, elle s'est assagie.

J'ai donc décidé, consciemment, d'utiliser certaines images et certains mots à certains moments donnés – donc pas tout le temps, à certains moments précis. La chanson mérite d'être placée au même niveau que le cinéma. Quand est-ce qu'on se scandalise lorsqu'on voit une scène de sexe au cinéma? Ça n'arrive plus. Il y a une mise en situation, il y a une façon d'éclairer, de cadrer, de tourner et de monter la scène. Tout ça est super subjectif. Et en musique, on a les mêmes possibilités. J pense que, dans cette chanson-là, ce qui pourrait être vu comme « vulgaire » par certains ne l'est pas parce que je la chante d'une certaine façon, parce que les arrangements sont somptueux, etc. Ça ajoute une certaine classe à cette image que certains pourraient considérer comme vulgaire.

Si je prends le thème de la sexualité – quand même assez présent sur le disque – nous sommes à une époque où lorsqu'il est abordé, on le tourne en *joke* – c'est normal, c'est humain – ou on se concentre sur l'angle pornographique – qui est très populaire – alors que pour moi, le sexe, c'est un partage très, très intime entre deux êtres humains. Ça peut être très, très laid – tout dépendant de situations -, mais aussi très, très beau, précieux et touchant, car l'être humain s'y fait vulnérable, et c'est ce que je voulais mettre de l'avant.

Au fil des années, tu t'es taillé toute une place dans le panthéon de la musique québécoise. T'es un « chanteur populaire » – c'est écrit dans tes remerciements -, mais t'as une sapristi de réputation d'artiste extrêmement créatif. En es-tu conscient? Est-ce que ça ajoute une certaine pression sur ton processus créatif ou sur tes prestations?

Ben non! Au contraire!

Comme je suis un créateur, je peux faire n'importe quoi! Je peux même me planter. Je suis dans un créneau l'fun, parce que je bénéficie des deux côtés. D'un côté, les médias s'intéressent à moi et de l'autre, l'intelligentsia et les gens qui exigent un peu plus de rigueur (en art et culture), ça me donne beaucoup de liberté par rapport au regard des autres, mais aussi par rapport à mon propre regard. Je suis un artisan, un vecteur, un agent liant entre créateurs.

Fais juste regarder un disque comme *Punkt* : le photographe, l'équipe de graphiste, le cinéaste Alexandre Grégoire, un gars qui commence, qui s'est chargés de mes capsules vidéo annonçant le disque, des designers, des stylistes et je suis l'agent liant entre toutes ces personnes-là et mon but c'est d'essayer des affaires. Je vais faire des mauvais coups et des erreurs. Par contre, j'ai de l'expérience et un entourage qui fait aussi en sorte que je n'en fais pas trop.

L'erreur fait partie de la *game* et quand on pense comme ça, le succès prend une autre valeur et un autre sens. La reconnaissance devient un peu futile dans tout ça. Ce qui est intéressant, c'est ce qui motive le geste de départ ainsi que les rencontres, les collaborations, l'apprentissage pendant la création, etc. C'est ce qui fait que je n'y réfléchis pas trop quand je crée. Je fais juste créer et je vais là où je sens que je dois aller et j'essaie d'y aller de la plus belle façon. Ça me donne une grande liberté.

Ton spectacle de lancement est un peu casse-gueule : présenté qu'une seule fois, une trentaine de musiciens et choristes. C'est un peu dans la même mouvance de *Mutantès*, mais aussi du spectacle à l'église d'*Avec Pas D'Casque* et *Philippe B* auquel tu assistais, notamment. Ose-tu assez côté spectacle musical au Québec?

Ça dépend du champ d'intérêt des artistes aussi.

Moi, dès le départ, je ne voulais pas faire que de la chanson. J'étais près des arts contemporains, je voulais faire de la perfo. Alors c'est sûr que si on me propose un spectacle « normal », je vais le faire, mais je vais toujours organiser des événements éphémères par la bande pour le *thrill*. Je le fais aussi en réaction à l'époque où on vit.

On filme et archive tout, même si on n'écouterà pas tout par la suite. Les gens finissent par oublier de vivre le moment et ce qu'on a vécu à l'église avec Philippe B, Avec Pas D'Casque et le Quatuor Molinari, c'était ça. C'était un moment et y'en a pas assez. C'est de notre époque. C'est

MONTREAL
EN LUMIERE



Venez visiter
nos installations
sur le site
du festival.

Détails

Bell

le *fun* et c'est notre mandat à nous, les artistes, de contrer les mouvances générales pis d'aller vers des spectacles comme ça. C'est vrai que c'est rare, mais ça coûte aussi très cher.

Un spectacle comme on fait, avec une quarantaine de musiciens et de choristes, fait en sorte que personne ne fait de l'argent avec ça! La seule chose qui le justifie, c'est que mon gérant et moi le coproduisons avec Audiogram – parce que c'est aussi un lancement – et Spectra (parce que ça a lieu au sein de Montréal en Lumière). Les musiciens sont payés dans les normes – et mériteraient d'être payés plus cher! -, mais là, c'est le public qui en ferait les frais avec des billets à 120\$ et, moi, je suis contre ça.

Alors quand t'as pas un nom comme Pierre Lapointe ou quand t'es pas un artiste qui a pas eu aussi une bonne *hype* que Philippe B, Avec Pas D'Casque et le Quatuor Molinari, tu risques vraiment de te péter la gueule!

Je crois donc que l'argent finit par restreindre la créativité. Moi je peux me permettre de faire deux spectacles du genre en deux ans – celui là et celui de l'UQAM – qui ne me rapportent pas d'argent, car j'ai plein de trucs à côté, mais quelqu'un qui vivote et ne vit que de ça ne peut se le permettre. S'il le fait, ça peut faire comme au théâtre ou en danse contemporaine où s'il y'a 150 personnes qui viennent à deux représentations au théâtre Lachapelle, ils sont contents.

Selon moi, le risque en chanson est moins présent parce que dans la chanson, dans la conception même de l'affaire, les gens sont assez cloisonnés dans une certaine vision de la chanson et ils n'osent pas trop en sortir. Alors que le Quatuor Molinari promeut le milieu contemporain en faisant aussi dans la pop, moi je vais vers la danse, l'art contemporain, etc.

Généralement, par contre, que ce soit en musique pop ou dans un autre genre, on a une vision quand même fermée de notre genre. Pour plusieurs, un spectacle de musique demeure des musiciens sur une scène pis c'est ça. Peut-être que c'est parce que les artistes n'osent pas ou parce qu'ils n'en ont pas envie. Je ne veux pas juger, par contre. Ça fait même mon affaire (rires), parce que ça me permet d'avoir ma propre carte de visite!

Un grand soin est amené à la mise en scène de tes spectacles. De quoi aura l'air le spectacle derrière *Punkt*? Comment se passe la transition de l'album vers la scène?

On n'a pas encore envisagé la transition sur scène. C'est un disque très réfléchi, mais pas encore assimilé. J'ai besoin de prendre un certain recul... d'où le fait qu'on retarde la tournée jusqu'en septembre. J'y travaille déjà dans ma tête, mais je m'y mettrai officiellement en mai prochain.<

Ce qui est le fun, c'est ce qu'est un disque qui nous permet de faire n'importe quoi. En plus du disque, je dois aussi considérer le répertoire déjà adopté et apprécié. Je me retrouve donc dans une situation où j'ai plusieurs possibilités devant moi et je veux prendre mon temps. Surtout qu'auparavant, je donnais des spectacles qui donnaient naissance à des albums (ex: *La forêt des mal aimés*, *Mutantès* pour *Sentiments Humains*).

Pour la première fois, j'emprunte le chemin « normal » : faire un disque, puis le spectacle qui l'accompagne!

...

***Punkt* est en prévente dès maintenant sur audiogram.com. L'album arrive dans les bacs demain ainsi que sur iTunes en version de luxe (comprenant quatre interludes et trois chansons supplémentaires). Lancement le même soir au Théâtre Maisonneuve dans le cadre de Montréal en lumière.**

Partagez cette page

Recommander

9

Tweeter

1

0

Recommander

CLASSÉ DANS : Musique
+ SUR LE MÊME SUJET : pierre lapointe

L'opinion émise dans ce billet n'engage que son auteur et ne représente pas nécessairement celle du journal Voir.

À LIRE AUSSI

[\(L\)](#)

(<http://www.bandeapart.fr/facebook.com/pages/Bande%20a%20part-PAGE-OFFICIELLE/38801259369>)

ÉCOUTER
(/ÉCOUTER)
REGARDER
(/REGARDER)
LIRE
(/LIRE)

Punkt Pierre

J'aime Tweeter

CRITIQUES

PUNKT PIERRE LAPOINTE

26 février 2013

Genre(s): POP (/?GENRE=POP) CLASSIQUE (/?GENRE=CLASSIQUE) Étiquette:

AUDIOGRAM (/AUDIOGRAM)

Sortie en magasin : 26 février 2013

C'est quoi?

Voici le sixième disque du très allumé **Pierre Lapointe**. *Punkt* est un grand album qui pousse la chanson encore plus loin. À l'aide d'arrangements très contemporains, l'artiste se penche sur la vérité crue de la nature humaine. C'est audacieux, complexe, profond, universel et personnel à la fois.

Déstabilisant?

Oui, c'est de la pop, et de la fichue de bonne, mais *Punkt* vous semblera peut-être un peu difficile d'approche sur le plan musical. Pourquoi? Parce que Pierre Lapointe fait des références à des œuvres moins grand public. Je pense ici à la musique classique contemporaine et à la musique sacrée. En plus, c'est ponctué d'allusions à la grande pop des années 1970 et 1980, comme celle de **Michel Berger** ou d'**Elton John**. L'album est donc surprenant, parfois entre deux eaux. Il faut l'apprivoiser, mais il se révèle franchement riche.

Touchant?

Oui, et c'est qu'on cherche dans une œuvre. Un disque qui ne fait rien éprouver est un disque raté. En s'amusant avec les codes, les images et les thèmes, autant dans les textes que dans la musique, **Pierre Lapointe** atteint notre inconscient. Dès la première écoute, j'ai retenu des paroles sans vraiment savoir pourquoi. Je recommande fortement *Punkt*, qui est très réussi.

Une écoute d'Alexandre Courteau, point.

APPRÉCIATION

BANDE À PART

9/10

INTERNAUTES

8,9/10

7 appréciations

DONNEZ VOTRE APPRÉCIATION

 / 10 SOUMETTRE

AJOUTER UN COMMENTAIRE



LISTE DES EXTRAITS

Plus vite que ton corps

La date, l'heure, le moment

Monsieur

Nu devant moi

Tu es seul et resteras seul

[PIERRE LAPOINTE](#)
(/PAGE/ARTISTES-PIERRE-LAPOINTE)

AUDIOGRAM
(/AUDIOGRAM)
CLASSIQUE (/?
GENRE=CLASSIQUE)
ALEXANDRE COURTEAU
(/ALEXANDRE-COURTEAU)
CRITIQUES
(/CRITIQUES)
PIERRE LAPOINTE
(/PIERRE-LAPOINTE)
POP (/?
GENRE=POP)

Bande à part / Radio-Canada n'assume pas la responsabilité du contenu des sites extérieurs en hyperlien.

HORAIRE RADIO (/HORAIRE-

ÉQUIPE (/EQUIPE?

PARTENAIRE

SPECTACLES | SPECTACLES

LANCEMENT DE PUNKT

Théâtre musical moderne



RAPHAËL GENDRON-MARTIN @

JOURNAL DE MONTRÉAL, PUBLIÉ LE: MARDI 26 FÉVRIER 2013, 21H32 | MISE À JOUR: MARDI 26 FÉVRIER 2013, 22H12

Pierre Lapointe

IMAGE:1 DE 6



PHOTO AGENCE QMI, FRÉDÉRIC AUCLAIR

Lancement-spectacle de l'album «Punkt» de Pierre Lapointe, dans le cadre du Festival Montréal en Lumière, au Théâtre Maisonneuve.

Pierre Lapointe n'a jamais eu peur de prendre des risques. Cette fois-ci, pour le lancement de son nouvel album *Punkt*, le chanteur a décidé de «casser» ses nouvelles pièces directement devant le public du Théâtre Maisonneuve, accompagné de 40 musiciens. L'exercice, non sans failles, s'est avéré des plus intéressants.

C'est vêtu d'un veston rouge, d'un t-shirt bleu, d'un pantalon rayé bleu et blanc et de souliers mauves, que Pierre Lapointe s'est amené sur la scène. Le chanteur avait dans les mains un petit singe gonflable. «Je voulais me transformer en Michael Jackson, mais je n'avais pas d'argent pour m'acheter un vrai singe», a-t-il dit d'un ton faussement hautain.

Les quelque 1400 spectateurs présents au spectacle se sont tous fait remettre gratuitement une copie de *Punkt*. Une très belle attention d'Audiogram, l'étiquette de disque du chanteur. Et pour marquer la sortie de ce disque, l'auteur-compositeur-interprète a décidé de le jouer dans son intégralité, dans la première partie.

Quelques petites erreurs

Essayer pour la première fois de nouvelles chansons devant un public imposant, avec 40 musiciens sur les planches, n'est pas une pratique très facile. On s'en est rendu compte lorsque Pierre Lapointe a demandé de reprendre la quatrième chanson de la soirée, *Nos joies répétitives*.

Aucunement décontenancé, il a remercié le public de l'applaudir pour l'encourager, ajoutant : «Je ne me sens même pas mal. C'est juste des chansons qu'on fait. Mais c'est de la *crisse* de bonne chanson!» Un peu plus tard, il a de nouveau recommencé une pièce, *Barbara*, jugeant que l'interprétation n'était pas à point.

Énergique Random Recipe

Les nombreux instruments sur la scène ne se sont pas toujours parfaitement harmonisés. Sur *L'étrange route des amoureux*, c'était parfois un peu cacophonique et on peinait à

bien entendre la voix de Lapointe.

Par contre, l'apport des cordes était sublime sur la très belle *Les délicieux amants*. En entendant les violons, on s'est mis à rêver d'un concert de Pierre Lapointe à la Maison symphonique.

En entrevue, l'artiste a mentionné qu'il avait conçu *Punkt* comme une pièce de théâtre, avec des moments joyeux et d'autres, plutôt tragiques. Quand il accueille Random Recipe, pour jouer *La sexualité*, on regrette de ne pas être dans une salle où l'on peut se déhancher.

Et, plus tard, quand il chante l'infanticide, sur *La date, l'heure, le moment*, on a une boule dans la gorge. Parmi les autres bons moments de la première moitié du spectacle, on se doit de mentionner l'interprétation de la magnifique *Monsieur*, avec Albin de la Simone au piano et Émilie Laforest aux chœurs.

Pièces du passé

En écoutant certaines des chansons de *Punkt*, on a compris que dans le contexte de l'album, elles avaient pleinement leur place. Mais on peut se douter que prises hors contexte, dans un concert traditionnel, quelques-unes pourraient cadrer difficilement. On pense justement à *Barbara*, ou encore à *Tu es seul et resteras seul*.


Au retour de l'entracte, Pierre Lapointe a remercié le public d'être venu assister à cette «merveilleuse générale.» Il a ensuite gâté les spectateurs avec quelques vieilles pièces, en vrac, dont *27-100 rue des Partances*, *Columbarium* et *2x2 rassemblés*.


On laisse au chanteur le mot de la fin : «Je vous aime parce que vous avez décidé de venir voir mon show au lieu de celui d'Anik Jean. Et moi je n'ai même pas eu besoin de vous menacer!»

-
- L'album *Punkt* est présentement sur le marché.

Vos commentaires

En commentant sur ce site, vous acceptez nos conditions d'utilisation et notre netiquette.

Les commentaires sont modérés. Vous pouvez également signaler aux modérateurs des commentaires que vous jugez inappropriés en utilisant l'icône. 

Publié le 26 février 2013 à 08h57 | Mis à jour le 26 février 2013 à 08h57 |  [Commentaires \(4\)](#)

Oscars : peu d'électricité aux audimètres



Le passage de Pierre Lapointe sur le plateau de *TLMEP* fut le plus intéressant de la soirée de dimanche.

Photo: fournie par Radio-Canada



[Hugo Dumas](#)

La Presse

Il y a eu un énorme battage médiatique autour de la présence de Yan England et de Kim Nguyen à la cérémonie des Oscars, dimanche soir. Personne ne contestera ce tour de force: deux réalisateurs québécois qui se fauillent ainsi parmi l'élite du cinéma mondial, c'est exceptionnel. Du jamais vu.

Pourtant, la frénésie entourant les péripéties hollywoodiennes de nos deux cinéastes n'a pas tant fait grésiller les audimètres du réseau CTV. Ce long gala des Oscars, qui a duré plus de trois heures et demie, a intéressé 526 000 téléspectateurs francophones, en légère baisse par rapport aux 545 000 fidèles de l'an dernier.

Les Québécois n'ont pas trop dérogé à leurs bonnes vieilles habitudes télévisuelles dominicales, plébiscitant *La voix de TVA* (2 542 000), *LOL* (1 529 000), *Vlog* (1 178 000) et *Tout le monde en parle* (944 000). Le magazine *Accès illimité* a, pour la première fois, chuté sous la barre du million, se stabilisant à 851 000 adeptes. Immédiatement après *Tout le monde en*

parle, le court métrage *Henry* de Yan England a décroché une cote d'écoute estimée à 603 000 téléphages.

À la deuxième ronde des duels à *La voix*, certains coaches ont fait des choix très discutables. À commencer par Ariane Moffatt, qui a préféré Karine Deschamps (la fille d'Yvon Deschamps et de Judi Richards) à Andréanne Martin, 25 ans, qui est pourtant beaucoup plus originale - et moins générique - que sa rivale. Déception.

Étonnamment, Jean-Pierre Ferland a laissé partir la jeune et jolie Gabriella Delorme-Grenier, 20 ans, et a gardé dans son équipe Étienne Cotton, 31 ans, qui n'a pas été particulièrement époustouflant. Drôle de sélection. Et que dire du choix de la chanson *Je l'aime à mourir* de Francis Cabrel? Peu approprié pour une bataille dans un ring.

Bien content pour l'auteure-compositrice-interprète Marie-Pierre Arthur: sa très belle pièce *Si tu savais* a été reprise devant 2,5 millions de personnes. La mannequin Charlotte Cardin-Goyer, 18 ans, qui ressemble à une mini Charlotte Gainsbourg, a tout pour gagner cette compétition. Elle est magnifique, elle est modeste et elle a un timbre de voix très distinctif de celui des autres.

Le duel sur *Beat it*, qui opposait Jean Ravel à Fred Lebel, était fade. Ni l'un ni l'autre ne semblait comprendre les paroles de cette pièce de Michael Jackson.

Marc Dupré a largué l'écorchée Nathalie Carbonneau, 42 ans, et a opté pour la jeunesse avec Andie Duquette, 24 ans. L'interprétation de *Rolling in the Deep* par Nathalie Carbonneau était toutefois plus sentie. Dommage. J'ai bien hâte de voir jusqu'où progressera Alexe Gaudreault, 20 ans, qui a été épatante sur *C'est zéro* de Julie Masse.

À *Tout le monde en parle*, qui a chuté à 944 000 fidèles, Patricia Paquin a fait preuve d'un humour rafraîchissant. Bien aimé aussi la franchise et l'ouverture de Chantal Lacroix par rapport à son vitiligo, une maladie qui décolore sa peau, mais qui ne l'empêche pas de foncer dans tous ses projets télé.

C'est toutefois Pierre Lapointe qui a été le plus surprenant. Il a pris beaucoup d'assurance au fil des ans. Son entrevue, où il se révélait avec beaucoup de candeur et d'esprit, a été la plus intéressante de la soirée.

Unité 9, la suite

Une avalanche de messages (pas toujours gentils) a enseveli ma boîte de courriels depuis la parution de ma [chronique de jeudi](#) (<http://www.lapresse.ca/debats/chroniques/hugo-dumas/201302/21/01-4623890-theories-incestueuses-sur-unite-9.php>) sur les théories tordues du téléroman *Unité 9*. Ça faisait un bail qu'une telle déferlante ne s'était pas produite.

Règle générale, vous semblez ouverts à l'idée que Lucie (Émilie Bibeau) soit en fait la fille et non la soeur de Marie Lamontagne (Guylaine

Tremblay), une enfant née d'une relation incestueuse avec celui que nous appellerons le vieux bonhomme (Pierre Collin).

Là où nos opinions divergent, et là où vous me traitez quasiment de «grand nono», c'est à propos de l'implication de Marie dans l'attentat perpétré contre le vieux bonhomme. Oui, les flashbacks nous montrent Léa (Frédérique Dufort) qui pousse son grand-père dans les escaliers et qui s'en prend physiquement à lui. Vous les avez vus, je les ai vus aussi.

Par contre, jamais ces flashbacks n'exposent (du moins, pas encore) ce que Marie a fait en arrivant sur les lieux du crime. Contrairement à vous, je ne crois pas que Marie soit entièrement innocente dans cette tentative de meurtre, malgré ce que l'intrigue laisse entrevoir.

Actuellement, les auteures s'évertuent à nous faire croire que Marie-la-sacrifiée a pris le blâme pour sa fille afin de lui éviter un séjour en prison. Cette hypothèse m'apparaît trop facile, trop évidente. Je peux me tromper, mais en connaissez-vous beaucoup de séries qui révèlent le *punch* aussi rapidement dans les premiers épisodes? Pas moi. Il faut donc voir plus loin.

Mettez-vous à la place de Marie Lamontagne. Son propre père l'a mise enceinte et là, elle apprend que son bourreau s'en prend à son autre fille, Léa. Alors, qu'est-ce que Marie fait en arrivant au chevet de son père blessé, étendu par terre? Elle attend patiemment l'arrivée de la police? Ou essaie-t-elle d'asséner le coup fatal, pour se venger de tout le mal qu'il lui a fait? Pensez-y.

ARTS LES 0257A

SORTIES DE LA SEMAINE par Émilie Côté

Le festival Montréal en lumière bat son plein, et Gaële et Pierre Lapointe en profitent pour s'y produire et lancer leur nouvel album. Cette semaine, le trio montréalais We Are Wolves atteint le statut de vétéran de la scène indie avec un quatrième album. Parmi les autres sorties de disques, retenir le nom du groupe britannique Palma Violets.

**Punkt**

Pierre Lapointe

Pierre Lapointe crée l'événement aujourd'hui : il lance son album *Punkt* et il présente un spectacle unique d'un soir à la Place des Arts. Sous la direction musicale de Guido Del Fabbro et Philippe Brault, il accueillera sur la scène du Théâtre Maisonneuve les quelque 30 musiciens qui ont participé à l'enregistrement de *Punkt*, dont Albin de la Simone et Random Recipe. En plus des classiques de Lapointe et de titres inédits, les spectateurs découvriront ses nouvelles chansons où l'amour charnel est raconté avec des arrangements pop classico-kitsch qui se veulent « un cri de liberté ».

OSCARS

Peu d'électricité aux audimètres



HUGO
DUMAS
CHRONIQUE

Il y a eu un énorme battage médiatique autour de la présence de Yan England et de Kim Nguyen à la cérémonie des Oscars, dimanche soir. Personne ne contestera ce tour de force: deux réalisateurs québécois qui se fauillent ainsi parmi l'élite du cinéma mondial, c'est exceptionnel. Du jamais vu.

Pourtant, la frénésie entourant les péripéties hollywoodiennes de nos deux cinéastes n'a pas tant fait grésiller les audimètres du réseau CTV. Ce long gala des Oscars, qui a duré plus de trois heures et demie, a intéressé 526 000 téléspectateurs francophones, en légère baisse par rapport aux 545 000 fidèles de l'an dernier.

Les Québécois n'ont pas trop dérogé à leurs bonnes vieilles habitudes télévisuelles dominicales, plébiscitant *La voix* de TVA (2 542 000), *LOL* (1 529 000), *Vlog* (1 178 000) et *Tout le monde en parle* (944 000). Le magazine *Accès illimité* a, pour la première fois, chuté sous la barre du million, se stabilisant à 851 000 adeptes. Immédiatement après *Tout le monde en parle*, le court métrage *Henry* de Yan England a décroché une cote d'écoute estimée à 603 000 téléphages.

À la deuxième ronde des duels à *La voix*, certains coaches ont fait des choix très discutables. À commencer par Ariane Moffatt, qui a préféré Karine Deschamps (la fille d'Yvon Deschamps et de Judi Richards)

Les Québécois n'ont pas trop dérogé à leurs bonnes vieilles habitudes télévisuelles dominicales.

jeudi sur les théories tordues du téléroman *Unité 9*. Ça faisait un bail qu'une telle déferlante ne s'était pas produite.

Règle générale, vous semblez ouverts à l'idée que Lucie (Émilie Bibeau) soit en fait la fille et non la sœur de Marie Lamontagne (Guylaine Tremblay), une enfant née d'une relation incestueuse avec celui que nous appellerons le vieux bonhomme (Pierre Collin).

Là où nos opinions divergent, et là où vous me traitez quasiment de «grand nono», c'est à propos de l'implication de Marie dans l'attentat perpétré contre le vieux bonhomme. Oui, les flashbacks nous montrent Léa (Frédérique Dufort) qui pousse son grand-père dans les escaliers et qui s'en prend physiquement à lui. Vous les avez vus, je les ai vus aussi.

Par contre, jamais ces flashbacks n'exposent (du moins, pas encore) ce que Marie a fait en arrivant sur les lieux du crime. Contrairement à vous, je ne crois pas que Marie soit entièrement innocente dans cette tentative de meurtre,



Le passage de Pierre Lapointe sur le plateau de *TLMEP* fut le plus intéressant de la soirée de dimanche.

PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

malgré ce que l'intrigue laisse entrevoir.

Actuellement, les auteures s'évertuent à nous faire croire que Marie-la-sacrifiée a pris le blâme pour sa fille afin de lui éviter un séjour en prison. Cette hypothèse m'apparaît trop facile, trop évidente. Je peux me tromper, mais en connaissez-vous beaucoup de

séries qui révèlent le *punch* aussi rapidement dans les premiers épisodes? Pas moi. Il faut donc voir plus loin.

Mettez-vous à la place de Marie Lamontagne. Son propre père l'a mise enceinte et là, elle apprend que son bourreau s'en prend à son autre fille, Léa. Alors, qu'est-ce que Marie fait en arrivant

au chevet de son père blessé, étendu par terre? Elle attend patiemment l'arrivée de la police? Ou essaie-t-elle d'asséner le coup fatal, pour se venger de tout le mal qu'il lui a fait? Pensez-y.



Pour joindre
notre chroniqueur:
hdumas@lapresse.ca

RBC présente

MONTRÉAL EN LUMIÈRE

LE FESTIVAL SE POURSUIT!

Soyez de la fête jusqu'au 3 mars!

14^e édition

LE SITE EXTÉRIEUR EST EN RELÂCHE AUJOURD'HUI

En collaboration

CE SOIR! BILLETS EN VENTE À LA PORTE DU MÉTROPOLIS

à Andréanne Martin, 25 ans, qui est pourtant beaucoup plus originale – et moins générique – que sa rivale. Déception.

Étonnamment, Jean-Pierre Ferland a laissé partir la jeune et jolie Gabriella Delorme-Grenier, 20 ans, et a gardé dans son équipe Étienne Cotton, 31 ans, qui n'a pas été particulièrement époustoufflant. Drôle de sélection. Et que dire du choix de la chanson *Je l'aime à mourir* de Francis Cabrel? Peu approprié pour une bataille dans un ring.

Bien content pour l'auteure-compositrice-interprète Marie-Pierre Arthur: sa très belle pièce *Si tu savais* a été reprise devant 2,5 millions de personnes. La mannequin Charlotte Cardin-Goyer, 18 ans, qui ressemble à une mini Charlotte Gainsbourg, a tout pour gagner cette compétition. Elle est magnifique, elle est modeste et elle a un timbre de voix très distinctif de celui des autres.

Le duel sur *Beat it*, qui opposait Jean Ravel à Fred Label, était fade. Ni l'un ni l'autre ne semblait comprendre les paroles de cette pièce de Michael Jackson.

Marc Dupré a largué l'écorchée Nathalie Carbonneau, 42 ans, et a opté pour la jeuneuse avec Andie Duquette, 24 ans. L'interprétation de *Rolling in the Deep* par Nathalie Carbonneau était toutefois plus sentie. Dommage. J'ai bien hâte de voir jusqu'où progressera Alexe Gaudreault, 20 ans, qui a été épatant sur *C'est zéro* de Julie Masse.

À *Tout le monde en parle*, qui a chuté à 944 000 fidèles, Patricia Paquin a fait preuve d'un humour rafraîchissant. Bien aimé aussi la franchise et l'ouverture de Chantal Lacroix par rapport à son vitiligo, une maladie qui décolore sa peau, mais qui ne l'empêche pas de foncer dans tous ses projets télé.

C'est toutefois Pierre Lapointe qui a été le plus surprenant. Il a pris beaucoup d'assurance au fil des ans. Son entrevue, où il se révélait avec beaucoup de candeur et d'esprit, a été la plus intéressante de la soirée.

Unité 9, la suite

Une avalanche de messages (pas toujours gentils) a enlevé ma boîte de courriels depuis la parution de ma chronique de

THE ZOMBIES



TIME OF THE SEASON
SHE'S NOT THERE
ET TOUS LEURS GRANDS SUCCES

Première partie: **LES REVENANTS**
JEUDI 28 FÉVRIER
Métropolis - 20h - Formule cabaret (Places assises)

BIG BIBB avec HABIB KOITÉ

Dans le cadre du JAZZ À L'ANNÉE TD

présenté en collaboration avec **ce vendredi!**



VENDEDI 1^{er} MARS L'Astral - 19h et 22h

LE CABARET PISTA TANGO

Tango, cirque et milonga

MUSICIENS, ACROBATES ET ILLUSTRATEUR EN DIRECT DANS LA PURE TRADITION ARGENTINE!

Vamos a bailar!

26 FÉVRIER Métropolis - 20h

ANIK JEAN

Ce soir!

MARDI 26 FÉVRIER Club Soda - 19h

BÉNABAR

Ce vendredi!

L'auteur-compositeur-interprète d'exception présente son nouvel album *Les Bénéfices du Doute...*

Première partie: **DAVID GIGUÈRE**

VENDEDI 1^{er} MARS Métropolis - 20h

GAËLE

L'auteure-compositrice-interprète franco-québécoise nous présente son nouvel album *Télescope*

Ce jeudi!

JEUDI 28 FÉVRIER Club Soda - 20h

PREMIÈRE MONTRÉALAISE

Ce jeudi!

DANY PLACARD

JEUDI 28 FÉVRIER L'Astral - 20h

FESTIVAL MONDIAL DU CIRQUE DE DEMAIN

JUSQU'AU 3 MARS LA TOHU - 20h

(26-27-28 février, 1^{er} et 2 mars à 20h, 2 et 3 mars à 14h, 2 mars à 17h)

Les Bonnes Tables du festival

Alejandro Digilio au Pullman *Demain!*
Le Chef Digilio est une figure incontournable de la scène gastronomique argentine. Cité dans le Food & Wine Magazine, son restaurant La Vineria de Gualterio Bolivar (Buenos Aires) offre une expérience unique. Favorisant les produits locaux, il nous présentera une version revisitée de son menu dégustation.

Mercredi 27 février, 18h et 20h30
95\$, avant les vins (taxes et service en sus)
145\$, incluant les vins (taxes et service en sus)

PULLMAN • Chef Guillaume Sparks-Beaulé
3424, av. du Parc • Place-des-arts
Réservations: 514 288-7779 • pullman-mtl.com

Brunch Cavistes *Ce dimanche!*
Invitation à clore la semaine en beauté avec un brunch décadent mais réconfortant. Les spécialités de la maison donneront une part prépondérante aux produits du Saguenay, notamment les omelettes et les viandes traditionnelles. Une proposition en deux formules pouvant être mariée à plusieurs bulles d'exception offertes au verre.

Dimanche 3 mars, de 10h à 14h
25\$, avant les vins (taxes et service en sus)
35\$, incluant un verre de bulles (taxes et service en sus)

LES CAVISTES ST-DENIS • Chef JOE FREY
4115, rue Saint-Denis • Mont-Royal ou Sherbrooke
Réservations: 514 903-5089
restaurantlescavistes.com

Hydro Québec présente

10^e édition **SAMEDI 2 MARS**

NUIT BLANCHE À MONTRÉAL

Préparez-vous!

ART VISUEL | CINÉMA
CONTES, POÉSIE, LITTÉRATURE | DANSE
EXPOSITIONS | FANTASIES | HUMOUR
ILLUMINATION | MUSIQUE | PERFORMANCES
SPORT | THÉÂTRE

SERVICE GRATUIT DE NAVETTES
MÉTRO OUVERT TOUTE LA NUIT en collaboration avec **stm**

Billets

PLACE DES ARTS ET MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
514 842-2112 / 1 866 842-2112
laplacedesarts.com

CLUB SODA
514 286-1010 / clubsoda.ca

MÉTROPOLIS
1 855 790-1245
admission.com / ticketmaster.ca

L'ASTRAL, MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN
1 855 790-1245
admission.com / ticketmaster.ca

montrealenlumiere.com

SAQ | La Presse | lait | Hydro Québec | AIRFRANCE | Bell | Financière Sun Life | Info-Lumière | LA PRESSE | 514 288-9955 | 1 855 LUMIERES

CBC | Radio-Canada | DISTRIBUS | BUREAU AÉRIEN CANADIEN | CALIXT | Place des Arts | AHCN

MTL | CSE | TP | Québec | ÉCOLOGIE Montréal | MONTREAL | Montréal | Canada



Sorties d'albums du 26 février 2013 | Pierre Lapointe, We Are Wolves, Atoms For Peace et plus

Publié le 26 février 2013 @ 10h32

J'aime

6



Marc-André Mongrain

Rédacteur en chef

Nouvelle Les vrais mélomanes devront casser leur petit cochon en cette dernière semaine de février tant les sorties d'albums se font nombreuses. Et pas les moindres : des nouveaux [Pierre Lapointe](#), [We Are Wolves](#), [Hollerado](#) et plus!

De plus, le nouveau projet de Thom Yorke (de [Radiohead](#), évidemment), Atoms For Peace, lance également un premier album, tout comme Johnny Marr (guitariste des Smiths) qui, croyez-le ou non, n'avait jamais fait paraître un album solo avant aujourd'hui.

Du côté local, [Doldrums](#), Gaelle et Mozart's Sister tentent leur chance avec de nouveaux disques, alors que [Martha Wainwright](#) a rassemblé ses reprises de chansons pour l'émission *Trauma*, et le groupe post-rock [Mogwai](#) lance un disque de pièces créées pour la série télé française portant sur les zombies, *Les Revenants*.

Ah oui, et il y a [Anik Jean](#) qui... non, oubliez ça.



Nouveautés de la semaine en rafale

[Anik Jean](#) – *Schizophrène*

Atoms For Peace – *AMOK* ([critique](#))

Deathfix – *Deathfix*

Doldrums – *Lesser Evil*

Emmylou Harris and Rodney Crowell – *Old Yellow Moon*

Gaele – *Télescope*

Girls Names – *The New Life*

Hollerado - *White Paint* ([critique](#))

Ivan & Alyosha - *All The Times*

Johnny Marr - *The Messenger*

KMFDM – *Kunst*


[L'ACCUEIL](#)
[LES BLOGUES](#)
[LES MEMBRES](#)
[VOIR.CA](#)
[Accueil](#) › [Blogues des membres](#) › [DANS L'INTIMITÉ DES ARTS copyright Alain Fortaich](#) › [La voix que j'ai...](#)

La voix que j'ai...

27 février 2013 22h35 · Alain Fortaich

 À propos l'article Voir [Le retour du prince](#)

Depuis une semaine, je l'écoutais sur <http://www.espace.mu>. Dès que je m'installais devant le clavier, invariablement, je le recherchais parmi mes sites préférés. Il y a certes la joie de la découverte. J'aurais pu attendre le spectacle, m'émerveiller devant telle mélodie, tel agencement des mots, tenter de recevoir telle autre chanson mais en être expulsée. Toutefois, musicalement, pour ressentir une jouissance, il m'apparaît nécessaire, sinon de connaître, du moins de reconnaître une pièce musicale afin de lui soutirer son âme, de s'y enlever. Non, je n'aurais pu attendre. Peut-on refuser ce qui s'offre si docilement? S'abandonner, certes, mais avec réserve car la pudeur camoufle une telle furie!

Le rideau se lève. Tiens, ce n'est pas rien qu'une expression; il ne glisse pas mais s'élève vraiment ce rideau rouge. Sur la scène, une foule. Le cuivre étincillant sous les projecteurs. Une trentaine, parfois deux ou trois de plus ou de moins, de musiciens et de chanteurs qui accompagnent **Pierre Lapointe**. Voix rauque des hivers trop doux. « *Il a dû dormir les fesses à l'air* » aurait dit ma mère. Il débute son tour de chant. Pays de connaissance; les unes après les autres entonnées comme sur l'album. Pas de surprise, pas de hasard mais l'inconfort parfois d'un ton injuste, d'un vers rebelle. Le public, lui, en redemande. Sa voix se perd dans la musique, il se perd dans les mots, il gagne en humanité en perdant de sa déité. Qu'importe les ennuis techniques, mnémoniques ou organiques! On l'apprécie avec ses failles, avec ses tares, à cause de son inventivité. Ce n'est qu'un chanteur, *que des chansons* pas de quoi en faire un drame, plaidera-t-il, que des mots énamourés à des syllabes musicales! Mais quelles chansons, ai-je songé avant même qu'il n'affirme *mais quelles criss de chansons*: phrasé psalmodié à la **Ferré** ou litanie remaniée à la **Brel**, soudainement enjouée, atmosphère festif du cabaret Sodome et Gomorrhe ou bien la trop signifiante mélopée, la grandiose *La date, l'heure, le moment* qui devrait rejoindre *Poussière d'ange* d'**Ariane Moffatt** au rang des classiques.

Pause puis la seconde partie au cours de laquelle le chanteur daigne nous offrir ses classiques dans lesquels on se vautre jusqu'à s'en gorger, jusqu'à encore soit cependant. Parce qu'il y a ces mots endiablés du *bar des suicidés* qui mène inéluctablement vers *le colombarium* où *deux par deux rassemblés*, on ne peut que pécher. Si la voix l'abandonne, ses mains, quant à elles, ne sont pas enroutées. Elles distinguent ces touches noires, cette obscure mélancolie mêlée aux blancs osselets du piano.

 Recommander 1

 CLASSÉ DANS : Scène
 MOTS-CLES : d'Ariane Moffatt, Ferré, Pierre Lapointe

 Tweeter 0

0

AJOUTER UN COMMENTAIRE

BRANCHEZ-VOUS

Pour vous connecter veuillez d'abord **vous identifier**. Vous pouvez aussi **créer un compte**.

Identifiant

Mot de passe

 Se souvenir de moi

[Se connecter](#)

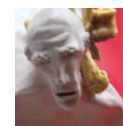

Venez visiter nos installations sur le site du festival.

 MONTRÉAL
 EN LUMIÈRE

[Détails](#)

Bell

ALAIN FORTAICH



Tant à Voir, à regarder, lire, écouter.
 Tant et tant à ressentir! Tant à partager.

CATÉGORIES

Arts visuels (2)
 Cinéma (7)
 Livres (13)
 Musique (12)
 Non classé (166)
 Scène (148)
 Société (6)

ARCHIVES

février 2013 (7)
 janvier 2013 (3)
 décembre 2012 (5)



ARCHAMBAULT



Nouvelles

LANCEMENT

Punkt : le party à Lapointe

Raphaël Gendron-Martin

26-02-2013 | 22h12

AGENCE QMI

Recommander < 10 Tweet < 0

0

Pierre Lapointe n'a jamais eu peur de prendre des risques. Cette fois-ci, pour le lancement de son nouvel album, *Punkt*, le chanteur a décidé de «casser» ses nouvelles pièces directement devant le public du Théâtre Maisonneuve, accompagné de 40 musiciens. L'exercice, non sans failles, s'est avéré des plus intéressants.

C'est vêtu d'un veston rouge, d'un t-shirt bleu, de pantalon rayé bleu et blanc et de souliers mauves, que Pierre Lapointe s'est amené sur la scène. Le chanteur avait dans les mains un petit singe gonflable. «Je voulais me transformer en Michael Jackson, mais je n'avais pas d'argent pour m'acheter un vrai singe», a-t-il dit d'un ton faussement hautain.

Les quelque 1400 spectateurs présents au spectacle se sont tous fait remettre gratuitement une copie de *Punkt*. Une très belle attention d'Audiogram, l'étiquette de disque du chanteur. Et pour marquer la sortie de ce disque, l'auteur-compositeur-interprète a décidé de le jouer dans son intégralité.

Essayer pour la première fois de nouvelles chansons devant un public imposant, avec 40 musiciens sur les planches, n'est pas une pratique très facile. On s'en est rendu compte lorsque Pierre Lapointe a demandé à recommencer la quatrième chanson de la

soirée, *Nos joies répétitives*.

Aucunement décontenancé, il a remercié le public de l'applaudir pour l'encourager. «Je ne me sens même pas mal. a-t-il dit. C'est juste



Photo Frédéric Auclair / Agence QMI

Pierre Lapointe lors du lancement-spectacle

INCONTOURNABLES

Gagnez un placement de 1500\$

Hypothèque? Pensez courtier.

Louez 3 films pour 9,99\$

Recevez Canoë, à vitesse Chrome

Pub

DERNIÈRES NOUVELLES

Glad Rag Doll • Incursion dans l'univers vintage de Diana Krall**Lancement** • *Punkt* : le party à Lapointe**Schizophrène** • Un lancement en quatre temps pour Anik Jean**Séquence 8** • Les 7 doigts de la main se payent une ovation à Paris**RVCQ** • «Louis Cyr»: un film d'époque émouvant

des chansons qu'on fait. Mais c'est de la crise de bonne chanson!» Un peu plus tard, il a de nou l'interprétation n'était pas à point.

Les nombreux instruments ne se sont pas toujours amoureux, c'était parfois un peu cacophonique et l'apport des cordes était sublime sur la très belle mis à rêver d'un concert de Pierre Lapointe à la M

On laisse au chanteur le mot de la fin : «Je vous au lieu de celui d'Anik Jean. Et moi je n'ai même

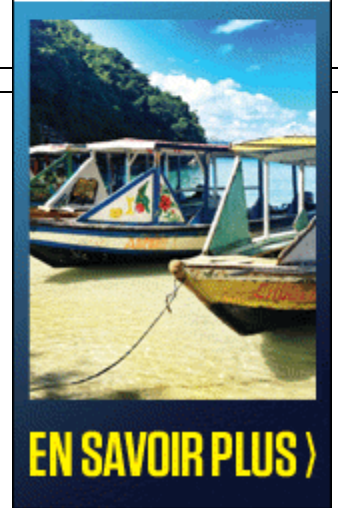


Recommander 10 Tweet 0

▲ haut

Toutes les nouvelles - 7 derniers jours

Archives complètes



Copyright © 1995-2013 canoe.ca Tous droits réservés

À propos de Canoe.ca | Aide/FAQ | Annoncez sur Canoe.ca | Politique de vie privée
Conditions d'utilisation | Carrières chez Canoe.ca | Devenez Partenaire



[Sélectionnez votre station](#)



[Se connecter](#) - [S'inscrire](#)

Rechercher



[Accueil](#) [Nouvelles](#) [Émissions](#) [Chroniques](#) [Programmation](#) [Concours](#) [Météo](#) [Extras](#) [Contacts](#)

Pierre Lapointe est numéro un des ventes au Canada sur iTunes pour son album Punkt

Publié par HollywoodPQ le mardi 26 février 2013 à 16h34.



Pierre Lapointe est numéro un des ventes au Canada sur iTunes pour son album Punkt

(HollywoodPQ) Pierre Lapointe est numéro un des ventes au Canada sur iTunes pour son album Punkt.

Pierre Lapointe est numéro un des ventes au Canada sur iTunes pour son album Punkt. Le nouvel album de Pierre Lapointe, Punkt, qui est sorti ce matin, est déjà

au sommet des ventes de iTunes, quelques heures seulement après sa sortie!

Le chanteur Pierre Lapointe a dit en entrevue à La Presse que son nouvel album est un « *espèce de pont entre une recherche musicale et un créneau très populaire.* » Punkt est un album pop d'avant-garde qui s'inspire de la mode, des arts visuels, du design et de la danse! Pierre célébrera le lancement de son nouvel album avec un spectacle ce soir à 20h00 à la Place des Arts, dans le cadre de Montréal en Lumière.



FERMER X

ATUITEMENT NOTRE
ATION MOBILE!



COGECO RADIO
13 radios au bout de
vos doigts!





OBTENEZ LES FAITS RAPIDES PLUS RAPIDEMENT
AVEC LA LTE DE ROGERS
ET DÉCOUVREZ LE NOUVEAU BLACKBERRY® Z10.

VOIR D'AUTRES FAITS

EN SAVOIR PLUS

ROGERS

27 février 2013

LE HUFFINGTON POST QUÉBEC

L'univers Punkt de Pierre Lapointe présenté au Théâtre Maisonneuve (PHOTOS)

Huffington Post Québec | Par Myriam Lefebvre
 Publication: 27/02/2013 10:09 EST | Mis à jour: 27/02/2013 10:16 EST

C'est un Pierre Lapointe très décontracté qui a offert son huitième album en carrière, *Punkt*, mardi soir au Théâtre Maisonneuve. Fier de son produit? Certes, mais sa prestation est demeurée très humble, témoignant davantage d'une envie de faire à la bonne franquette. Des interprétations parfois imparfaites, quelques erreurs, une voix par moment enterrée par l'orchestre, mais cela a bien passé. Après tout, entre perfection et imperfection, c'est de loin l'imperfection qui crée le charme!

Punkt, l'intégral

Pierre Lapointe a présenté en ordre les pièces de *Punkt* au côté d'une quarantaine de musiciens et artistes. L'album, en soi ambitieux, vivait magnifiquement bien sur scène, entraînant le public dans différentes ambiances sonores recherchées et méticuleusement arrangées. Lapointe naviguait dans des mélodies tantôt plus dansantes comme *La Sexualité* (avec Random Recipe), *Des maux sur tout* ou *Plus vite que ton corps*, tantôt plus sombres avec l'incroyable *Monsieur* (avec Albin de la Simone) ou la poignante *La date, l'heure, le moment*. Cette dernière en a été d'un moment fort de la soirée; on a pu entendre quelques exclamations dans la salle lorsque Pierre Lapointe a prononcé ses dernières paroles... Le public entendait pour la majorité les chansons de *Punkt* pour la toute première fois.

La chanson *Barbara* a également été très réussie. Aussi choc que sur le disque, elle a détonné en première portion du spectacle avec ses décharges électrisantes qui, parallèlement une voix plus droite, plus grise, captivait la foule.

On délousse la cravate

Vêtu d'un pantalon ultra « motifé », d'un veston écarlate, d'un chandail bleu, de chaussures mauves et portant le nœud papillon, Pierre Lapointe n'a pu défaire sa cravate en seconde portion de sa performance. Il était toutefois beaucoup plus relâché. Aucune retenue, ni en musique ni en paroles! « Je voulais vous remercier d'avoir choisi de venir me voir plutôt qu'Anik Jean. Et moi, je n'ai même pas eu à vous menacer! » (ouf!), a lancé Lapointe avant de présenter des pièces plus connues dont *Au nom des cieus galvanisés*, *Colombarium*, *Au Bar des Suicidés* et *2 x 2 rassemblés*.

Parlant de Gerry Boulet qui doit être extrêmement heureux s'il y a de l'alcool au ciel, mentionnant que ses « cordes vocales sont comme une nympho après l'amour » pour témoigner de son rhume, Pierre Lapointe n'a en rien perdu son côté montagne russe. Si la première portion du spectacle était déstabilisante pour le public qui découvrait les morceaux de *Punkt* l'un après l'autre, la deuxième partie a été tout aussi surprenante par son aspect sans retenue.

Un disque accessible sans l'être

Avec *Punkt*, l'auteur-compositeur-interprète renouera avec son public égaré depuis le temps où il n'avait pas créé de nouveau matériel, mais il séduira aussi un nouveau public. On devient rapidement réceptif à cet album. Les textes sont par moment très révélateurs, très crus. On sent que Pierre Lapointe s'expose doublement; par ses textes plus charnels, mais aussi par sa musique qui du moins pour la première moitié du disque est beaucoup plus facile à apprivoiser.

LE CONCERT EN IMAGES:

 *Lancement de Pierre Lapointe*

1 sur 10 < >



Suiv

LANCEMENT DE *PUNKT* DE PIERRE LAPOINTE

Théâtre musical moderne

Pierre Lapointe n'a jamais eu peur de prendre des risques. Cette fois-ci, pour le lancement de son nouvel album *Punkt*, le chanteur a décidé de «casser» ses nouvelles pièces directement devant le public du Théâtre Maisonneuve, accompagné de 40 musiciens. L'exercice, non sans failles, s'est avéré des plus intéressants.



Raphaël Gendron-Martin

raphael.gendron-martin@quebecormedia.com

C'est vêtu d'un veston rouge, d'un t-shirt bleu, d'un pantalon rayé bleu et blanc et de souliers mauves, que Pierre Lapointe s'est amené sur la scène. Le chanteur avait dans les mains un petit singe gonflable. «Je voulais me transformer en Michael Jackson, mais je n'avais pas d'argent pour m'acheter un vrai singe», a-t-il dit d'un ton faussement hautain.

Les quelque 1400 spectateurs présents au spectacle se sont tous fait remettre gratuitement une copie de *Punkt*. Une très belle attention d'Audiogram, l'étiquette de disque du chanteur. Et pour marquer la sortie de ce disque, l'auteur-compositeur-interprète a décidé de le jouer dans son intégralité, dans la première partie.

Quelques petites erreurs

Essayer pour la première fois de nouvelles chansons devant un public imposant, avec 40 musiciens sur les planches, n'est pas une pratique très facile. On s'en est rendu compte lorsque Pierre Lapointe a demandé de reprendre la quatrième chanson de la soirée, *Nos joies répétitives*.

Aucunement décontenancé, il a remercié le public de l'applaudir pour l'encourager, ajoutant : «Je ne me sens même pas mal. C'est juste des chansons qu'on fait. Mais c'est de la *crisse* de bonne chanson!» Un peu plus tard, il a de nouveau recommencé une pièce, *Barbara*, jugeant que l'interprétation n'était pas à point.

Énergique Random Recipe

Les nombreux instruments sur la scène ne se sont pas toujours parfaitement harmonisés. Sur *L'étrange route des amoureux*, c'était parfois un peu cacophonique et on peinait à bien entendre la voix de Lapointe.

Par contre, l'apport des cordes était sublime sur la très belle *Les délicieux amants*. En entendant les violons, on s'est mis à rêver d'un concert de Pierre Lapointe à la Maison symphonique.

En entrevue, Pierre Lapointe a mentionné qu'il avait conçu *Punkt* comme une pièce de théâtre, avec des moments joyeux et d'autres, plutôt tragiques. Quand il accueille Random Recipe, pour jouer *La sexualité*, on regrette de ne pas être dans une salle où l'on peut se déhancher.

Et, plus tard, quand il chante l'infanticide, sur *La date, l'heure, le moment*, on a une boule dans la gorge. Parmi les autres bons moments de la première moitié du

spectacle, on se doit de mentionner l'interprétation de la magnifique *Monsieur*, avec Albin de la Simone au piano et Émilie Laforest aux chœurs.

Pièces du passé

En écoutant certaines des chansons de *Punkt*, on a compris que dans le contexte de l'album, elles avaient pleinement leur place. Mais on peut se douter que prises hors contexte, dans un concert traditionnel, quelques-unes pourraient cadrer difficilement. On pense justement à *Barbara*, ou encore à *Tu es seul et resteras seul*.

Au retour de l'entracte, Pierre Lapointe a remercié le public d'être venu assister à cette «merveilleuse générale.» Il a ensuite gâté le public avec quelques vieilles pièces, en vrac, dont *27-100 rue des Partances*, *Columbarium* et *2x2 rassemblés*.

On laisse au chanteur le mot de la fin : «Je vous aime parce que vous avez décidé de venir voir mon *show* au lieu de celui d'Anik Jean. Et moi je n'ai même pas eu besoin de vous menacer!»

■ L'album *Punkt* est présentement sur le marché.



À PROPOS DE PUNKT

- L'album est le fruit d'une joyeuse collaboration entre Pierre Lapointe et Francis Beaulieu, Philippe Brault, Guido Del Fabbro et Michel Séguin
- Deux extraits tournent déjà à la radio : *La sexualité* et *Plus vite que ton corps*
- Les autres titres sont :
 - N20*
 - Nu devant moi*
 - Nos joies répétitives*
 - Les remords ont faim*
 - Des maux sur tout*
 - Monsieur*
 - Barbara*
 - Tu es seul et resteras seul*
 - Les enfants du diable*
 - Les ministères*



■ Pierre Lapointe a décidé d'offrir un spectacle complet, au Théâtre Maisonneuve, pour marquer le lancement de son nouvel album *Punkt*.

PHOTO AGENCE QMI, FRÉDÉRIC AUCLAIR

ARTS

MONTRÉAL EN LUMIÈRE/Pierre Lapointe

L'imperfection d'un perfectionniste

ALEXANDRE VIGNEAULT

CRITIQUE

Mettre la barre haute est un art que Pierre Lapointe ne pratique pas seulement sur disque. En un peu plus de 10 ans de carrière, il a aussi tenté maintes fois de se réinventer sur scène, passant de la formule symphonique au piano solo. Il ne s'est toutefois jamais montré aussi ambitieux qu'avec le concert présenté hier soir au Théâtre Maisonneuve pour souligner la parution de son nouvel album, le coloré, le tourbillonnant et le parfois très émouvant *Punkt*.

D'abord, Pierre Lapointe a fait le pari d'interpréter son nouveau disque en entier. Puis, il a invité sur scène la quarantaine de musiciens et interprètes qui ont collaboré à ses nouveaux morceaux. Oui, tous, de Jean Derome à Random Recipe en passant par Alex McMahon, Joseph Marchand, Émilie Laforest, un ensemble de cordes, des vents, un chœur et bien sûr ses arrangeurs, Guido del Fabro et Philippe Brault.

L'idée était de reproduire les chansons au plus près de ce qu'ils sont sur disque. Puisque *Punkt* est un album en montagnes russes où les morceaux dépouillés s'insèrent entre d'autres plus pop et pétaradants ou généreusement orchestrés, cela signifiait que, d'une chanson à l'autre, le décor musical devait changer du tout au tout. Grand jeu. Gros risque.

L'imperfection ne fait pas partie des éléments avec lesquels



Pierre Lapointe a cassé les chansons de son nouvel album *Punkt* hier soir au Théâtre Maisonneuve.

PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Pierre Lapointe a l'habitude de jongler.

Or, hier, il a dû s'y résoudre. Nerveux comme on ne l'a pas vu depuis longtemps, il a avalé des vers de *Nu devant moi*, chanson touchante dont la mélodie est soufflée par des cuivres qui tournoient doucement.

Par trois fois au moins, il a demandé à son orchestre de reprendre des morceaux en raison d'imperfections diverses qu'il a cherché à désarmer en

se retranchant derrière l'auto-dérision fendante qu'on lui connaît.

Ce n'était donc pas le meilleur concert de Pierre Lapointe en carrière. C'est dans la nature des choses: c'était un happening. Il cassait ses chansons. Pas étonnant que ça grince et qu'il ait paru plus rigide que d'ordinaire.

Or, ce concert en dents de scie, a aussi connu son lot de moment de force et de beauté.

On pense à la magnifique *Nos joies répétitives*, sans doute l'un des ses plus grandes chansons à ce jour. À *Monsieur*, avec Albin de la Simone au piano et la voix extraordinairement douce d'Émilie Laforest. À cette pétillante folie qu'est *La sexualité*, livrée avec ce qu'il faut de légèreté deuxième degré et de fougue par Pierre Lapointe et ses amis de Random Recipe (et en particulier le chant habité de Frannie Holder).

En voulant mettre en valeur les arrangements étoffés de ses nouvelles chansons, Pierre Lapointe s'est probablement montré trop ambitieux et, du coup, a en partie raté son objectif.

Le jeu en valait néanmoins la chandelle: on ne les entendra sans doute plus jamais en concert sous ces formes généreuses et éclatées. Mais le disque est désormais là. Et il est bon. Très, même.

CULTURE

MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Lancé! Joué! Presque donné!

Pierre Lapointe, avec 36 musiciens et choristes, baptise *Punkt* à la Place des Arts

SYLVAIN CORMIER

Peur de rien. Certainement pas peur d'avoir peur. Pierre Lapointe, encore une fois mardi soir, après les grands sauts de *Mutantès*, du *Conte crépusculaire* avec David Altmeld (entre autres audaces folles), s'est lancé sans filet ni parachute dans le vide franchement sidérant et vertigineux de la création sur scène de nouvelles chansons.

Tout un album de nouvelles chansons, qui n'ont même pas une semaine d'existence dans le corps, baptisées au théâtre Maisonneuve de la PdA: le disque *Punkt* d'un bout à l'autre, dans l'ordre. Avec trente-six musiciens et choristes sur le dos, à peu près tous ceux et celles qui ont participé à cette belle aventure foisonnante, lu-

dique, émouvante et rafraîchissante. Philippe Brault, Guido Del Fabbro, Joseph Marchand, Alex McMahan, Josianne Hébert, Jean Derome, etc. Et Karen Young et sa fille Coral Egan parmi les choristes, plus les invités Albin de la Simone, Emilie Laforest et Random Recipe. Je voudrais les nommer tous: beaux volontaires, autant qu'ils étaient.

Fallait l'oser. Ne serait-ce que pour rappeler à tous les artistes qu'il faut oser, systématiquement. «*Un spectacle extraordinaire, à l'image de son chanteur*», a fanfaronné le Pierre à sa manière, d'entrée de jeu. Eh ben extraordinaire c'était. Pas reposant ni pour lui ni pour l'orchestre ni pour les gens. Pas placé ni balancé, chanteur enterré plus souvent

qu'autrement par l'orchestre et les chœurs, confus et brouillon par moments, brillant et limpide à d'autres: un jeu qui, ramenons le cliché qui n'est pas cliché pour rien, en valait la chandelle.

Il se passait des choses. La lumière pénétrait par les craques, la vie s'immisçait dans les interstices, la musique vivait et vibrait: le drôle de calypso de *L'étrange route des amoureux* brassait tout naturellement, le groove Motown de *Plus vite que ton corps* soulevait sans attendre, les dissonances de *Barbara* égratignaient génialement les tympanes: ça avançait ainsi, funambules fous sur le fil du rasoir.

Et parfois il fallait recommencer parce que ça cafouillait grave, et Pierre Lapointe retenait les brides du cheval

emballé, et puis repartait de plus belle. «*Je M^e sens même pas mal*», a-t-il commenté, goguenard.

Au retour de la pause, la même ribambelle a servi les succès du chanteur, moins récompenses pour public attentif que suite du mouvement: il y avait aussi du risque dans ces arrangements neufs.

Il y avait même une autre nouveauté, *Les Callas*, extrait d'un album imminent de Laforest et Marchand, paroles de Lapointe. Merveille de fraîcheur aussi.

Et le plus beau dans tout ça? Tous les spectateurs sont repartis avec l'album, inclus dans le prix du billet. Pour ainsi dire donné. Ça aussi, fallait l'oser.

Le Devoir

LE DEVOIR

Libre de penser

Montréal en lumière - Lancé! Joué! Presque donné!

Pierre Lapointe, avec 36 musiciens et choristes, baptise Punkt à la Place des Arts

27 février 2013 | Sylvain Cormier | Musique

Peur de rien. Certainement pas peur d'avoir peur. Pierre Lapointe, encore une fois mardi soir, après les grands sauts de Mutantès, du Conte crépusculaire avec David Altmejd (entre autres audaces folles), s'est lancé sans filet ni parachute dans le vide franchement sidérant et vertigineux de la création sur scène de nouvelles chansons.

Tout un album de nouvelles chansons, qui n'ont même pas une semaine d'existence dans le corps, baptisées au théâtre Maisonneuve de la PdA : le disque Punkt d'un bout à l'autre, dans l'ordre. Avec trente-six musiciens et choristes sur le dos, à peu près tous ceux et celles qui ont participé à cette belle aventure foisonnante, ludique, émouvante et rafraîchissante. Philippe Brault, Guido Del Fabbro, Joseph Marchand, Alex McMahon, Josianne Hébert, Jean Derome, etc. Et Karen Young et sa fille Coral Egan parmi les choristes, plus les invités Albin de la Simone, Émilie Laforest et Random Recipe. Je voudrais les nommer tous : beaux volontaires, autant qu'ils étaient.

Fallait l'oser. Ne serait-ce que pour rappeler à tous les artistes qu'il faut oser, systématiquement. « Un spectacle extraordinaire, à l'image de son chanteur », a fanfaronné le Pierre à sa manière, d'entrée de jeu. Eh ben extraordinaire c'était. Pas reposant ni pour lui ni pour l'orchestre ni pour les gens. Pas placé ni balancé, chanteur enterré plus souvent qu'autrement par l'orchestre et les choeurs, confus et brouillon par moments, brillant et limpide à d'autres : un jeu qui, ramenons le cliché qui n'est pas cliché pour rien, en valait la chandelle.

Il se passait des choses. La lumière pénétrait par les craques, la vie s'immisçait dans les interstices, la musique vivait et vibrait : le drôle de calypso de L'étrange route des amoureux brassait tout naturellement, le groove Motown de Plus vite que ton corps soulevait sans attendre, les dissonances de Barbara égratignaient génialement les tympons : ça avançait ainsi, funambules fous sur le fil du rasoir.

Et parfois il fallait recommencer parce que ça cafouillait grave, et Pierre Lapointe retenait les brides du cheval emballé, et puis repartait de plus belle. « Je Me sens même pas mal », a-t-il commenté, goguenard

Au retour de la pause, la même ribambelle a servi les succès du chanteur, moins récompenses pour public attentif que suite du mouvement : il y avait aussi du risque dans ces arrangements neufs.

Il y avait même une autre nouveauté, *Les Callas*, extrait d'un album imminent de Laforest et Marchand, paroles de Lapointe. Merveille de fraîcheur aussi.

Et le plus beau dans tout ça ? Tous les spectateurs sont repartis avec l'album, inclus dans le prix du billet. Pour ainsi dire donné. Ça aussi, fallait l'oser.

PIERRE LAPOINTE RÉUSSIT SON PARTY

C'EST AVEC MORDANT QU'IL A PRÉSENTÉ HIER SUR SCÈNE SON NOUVEL ALBUM

PAGE 17



métro®

MONTREAL

Mercredi 27 février 2013

journalmetro.com | twitter.com/metromontreal | facebook.com/journalmetro | pinterest.com/journalmetro

26/02/2013

Mise à jour: 26 février 2013 | 23:17

Ajuster la taille du texte

Le party à (Pierre) Lapointe



(<http://journalmetro.com/author/jessicaemondferrat/>) Par Jessica Émond-Ferrat

(<http://journalmetro.com/author/jessicaemondferrat/>)

Métro



Pierre Lapointe

Yves Provencher/Métro

Pierre Lapointe ne fait pas les choses à moitié. Pour le lancement de son nouvel album, *Punkt*, l'artiste a joué l'intégrale de ce dernier sur la scène du Théâtre Maisonneuve, accompagné d'une trentaine de musiciens et de choristes.

«C'était un projet casse-gueule, mais je suis content de l'avoir fait», a lancé Pierre Lapointe vers la fin de son concert à Montréal en lumière, hier. Et on l'était aussi!

Bien sûr, il y a eu des ratés dans ce spectacle où Pierre Lapointe chantait pour la première fois sur scène les pièces de *Punkt*. L'orchestre enterrait parfois la voix du chanteur – voix qu'un vilain rhume avait

altérée, nous a-t-il confirmé au rappel – et celui-ci a pour sa part dû recommencer des chansons à quelques reprises. Mais pour reprendre ses paroles : «On s'en fout!»

Parce que le seul bonheur de voir Pierre Lapointe apparaître sur scène, vêtu d'une invraisemblable tenu (veston saumon sur chandail bleu, souliers mauves et pantalons à motifs étourdissants), affichant son fameux air impassible, a suffi à nous conquérir.

Et c'est sans compter les pièces magnifiques de Punkt, qui nous trottent en tête depuis une semaine et qu'on avait ô combien hâte de voir sur scène : l'accrocheuse La sexualité (pour laquelle les filles de Random Recipe sont venues ajouter une bonne dose d'énergie) l'inquiétante Barbara, la magnifique Monsieur (avec Albin de la Simone lui-même au piano)... Tout ça semblait fait pour la scène et promet d'être magnifique une fois rodé.

C'est néanmoins en deuxième partie que le chanteur a enfin semblé s'abandonner complètement à la soirée et a retrouvé sa verve et son mordant : «Je voulais vous remercier d'avoir choisi de venir me voir plutôt qu'Anik Jean. Et moi, je n'ai même pas eu besoin de vous menacer», a-t-il lancé au retour, faisant allusion à la douteuse campagne de publicité de la chanteuse. Ouch!

Toujours accompagné de son orchestre, le Pierre drôle et verbomoteur a offert huit pièces – incluant le rappel –valant à elles seules le prix du billet. C'est qu'on l'aime tellement, Pierre, quand il prend son attitude de rock star et nous offre d'aussi beaux partys...!



(<http://journalmetro.com/author/jessicaemondferat/>) Par Jessica Émond-Ferrat

(<http://journalmetro.com/author/jessicaemondferat/>)

Métro

À propos

Connexion

Extra

Conditions

À propos de Métro

(<http://www.journalmetro.com/a-propos-de-metro>)

Facebook

(<http://www.facebook.com/lesloisirs>)

Métro Montréal

(<http://journalmetro.com/journalmetro>)

Directives concernant

les commentaires

([http://www.journalmetro.com/directives-concernant-les-](http://www.journalmetro.com/directives-concernant-les-commentaires.aspx)

Contactez-nous

(<http://www.journalmetro.com/contactez-nous>)

Twitter

(<https://twitter.com/metroquebec>)

Métro Calgary

(<http://reader.metronews.ca>)

commentaires

([http://www.journalmetro.com/directives-concernant-les-](http://www.journalmetro.com/directives-concernant-les-commentaires.aspx)

Annoncez avec nous

(<http://www.journalmetro.com/annoncez-avec-nous>)

ID=6110ee03-acdc-212e65655f9d)

Métro Québec

(<http://journalmetro.com>)

Conditions d'utilisation

(<http://www.journalmetro.com/conditions-dutilisation>)

Applications mobiles

Métro (<http://www.journalmetro.com/mobile>)

Metro Edmonton

(<http://reader.metronews.ca>)

Politique de confidentialité

de la confidentialité (<http://tctranscontinental.com/fr/privacy-policy>)

ID=d91faed2-f1cf-43ac-b12c-2a67eb85d750)

Metro Halifax

Le party à (Pierre) Lapointe

Critique. Pierre Lapointe ne fait pas les choses à moitié. Pour le lancement de son nouvel album, *Punkt*, l'artiste a joué l'intégrale de ce dernier sur la scène du Théâtre Maisonneuve, accompagné d'une trentaine de musiciens et de choristes.



JESSICA ÉMOND-FERRAT
j.emond-ferrat@journalmetro.com

«C'était un projet casse-gueule, mais je suis content de l'avoir fait», a lancé Pierre Lapointe vers la fin de son concert à Montréal en lumière, hier. Et on l'était aussi!

Bien sûr, il y a eu des ratés dans ce spectacle où Pierre Lapointe chantait pour la première fois sur scène les pièces de *Punkt*. L'orchestre enterrait parfois la voix du chanteur – voix qu'un vilain rhume avait altérée, nous a-t-il confirmé au rappel – et celui-ci a pour sa part dû recommencer des chansons à quelques reprises. Mais pour reprendre ses paroles : «On s'en fout!»

Parce que le seul bonheur de voir Pierre Lapointe apparaître sur scène, vêtu d'une invraisemblable tenue (veston saumon sur chandail bleu, souliers mauves et pantalons à motifs étourdissants), affichant son fameux air impassible, a suffi à nous conquérir.

Et c'est sans compter les pièces magnifiques de *Punkt*,



Le seul bonheur de voir Pierre Lapointe, vêtu d'une invraisemblable tenue, a suffi à nous conquérir. / YVES PROVENCHE/MÉTRO.

L'erreur est humaine

«On est des humains, on fait un show... On peut se tromper. C'est juste des chansons. Mais des criss de bonnes chansons!»

Pierre Lapointe après avoir dit qu'il ne se «sentait même pas mal» après avoir dû recommencer une pièce

qui nous trottent en tête depuis une semaine et qu'on avait ô combien hâte de voir sur scène : l'accrocheuse *La sexualité* (pour

laquelle les filles de Random Recipe sont venues ajouter une bonne dose d'énergie) l'inquiétante *Barbara*, la magni-

fique *Monsieur* (avec Albin de la Simone lui-même au piano)... Tout ça semblait fait pour la scène et promet d'être magnifique une fois rodé.

C'est néanmoins en deuxième partie que le chanteur a enfin semblé s'abandonner complètement à la soirée et a retrouvé sa verve et son mordant : «Je voulais vous remercier d'avoir choisi de venir me voir plutôt qu'Anik Jean. Et moi, je n'ai

même pas eu besoin de vous menacer», a-t-il lancé au retour, faisant allusion à la douteuse campagne de publicité de la chanteuse. Ouch!

Toujours accompagné de son orchestre, le Pierre drôle et verbomoteur a offert huit pièces – incluant le rappel – valant à elles seules le prix du billet. C'est qu'on l'aime tellement, Pierre, quand il prend son attitude de rock star et nous offre d'aussi beaux partys...!

Musique. Les Francos annoncent Biolay et IAM

Le vétéran groupe rap IAM et l'auteur-compositeur-interprète Benjamin Biolay seront des prochaines FrancoFolies à Montréal. Le festival, qui souligne en 2013 ses 25 ans, a dévoilé hier une portion de sa programmation, qui fait une bonne place aux invités de la France.

Pour sa deuxième visite au festival, Benjamin Biolay débarquera avec son quintette pour présenter *Vengeance*, un disque conçu avec l'aide de collaborateurs, dont Vanessa Paradis et le rappeur français Oxmo Puccino. Ce dernier est aussi de retour aux Francos avec son sixième disque, *Roi sans carrosse*.

Côté Hexagone encore, Raphaël, avec ses chansons rock et électros, fera une première visite aux Francos, avec le duo Eli et Papillon en première partie. Bernard Adamus sera au

De retour

6

IAM, la formation marseillaise menée par Kheops, Akhélaton et Shurik'n, doit sortir en avril un premier disque en six ans, *IAM Morricone*, un hommage au maître de la musique de western spaghetti. Ils viendront défendre cette nouvelle offrande au Métropolis.

Métropolis avec des invités-surprises pour livrer son No 2. Le leader de Karkwa, Louis-Jean Cormier, viendra défendre son aventure solo *Le treizième étage*.

Ingrid St-Pierre et Yann Perreau seront aussi de la partie.

Les 25^{es} FrancoFolies se tiendront du 13 au 22 juin. Les billets pour ces spectacles seront mis en vente aujourd'hui à midi.

LA PRESSE CANADIENNE

Radio-Canada

Claude Deschênes quitte son poste

Le journaliste culturel Claude Deschênes a annoncé mardi qu'il quittera Radio-Canada le 2 août prochain pour accomplir d'autres projets, déplorant dans une lettre un rétrécissement de la place accordée à la culture à la télévision publique.

M. Deschênes, qui est à Radio-Canada depuis plus de 30 ans, a dit avoir annoncé hier matin à sa superviseuse immédiate qu'il prenait sa «retraite» du secteur de l'information de Radio-Canada.

Dans sa lettre de départ, le journaliste culturel soutient qu'il ne peut plus «exprimer sa passion» comme auparavant et dit se «sentir à l'étroit».

LA PRESSE CANADIENNE

Festival du film sur l'art

Corno et Salman Rushdie à l'écran

Entre le film d'ouverture *La Fatwa – Le cas Salman Rushdie*, de Jill Nicholls, et *Road movie*, un portrait de John Adams, de Mark Kidel, présenté en clôture, quelque 240 œuvres de 28 pays seront projetées au 31^e Festival international du film sur l'art (FIFA), qui se tiendra du 14 au 24 mars.

Au programme, notons *Corno, corps et âme*, portrait de l'artiste-peintre Johanne Corneau, réalisé par Guy Édoin (*Marécages*); *Crée-moi, crée-moi pas*, documentaire de Marie-Pascale Laurencelle avec, entre autres, Nancy Huston, Agnès Jaoui et Robert Lepage; ainsi que *Making a Name*, film de Patrick O'Connor sur l'univers des graffeurs montréalais.

MÉTRO

Humour

Montréal saura Tout sur Jamel

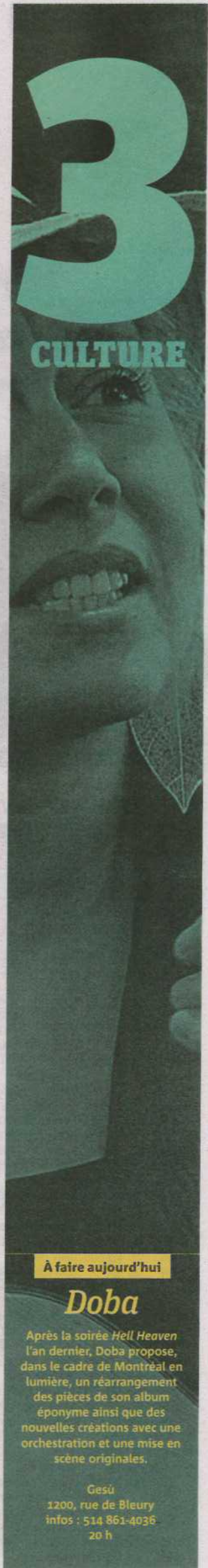
Le spectacle *Tout sur Jamel*, de l'humoriste français Jamel Debbouze, sera présenté à Montréal en avril.

Ce show, créé en Europe en 2011, s'exporte dans le cadre d'une tournée nord-américaine qui s'arrêtera à Boston, San Francisco et Los Angeles.

L'humoriste et comédien sera de passage à Montréal un seul soir, le mardi 16 avril, au Théâtre Saint-Denis.

Six ans après son dernier spectacle, *Jamel 100% Debbouze*, il revient au one man show dans un spectacle qui se veut plus personnel.

Debbouze avait présenté son *Jamel Comedy Club* à Montréal en 2007, dans le cadre du Festival Juste pour rire. LA PRESSE CANADIENNE



À faire aujourd'hui

Doba

Après la soirée *Hell Heaven* l'an dernier, Doba propose, dans le cadre de Montréal en lumière, un réarrangement des pièces de son album éponyme ainsi que des nouvelles créations avec une orchestration et une mise en scène originales.

Gesú
1200, rue de Bleury
infos : 514 861-4036
20 h



TD Assurance

Plus de 600 000 professionnels et diplômés multiplient les économies

Nos nouveaux clients économisent 20 % ou plus sur leur assurance auto*

Demandez une soumission

ACCUEIL CALENDRIER VIDÉOS PHOTOS PARTICIPER CULTURE MÉDIAS RÉGIONS

Pierre Lapointe: un PUNKT c'est tout (critique)

David Nathan 27 février 2013 - 13:47
Lancements et vernissages Musique Montréal
Début de l'événement: 27 février 2013 - 20:00

2 37 0 2

Tweeter Like



Adulé par les uns qui voient en lui un génial artiste à l'univers atypique, méprisé par les autres, qui le considèrent comme un chanteur imbu de lui-même, Pierre Lapointe ne laisse généralement pas indifférent. Le voici de retour avec un nouvel album, Punkt. Me rangeant plutôt dans la première catégorie, ceux qui reconnaissent le grand talent de ce Lapointe-là, je n'ai cependant pas non plus l'admiration inconditionnelle et n'applaudis pas à chaque nouveauté du chanteur. Cela étant dit, il faut bien reconnaître que quand c'est bon, c'est bon et c'est le cas avec Punkt. À l'origine de cette dernière considération, un nouveau projet musical donc, nom de code : punkt. Ça veut dire point en Allemand.

C'est d'ailleurs à ça qu'on voit qu'on a affaire à un disque de Pierre Lapointe et pas de n'importe quel autre chanteur: Pierre Lapointe présente des projets, les autres chanteurs sortent des disques. On est dans le concept album. En l'occurrence, le projet est une réflexion artistique. « Au départ de cet album, il y a une question à propos de la notion de culture populaire, expliquait récemment le chanteur dans les médias. L'album devait d'ailleurs initialement s'appeler POP. Sur ce disque j'ai donc exploré plusieurs pistes ».

Le résultat de cette réflexion musicale est donc un objet hybride mais loin d'être déconcertant, comme le fruit d'une réflexion trop théorique ou avant-gardiste peut parfois l'être. Car même si Pierre Lapointe cite fréquemment en les prestigieuses références artistiques qu'il avait en tête en composant (Jean Cocteau, Erik Satie, Piaf, Michel Berger), il n'est pas tombé cependant dans la production d'un disque trop intellectualisé, trop perché là-haut dans les hauteurs de l'élitisme chiant qui plait à seulement quelques esthètes éclairés, les fameux « Happy Few » auquel faisait référence le père Stendhal.

Non, le chanteur trentenaire explore et fait des choix osés mais avec justesse, il défriche oui, mais avec la sensibilité nécessaire pour rendre intelligible sa musicale entreprise. Si les instruments utilisés sont parfois rares, les harmonies parfois dissonantes, les structures des

BLOGLISTE

Chez Nadia
Dansmatélé.ca
David Nathan
Hélène-Caroline Fournier
Je critique donc je suis
Kalibre Québec
La Bible urbaine
La Vitrine
Leila Ligougne
Marie-Pierre Bouchard
Mediameriquat
Philo pratique
Québec Scope
Rover Arts
Sacs à musique
So Montréal
Zabmag
Zola Smile Style

LIENS COMMANDITÉS

Chalet Mont Tremblant
Site de médecine
Formation gestion de projet

PAGES LES PLUS VUES

Partys du Jour de l'an 2013 à Montréal et à Québec (174,863)
Béatrice Martin alias Coeur de pirate fait le point sur ses photos érotiques (92,922)
Le Festival d'été de Québec 2012: un 45e anniversaire éblouissant (63,702)

TENDANCES DU JOUR

Pierre Lapointe: un PUNKT c'est tout (critique) (969)
MANIFESTO FESTIVAL Takes Over Toronto September 16-20 - 5 days, 8 venues, 120 + artists (150)
La pièce Goodbye de Mélanie Demers est de retour à l'usine C (109)

TD Assurance

Plus de 600 000 professionnels et diplômés multiplient les économies

Nos nouveaux clients économisent 20 % ou plus sur leur assurance auto*

Demandez une soumission

atuvu.ca

Musique

Rythmo Riagolo Gratuit!

VIDÉOS DE PATWHITE.TV

ADISQ 2012 from David-Olivier Gascon

09:42

vimeo

Gala de l'ADISQ en vidéo: les entrevues en extra

CONTRIBUTEURS RÉGULIERS

	Patrick White		Pierre-Etienne Paradis
	Sarah-Émilie Nault		David Nathan
	Catherine Matusiak		Joannie Lévesque
	Samuel Larochelle		Etienne Langlois
	Marc-Olivier Goulet-Lanthier		David-Olivier Gascon

morceaux demeurent néanmoins très familières et on retrouve la touche Lapointe, de beaux morceaux de piano et des textes en dentelles. On se laisse bercer par des ambiances étranges, mais en restant entre les murs très droits d'une maison dont on connaît très bien le propriétaire. Pierre Lapointe ose, sort des sentiers battus et du conformisme généralisé et ça fait du bien.

On notera le très beau travail de Philippe Brault et de Guido Del Fabbro (réalisation et arrangements) qui forment avec le chanteur un triumvirat jousissif, comme le premier extrait de l'album, la sexualité nous l'avait suggéré.

De la belle ouvrage à écouter d'urgence.

PUNKT de Pierre Lapointe (Audiogram) <http://www.audiogram.com/fr/artiste/pierre-lapointe/album/290-punkt.html>

Texte: David Nathan (www.twitter.com/davidnathan // david@davidnathan.ca)

Ajouter un commentaire

Votre nom

Courriel

Le contenu de ce champ sera maintenu privé et ne sera pas affiché publiquement.

Page d'accueil

Sujet

Commentaire *

- Aucune balise HTML autorisée.
- Les adresses de pages web et de courriels sont transformées en liens automatiquement.
- Les lignes et les paragraphes vont à la ligne automatiquement.

[Plus d'information sur les formats de texte](#)



Quel code est dissimulé dans l'image ? *

Saisir les caractères affichés dans l'image.

RBC Placements en Direct

Rejouer

RBC Placements en Direct.

Recherchez. Cliquez. Achetez.

[En savoir plus >](#)

Le meilleur service à la clientèle pour la cinquième année consécutive.*

Membre-Fonds canadien de protection des épargnants



Sophie Ferrandino



Fanny Beaulieu Cormier

Avec la participation de :

Julie Caron Marie Clouâtre Charles-Henri Debeur Éric Dumais Victor Diaz Hélène-Caroline Fournier Michaël Lachance Christine Elizabeth Laprade Jessica Lauzon Danielle Martin Christian Morin Maude McConnell-Legault Mariève Vautrin

COMMENTAIRES RÉCENTS

- Qualité de la confection ? il y a 2 jours 18 heures
- MjONE il y a 3 jours 22 heures
- Cirque du soleil il y a 4 jours 11 heures
- vw il y a 1 semaine 2 jours
- Les Dix Heures de Poésie il y a 1 semaine 5 jours
- from metal to crystal il y a 1 semaine 6 jours
- yo la tengo ...for president il y a 2 semaines 21 heures

patwhite.com

1 510 personnes aiment patwhite.com.

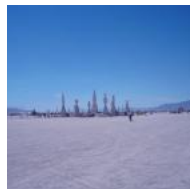
Module social Facebook

SPECTACLES



[Plus »](#)

VOYAGES



[Plus »](#)

MODE



[Plus »](#)

CINÉMA



[Plus »](#)

ARTS



[Plus »](#)

THÉÂTRE



[Plus »](#)

BANDE DESSINÉE



[Plus »](#)

Site installé et configuré par MediAmeri4 | [À propos](#) | [Avis légal](#) | [Conditions d'utilisation](#) | [Publicité par Atedra](#) | [Contact](#)





ÉCONOMIES D'IMPÔT AVEC UN REER ORDINAIRE
*Basé sur un taux marginal moyen de 38%.

ÉCONOMIES D'IMPÔT AVEC LE REER DU FONDS

FONDS de solidarité FTQ
30% ÉCART FISCAL ÉCONOMISÉ
L'ÉPARGNE

Avant d'investir, lisez le prospectus.

ACCUEIL CALENDRIER VIDÉOS PHOTOS PARTICIPER CULTURE MÉDIAS RÉGIONS

Punkt: spectacle-lancement de Pierre Lapointe

David-Olivier Gascon 27 février 2013 - 23:16
Musique

Début de l'événement: 20 septembre 2013 - 00:00

5

4

0

1

Tweeter

Like



Mardi soir, à la Place des Arts, a eu lieu le spectacle-lancement du nouvel album de Pierre Lapointe.

Devant une salle comble, il a présenté l'intégral de *Punkt*, en plus de quelques-uns de ses « vieux » classiques. Son objectif était de livrer une copie-carbone, en ordre chronologique, de son nouveau disque.

Le défi était de taille. Il l'a affronté nerveusement, accompagné d'un orchestre d'une quarantaine de musiciens et de trois invités de grands talents.

Punkt, c'est en quelque sorte une expérience musicale et visuelle.

Il y présentait pour la première fois ses nouvelles chansons, dans un mélange des styles et des ambiances.

La qualité principale de ce spectacle, c'est qu'il s'agit d'une expérience musicale complète. Par opposition à une prestation plus classique, dans la forme.

Pierre Lapointe semblait vouloir explorer le plus loin possible son excentricité et son goût du risque.

Le décor était simple, mais efficace. Avec un éclairage qui changeait totalement d'une chanson à l'autre; pour passer d'une scène calme, ou une scène totalement « disjointée ».

Sur scène, il se déplaçait du piano à gauche jusqu'au centre de la scène, pour ensuite, par exemple, s'asseoir sur des chaises en métal et chanter avec ses deux artistes invités. Cela donnait une impression d'un désordre savamment calculé.

Dans ses chansons il y avait une rupture de ton. Certains pourraient y voir une certaine incohérence.

Il passait d'une pièce jouée au piano, avec une profondeur dans la voie et les textes; comme *La Date*, *L'heure*, *Le Moment*. Ensuite, il jouait une balade, proche de la comptine.

À d'autres moments, il y allait d'une pièce expérimentale. *Barbara* en est un bon exemple.

La soprano Émilie Laforest a accompagné Pierre Lapointe pour quelques-unes de ses chansons. C'était un moment inattendu et surprenant dans le spectacle. Sa voix, d'une beauté, d'une force a été un des moments forts.

BLOGISTE

Chez Nadia
Dansmatélé.ca
David Nathan
Hélène-Caroline Fournier
Je critique donc je suis
Kalibre Québec
La Bible urbaine
La Vitrine
Leila Ligougne
Marie-Pierre Bouchard
Mediameriquat
Philo pratique
Québec Scope
Rover Arts
Sacs à musique
So Montréal
Zabmag
Zola Smile Style

LIENS COMMANDITÉS

Chalet Mont Tremblant
Site de médecine
Formation gestion de projet

PAGES LES PLUS VUES

Partys du Jour de l'an 2013 à Montréal et à Québec (174,883)
Béatrice Martin alias Coeur de pirate fait le point sur ses photos érotiques (92,956)
Le Festival d'été de Québec 2012: un 45e anniversaire éblouissant (63,712)

TENDANCES DU JOUR

Quoi faire à Berlin si vous avez quelques jours de vacances (23)
Une nouvelle BD de Rachel Beaupré-Duclos (21)
En métro, en bus ou en navette, la STM vous promet une Nuit blanche peu reposante (15)

POURQUOI SE CONTENTER D'UN REER ORDINAIRE ? FAITES LE CALCUL »

FONDS de solidarité FTQ
Avant d'investir, lisez le prospectus.

Musique

France D'Amour | Bubble Bath et champagne
Gratuit!

VIDÉOS DE PATWHITE.TV

ADISQ 2012
from David-Olivier Gascon

09:42

Gala de l'ADISQ en vidéo: les entrevues en extra

CONTRIBUTEURS RÉGULIERS

	Patrick White		Pierre-Etienne Paradis
	Sarah-Émilie Nault		David Nathan
	Catherine Matusiak		Joannie Lévesque
	Samuel Laroche		Etienne Langlois
	Marc-Olivier Goulet-Lanthier		David-Olivier Gascon

- [Accueil](#)
- [À la une](#)
- [Culturel](#)
- [Politique et Économie](#)
- [Société](#)
- [Science et Environnement](#)
- [Technologie](#)

Eilat Chamber Music Festival
28/04-04/05 Leonid Rozenberg: Founder and Director



Spectacle-lancement de Punkt, nouvel album de Pierre Lapointe: riche, beau et éclaté

[Jim Chartrand](#) | 27 fév 2013 | [Aucun commentaire](#)

J'aime 33

0

Tweet 3

Jim Chartrand

Tel James Bond dans *Skyfall*, Pierre Lapointe était à son plus vulnérable mardi soir dernier pour le lancement de son tout nouvel album *Punkt*: grippé, stressé et encore quelque peu empli d'insécurité face aux premiers balbutiements de livrer sur scène devant tout le monde son tout nouveau matériel. Toutefois, cela n'a pas empêché l'artiste multidisciplinaire tout joliment vêtu de livrer la marchandise et de démontrer avec aisance que l'un de nos princes de la musique québécoise du nouveau millénaire était de retour.



Pierre Lapointe lançait mardi soir son nouvel album Punkt à la Place des Arts

Devant une salle comble au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, épaulé par sa maison de disque Audiogram, une copie de son nouvel album a été remise à l'entrée à chacun des spectateurs, prouvant à nouveau la générosité infinie de

l'artiste qui nous a maintes fois gâtés par le passé. Habitué des surprises, on a toutefois été confronté à quelque chose de beaucoup plus classique, sans vraiment de mise en scène à défaut de quelques jeux d'éclairage, à mille lieues de son inoubliable et toujours aussi énigmatique *Mutantès* pour revenir à une simplicité amplifiée de son spectacle tout en piano démontrant qu'avec son orchestre, sa chorale et ses quelques invités, Pierre Lapointe était prêt à nous convier à une grande fête d'une classe à part.

Déployé en deux parties distinctes, la première a permis à Lapointe et sa bande d'interpréter les 42 minutes de *Punkt* dans leur intégralité, les participations d'Albin de la Simone, Random Recipe et autres Guido Del Fabbro incluse, alors que la seconde s'est élancée dans l'interprétation de vieux classiques dont l'efficacité ne se dément toujours pas. Difficile de résister alors qu'on nous remet à l'oreille *Au 27-100 rue des Partances*, *Le Colombarium* et autres *L'endomètre rebelle!*

À la première écoute, *Punkt* est probablement l'oeuvre la plus éclectique, expérimentale et éclatée que Pierre Lapointe n'a jamais présentée. Se lançant dans toutes les directions, bordé d'une introduction qui ressemble au thème d'une émission pour enfant et d'une conclusion évoquant des jeux vidéos des années 80 toutes deux instrumentales, comprenant un total de seize pièces dont la durée varie d'un très court une minute 20 jusqu'à trois minutes 30, on en a pratiquement pour tous les goûts, en plus qu'il se montre plus enjoué et léger qu'il ne l'a probablement jamais été. Cette diversité toutefois s'avère gagnante puisque notre écoute est constamment mise à l'épreuve en tombant face à la redécouverte d'univers différents, mais inévitablement riches, alors que la quantité grandiloquente d'accompagnateurs sur scènes en faisait ressentir toute l'immensité.

Cependant, malgré quelques interventions typiques du chanteur, c'est décidément lors de sa deuxième partie qu'il s'est montré le plus à l'aise, n'hésitant pas à se déhancher, se prendre pour une rockstar et se comparer autant à Gerry Boulet qu'à Michel Louvain. Certes, il a dû reprendre à quelques reprises quelques pièces, perfectionniste oblige, mais il s'en est toujours bien sorti en obtenant aisément la sympathie de son public majoritairement composé d'admirateurs conquis d'avance.

On gardera donc en tête ce spectacle-lancement unique comme d'un aperçu inévitable d'un disque qui tournera certainement en boucle dans nos oreilles dans les jours à venir afin de l'apprivoiser comme il se doit. Pour le reste, notons que Pierre Lapointe en a profité pour promouvoir le tout nouveau disque d'Albin de la Simone, tout comme le projet musical à venir d'Émilie Laforest et Joseph Marchand, en plus de lancer un concours sur Facebook et Twitter afin de deviner l'image qui est représentée sur la pochette jaune de la version vinyle de son disque dont le prix, encore inconnu, risque de valoir son pesant d'or.

Toujours aussi amusant, baveux et égocentrique, mais avec une part d'humanité beaucoup plus palpable qu'auparavant, nul doute que Pierre Lapointe a grandi et évolué de toutes les façons possibles, réitérant la grandeur de son talent, que ce soit en nous interprétant une pièce coquine comme *Nu devant moi* que la toujours aussi fragile *Pointant le nord*.

Punkt est en vente en format disque, vinyle et numérique, en plus d'une édition deluxe exclusive à iTunes depuis mardi.

J'aime	33	0	Tweet	3
--------	----	---	-------	---

Dans la catégorie: [À la une](#) • [Culturel](#)

Mots-clef: [albin de la simone](#), [album](#), [à la une](#), [concert](#), [culture](#), [Culturel](#), [disque](#), [lancement](#), [musique](#), [pierre lapointe](#), [place des arts](#), [prestation](#), [punkt](#), [random recipe](#), [spectacle](#), [théâtre maisonneuve](#)

[S'inscrire au fil RSS](#)

Répondez

Nom (requis)

Courriel (requis) (ne sera pas publié)

Site web

28/02



Pierre Lapointe a lancé son très attendu *Punkt* dans le cadre de Montréal en Lumière.
— PHOTO FRÉDÉRIC AUCLAIR/Agence QMI

Le dernier Pierre Lapointe

Punkt est arrivé

Pierre Lapointe n'a jamais eu peur de prendre des risques. Cette fois-ci, pour le lancement de son nouvel album, *Punkt*, le chanteur a décidé de «casser» ses nouvelles pièces devant le public du Théâtre Maisonneuve, accompagné de 40 musiciens.

RAPHAËL GENDRON-MARTIN
Agence QMI

C'est vêtu d'un veston rouge, d'un t-shirt bleu, de pantalon rayé bleu et blanc et de souliers mauves, que Pierre Lapointe s'est amené sur la scène. Le chanteur avait dans les mains un petit singe gonflable. «Je voulais me transformer en Michael Jackson, mais je n'avais pas d'argent pour m'acheter un vrai singe», a-t-il dit d'un ton

faussettement hautain.

Les quelque 1400 spectateurs présents au spectacle se sont tous fait remettre gratuitement une copie de *Punkt*. Une très belle attention d'Audiogram, l'étiquette de disque du chanteur. Et pour marquer la sortie de ce disque, Lapointe a décidé de le jouer dans son intégralité.

Essayer pour la première fois de nouvelles chansons devant un large public n'est pas une pratique très facile. On s'en est rendu compte lorsque Pierre Lapointe a de-

mandé à recommencer la quatrième chanson de la soirée, *Nos joies répétitives*.

Aucunement décontenancé, il a remercié le public de l'applaudir pour l'encourager.

Les nombreux instruments ne se sont pas toujours parfaitement harmonisés. Sur *L'étrange route des amoureux*, c'était parfois un peu cacophonique et on peinait à bien entendre la voix de Lapointe. Par contre, l'apport des cordes était sublime sur la très belle *Les délicieux amants*.

On laisse au chanteur le mot de la fin: «Je vous aime parce que vous avez décidé de venir voir mon show au lieu de celui d'Anik Jean. Et moi je n'ai même pas eu besoin de vous menacer!»



La Presse
Herby
28/02



PUNKT DE PIERRE LAPOINTE

L'animatrice Catherine Pogonat faisait partie des nombreux spectateurs qui ont reçu l'album *Punkt* de Pierre Lapointe, avant d'assister au concert-lancement que le chanteur donnait, mardi soir, au Théâtre Maisonneuve, dans le cadre de Montréal en lumière.

Allongée sur un lit de velours, dans une réplique géante d'une bouteille de Fame, Lady Gaga est restée assoupie pendant près d'une heure, tandis que les invités montaient sur scène lui toucher la main à travers une petite ouverture. On est royale ou on ne l'est pas!



Marc Jacobs, armé de ses cornes de diable pailletées, et son copain, Harry Louis, avaient le cœur (et la tête) à la fête!

Le photographe et réalisateur Steven Klein a créé un court métrage en collaboration avec Lady Gaga pour souligner le lancement de la fragrance.



Le créateur Olivier Theyskens (ici, en compagnie de Jessica Stam) a transformé en masque la carte d'invitation officielle à la soirée.

Yoko Ono en personne!



BAL MASQUÉ DÉJANTÉ

Il y a quelques mois, on s'est rendues au lancement de tout premier parfum de **LADY GAGA**, Fame, au musée Guggenheim, en compagnie de l'élite new-yorkaise. Oui, oui, on y était! *texte ANNIE ST-AMOUR*



Le designer Alexander Wang a fait un effort particulier – et un peu déstabilisant – en portant un masque à la Hannibal Lecter.

L'animateur de la soirée, Patrick Masbourian.



L'animateur de la soirée bis, la tête recouverte d'une cagoule, entouré du collectif Les Fermières Obsédées. Oui, on peut dire qu'il a sacrifié son corps pour l'art.

ARTS EN FOLIE

Le 13 décembre dernier, c'était soir de fête au deuxième **GALA DES ARTS VISUELS** au Théâtre Outremont. Performances débridées, présentations déjantées... on était loin du protocole! *texte MARTINA DJOGO*

Un hommage senti a été rendu à la mécène Phoebe Greenberg, directrice de la fondation DHC/ART et grande dame des arts au Québec.



Pierre Lapointe, un amoureux de l'art contemporain, a égayé l'événement en interprétant quelques pièces au piano.



C'est par une intro digne d'une émission jeunesse que s'ouvre le nouvel album de **Pierre Lapointe**, *Punkt*. Cela donne à croire que le reste de l'opus de celui qui nous a habitués à la noirceur des *Sentiments humains* fera dans la jouissance et la gaieté, si l'on peut se permettre cette tournure de phrase de mauvais goût. Eh bien, au final des écoutes des seize chansons, on peut dire que le chanteur axe en effet de grands moments sur le bonheur d'être, mais il garde encore une belle place, celle de choix selon nous, aux tourments intérieurs.

Mais avant d'arriver aux très grandes chansons que sont *Barbara*, *Les ministères* et *La date, l'heure, le moment*, toutes trois décalées vers la fin de l'album, **Pierre Lapointe** offre une partouze toute sexuelle sur près de la moitié des chansons entendues. Il fait du sexe sa pierre angulaire sur ce *Punkt*.

Avertissement aux chastes oreilles, donc. Le chanteur aborde, dans un langage direct et cru, l'amour oral (« Je ne pense qu'à te revoir / Nu / À genoux devant moi », sur *Nu devant moi*), la sodomie (« Les enfants du diable / Par des jours agréables / Gorgent leurs verges de sang / Et s'enculent en chantant », sur *Les Enfants du diable*) et la pénétration (« Pénétrer autrui / Le jour la nuit / En faisant l'amour / C'est bien mieux de faire l'amour » sur l'excellente *La sexualité*). Une ambiance à l'opposée de *Seul au piano*, son disque précédant.

Oui, *Punkt* est un album qui sent – et sonne – le sexe dans tous ses états. Et **Pierre Lapointe** n'utilise aucunement les détours habituels de la rhétorique pour aborder ce thème si « chair » à sa personne. C'est direct. C'est imagé. C'est cru. Aux nombreuses écoutes, ce sont toutefois les chansons où la musique prend les devants sur les textes que l'on garde en tête. Ce qui est plutôt rare, disons-le, dans l'univers de **Lapointe**.

Ainsi, on aime énormément le son électro venant briser le tempo imposé par la batterie sur la chanson *Barbara*, les changements de temps, les chœurs féminins et la batterie (encore!) de ce que l'on considère être la meilleure composition de ce disque, *Les ministères*. Finalement, on apprécie grandement la musique d'orgue d'église et la noirceur qui se dégage de *La date, l'heure, le moment*.

Tirant dans de nombreuses directions, ce *Punkt* se veut un disque complet et ouvert, où l'on retrouve du cabaret, des balades dramatiques, des envolées lyriques, des chorales en puissance et de l'électro-pop bien rendue. C'est peut-être, justement, un peu trop pour un même disque...

Ma note : 7/10

Pierre Lapointe
 Punkt
 Audiogram
 42 minutes

www.pierrelapointe.com



Recommander 9

Tweeter 5



Catégorie(s): [Critiques](#), [Francophone](#)

[Vidéoville – À la recherche de la femme féconde](#)

6 mars 2013 Par [Louis-Philippe Labrèche](#) [Laissez un commentaire](#)



Vidéoville est un trio montréalais qui base sa musique sur des films de série B. Formé de *Chen* (guitare), *Jonathan* (batterie) et *Nicolas* (basse), le groupe fait dans un post-rock aux influences

cinq questions **Pierre Lapointe**

PHOTO Agence QMI

Disloquer les réflexes

Mardi dernier, dans le cadre du festival Montréal en lumière, Pierre Lapointe a effectué en grande pompe le lancement de son nouvel opus, qu'il dit «percutant», PUNKT. Pour l'occasion, plus de 30 musiciens l'accompagnaient sur cette avenue instable, certes, mais tout de même grandiose. Entretien avec un artiste satisfait de sa performance et du nouveau bébé dont il vient tout juste d'accoucher. - VÉRONIQUE HARVEY, 24h

1 Chacun de tes précédents albums possédait son univers bien précis, alors dans quel univers nous transportes-tu cette fois avec PUNKT?

Pour moi, PUNKT est mon album le plus ludique. On sent la volonté de jouer avec des éléments, un peu comme un enfant, et ce, même si la facture finale de la chanson reste assez sombre dans certains cas. Pour moi, c'est l'album le plus libre que je me suis donné le droit de faire depuis le début de ma carrière.

2 D'où vient ce terme : «punkt» (prononcé «pouct») ?

Punkt, en allemand, veut dire «point». Pour moi, c'est une réflexion sur l'influence que la culture pop a pu avoir sur mon travail. J'aurais aimé nommer mon disque POP, mais je trouvais que le mot «pop» avait déjà une connotation trop marquée et je voulais arriver avec un mot qui n'évoquait

rien de précis dans la tête des gens. PUNKT peut être interprété comme un «point d'orgue», un «poing sur la table», un «!»... C'est un peu une affirmation que je fais avec ce disque. Une volonté de sortir des images à la mode. PUNKT n'est pas un disque à la mode, c'est tout sauf un objet qui s'inscrit dans un courant. Il s'attache à une démarche très personnelle qui témoigne d'une évolution lente depuis mes débuts. Ce qui est un peu à contre-courant face à ce qui se passe en musique populaire présentement. PUNKT est aussi un son. Un son qui «punch», qui percute. Je crois que ça décrit bien le disque en général.

3 Musicalement parlant, où se situe cet album par rapport à ce que tu as fait auparavant?

Musicalement, à première vue, c'est du Pierre Lapointe. Ça se rattache assez facilement à la chanson francophone dans la pure tradition. Maintenant,

dans l'enrobage instrumental, on se déplace ailleurs. On a créé des mariages assez osés, peu communs. Le but était justement de disloquer les premiers réflexes qu'on pourrait avoir en travaillant des chansons «aussi classiques» dans leur forme.

4 Tu es passé d'un monde en noir et blanc, avec Seul au piano, à un univers hypercoloré, avec PUNKT. Qu'est-il arrivé?

C'est étrange, parce que les gens semblent avoir l'impression que j'ai vraiment fait un virage important avec ce disque-là, en raison du visuel, entre autres. J'ai voulu jouer avec certains codes esthétiques, oui, pour aller avec l'idée du «pop», mais j'ai fait ces choix par souci d'esthétique et non par réaction à mes anciens projets. Parce qu'entre le disque Seul au piano et PUNKT, j'ai fait beaucoup de projets très «colorés». Le projet Conte crépusculaire avec David Altmeld et aussi un projet avec l'architecte Jean Verville au Musée des beaux-arts de Montréal, pour ne nommer que ceux-là. Je suis toujours dans une forme d'éclatement, même si, parfois, je choisis de présenter des projets qui semblent, dans leur forme finale, plus sombres.

5 Quelle est la place de la chanson La date, l'heure, le moment, qui est plutôt lourde par rapport aux autres pièces de ce projet haut en couleur?

C'est une chanson qui fait référence à l'un des plus vieux thèmes pop de l'histoire de l'humanité : l'infanticide. Depuis les textes de la dramaturgie grecque jusqu'à aujourd'hui, ce sujet reste un sujet terrible et de toute époque. C'est aussi un clin d'œil à la chanson réaliste française d'après-guerre, où on n'avait pas peur de nommer les choses. Pour moi, La date, l'heure, le moment témoigne aussi d'un sens ludique prononcé. Même si le thème est lourd, on a quand même décidé de jouer avec l'ambiance musicale en accompagnant le texte d'un orgue extrêmement imposant. Pour ajouter du théâtre.

La présence de cette chanson confirme ma théorie, qu'un sujet pop ne doit pas forcément être léger et joyeux. La culture pop regorge aussi d'images fortement horribles. Pour moi, la mort est «LE» sujet pop le plus exploité dans notre culture. Mais on parle souvent de la mort sans oser la nommer. Étrange attitude. Et moi, je la nomme sans détour.

«On a créé des mariages assez osés, peu communs»

MUSIQUE

ANIK JEAN
Schizophrène



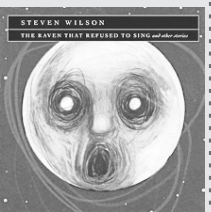
ROCK
★★½
Sphère
Musique

Manque de personnalité

Par une campagne de promotion maladroite, voire douteuse (vous savez, ces lettres de menaces envoyées à des journalistes?), Anik Jean a beaucoup fait jaser, bien avant que ses chansons puissent se défendre d'elles-mêmes. Dans la création de ce quatrième album, la chanteuse s'est glissée dans la peau de quatre personnages : *bum*, femme fatale, ménagère, justicière. On comprend le concept, mais on ne peut nier que le disque souffre de ce manque d'unité. Surtout que prises individuellement, les chansons, à l'image des personnages qui évoquent des figures connues (Jessica Rabbit, Lisbeth Salander, Betty Draper...), n'offrent pas assez d'originalité pour pallier ce manque de cohérence, de direction et, il faut l'admettre, de personnalité. Derrière tous ces masques, difficile de trouver de la vérité dans ces tableaux changeants et dépeints avec énergie, mais avec une plume pas toujours agile (*F**k le dance* en est le meilleur exemple). Une faiblesse mise en relief par la pièce-titre, qui porte la griffe bien audible de Lynda Lemay : au bout d'un album en dents de scie, c'est la seule qui sache émouvoir. (*Le Soleil*)

— Geneviève Bouchard

STEVEN WILSON
The Raven That Refused To Sing (and Other Stories)



ART-ROCK
★★★★
Kscope

Du grand Wilson

La créativité de Steven Wilson était-elle en train de s'étioler dans l'univers de *Porcupine Tree*? À l'écoute de *The Raven That Refused To Sing (and Other Stories)*, son troisième album solo, il semble que oui. Mâtinant son art-rock de jazz, s'entourant d'une redoutable équipe de musiciens où il agit à titre de directeur musical, le Britannique apparaît plus inspiré que jamais. Cette fois, le prolifique artiste a décidé d'enregistrer son matériel *live*, en studio, tandis qu'Alan Parsons (Beatles, Pink Floyd) officiait à la console. Six pièces abritant des histoires de fantômes sont ainsi nées, relatées par des textes aux mélodies mélancoliques (superbe chanson-titre) et de longues envolées instrumentales (spectaculaire *Luminol*), planantes ou dynamiques. L'ensemble, servi par une palette sonore intemporelle, est un petit bijou musical, où la maîtrise technique est au service de l'émotion. Sans contredire l'une des meilleures oeuvres que Wilson ait signées. (*Le Soleil*)

— Nicolas Houle

EN VEDETTE

PIERRE LAPOINTE
Punkt

POP
★★★★
Audiogram



Bijou pop

Créateur unique dans la musicosphère québécoise, Pierre Lapointe sait comme pas un prendre des risques et atterrir là où l'on ne l'attendait pas. Après avoir commis un très beau disque piano-voix, il revient avec un opus aux antipodes, méticuleusement orchestré et riche d'ambiances sonores plurielles. *Punkt* est un album audacieux, on ne peut pas dire moins. Un tautinet baroque avec son instrumentation éclectique et son échantillonnage surprenant, il ne s'inscrit dans aucun courant. On le dirait tantôt teinté de nostalgie, tantôt carrément à l'avant-garde du paysage musical actuel. Dans ce disque tout neuf, l'auteur-compositeur-interprète ne s'embarrasse visiblement d'aucun carcan, passant du ton léger, juvénile et hop la vie (entraînantes *L'étrange route des amoureux*, *N20*, *Plus vite que ton corps* et *La sexualité*) au charme mélancolique et éthéré d'un amour raconté en alexandrins (superbe *Monsieur*). Il déstabilise avec des arrangements inhabituels et lancinants (*Barbara* et *Tu es seul et resteras seul*) et avec des textes sertis d'images troublantes (*Les enfants du diable*) ou inquiétantes (*La date*, *l'heure*, *le moment*). Bref, il va dans les extrêmes, chante beaucoup l'amour charnel comme l'amour perdu (très belles *Nu devant moi*, *Les délicieux amants*), séduit avec ses univers quasi cinématographiques (magnifiques *Les remords ont faim*, *Les ministères*).

Il faut peut-être plus d'une écoute pour apprivoiser complètement le monde musical de *Punkt*, mais au final, aucun doute : c'est un bijou.

— Karine Tremblay

Bruno Mars



THE ASSOCIATED PRESS

PALMARÈS DES VENTES

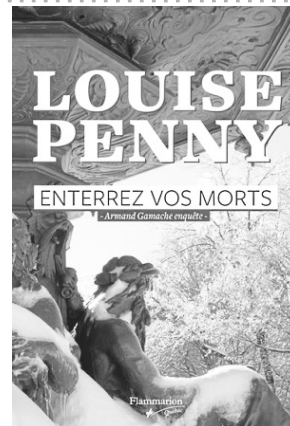
FRANCOPHONE

1. **Mes amours, mes amis**
Paul Daraïche
2. **Rhythm & Blues**
Garou
3. **Sans attendre**
Céline Dion
4. **Couteau Bongo**
3 Gars Su'l Sofa
5. **Miroir**
Marie-Mai

NON FRANCOPHONE

1. **The Truth About Love**
P!NK
2. **Unorthodox Jukebox**
Bruno Mars
3. **Babel**
Mumford & Sons
4. **2013 Grammy Nominees**
Artistes variés
5. **Lumineers**
Lumineers

LECTURE



LOUISE PENNY
Enterrez vos morts

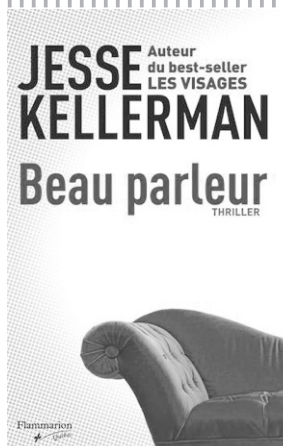
POLAR
★★★★
Flammarion

À lire absolument

Ne tentez pas d'expliquer mon enthousiasme débordant avec cette note parfaite. Tout, dans le dernier roman de Louise Penny, m'a plu. Toutes les questions laissées en suspens, toutes ces inquiétudes, toutes ces insécurités ressenties à la conclusion de l'opus précédent, *Révélation brutale*, trouvent leur sens dans *Enterrez vos morts*. Je ne croyais pas trop à cette suite, le style de Penny voulant qu'on laisse flotter, qu'on n'explique pas tout, qu'on ne colmate pas les brèches. Mais j'ai été soufflé

par cette plus récente enquête de l'inspecteur Gamache. Un passionnant thriller où s'em mêlent les suites du meurtre de l'inconnu Jakob par Olivier dans son sympathique bistro de Three Pines et le drame vécu par Gamache. Ce drame, une puissante déflagration, justement, dont on ne sent les ondes de choc que par bribes, comme le goutte à goutte du soluté, sous les allures d'une opération policière qui a mal tourné. Blessé, dans l'âme comme sur sa peau, Gamache est à Québec, en repos, chez son mentor. Mais le meurtre ne le laisse pas s'éloigner. Il fait irruption dans les bas-fonds de la très anglaise bibliothèque Literary and Historical Society, dernier bastion de l'héritage anglophone de la ville de Québec. Enfoui, sous quelques couches centennaires de terre, un archéologue amateur fasciné par Samuel de Champlain. S'y mêle ensuite avec efficacité une danse lugubre sur le tempo de la cohabitation entre les francophones et les anglophones dans la ville de Québec. Encore une fois, ce qu'il y a de fascinant avec Louise Penny, c'est qu'elle utilise une mort violente pour glorifier la vie. Tellement habile. À lire.

— Sébastien Lajoie



JESSE KELLERMAN
Beau parler

POLAR
★★★½
Flammarion

Un fils au talent prometteur

J'avoue que le nom de famille me disait quelque chose. En effet, Jesse Kellerman est le fils de Faye et de Jonathan Kellerman, deux de mes auteurs de polars fétiches. Je ne rate jamais la sortie de l'un des livres de Jonathan, dont la formation en pédopsychiatrie rejaillit fortement sur la teinte

qu'il donne à ses intrigues. Fiston, lui, est plutôt dramaturge et il a étudié la psychologie à Harvard. Son champ d'action est différent des influences paternelles, donc. Son personnage dans *Beau parler*, Joseph Geist, est un philosophe en devenir, majeur paumé et mineur en paresse chronique. Flanqué à la porte par une copine aux aspirations plus grandes, Joseph se retrouve devant rien. Une petite annonce dans le journal étudiant local titille sa curiosité : une vieille dame cherche quelqu'un à qui parler. Boulot facile, bien rémunéré. Alma Spielman se révélera bien plus qu'une émettrice; l'octogénaire mettra malgré elle Joseph devant le sujet même de son mémoire inachevé. Le libre arbitre, le choix, ou l'absence de choix. Vivre avec les conséquences de ses actes. Surtout lorsque l'énigmatique Éric, neveu d'Alma, fait son apparition. Pour ma première incursion dans le monde de fiston Kellerman, j'ai aimé. Ça vaut la peine d'explorer davantage.

— Sébastien Lajoie

WEEK-END MUSIQUE

LA VITRINE DU DISQUE



POP

PUNKT
Pierre Lapointe
Audiogram/Select



CHANSON FRANÇAISE

JUSQU'À LA MER
Amélie-les-crayons
Neôme



Dans le fin fond de *Punkt*, il y a encore le Pierre Lapointe du tout début, celui de *Pointant le nord*. Il y a le piano classique, les images fortes, les mélodies puissantes. *Punkt*, toutefois, a plusieurs visages, presque autant que de chansons. On retrouve les cordes et l'électro, mais différemment dosés. Et on plonge chez les mariachis, dans le circassien, à l'église, dans les chœurs grecs, on s'amuse chez Aznavour, chez Barbara. C'est ça, mais ce n'est pas que ça. Partout, le chemin de *Punkt* est parsemé de petits et grands défis. Aux indéniables charmes du disque se greffent des stridences, des dissonances, des distorsions, des ruptures. Lapointe donne et reprend, lance des paillettes tout en crinquant sa scie à chaîne. Pareil dans les textes, où il balance entre souvenirs tendres et verges gorgées de sang. *Punkt* est un ange cornu, un album palpitant, un terrain glissant, divertissant, aux mille références. Complexité volontaire.

Philippe Papineau

Écouter Amélie-les-crayons, c'est plonger dans un monde imaginaire aux mélodies imprévisibles — une signature colorée qui charme le public français depuis 10 ans. On apprécie d'ailleurs ses albums à la fois ludiques et fragiles, qui naissent toujours d'une intense réflexion créative menée avec son comparse Olivier Longre, un quasi-homme-orchestre. Sur ce troisième opus, dont l'intitulé *Jusqu'à la mer* ramène au voyage, à l'introspection et à sa chère Bretagne, on retrouve l'identité multiple d'Amélie: la sensible dans *Voyager léger*, la rêveuse dans *Les vents de brume* et l'espiègle dans *La solution*, où elle nargue la vie folle et les catastrophes du monde. Au traditionnel piano se greffent ici lyre, glockenspiel et flûte de pan, nous jetant dans un monde un brin légendaire qui garde des airs fanfarons grâce aux touches d'accordéon. Si l'assemblage inattendu de sons fait parfois ciller, on ne peut qu'admirer pareille liberté musicale — car Amélie n'en fait qu'à sa tête, et c'est parfait comme ça.

Geneviève Tremblay



MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Eric Bibb, l'Américain, et Habib Koité, le Malien, ont enregistré ensemble le disque *Brothers in Bamako*, qu'ils présentent en spectacle ce vendredi à L'Astral.

MONTRÉAL EN LUMIÈRE

**Habib Koité et Eric
Bibb, les frères d'âme**

MUSIQUE

ANIK JEAN
Schizophrene



ROCK
★★½
Sphère
Musique

Manque de personnalité

Par une campagne de promotion maladroite, voire douteuse (vous savez, ces lettres de menaces envoyées à des journalistes?), Anik Jean a beaucoup fait jaser, bien avant que ses chansons puissent se défendre d'elles-mêmes. Dans la création de ce quatrième album, la chanteuse s'est glissée dans la peau de quatre personnages : *bum*, femme fatale, ménagère, justicière. On comprend le concept, mais on ne peut nier que le disque souffre de ce manque d'unité. Surtout que prises individuellement, les chansons, à l'image des personnages qui évoquent des figures connues (Jessica Rabbit, Lisbeth Salander, Betty Draper...), n'offrent pas assez d'originalité pour pallier ce manque de cohérence, de direction et, il faut l'admettre, de personnalité. Derrière tous ces masques, difficile de trouver de la vérité dans ces tableaux changeants et dépeints avec énergie, mais avec une plume pas toujours agile (*F**k le dance* en est le meilleur exemple). Une faiblesse mise en relief par la pièce-titre, qui porte la griffe bien audible de Lynda Lemay : au bout d'un album en dents de scie, c'est la seule qui sache émouvoir. (Le Soleil)

— Geneviève Bouchard

STEVEN WILSON
The Raven
That Refused
To Sing (and
Other Stories)



ART-ROCK
★★★★
Kscope

Du grand Wilson

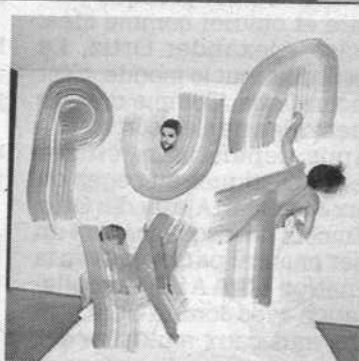
La créativité de Steven Wilson était-elle en train de s'étioler dans l'univers de *Porcupine Tree*? À l'écoute de *The Raven That Refused To Sing (and Other Stories)*, son troisième album solo, il semble que oui. Matinant son art-rock de jazz, s'entourant d'une redoutable équipe de musiciens où il agit à titre de directeur musical, le Britannique apparaît plus inspiré que jamais. Cette fois, le prolifique artiste a décidé d'enregistrer son matériel *live*, en studio, tandis qu'Alan Parsons (Beatles, Pink Floyd) officiait à la console. Six pièces abritant des histoires de fantômes sont ainsi nées, relatées par des textes aux mélodies mélancoliques (superbe chanson-titre) et de longues envolées instrumentales (spectaculaire *Luminol*), planantes ou dynamiques. L'ensemble, servi par une palette sonore intemporelle, est un petit bijou musical, où la maîtrise technique est au service de l'émotion. Sans contredire l'une des meilleures œuvres que Wilson ait signées. (Le Soleil)

— Nicolas Houle

EN VEDETTE

PIERRE LAPOINTE
Punkt

POP
★★★★
Audiogram



Bijou pop

Créateur unique dans la musiquesphère québécoise, Pierre Lapointe sait comme pas un prendre des risques et atterrir là où l'on ne l'attendait pas. Après avoir commis un très beau disque piano-voix, il revient avec un opus aux antipodes, méticuleusement orchestré et riche d'ambiances sonores plurielles. *Punkt* est un album audacieux, on ne peut pas dire moins. Un tantinet baroque avec son instrumentation éclectique et son échantillonnage surprenant, il ne s'inscrit dans aucun courant. On le dirait tantôt teinté de nostalgie, tantôt carrément à l'avant-garde du paysage musical actuel. Dans ce disque tout neuf, l'auteur-compositeur-interprète ne s'embarrasse visiblement d'aucun carcan, passant du ton léger, juvénile et hop la vie (entraînantes *L'étrange route des amoureux*, *N20*, *Plus vite que ton corps* et *La sexualité*) au charme mélancolique et éthéré d'un amour raconté en alexandrins (superbe *Monsieur*). Il déstabilise avec des arrangements inhabituels et lancinants (*Barbara* et *Tu es seul et resteras seul*) et avec des textes sertis d'images troublantes (*Les enfants du diable*) ou inquiétantes (*La date*, *l'heure*, *le moment*). Bref, il va dans les extrêmes, chante beaucoup l'amour charnel comme l'amour perdu (très belles *Nu devant moi*, *Les délicieux amants*), séduit avec ses univers quasi cinématographiques (magnifiques *Les remords ont faim*, *Les ministères*).

Il faut peut-être plus d'une écoute pour apprivoiser complètement le monde musical de *Punkt*, mais au final, aucun doute : c'est un bijou.

— Karine Tremblay

Bruno Mars



THE ASSOCIATED PRESS

PALMARÈS DES VENTES

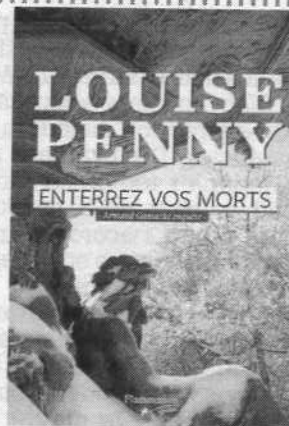
FRANCOPHONE

1. *Mes amours, mes amis*
Paul Daraïche
2. *Rhythm & Blues*
Garou
3. *Sans attendre*
Céline Dion
4. *Couteau Bongo*
3 Gars Su'l Sofa
5. *Miroir*
Marie-Mai

NON FRANCOPHONE

1. *The Truth About Love*
PINK
2. *Unorthodox Jukebox*
Bruno Mars
3. *Babel*
Mumford & Sons
4. *2013 Grammy Nominees*
Artistes variés
5. *Lumineers*
Lumineers

LECTURE



LOUISE PENNY
Enterrez vos morts

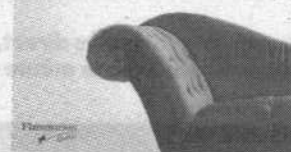
POLAR
★★★★
Flammarion

À lire absolument

Ne tentez pas d'expliquer mon enthousiasme débordant avec cette note parfaite. Tout, dans le dernier roman de Louise Penny, m'a plu. Toutes les questions laissées en suspens, toutes ces inquiétudes, toutes ces insécurités ressenties à la conclusion de l'opus précédent, *Révélation brutale*, trouvent leur sens dans *Enterrez vos morts*. Je ne croyais pas trop à cette suite, le style de Penny voulant qu'on laisse flotter, qu'on n'explique pas tout, qu'on ne colmate pas les brèches. Mais j'ai été soufflé

— Sébastien Lajoie

JESSE KELLERMAN
Beau parleur



JESSE KELLERMAN
Beau parleur

POLAR
★★★½
Flammarion

Un fils au talent prometteur

J'avoue que le nom de famille me disait quelque chose. En effet, Jesse Kellerman est le fils de Faye et de Jonathan Kellerman, deux de mes auteurs de polars fétiches. Je ne rate jamais la sortie de l'un des livres de Jonathan, dont la formation en pédopsychiatrie rejaillit fortement sur la teinte

qu'il donne à ses intrigues. Fiston, lui, est plutôt dramaturge et il a étudié la psychologie à Harvard. Son champ d'action est différent des influences paternelles, donc. Son personnage dans *Beau parleur*, Joseph Geist, est un philosophe en devenir, majeur paumé et mineur en paresse chronique. Flanqué à la porte par une copine aux aspirations plus grandes, Joseph se retrouve devant rien. Une petite annonce dans le journal étudiant local titille sa curiosité : une vieille dame cherche quelqu'un à qui parler. Boulot facile, bien rémunéré. Alma Spielman se révélera bien plus qu'une émettrice; l'octogénaire mettra malgré elle Joseph devant le sujet même de son mémoire inachevé. Le libre arbitre, le choix, ou l'absence de choix. Vivre avec les conséquences de ses actes. Surtout lorsque l'énigmatique Éric, neveu d'Alma, fait son apparition. Pour ma première incursion dans le monde de fiston Kellerman, j'ai aimé. Ça vaut la peine d'explorer davantage.

— Sébastien Lajoie



WEATHER

CURRENTLY: ☀️ -3°C Partly cloudy | MORNING: 🌫️ -8°C Fog patches

Full Forecast

SUBSCRIBE

Login | Register | Manage

Winnipeg Free Press

March 7, 2013

SCHOOL DAY 1

SIGN UP FOR:

News Alerts | Editor's Bulletin

Search winniepegfreepress.com

Advanced Search | Archives

NEWS **ARTS & LIFE** BUSINESS SPORTS TRAVEL OPINION MEDIA

Homes Autos Classifieds Flyertown Careers Obituaries

ARTS LIFE DIVERSIONS MOVIES TV MUSIC CELEBRITIES FOOD BOOKS TECH FAITH HEALTH EVENTS

Winnipeg Free Press > Arts & Life > Arts & Entertainment > Music > 'PUNKT' BY PIERRE LAPOINTE TOP SELLING ALBUM ON ITUNES IN CANADA

MUSIC

The Canadian Press - ONLINE EDITION

'Punkt' by Pierre Lapointe top selling album on iTunes in Canada

By: The Canadian Press

Posted: 03/4/2013 4:30 PM | Comments: 0



REDDIT



TUMBLR



PRINT

E-MAIL

iTunes in Canada top 10 for the week ending March 3.

ALBUMS

- 1 Punkt _ Pierre Lapointe
- 2 The Lumineers _ The Lumineers
- 3 Amok _ Atoms for Peace
- 4 Zion _ Hillsong United
- 5 Night Visions _ Imagine Dragons
- 6 Babel _ Mumford & Sons
- 7 Unorthodox Jukebox _ Bruno Mars
- 8 The Truth About Love _ P!nk
- 9 Until Now _ Swedish House Mafia
- 10 The Heist _ Macklemore & Ryan Lewis

SINGLES

- 1 Stay _ Rihanna featuring Mikky Ekko
- 2 Thrift Shop _ Macklemore & Ryan Lewis featuring Wanz
- 3 Harlem Shake _ Baauer
- 4 Heart Attack _ Demi Lovato
- 5 Just Give Me a Reason _ P!nk featuring Nate Ruess (of fun.)
- 6 Inner Ninja _ Classified featuring David Myles
- 7 When I Was Your Man _ Bruno Mars

A A A Make text: Larger | Smaller



MONTRÉAL - QUÉBEC CITY
STARTING AT
\$29*

Buy now

*Conditions apply.

VIA Rail Canada

POLL

Manitoba will ban smoking at provincial park beaches and playgrounds. What's your reaction?

- Finally! It's about time.
- Seems like a good idea.
- Is this really necessary?
- That's outrageous!

Submit my Vote

[View Results](#)

[View Related Story](#)

READERS' CHOICE AWARDS



Make your choice in the Canstar Community News' Best of Winnipeg Readers' Choice Awards

[Vote Now](#)




MOST POPULAR MUSIC

[MOST VIEWS](#) [MOST COMMENTS](#) [MOST EMAILS](#)

8 Scream & Shout _ will.i.am featuring Britney Spears

9 Ho Hey _ The Lumineers

10 I Knew You Were Trouble _ Taylor Swift

 <p>FACT Factual inaccuracy? Something missing? Help improve our journalism.</p>	 <p>TIP! Know about news? Share your story suggestions, photos and video.</p>	 <p>TYP0 Spelling error? Punctuation problem? Send us an email if you've found a typo.</p>
---	---	--

You can comment on most stories on winnipegfreepress.com. You can also agree or disagree with other comments. All you need to do is **register** and/or **login** and you can join the conversation and give your feedback.





HAVE YOUR SAY

Be the first to comment

New to commenting? Check out our [Frequently Asked Questions](#).

The Winnipeg Free Press does not necessarily endorse any of the views posted. By submitting your comment, you agree to our **Terms and Conditions**. These terms were revised effective April 16, 2010.

FOLLOW


 <p>WFP JETS</p>	 <p>THE BULLETIN</p>	 <p>TWITTER</p>	 <p>NEWS CAFE</p>	 <p>FACEBOOK</p>	 <p>BREAKING NEWS ALERTS</p>
---	--	---	---	--	---


[Back to Top](#)
[Return to Music](#)


TODAY | WEEK | MONTH

1. **Canadian country-folk legend Stompin' Tom Connors dies at age 77**
2. **Musicians say Stompin' Tom urged them to write, sing about their own country**
3. **Replay: New Country Rehab performs live in the News Café**
4. **Alvin Lee, Woodstock veteran and guitarist founder of Ten Years After, has died**
5. **Canadians react to the death of Stompin' Tom Connors**
6. **Leafs, Senators captains remember Stompin' Tom Connors and The Hockey Song**
7. **Son of a Cuddy**
8. **Arden uncovered between magazine covers**
9. **Fire-breathing Dragons**
10. **Patti Smith says AGO exhibit of her photography brought her to tears**

ADS BY GOOGLE

Install Google Chrome
www.google.com/chrome
 A free browser that lets you do more of what you like online! 

Just Eat Canada
Just-Eat.ca
 View Menus And Order Online From Your Favorite Local Restaurants. 

55/YO Mom Looks 35
www.dermagloom.com/english
 Mom Reveals Shocking Trick for Erasing Wrinkles! Doctors Hate Her 

AdChoices 

SPECTACLES14^E ÉDITION

Montréal en lumière: les ventes en hausse de 59 %

AGENCE QMI

Publié le: lundi 04 mars 2013, 13H47 | Mise à jour: lundi 04 mars 2013, 13H56



PHOTO JOEL LEMAY / AGENCE QMI

Une fois de plus, l'éclairage architectural évolutif aura mis en valeur l'immense site voué à l'expression artistique sous toutes ses formes.

La 14^e édition de Montréal en lumière (MEL) s'est terminée dimanche dans un Quartier des spectacles encore sous le joug de la 10^e Nuit blanche, qui venait de se conclure quelques heures plus tôt. Les ventes à la billetterie, a dit la direction de MEL lundi, ont augmenté de 59 %.

Une fois de plus, l'éclairage architectural évolutif aura mis en valeur l'immense site voué à l'expression artistique sous toutes ses formes.

Parmi les moments forts, on se rappellera le spectacle de lancement du nouvel album de Pierre Lapointe, *Punkt*, mais aussi les prestations à guichets fermés de Diana Krall, -M- et Escalandrum.

D'ailleurs, les revenus de la billetterie ont continué sur leur lancée cette année, en enregistrant un bond de 59 % au chapitre des ventes, a fait savoir la direction de MEL, lundi, au moment de dresser son bilan. Les organisateurs ont indiqué qu'ils prévoient respecter leur enveloppe budgétaire.

Les spectacles de Dumas, Qualité Motel et David Usher (devant une foule record pour MEL), auront aussi été très courus.

Ceux qui ne connaissaient pas les plaisirs de la table façon Buenos Aires, la ville internationale à l'honneur cette année, auront pu se régaler le palais. Parlant de bouffe, les Bonnes Tables du Festival ont affiché complet. La capitale de l'Argentine a aussi été sous les projecteurs à travers des expositions, des ateliers et des prestations de tango.

La fameuse Nuit blanche, selon la direction du Festival, a vu les ventes sur le site principal bondir de 38 % par rapport à l'édition 2012. Cette hausse aura permis, a-t-on précisé, d'éponger les pertes encourues lors de la tempête du mercredi soir, seule journée du reste où la météo, plutôt clémente, aura joué les trouble-fête. Parmi les attractions les plus populaires : le Dôme RBC, la mégaprojection de Geodezik, la super glissade urbaine et la Grande roue Air France.

Plus de deniers publics pour la 11^e Nuit blanche?

Par ailleurs, la direction de MEL a indiqué que les fonds publics constituent à peine 2 % du budget de la Nuit blanche, dont la plupart des 185 activités sont offertes gratuitement. Elle espère d'ailleurs «que les bailleurs de fonds en feront une priorité pour lui accorder enfin un financement à la hauteur de son importance» en vue de la 11^e édition, ceci en précisant qu'il s'agit de «l'événement qui attire le plus de gens en une seule journée de toute l'année à Montréal».


Formule gastronomique revue en 2014

En vue de la 15^e édition, qui se tiendra du 20 février au 2 mars 2014, Montréal en lumière entend remodeler sa programmation gastronomique et viticole afin de «diversifier l'offre»,

tout en continuant de collaborer avec des partenaires multimédias comme gsmprjct°, Geodezik et Turbine pour illuminer février et servir de «laboratoire» et de «vitrine pour la créativité montréalaise».

Vos commentaires

En commentant sur ce site, vous acceptez nos conditions d'utilisation et notre netiquette.

Les commentaires sont modérés. Vous pouvez également signaler aux modérateurs des commentaires que vous jugez inappropriés en utilisant l'icône. 

OPINIONS (/OPINIONS)

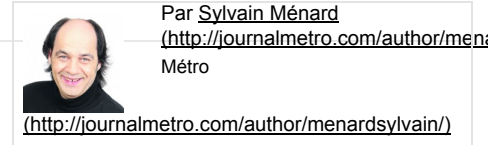
CHRONIQUE

Sylvain Ménard**(<http://journalmetro.com/opinions/sylvain-menard>)**

04/03/2013

Mise à jour: 5 mars 2013 | 8:36

Ajuster la taille du texte



Les racines du Sommet



(<http://journalmetro.com/author/menardsylvain/>) Par [Sylvain Ménard](http://journalmetro.com/author/menardsylvain/) (<http://journalmetro.com/author/menardsylvain/>)
Métro

Le Sommet sur l'enseignement supérieur s'est finalement tenu. Pour le meilleur, puisqu'on s'attendait surtout au pire. Dans un exercice de rhétorique sans précédent – les péquistes sont les champions incontestés dans le domaine –, on a même annoncé que les frais de scolarité des universitaires ne seraient pas augmentés... mais plutôt indexés. B-r-a-v-o. Tout est dans la nuance. Mais pas dans la subtilité, faut croire...

Au final, on a aussi procédé à la mise en place de chantiers touchant diverses problématiques qui se tiendront sur des termes plutôt courts. Malgré toutes les bonnes intentions qui se cachent derrière ces entreprises – on n'en doute pas une microseconde –, il y a là une démonstration parfaite du type de gestion de boîte de plâtres qui caractérise notre système scolaire depuis longtemps.

À chaque tentative, l'exploration de ces pistes de solution tient du «en attendant». C'est exactement ça le problème, ici. Quand il est question d'éducation, tout est fait en attendant. En attendant quoi? La réponse est pourtant tellement claire. S'il nous reste encore deux onces d'autocritique dans le domaine, il serait grandement temps de déclarer officiellement la faillite de ce système qui pique du nez depuis si longtemps. Mais quel gouvernement voudra être le premier à le reconnaître en confirmant ce qui est évident depuis longtemps?

Le problème de l'enseignement au Québec dépasse, et de loin, l'enseignement supérieur et tout le tralala administratif des universités. En fait, il le précède. En commençant par l'idée que l'on s'est faite d'une école efficace et rentable. En gros, ce qu'il nous faut, c'est une école qui réponde au besoin de notre société et non pas le contraire. C'est quand on a commencé à vouloir s'ajuster à ce que l'on croyait être les besoins de l'école que l'on a tout échappé. Il faut absolument remettre le cadran à zéro, on n'a même aucune autre alternative.

Il faut, et le plus tôt sera le mieux, remettre de l'avant le concept d'une école qui est un milieu de vie transitoire et qui a comme but principal la transmission du savoir. Pas plus compliqué que ça. En misant sur l'apprentissage des trois éléments de base (lire, écrire et compter) plutôt que de développer ces fameuses compétences transversales avec lesquelles on nous a tant cassé la nénette. Une école qui favorisera autant l'épanouissement des jeunes garçons que des jeunes filles. Qui redonnera aux enseignants toute la latitude nécessaire et tout le respect qui leur est dû pour qu'ils puissent accomplir leur tâche correctement.

Et tout ça peut prendre combien de temps à réaliser? Disons que, si on commence le travail dès la semaine prochaine, parlons d'un bail qui devrait durer au moins 20 ans. Pas jojo comme délai, mais pour faire table rase, pour se débarrasser de ces trop nombreux fonctionnaires qui ont été contaminés à grands coups de réformes et de refontes stériles, ça prendra au moins une génération complète.

Ce n'est pas en taillant quelques branches et en ramassant les feuilles tombées autour d'un arbre malade que l'on règle son problème. Faut le déraciner et en planter un nouveau juste à côté. Ensuite, et il est là le défi, il faut avoir la patience de le regarder pousser en s'organisant pour que son tronc demeure bien droit et bien solide. Et pour ça, désolé, il n'existe pas d'accélérateur.

On n'en sort pas, il faut toujours prendre le temps de bien faire les choses. Et surtout, avoir le courage de recommencer à zéro quand tout va tout croche. Le véritable prix à payer pour une éducation de qualité, ça sera celui-là.

...

À souligner : la sortie de Punkt, de Pierre Lapointe, et de Chic de ville, de Daniel Bélanger. Deux œuvres absolument brillantes proposées par deux artistes pas particulièrement doués pour le compromis. C'est comme ça qu'on les aime.

Les opinions exprimées dans cette tribune ne sont pas nécessairement celles de Métro.



(<http://journalmetro.com/author/menardsylvain/>) Par Sylvain Ménard (<http://journalmetro.com/author/menardsylvain/>)

Métro

À propos	Connexion	Extra	Conditions
<p>À propos de Métro (http://www.journalmetro.com/a-propos-de-metro/)</p> <p>Contactez-nous (http://www.journalmetro.com/contactez-nous/)</p> <p>Annoncez avec nous (http://www.journalmetro.com/annoncez-avec-nous/)</p> <p>Applications mobiles Métro (http://www.journalmetro.com/mobile/)</p> <p>Archives Métro Montréal (http://journalmetro.com/journalvirtuel/)</p> <p>Archives Métro international (http://www.readmetro.com/)</p> <p>L'environnement chez Métro (http://journalmetro.com/environnement/)</p>	<p>Facebook (http://www.facebook.com/pages/Metro/64790844524)</p> <p>Twitter (https://twitter.com/metromontreal)</p> <p>Foursquare (http://foursquare.com/journalmetro)</p>	<p>Métro Montréal (http://journalmetro.com/journalvirtuel/)</p> <p>Métro Calgary (http://reader.metronews.ca/digital_launch.aspx?ID=6110ee03-acdc-472b-9d71-2a67eb85d750)</p> <p>Metro Edmonton (http://reader.metronews.ca/digital_launch.aspx?ID=d91faed2-f1cf-43ac-b12c-2a67eb85d750)</p> <p>Metro Halifax (http://reader.metronews.ca/digital_launch.aspx?ID=082b508e-07b0-40ea-9834-c2c8d68c18b8)</p> <p>Metro London (http://reader.metronews.ca/digital_launch.aspx?ID=f407babd-23ff-44f2-a46b-7c13e71b76b8)</p> <p>Metro Ottawa (http://reader.metronews.ca/digital_launch.aspx?ID=1bc30598-6ee6-4456-b9ba-c81a09224ac9)</p> <p>Metro Regina (<a digital_launch.aspx?id='7b00df29-5881-40a6-b1d1-17688f906965"' href="http://edition.pagesuite-professional.co.uk/launch.aspx?referral=other&refresh=8r1FbN20W0x7&PBID=70918aea-84f9-48dc-9503-306fdad8aee9&skip=)http://edition.pagesuite-professional.co.uk/launch.aspx?referral=other&refresh=8r1FbN20W0x7&PBID=70918aea-84f9-48dc-9503-306fdad8aee9&skip=)</p> <p>Metro Saskatoon (http://reader.metronews.ca/digital_launch.aspx?id=7b00df29-5881-40a6-b1d1-17688f906965)</p> <p>Metro Toronto (http://reader.metronews.ca/digital_launch.aspx?ID=ae45d194-e887-4f4e-bfc7-62a403de57df)</p> <p>Metro Vancouver (http://reader.metronews.ca/digital_launch.aspx?ID=3744758e-2ee5-4c13-a052-56711bdadc91)</p> <p>Metro Winnipeg (http://reader.metronews.ca/digital_launch.aspx?ID=2b713e7c-e496-4481-8665-3f4a85e4064e)</p>	<p>Directives concernant les commentaires (http://www.journalmetro.com/directives-concernant-les-commentaires/)</p> <p>Conditions d'utilisation (http://www.journalmetro.com/conditions-dutilisation/)</p> <p>Politique de protection de la confidentialité (http://tctranscontinental.com/fr/privacy-policy)</p>



NICOLAS BY THE GENTLEMAN

[ACCUEIL](#) [NICOLAS BG](#) [CONTACT](#)

03 MARS 2013

PUNKT-> Un Pierre Lapointe à la fois réservé et excentrique:

Par Kven Efimero

Ce n'est jamais une déception qui heurte mes oreilles lorsqu'elles ont la chance d'écouter de la nouvelle musique de **Pierre Lapointe**. Jamais. Elles deviennent vite enjouées par les arrangements mélodieux de ses chansons ainsi que par sa voix qui emprunte par moment des notes suaves ou dramatiques.

Ainsi, elles étaient bien contentes, mardi dernier, lorsqu'elles ont pu écouter avec attention l'album **Punkt**, le plus récent effort de Pierre; un album qui propose à la fois de nouvelles avenues musicales et des sonorités propres au chanteur, qui jadis ont fait sa renommée.

Ces nouvelles avenues ont été empruntées à la culture pop, mais n'ayez crainte, elles ne tombent jamais dans la facilité, vous savez, celle que l'on retrouve (trop) souvent dans la pop commerciale.

L'inspiration de mon nouveau look musical fut donc TRÈS facile à concocter: je me suis inspiré, certes des nouvelles pièces de Pierre Lapointe, mais aussi (surtout) de la pochette de **Punkt**.

SUIVEZ-MOI



LOOKBOOK.nu

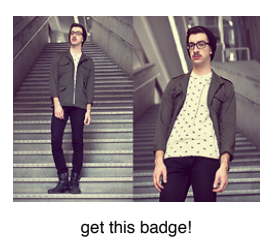




Pourquoi exactement?

Parce que la pochette démontre à la perfection deux tendances actuelles; la première, les couleurs pastel, qui ont envahi l'ensemble des magasins au cours des dernières semaines, et la deuxième, le duo noir et blanc, déjà très populaire, tant chez les garçons que chez les filles, pour le printemps.

Ce qui est merveilleux avec ces deux tendances, que J'ADORE, que j'idolâtre presque même, c'est qu'elles se marient très bien ensemble. En effet, soit vous utilisez les pastel dans les accessoires, soit vous y allez pour une chemise fleurie de couleur pastel avec le reste des vêtements noirs et blancs. Vous aurez alors le choix entre un look *casual* un peu *pimpé* ou un chic hollywoodien:



MEMBRES

S'inscrire à ce site
avec Google Friend Connect



Membres (3)







Vous êtes déjà membre ? [Connexion](#)

ARCHIVES

- ▼ 2013 (19)
 - ▼ mars (1)
 - <!--[if gte mso 9]>
Normal.dotm 0 0 1 405 2...
 - février (8)
 - janvier (10)
- 2012 (88)

S'ABONNER À

-  Messages 
-  Commentaires 



01. Topman 02. YesStyle 03. River Island 04. Selected 05. Aldo 06. Topman 07. Ties

Pour ma part, j'ai opté pour un très simple chino blanc (absent du montage), ce pantalon en sergé de coton beaucoup trop confo pour s'en passer, et que vous allez trouver partout.

Ensuite, j'ai vêtu mon torse dénudé d'une chemise blanche à motif noir - de petites fleurs dans ce cas-ci. Pour embellir la chemise, j'ai ajouté par-dessus cette dernière un cardigan color-block avec une touche de gris et j'ai noué, autour du collet, un nœud papillon de couleur pastel, à motif lui aussi, puisque il est assez disparate du motif de la chemise.

Et avant d'aller m'aventurer, bien malgré moi, dans l'hiver, j'ai enfilé un jacket en cuir (je vous ai trouvé deux choix), une paire de chaussures *casual* à souhait et une tuque noire en coton (absente aussi du montage).

Pour ce qui est de la tendance noir et blanc. L'autre jour, bien penaud dans mon lit, j'ai trouvé, en survolant bon nombre de blogues des "Internet", les photos du défilé S/S 2013 de **Tiger Of Sweden** que j'avais pas encore vu. Ma réaction, positive, fut instantanée. J'ADORE. J'ADOpte.



Le nouvel album de Pierre Lapointe, que je vous recommande, est sorti mardi dernier. Allez vite l'acheter!

Catégories: Aldo, blogue, chronique musicale, culture pop, hollywood style, homme, mode, Montréal, pastel, Pierre Lapointe, punk, River island, Selected, ties, Tiger Of Sweden, topman, yesstyle

Aucun commentaire:

Enregistrer un commentaire

Saisissez votre commentaire...

Commentaire :

[Accueil](#)

[Message plus ancien](#)

Inscription à : [Publier les commentaires \(Atom\)](#)

Application mobile de la Scène 1425

Télécharger maintenant

Ne plus afficher ce message

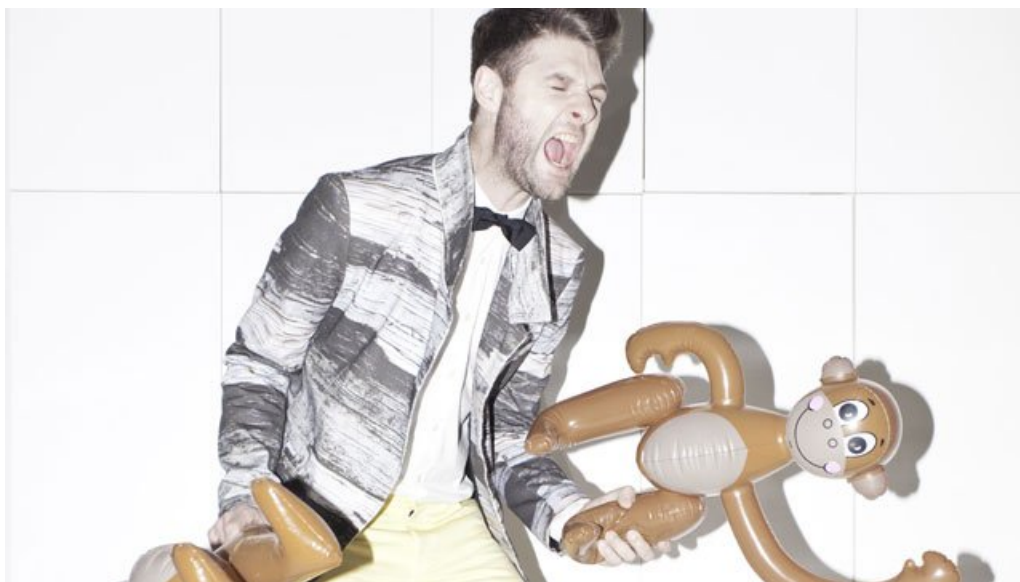


À PROPOS CONCOURS CONTACT *rechercher* EN

SPECTACLES ARTISTES MAGAZINE MUSIQUE EN DIRECT

Accueil Spectacles Laval

Pierre Lapointe



Samedi
21 décembre
2013
20h00

Prévente aux abonnés de la Salle André-Mathieu dès le mardi 5 mars.
 Mise en vente au grand public dès le vendredi 8 mars.

Salle André-Mathieu

475, boul. de l'Avenir, Laval, QC H7N
 5H9 - métro Montmorency
 450.667.2040

Carte

SPECTACLES

Villes Spectacles



We Are Wolves
 @ Laval

Mardi 12 mars



Dany Placard
 @ Sherbrooke

Mardi 19 mars



The Irish Bastards
 @ Gatineau

Mercredi 20 mars



Hollywood Undead
 @ Laval

Lundi 25 mars



We Are Wolves
 @ Joliette

Vendredi 29 mars

Régulier 42\$

Tweeter 2

0

J'aime 24



0:00 / 0:00

Les prix affichés incluent les frais de service pour achat par téléphone ou sur place à la billetterie de la salle, ainsi que les taxes. Les frais peuvent varier si d'autres modes d'achat sont utilisés.

Pierre Lapointe

Pierre Lapointe nous présente son nouveau projet, PUNKT, un album et un spectacle surprenants de par leur fraîcheur et leur beauté. Oscillant entre ...

Spectacles

dans un
seul
média

MUSIQUE



Exclusivité: Elephant S ...

Lundi 28 janvier 2013

1 2 3

SORS-TU? CA

CALENDRIER * CRITIQUES * NOUVELLES
CONCOURS * ENTREUVES * FESTIVALS

Suivez-nous:

Facebook

Twitter

Vimeo

Flickr

Flux RSS

Partagez

S'inscrire à l'infolettre

PARTENAIRES

BANDE/APART

SPECTACLES

We Are Wolves @ Laval

Dany Placard @ Sherbrooke

The Irish Bastards @ Gatineau

Hollywood Undead @ Laval

We Are Wolves @ Joliette

Plants and Animals @ Terrebonne

Patrick Watson @ Terrebonne

VILLES

Drummondville

Gatineau

Granby

Joliette

Laval

Québec

Sherbrooke

Victoriaville

MAGAZINE

Actualité

Entrevues

Vidéos

Vu / Entendu

Rock Ton

Critiques

Édito

TWITTER

Pierre Lapointe (@OfficielPierre) sera en spectacle à Laval en décembre prochain. Billets disponibles dès vendredi: t.co/56fdJuHRtd il y a 24 min

Nouveau groupe de Londres à



Paul Cargnello en tournée
14 mars à la Sala Rossa - Montréal 21h
6 avril au Petit Champlain - Québec 20h
Pour toutes les dates allez sur paulcargnello.com



Pierre Lapointe à Laval en décembre 2013 | En attendant les détails de la tournée, un premier show confirmé

Publié le 4 mars 2013 @ 14h43

J'aime

2



Marc-André Mongrain
Rédacteur en chef

Nouvelle La [Salle André-Mathieu](#) de [Laval](#) et nos bons amis de la Scène 1425 confirment un tout premier concert officiel à l'occasion de la tournée *Punkt* de [Pierre Lapointe](#) pour le samedi 21 décembre 2013. De nombreuses autres dates de concert suivront sans doute sous peu.



[Pierre Lapointe](#) au
[Théâtre Maisonneuve](#). Photo par
Catherine Rosa.

Rappelons que [Pierre Lapointe](#) lançait, la semaine dernière, ce quatrième album en carrière nommé *Punkt* : un disque pop baroque, tout plein d'étrangeté et de kitsch.

Le soir même, à l'occasion de [Montréal en lumière](#), il donnait un spectacle unique et « éphémère » au [Théâtre Maisonneuve](#) de la Place des Arts, en compagnie d'une trentaine de musiciens.

[Consultez notre critique](#) du concert unique.

La tournée de spectacles n'aura toutefois pas lieu avant l'automne. En entrevue, l'artiste lui-même admettait ne pas trop savoir à quoi s'en tenir pour l'instant...

BILLETS ► Les billets (42\$) seront mis en vente au grand public ce vendredi 8 mars à 9h. [Par ici les billets](#).

Événement à venir

DEC
21

[Pierre Lapointe](#)
20h00

[Salle André-Mathieu](#)
Laval
21 décembre 2013



Artistes: [Pierre Lapointe](#)

Villes: [Laval](#)

Salles: [Salle André-Mathieu](#)


 Publier sur Facebook Publier en tant que [Oliviero Córno](#) (Modifier)

Module social Facebook

Publié le 05 mars 2013 à 08h41 | Mis à jour le 05 mars 2013 à 08h41

Montréal en lumière, joyeux «pied de nez à l'hiver»



Dans les arts de la scène, Laurent Saulnier s'est réjoui du caractère «événementiel» des spectacles de -M-, deux soirs au Métropolis.

Photo: Alain Décarie, collaboration spéciale



[Daniel Lemay](#)

La Presse

Un site extérieur accueillant, des salles pleines, un programme gastronomique ralliant toutes les bourses et une Nuit blanche qui confirme sa première place au palmarès des événements d'un seul jour: Montréal en lumière grandit en attractions et en popularité.

«Montréal en lumière est non seulement devenu un des événements les plus importants au Canada, mais il approche, en qualité et en renommée, les plus grands festivals d'été.» Comme à son habitude, Alain Simard ne manquait pas de superlatifs pour parler du 14e festival Montréal en lumière (MEL) dont il faisait le bilan, avec son équipe. Il faut dire que le président fondateur de l'événement a de quoi se réjouir...

En chiffres, voici les raisons de son bonheur.

Une augmentation de 37% dans les ventes sur le site (nourriture, boissons, etc.) et de 59% à la billetterie, des sauts quantiques qui mènent à l'équilibre du budget de 7,6 millions exigé par le conseil de MEL. Dans un autre ordre d'idées: affluence accrue de 60% à la spectaculaire glissoire («urbaine») de l'esplanade de la Place des Arts que les tout-petits, accompagnés d'un grand, pouvaient dévaler cette année pour la première fois.

Le point culminant reste cette Nuit blanche qui, de l'avis général, a brisé tous ses records dans la nuit de samedi à dimanche: plus de 300 000 personnes auraient participé à l'une ou l'autre des quelque 185 activités. Des files d'attente partout, du Belgo au MAC... et 5000 personnes à la Grande Nuit de la philo à la Grande Bibliothèque. Un pépin, a appris La Presse par ailleurs: une bagarre au Complexe Desjardins a mené à la fermeture de cet accès au trajet Art souterrain.

Dans les arts de la scène, Laurent Saulnier s'est réjoui du caractère «événementiel» des spectacles de -M-, deux soirs au Métropolis, de la soirée *Punkt* de Pierre Lapointe et de la venue des Zombies, saluée par certains critiques d'«événement de l'année». À prévoir, selon Saulnier: une augmentation des spectacles de stars internationales, en collaboration avec les codiffuseurs de MEL.

Côté gastronomique, succès dans toutes les activités dont la moitié coûtaient moins de 50\$. Succès malgré «l'imbroglie» qui a impliqué le chef argentin Francis Mallmann, parti un peu fâché. Aucune réaction négative à craindre, a dit Alain Simard, en rappelant que MEL avait déjà reçu sans incident plus de 400 chefs étrangers.

MEL a par ailleurs confié la révision de son programme gastronomique à un comité consultatif présidé par Jean-Pierre Curtat.

Musique

Pierre Lapointe à Laval en décembre

Pierre Lapointe, qui a offert la semaine dernière le concert de lancement de son album *Punkt* à la Place des Arts, se produira à la salle André-Mathieu, à Laval, le 21 décembre prochain.

Les billets seront mis en vente ce vendredi. **MÉTRO**

Couple

Pas d'idylle entre Swift et Sheeran

On apprend, via Music-News, que la nature de la relation entre Taylor Swift et Ed Sheeran ne serait finalement que professionnelle et musicale.

Pas d'idylle, donc, entre les deux jeunes superstars de la pop, selon ce que l'on comprend des sources proches du «couple».

On apprend que ces rumeurs viennent du fait que les deux ont passé beaucoup de temps ensemble récemment. Ed Sheeran avait notamment passé plusieurs heures dans la chambre d'hôtel de Swift après la soirée des Brit Awards. **BUM**

Arts et divertissement

[À la une](#)[Cinéma](#)[Littérature](#)[Musique](#)[Humour](#)[Célébrités](#)[Événements](#)

Pierre Lapointe en tête des ventes au Canada

Mise à jour le mercredi 6 mars 2013 à 11 h 41 HNE



Au cours de la dernière semaine, l'album *Punkt* de Pierre Lapointe a détrôné *Babel* de Mumford & Sons, qui monopolisait le sommet du palmarès des ventes au Canada depuis plusieurs mois.

Punkt est le quatrième album de pièces originales de Pierre Lapointe, son premier depuis *Sentiments humains*, paru en 2009.

L'auteur-compositeur-interprète a lancé *Punkt* le 26 février dernier au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts à l'occasion de Montréal en lumière. Accompagné sur scène d'une trentaine de musiciens, il avait interprété toutes les pièces de ce nouvel album.

D'ailleurs, lors de ce grand événement, l'achat d'un billet donnait droit à un exemplaire du disque.

L'album a également été en écoute sur demande sur le site espace.mu une semaine avant son lancement.

À voir : [consultez notre palmarès des ventes musicales](#)

En complément

Hyperlien - [Pierre Lapointe : la mise en orbite de<math>\text{INS}>\text{Punkt}](#)

Hyperlien - [Pierre Lapointe: lancement hors-norme, spectacle imparfait, ambition totale](#)

Au Canada

Punkt se hisse au sommet des ventes

Pierre Lapointe a réussi son retour avec l'album *Punkt*, lancé la semaine dernière à l'occasion de la 14^e édition de Montréal en lumière. L'opus, dont plusieurs critiques ont salué la créativité et l'audace, s'est accaparé la première place du palmarès des ventes à l'échelle canadienne.

GUILLAUME PICARD
Agence QMI

Quelque 11 000 copies ont trouvé preneurs auprès des admirateurs du bleu d'origine – élevé à Gatineau –, qui célébrera son 32^e printemps en mai. Pierre Lapointe était d'ailleurs en Outaouais mercredi pour faire la promotion de *Punkt*. Il a offert quelques-uns de ses nouveaux titres devant 300 personnes rassemblées à la Salle Jean-Després de la Maison du citoyen.

L'accueil de *Punkt* le fait sourire. «Ça fait très plaisir parce que c'est un album accrocheur, qui reste dans la tête rapidement, a-t-il dit. C'est de la pop à la Pierre Lapointe, ça reste tordu, très personnel, et c'est aussi un pied de nez aux médias de masse qui cherchent à tout homogénéiser.»

«Je fais le pont, je pense, entre les gens qui adorent la chanson, qui sont curieux et stimulés par mon travail, et les néophytes qui y trouvent aussi leur compte.»

L'auteur-compositeur-interprète répète avec *Punkt* l'exploit de son deuxième ef-

fort studio datant de mars 2006, *La forêt des mal-aimés*, qui, avec 28 000 copies vendues à sa première semaine en magasin, avait aussi dominé les palmarès d'un océan à l'autre. *Punkt* s'est toutefois moins bien vendu en six jours.

Prendre le temps

Contrairement à ses habitudes, Pierre Lapointe entend prendre son temps avant de débarquer sur scène avec les fruits de *Punkt*. Il préfère les laisser mûrir encore un peu.

«Ce sera la première fois que je ne pars pas en spectacle avant le lancement d'un album ou dans les semaines suivantes. C'est important de prendre le temps de penser, je vais aller voir des *shows* et réfléchir à la manière de livrer tout ça. C'est un beau luxe, j'ai quatre albums de répertoire et des chansons non éditées pour créer un spectacle, ça donne beaucoup de possibilités.»

En fait, a-t-il précisé, les salles où il se produira se réservent le droit de publiciser les spectacles au moment opportun, «mais je peux dire que la tournée débutera en septembre et que je vais passer l'été à me préparer».

Pour l'heure, les seules dates qu'on connaît sont réservées tard à l'automne: Sherbrooke (8 novembre), Québec (9 novembre), Saint-Jean-sur-Richelieu (14 décembre) et Laval (21 décembre).

Et l'Hexagone ?

Pour ce qui est du marché français, Pierre Lapointe n'est pas pressé d'aller prendre la température de l'eau chez les cousins. «On n'a rien décidé, sinon d'y aller lentement. On prend le temps de réfléchir et de voir la réaction. Le disque pourrait y sortir à l'automne, mais ce n'est pas une priorité absolue.»

Dans son iPod

Pierre Lapointe dit écouter peu de musique en ce moment, habité qu'il est par *Punkt*. Mais deux albums tournent en boucle dans ses oreilles. «J'écoute beaucoup le dernier opus d'Albin de la Simone, *Un homme*, qui vient de sortir au Québec», a-t-il dit d'abord.

Il se berce aussi au rythme des mélodies concoctées par Emilie Laforest et Joseph Marchand, pour l'album *Forêt* qui sera lancé le 18 mars au Cabaret du Mile-End. C'est François Lafontaine de Karkwa qui l'a réalisé. «Je vous le dis, on va beaucoup parler de ce disque que j'écoute en primeur», a dit Pierre Lapointe qui a signé *L'amour de marbre* sur cet album.



Les ventes de *Punkt* sont proportionnelles au talent de Pierre Lapointe. —PHOTO FRÉDÉRIC AUCLAIR/Agence QMI

IMAX TELUS

Centre des sciences de Montréal

L'Incroyable voyage des papillons en 3D

FAITES L'EXPÉRIENCE DE LA MIGRATION LA PLUS INCROYABLE DU MONDE... ET DE LA QUÊTE D'UN HOMME POUR EN PENSER LES MYSTÈRES.

EN AJOUTANT 5\$ À VOTRE BILLET DE CINÉMA IMAX[®] TELUS, VOUS AVEZ ACCÈS À TOUTES LES EXPOSITIONS EN COURS, INCLUANT MUSIK.

Valable du 15 février au 10 mars 2013. Applicable à l'achat d'un billet à prix régulier. Ne s'applique pas aux réservations de groupes. Ne peut être jumelée à aucune autre offre ou promotion. Non monnayable, non remboursable.

PAS DE CONGÉ POUR LA MUSIQUE

30 ACTIVITÉS EXCLUSIVES POUR LA RELÂCHE

1247299

CENTRE DES SCIENCES

ACHÉTEZ VOS BILLETS EN LIGNE DÈS MAINTENANT

TELUS

Hydra Québec

Centre des sciences de Montréal

Canada



HIVER 2013

Inscription en ligne disponible

Heures d'ouverture :

du lundi au vendredi : 8h30 à 16h30

CFP

DAWSON COLLEGE

D Découvrez Dawson

COURS DE LANGUES: FRANÇAIS, ANGLAIS
40 hrs; 255\$

Cours intensifs de soir :

Lundi au jeudi : 18h00 à 20h30

Du 19 mars au 16 avril 2013

Informez-vous également sur nos cours de Microsoft Office Suite (Excel, Word, PowerPoint) offerts durant les mois de mars et avril

SVP contactez-nous ou visitez notre site web pour plus de détails et pour une liste complète de nos cours.

514 933-0047

www.dawsoncollege.qc.ca/ctd

4001, boul. de Maisonneuve Ouest
Bureau 2G.1, Montréal (Québec) H3Z 3G4

Accès direct

Punkt au sommet des ventes au Canada

Pierre Lapointe a réussi son retour avec l'album *Punkt*, lancé la semaine dernière à l'occasion de la 14^e édition de Montréal en lumière. L'opus, dont plusieurs critiques ont salué la créativité et l'audace, s'est accaparé la première place du palmarès des ventes à l'échelle canadienne.

GUILLAUME PICARD

Agence QMI

Quelque 11 000 copies ont trouvé preneurs auprès des admirateurs du bleuet d'origine – élevé à Gatineau –, qui célébrera son 32^e printemps en mai. Pierre Lapointe était d'ailleurs en Outaouais hier pour faire la promotion de *Punkt*. Il a offert quelques-uns de ses nouveaux titres devant 300 personnes rassemblées à la Salle Jean-Després de la Maison du citoyen.

L'accueil de *Punkt* le fait sourire. «Ça fait très plaisir parce que c'est un album accrocheur, qui reste dans la tête rapidement, a-t-il dit. C'est de la pop à la Pierre Lapointe, ça reste tordu, très personnel, et c'est aussi un pied de nez aux médias de masse qui cherchent à tout homogénéiser.»

«Je fais le pont, je pense, entre les gens qui adorent la chanson, qui sont curieux et stimulés par mon travail, et les néophytes qui y trouvent aussi leur compte.»

L'auteur-compositeur-interprète répète avec *Punkt* l'exploit de son deuxième effort studio datant de mars 2006, *La forêt des mal-aimés*, qui, avec 28 000 copies vendues à sa première semaine en magasin, avait aussi dominé les palmarès d'un océan à l'autre.

Punkt s'est toutefois moins bien vendu en six jours.

Prendre le temps

Contrairement à ses habitudes, Pierre Lapointe entend prendre son temps avant de débarquer sur scène avec les fruits de *Punkt*. Il préfère les laisser mûrir encore un peu.

«Ce sera la première fois que je ne pars pas en spectacle avant le lancement d'un album ou dans les semaines suivantes. C'est important de prendre le temps de penser, je vais aller voir des *shows* et réfléchir à la manière de livrer tout ça. C'est un beau luxe, j'ai quatre albums de répertoire et des chansons non éditées pour créer un spectacle, ça donne beaucoup de possibilités.»

En fait, a-t-il précisé, les salles où il se produira se réservent le droit de publiciser les spectacles au moment opportun, «mais je peux dire que la tournée débutera en septembre et que je vais passer l'été à me préparer».

Pour l'heure, les seules dates qu'on connaît sont réservées tard à l'automne: Sherbrooke (8 novembre), Québec (9 novembre), Saint-Jean-sur-Richelieu (14 décembre) et Laval (21 décembre).

Et l'hexagone ?

Pour ce qui est du marché français, Pierre Lapointe n'est pas pressé d'aller prendre la température de l'eau chez les cousins. «On n'a rien décidé, sinon d'y aller lentement. On prend le temps de réfléchir et de voir la réaction. Le disque pourrait y sortir à l'automne, mais ce n'est pas une priorité absolue.»



Pour créer *Punkt*, Pierre Lapointe a entremêlé poésie, mélodie et ambiance sonore.

PHOTO AGENCE QMI, FRÉDÉRIC AUCLAIR

Dans le iPod de Pierre Lapointe

Pierre Lapointe dit écouter peu de musique en ce moment, habitué qu'il est par les pièces de *Punkt*. Mais il y a tout de même deux albums qui tournent en boucle dans ses oreilles.

«J'écoute beaucoup le dernier opus d'Albin de la Simone, *Un homme*, qui vient de sortir au Québec», a-t-il dit d'abord.

Il se berce aussi au rythme des mélo-

dies concoctées par Émilie Laforest et Joseph Marchand, pour l'album *Forêt* (Simone Records), qui sera lancé le 18 mars au Cabaret du Mile-End. C'est François Lafontaine de Karkwa qui l'a réalisé.

«Je vous le dis, on va beaucoup parler de ce disque que j'écoute en primeur», a soutenu Pierre Lapointe, qui a signé une pièce – *L'amour de marbre* – sur cet album, en plus d'y avoir gravé sa voix.

En studio avec Random Recipe



ÉMILIE CÔTÉ
MUSIQUE

Les membres de Random Recipe enregistrent actuellement leur deuxième album, qui devrait sortir à l'automne. Ils font de nouveau équipe avec le réalisateur Philippe Brault, fidèle collaborateur de Pierre Lapointe.

La Presse a passé un après-midi avec eux dans le studio Treatment Room, situé à la frontière du Mile End. L'ambiance? « Une garde-rie! », lance Philippe Brault. Il faut dire que ça fait longtemps qu'on se connaît. »

Vincent Legault, Liu-Kong Ha et Philippe Brault étudiaient la musique ensemble à l'école Joseph-François-Perrault. « À 12 ans, on avait un band qui s'appelait Mes voisins n'en peuvent plus », raconte Philippe Brault en riant.

La petite histoire ne s'arrête pas là. Quand Frannie Holder était en sixième année, c'est un spectacle enflammé du jeune trio qui l'a convaincue de s'inscrire à l'école spécialisée en musique du quartier Saint-Michel.

Plus de 15 ans plus tard, Brault est l'un des musiciens les plus demandés en ville, alors que Random Recipe s'appête à sortir un

deuxième album. Sorti il y a quatre ans, son prédécesseur *Fold It! Mold It!* a engendré près de 150 spectacles, du Québec à la France, en passant par l'Islande et le Texas.

Au cours des quatre dernières années, Random Recipe a aussi multiplié les collaborations avec Beast et Pierre Lapointe, alors que Fab et Frannie se sont retrouvées, bien malgré elles, dans sept projets liés à La Bolduc (documentaire, spectacles). « Pour une raison X, deux filles qui rappelaient *La turlute* de La Bolduc, explique Frannie. Fab ne savait même pas qui c'était! »

Fold It! Mold It! était « une transposition » des spectacles de Random Recipe, dont la musique est un mélange vocal et musical d'airs hip-hop, folk, rap et électro-rock. À l'inverse, son successeur a été conçu sans se soucier des limites de la scène.

« En studio, on s'est laissé plus de liberté qu'avec le premier disque, indique Vincent Legault, qui signe la plupart des musiques. On essaie plein d'idées avec beaucoup d'instrumentation en pensant seulement à l'album, et c'est après qu'on verra pour le show. »

Les voix de Frannie et Fab se complètent à merveille et font la signature de Random Recipe. Au départ, la première n'assumait pas le fait de chanter seule (et pourtant!), alors que la deuxième se cachait derrière son beat-box et ses élans rap. « Mais nous



PHOTO FRÉDÉRIC GUIRO, LA PRESSE

Le groupe Random Recipe enregistre actuellement son troisième album au studio Treatment Room à Montréal. Le groupe est composé de Frannie Holder (voix et chiquita guitara), Vincent Legault (guitare, basse, clavier), Liu-Kong Ha (percussions et clavier) et Fab (rap et beat-box).

échangerons plus nos rôles sur le deuxième album », annonce Fab.

En attendant que l'album soit prêt, à l'automne, regardez une vidéo de notre visite en studio à lapresse.ca/random

Les mille et un projets de Philippe Brault

Nous avons profité de la présence de Philippe Brault pour faire le bilan de son hiver occupé. Sur scène, on l'a vu récemment à la Place des Arts avec Pierre Lapointe et à l'église Saint-Jean-Baptiste avec Philippe B et Avec pas d'casque. Il a réalisé trois albums lancés en ce début d'année: celui d'Hôtel Morphée, *Punkt* de Pierre Lapointe et l'album de Sylvie Paquette, qui sortira à la fin du mois de mars.

Au théâtre, il signe aussi la musique des pièces *Mommy* et *Furieux et désespérés*. « Je pars

en tournée en France avec Salomé Leclerc la semaine prochaine », ajoute-t-il.

EN RAFALE

Le promoteur evenko compte manifestement produire plus de spectacles à l'extérieur à l'Esplanade du centenaire du canal de Lachine. Après *Of Monsters and Men* et *The National*, *The Tragically Hip* s'y produira le 22 juin. C'est dans la nuit de lundi à mardi que le promoteur evenko annoncera la programmation du festival Osheaga, qui aura lieu du 2 au 4 août. Le samedi du même week-end, des artistes comme Phoenix, Hot Chip, Girl Talk et Maklemore & Lewis se produiront au festival The Grove, à Niagara-on-the-Lake. On peut donc espérer leur venue au parc Jean-Drapeau.

SUGGESTION DE LA SEMAINE : RHYE

Intitulé *Woman*, le nouvel album de Rhye est-il à l'image de sa pochette, qui montre un délicat cou de femme? Voix suave et douces mélodies, Rhye fait de la pop langoureuse qui rappelle celle de Sade. Mais qui possède cette belle voix de femme? C'est plutôt celle de l'homme-orchestre torontois Mike Milosh, accompagné de Robin Hannibal, du groupe danois Quadron.

Le duo, dont l'identité a longtemps été un mystère, sera en spectacle au Cabaret du Mile End le 14 avril.

ZIK

LES ALBUMS LES PLUS ÉCOUTÉS SUR ZIK.CA CETTE SEMAINE*
*en date du 7 mars 2013



1 Chic de Ville
Daniel Bélanger
Audigram



2 Semaine 7
La Voix
Productions J Inc.



3 Semaine 6
La Voix
Productions J Inc.



4 Punk
Pierre Lapointe
Aulogram



5 Semaine 4
La Voix
Productions J Inc.



6 Semaine 5
La Voix
Productions J Inc.



7 Semaine 2
La Voix
Productions J Inc.



8 Semaine 1
La Voix
Productions J Inc.



9 21 Adele
XL



10 Semaine 3
La Voix
Productions J Inc.

journal de montreal .com

Écoutez des extraits de ces albums sur notre site internet

DE ROBERT LEPAGE À HUGUETTE OLIGNY

Des gros noms au FIFA

Pour sa 31^e édition, le FIFA présente 248 films de 28 pays. Du nombre, plusieurs séduisants portraits documentaires d'artistes d'ici, dont un de Robert Lepage, en coulisse lors de sa grande aventure Wagner au Metropolitan Opera de New York.

AGNÈS GAUDET
Le Journal de Montréal

Parmi les perles consacrées à nos artistes, lors du Festival international du film sur l'Art (FIFA), du 14 au 24 mars à Montréal, le documentaire *Wagner's Dream*, un film américain, en anglais, de la réalisatrice Susan Froemke, permet de suivre le metteur en scène québécois dans son ambitieux projet de la Tétralogie du *Ring* de Wagner sur la prestigieuse scène du Metropolitan Opera à New York.

On y découvre la tâche colossale qu'il a réalisée et qui a nécessité plus de 40 tonnes de décors, des effets spéciaux, des projections vidéo. Une grosse machine à l'extrême pointe de la technologie que l'équipe technique a dû apprendre à dompter.

Geneviève Rioux narratrice
Dans le film *Crée-moi, crée-moi pas*, de Marie-Pascale Laurencelle, il est question de la maternité versus la création. La comédienne Geneviève Rioux, à la narration, questionne: «Créer ou procréer?» Puis elle propose des pistes de réflexion, à l'aide de nombreuses entrevues avec des créatrices telles Nancy Huston, Agnès Jaoui, Anaïs Barbeau-

Lavalette, Évelyne de la Chenelière, Mylène Roy, Valérie Blass et Béatrice Bonifassi.

Ariane et les autres

From Montréal est un film de Yannick B. Gélinas qui propose un portrait de la scène musicale branchée montréalaise du milieu des années 2000, du gigantesque concert d'Arcade Fire sur la Place des Festivals à la prestation de Malajube dans un bar du Texas, avec un détour au studio d'Ariane Moffatt.

Huguette Oigny, 90 ans

Dans *Huguette Oigny, le goût de vivre*, son beau-fils, Pascal Gélinas, présente la grande comédienne, bien vivante à 90 ans et il revient sur ses 60 ans de carrière. Il parle de la libération qu'elle a ressentie en déménagement en résidence pour personnes âgées et de sa vision des choses qui en ont été transformées. Aussi plusieurs entretiens avec ses complices de théâtre, dont Françoise Faucher et Gérard Poirier.

Gilles Pelletier et Corno

Également au FIFA, les portraits de *Gilles Pelletier, un cœur de marin*, du réalisateur Pascal Gélinas, qui raconte comment l'acteur qui se destinait au métier de marin a fait carrière au théâtre et incarné des personnages de... marins au petit écran.

Aussi, le film *Corno*, qui présente la trajectoire de la peintre québécoise Johanne Corno, depuis son enfance à Chicoutimi jusqu'à ses succès à New York.

■ Pour tous les films et détails, voir artifia.com.



PHOTO COURTOISIE

■ Robert Lepage, concentré sur son travail, au Metropolitan Opera, dans le film *Wagner's Dream*.

THE GAZETTE - ÉCHOS VEDETTES

«UN FILM 3D, 100% QUÉBÉCOIS, QUE JE VOUS CONSEILLE FORTEMENT!»

RACHEL GRAVELINE, LE GLOBE

TELECHARGEZ GRATUITEMENT L'APPLICATION SARILA

Disponible sur App Store

MANILOUP WOLFE GUILLAUME PERREAULT MAXIME LE FLAGUAI

LA LÉGENDE DE SARILA 3D

réalisé par NANCY FLORENCE SAVARD
basé sur une idée originale de PIERRE TREMBLAY
écrit par PIERRE TREMBLAY et ROGER HARVEY adapté par Paul Rischner

www.lalegendeedesarila.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM POUR ENFANTS DE MONTRÉAL

du 2 au 10 mars 2013 pendant la semaine de relâche

PRÉSENTATEUR OFFICIEL Desjardins

EN COLLABORATION AVEC Montreal Beasbee

PROGRAMME OFFERT CHEZ VOTRE LIBRAIRIE Renaud-Bray

infos et billetterie WWW.FIFEM.COM



Dans *Stoker*, le père d'India (Mia Wasikowska, à droite) meurt dans un accident et un oncle mystérieux dont elle ignorait l'existence s'installe avec elle et sa mère (Nicole Kidman, à gauche). India commence bientôt à se méfier de l'homme (interprété par Matthew Goode), qui l'attire du même souffle. / 20TH CENTURY FOX

Nouveau départ

Cinéma. Le réalisateur de *Oldboy*, Park Chan-wook, dirige Nicole Kidman et Mia Wasikowska dans le drame d'horreur *Stoker*, qui marque ses débuts aux États-Unis.



NED EHRBAR
Metro World News

Le cinéaste sud-coréen Park Chan-wook est reconnu pour son cinéma étranger «de genre», particulièrement pour sa «trilogie de la vengeance» qui comprend *Sympathy For Mr. Vengeance*, *Sympathy for Lady Vengeance* et son œuvre phare, *Oldboy*, dont on se souvient pour sa bataille au marteau dans un corridor et pour la scène où le personnage principal avale une pieuvre vivante. Park fait peut-être un début tardif aux États-Unis, mais il le fait à sa manière : *Stoker*, qui met en vedette Mia Wasikowska, Matthew Goode et Nicole Kidman, est un thriller gothique stylisé avec au menu des secrets de famille, du sexe et des meurtres en série.

Qu'est-ce qui vous a poussé à vouloir réaliser un film aux États-Unis?

Ça m'a pris 10 ans pour faire mon film précédent, *Thirst*, de l'idée embryonnaire à la fin du montage. Après celui-là, j'avais fait tous les films que je souhaitais. J'avais besoin d'un tournant dans ma carrière. Je cherchais un bon scénario, et le timing a été bon.

Il semble que le scénario, bien qu'il n'ait pas été écrit par vous, ait plusieurs points communs avec votre œuvre...

Il y a plusieurs manières de lier cela à ce que j'ai fait avant – mais quand j'ai lu l'histoire pour la première fois, j'ai remarqué que les personnages étaient différents de ce que j'avais fait avant. Ils ne s'embarrassent pas de dilemmes éthiques, alors que mes précédents personnages étaient faits de dilemmes. Dans *Stoker*, les gens ne semblent avoir aucun problème de culpabilité. Alors qu'en fait, ils sont simplement meilleurs pour

Public plus large



«Je voulais faire un film élégant et esthétique que les filles de l'âge d'India, le personnage principal, apprécieraient.»

Park Chan-wook, connu pour ses films généralement plus violents que *Stoker*

les cacher.

Comment compareriez-vous le travail aux États-Unis à celui en Corée du Sud?

La présence du studio est plus forte ici. Il y a beaucoup d'échange d'idées et d'opinions. J'ai dû expliquer pourquoi je voulais certaines choses d'une certaine manière. Je n'étais pas habitué à une telle quantité d'opinions, mais au final, ça a été très productif.

Il y a peu de violence dans *Stoker*. Êtait-ce en réaction à votre réputation de faire des films violents – qui, il faut le souligner, ne font pas non plus dans la violence très graphique?

Ce n'était pas une réaction de ma part. Ce qui a attiré mon intérêt pour ce scénario, c'est le fait que ma fille a le même âge que la protagoniste. Je voulais faire un film que les filles de l'âge d'India [le personnage principal] voudraient venir voir. Quelque chose de trop dégoûtant ne fonctionnerait donc pas. Je voulais faire un film élégant et esthétique que les jeunes filles apprécieraient.

Infos

Stoker

En salle dès le 15 mars

Montréal

Carte blanche à Barbeau-Lavalette et à Proulx-Cloutier

Slam, *gumboots*, chansons, projection d'un court métrage : les artistes touche-à-tout Anaïs Barbeau-Lavalette et Émile Proulx-Cloutier ont concocté un spectacle éclectique qui sera présenté en avril à la Cinquième salle de la Place des Arts.

Pour l'événement, intitulé *Vous êtes libres – Cabaret multi*, les complices disent avoir choisi de réunir «des coups de cœur et de se bâtir un cabaret vivant, sans contrainte

de thème et sans MC», après que la Place des Arts leur eut donné carte blanche.

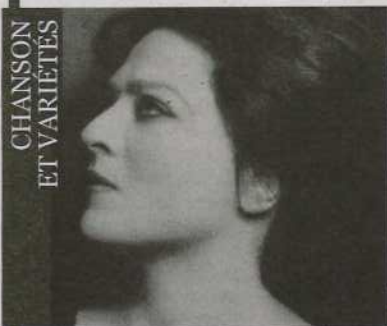
Émile Proulx-Cloutier interprétera des chansons de son premier album à venir, et Anaïs Barbeau-Lavalette offrira un court métrage réalisé avec la complicité d'André Turpin, précise-t-on dans le communiqué de l'événement.

Le couple engagé sera entouré de plusieurs créateurs, dont la slammeuse Marjolaine Beauchamp, le monologuiste Fabien Cloutier, la troupe de *gumboots* Bourrask et un batteur-violoncelliste qui joue des deux instruments en même temps, Étienne Raththé.

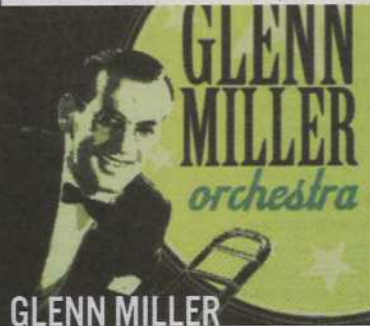
Les représentations auront lieu les 4, 5 et 6 avril. Les billets, au coût de 20 \$, sont actuellement en vente.

LA PRESSE CANADIENNE

CHANSON ET VARIÉTÉS



SUSIE ARIOLI
9 mars



GLENN MILLER ORCHESTRA
14 mars



DAMIEN ROBITAILLE
15 mai



LES COWBOYS FRINGANTS
6 juin



WE ARE WOLVES
12 mars



HOLLYWOOD UNDEAD
25 mars



PETER PETER



HÔTEL MORPHÉE
4 avril



CŒUR DE PIRATE
17 mai



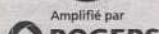
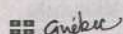
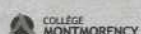
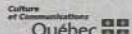
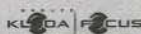
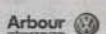
PIERRE LAPOINTE
21 décembre

Salle André-Mathieu

En scène avec **BANQUE NATIONALE**

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT
450 667-2040

SALLEANDREMATHIEU.COM



{ARTS & SPECTACLES

musique • cinéma • théâtre • livres



Pierre Lapointe présente *Punkt*

UN LANCEMENT GRANDIOSE

Pierre Lapointe ne fait pas les choses à moitié, et il nous l'a bien prouvé au lancement-spectacle de son album *Punkt*, qui avait lieu au Théâtre Maisonneuve dans le cadre du Festival Montréal en lumière, le 26 février dernier. C'est accompagné de près d'une trentaine de choristes et de musiciens que l'artiste a chanté l'ensemble des chansons de cet album. Il a ensuite prolongé l'expérience avec une

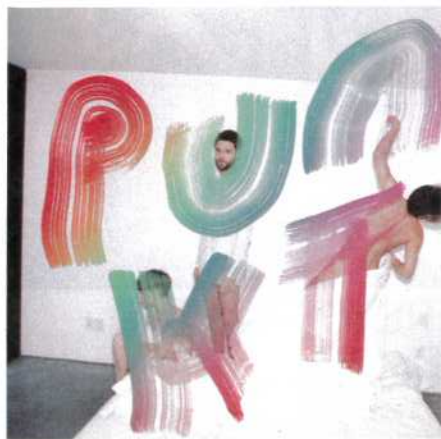
deuxième partie, composée de certaines pièces de ses disques précédents.

Malgré sa grippe, l'auteur, compositeur et interprète a offert une performance mémorable et spectaculaire, tout à son image. Il a toutefois dû reprendre quelques-unes de ses nouvelles chansons qui étaient moins bien rodées et ont connu de faux départs. S'illustrant par son audace, Pierre Lapointe a conclu sa prestation en lançant

à la foule avec humour: «Je vous aime parce que vous êtes venus me voir au lieu d'Anik Jean (dont le lancement avait lieu au même moment), et je n'ai même pas eu à vous menacer!»

Notez que Pierre Lapointe partira en tournée au Québec pour présenter les chansons de son album *Punkt* à compter du 20 septembre. Pour en savoir plus, consultez le pierrelapointe.com.

VICTOR-LÉON CARDINAL



Pierre Lapointe
PUNK ★★★★★

Ne manquant pas d'audace et d'originalité, Pierre Lapointe nous revient avec un véritable tourbillon de couleurs pour son quatrième album, *Punkt* (prononcer *pouunkt*). Bien que le titre désigne un point en allemand, cet opus marque plutôt un tournant pour l'artiste, qui laisse cette fois de côté les thèmes plus sombres et plus morbides de ses albums précédents pour se consacrer corps et âme au thème de l'amour. Mariant les ballades légères à des exercices de style, Pierre Lapointe n'en déroge pas moins à son style éclaté habituel avec d'excellentes pièces, telles que *La sexualité*, *N20*, *Les ministères* et *L'étrange route des amoureux*. Une chose est sûre, ce quatrième album en 10 ans de carrière nous fait découvrir une fois de plus l'immense talent de ce prolifique auteur-compositeur-interprète, qui n'a pas fini de nous surprendre. **V.-L. CARDINAL**

Écoutez l'album *Punkt* de Pierre Lapointe sur **ZIK**.CA



Chantal Archambault
LES ÉLANS
★★★★

L'Abitibienne qui marie le pop-folk et le country nous arrive avec son second disque, *Les élans*. Chantal Archambault signe tous les textes et toutes les musiques. La douceur de sa voix et ses petites phrases intimistes – «Laisse la vaisselle et embrasse-moi» – séduisent. La guitare acoustique est très présente, telle une voix qui s'ajoute à des chansons. Certains titres font joyeusement penser à Mara Tremblay. Sur *Nin sibicéc*, on a droit à quelques vers en langage amérindien: charmant! L'album est réalisé par le chanteur Dany Placard. Inutile de spécifier que les amateurs de ce dernier y trouveront aussi leur compte avec Chantal Archambault, qui joue dans le même carré de sable avec sa poésie du quotidien. Un heureux mariage. Avec *Les élans*, la chanteuse a tout ce qu'il faut pour aller loin. **S. DESMEULES**

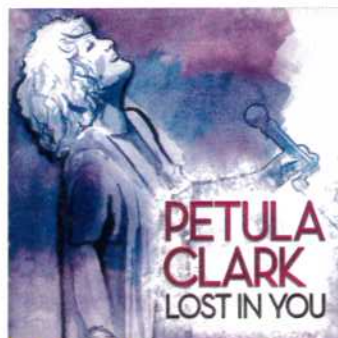
Écoutez l'album *Les élans* de Chantal Archambault sur **ZIK**.CA



Gaële
TÉLESCOPE
★★★★½

La chanteuse d'origine française Gaële a lancé récemment son troisième album, intitulé *Télescope*. Gaële, qui écrit aussi pour d'autres artistes, comme David Usher et Marie-Pierre Arthur, chante avec une belle assurance et fait appel à des instruments variés dans la composition de ses chansons, à la fois poétiques et charmantes. Parmi les pièces marquantes, comptons *Attends pas*, signée Yann Perreau sur une musique de Jipé Dalpé, ainsi que l'excel-lente chanson *Laisse-toi aller*. Bénéficiant de la collaboration de quelques musiciens de talent, dont Antoine Gratton, l'artiste à la voix douce et suave nous présente un opus mariant de douces mélodies à une grande richesse instrumentale. *Télescope* est sans aucun doute une belle découverte qui plaira à plusieurs. **V.-L. CARDINAL**

Écoutez l'album *Télescope* de Gaële sur **ZIK**.CA



Petula Clark
LOST IN YOU
★★★★½

L'icône britannique de 80 ans avait enregistré son premier microsillon en 1956. Cinquante-sept ans plus tard, sa voix est toujours bonne (quoique plus soul) sur cet album de 12 chansons, qui comprend quelques standards et de nouvelles compositions. C'est dans un climat de bonheur, dans un studio entouré d'un jardin, à Londres, que la chanteuse a réalisé l'enregistrement. Elle y revisite *Crazy*, de Gnarls Barkley, son succès *Downtown*, de Tony Hatch, celui d'Elvis *Love Me Tender* et le classique de John Lennon *Imagine*. On apprécie *Cut Copy Me*, qui ouvre le programme, et *Never Enough*, une nouveauté qui donne envie d'une autre écoute. Petula est entourée des musiciens James Hallawell, Paul Visser, John Owen Williams, aussi réalisateur, et Steve Evans, qui a mixé ce bel album. **L. JALBERT**

Écoutez l'album *Lost in You* de Petula Clark sur **ZIK**.CA



WE WILL ALWAYS LOVE YOU: A GRAMMY SALUTE TO WHITNEY HOUSTON
★★★

Diffusé sur la chaîne CBS, en novembre dernier, *We Will Always Love You: A Grammy Salute to Whitney Houston* est un hommage à cette grande chanteuse morte le 11 février 2012. Pendant une heure, on flirte entre le spectacle et le documentaire avec des prestations de Jennifer Hudson, de Céline Dion, d'Usher, de Cece Winans et Yolanda Adams ainsi que de Whitney, que l'on voit en 1994, alors qu'elle chantait aux Grammys son grand succès *I Will Always Love You*, et on présente également quelques témoignages de gens proches de la diva. En prime, on a ajouté les vidéoclips des succès de Whitney. Petit bémol: le DVD est présenté en anglais sans sous-titres français. **M.-C. DOYLE**

MUSIQUE

DAVID BOWIE
The Next Day

ROCK
★★★★
Columbia



Le grand retour

«Here I am, not quite dying», entonne David Bowie sur la pièce-titre de *The Next Day*. Nul doute que l'artiste, objet de rumeurs le disant malade, paraît en grande forme. Bien en voix. Inspiré, aussi. Non, ce 24^e album studio, mitonné confidentiellement, n'a pas la prétention de réinventer la roue, ni de s'appuyer sur un vaste concept. En revanche, comme le laisse deviner la pochette, il puise agréablement dans divers secteurs de la planète Bowie pour y prendre ce qu'il y a de meilleur et y ajouter une touche actuelle, voire intemporelle. Au programme, du rock et de la pop raffinés *The Stars Are Out Tonight*, *If You Can See Me*, des ballades émouvantes (*Heat*, le simple autobiographique *Where Are We Now?*), de délicieux accents soul et funk, gracieuseté d'un saxophone sulfureux (*Dirty Boys*, *Boss of Me*). Le tout est rendu par une réalisation impeccable et des interprétations fort précises. En sortant de son mutisme, Bowie a fait naître de grandes attentes. Du haut de ses 66 ans, il démontre qu'il n'a aucun mal à les combler. (Le Soleil)

— Nicolas Houle

MARTHA WAINWRIGHT
Trauma (saison 4)

REPRISES
★★★
Maple Music



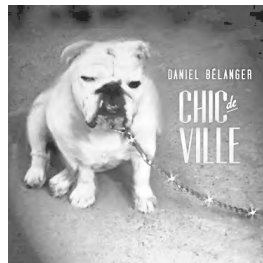
Belle douleur

Après Ariane Moffatt et Pascale Picard, c'est au tour de Martha Wainwright d'enregistrer la trame sonore de la série *Trauma*. Même formule : une auteure-compositrice-interprète reprend des chansons déchirantes, sur un ton intime et des arrangements de cordes minimaux. Dans ce vaste carré de sable offert par Fabienne Larouche, l'Anglo-Montréalaise ajoute un autre joli château. Cette francophile, au style libre et dramatique, a retenu douze titres dans la langue de Piaf. Si ses inflexions vocales et son accent dérangeront les amateurs de chansons lisses, son interprétation chaude et théâtrale offre un éclairage neuf à des monuments comme *Si Dieu existe*, *Ayoye* et *Le monde est stone*, dans une version des plus prenantes. Entre des emprunts à Daniel Bélanger (*Tu peux partir*), Ariane Moffatt (*Mon corps*) et la superbe *Me glisser sous ta peau* d'un certain Vincent Lesenay, trois de ses propres compositions, traduites un peu sèchement, s'avèrent toutefois moins intéressantes (excepté la fébrile *Quand le jour est court*).

— Laura Martin

EN VEDETTE

DANIEL BÉLANGER
Chic de ville
★★★½
ROCK COUNTRY
JAZZ FRANCO
Audiogram



Étonnant exercice de style

À l'image de *Nous* (2009), précédent opus de Monsieur Verbète, *Chic de ville* brille et souffre d'une teinte dominante, ici le rockabilly bien farci de country. « Brille », parce que l'artiste explore intelligemment ce style des années 1950 rappelant fortement Presley et Cash. Il y ajoute surtout des cordes qui apportent une ampleur salvatrice (très accrocheuse *Chacun pour soi*) et atténuent la couleur vieillotte. « Souffre », parce que rendu aux plages 13 et 14, y en a humainement marre du petit cheval qui trotte et de la chorale d'hommes du King. Quelques chansons s'écartent heureusement du sentier principal en transportant dans un rock franc (*Je t'aime comme tu es*), un jazz à la Susie Arioli (*L'aube*, *Domino*) ou (avis aux nostalgiques) dans les précédents univers de Daniel Bélanger (très belle *Traverse-moi*, autodérisoire *Rapport d'accident survenu le 26*). Toujours aussi en forme vocalement, la plume bien maîtrisée, Bélanger mène une large, utile, intelligente et probablement urgente réflexion sur le bonheur, accouchant de textes d'une belle profondeur et d'une grande portée, sans négliger son petit brin de folie tant aimé. Ça mérite qu'on passe par-dessus les préjugés.

— Steve Bergeron



Pierre Lapointe

LA PRESSE, OLIVIER JEAN

PALMARÈS DES VENTES

FRANCOPHONE

1. **Punkt**
Pierre Lapointe
2. **Trauma** (saison 4)
Martha Wainwright
3. **Mes amours, mes amis**
Paul Daraïche
4. **Rhythm & Blues**
Garou
5. **Anik Jean**
Schizophrène

NON FRANCOPHONE

1. **Truth About Love**
Plnk
2. **Winter Session 2013**
Dan Desnoyers
3. **Amok**
Atoms For Peace
4. **Babel**
Mumford & Sons
5. **Unorthodox Jukebox**
Bruno Mars

LECTURE

L'apiculture selon Samuel Beckett
Martin Page



MARTIN PAGE
L'apiculture selon Samuel Beckett

ROMAN
★★★★
Éditions de l'Olivier
87 pages

Léger mais profond

Après avoir connu un début de carrière fulgurant, Martin Page (*Comment je suis devenu stupide*, *On s'habitue aux fins du monde*) s'aventure depuis quelques années dans des projets moins classiques.

Après *La mauvaise habitude d'être soi*, recueil de nouvelles illustré par Quentin Faucompré,

le revoici avec un ovni fascinant : *L'apiculture selon Samuel Beckett*, faux journal intime d'un secrétaire fictif qui a été l'assistant ébahi du célèbre dramaturge, le temps d'un été.

Le jeune homme y dresse un portrait iconoclaste de l'auteur, éleveur d'abeilles, maniaque de chocolat chaud, excentrique barbu aux cheveux longs et amateur de costumes colorés : tout le contraire de l'image austère que l'histoire a gardée de lui, quoi.

Amusant déboulonnage d'un mythe, questionnement sur la célébrité et le statut d'écrivain — « Il faut abandonner l'idée d'être compris et bien lu », fait-il dire à Beckett —, ce tout court roman a la légèreté d'une bonne blague et la profondeur de la réflexion.

Entre le sourire malicieux d'un Beckett qui s'invente des archives et des discussions entre les deux hommes sur la pérennité des oeuvres et la postérité, *L'apiculture...* offre de manière détournée, et sans aucune lourdeur, le fruit de la pensée d'un auteur qui s'intéresse à la place de l'artiste dans le monde. (La Presse)

— Josée Lapointe

Émilie Andrewes

Conspiration autour d'une chanson d'amour



ÉMILIE ANDREWES
Conspiration autour d'une chanson d'amour

ROMAN
★★★★
XYZ éditeurs
144 pages

«Sweet fucked!»

On a beau faire, le seul qualificatif qui nous reste en tête pour ce quatrième roman de la Québécoise Émilie Andrewes est l'expression «sweet fucked!»

Toujours avec son humour et son style particuliers, Andrewes raconte ici l'histoire d'une jeune

romancière traumatisée par les morts violentes de son frère et de sa tante, qui se retire dans Lanaudière, y devient contrebandière de cigarettes, fait de la détention (dans un passage très *Unité 9*, mais qui aurait «sniffé» de la colle!), se fait frapper par un autobus le jour de sa libération, devient amnésique, part en Grèce retrouver un grand amour mal conclu, assiste là-bas à un spectacle d'Aerosmith (autre passage surréaliste), revient à Montréal pour apprendre que son premier roman connaît une gloire tardive... A-t-on mentionné qu'il y est aussi question de répulsion pour Marguerite Duras?

Bref, Émilie Andrewes n'a pas pris le chemin le plus fréquenté pour parler des traumatismes d'une vie, de mésétime de soi, de littérature identitaire...

Hélas, un chemin trop tortueux, c'est parfois aussi fastidieux qu'un chemin trop emprunté, et l'intérêt finit par s'émousser à suivre les méandres de cette *Conspiration*.

(La Presse)

— Marie-Christine Blais

SPECTACLES | MUSIQUE

CHANSON DE GRANBY

Andréanne A. Malette, fière porte-parole de la 45e édition

SANDRA GODIN / AGENCE QMI

Publié le: mercredi 13 mars 2013, 18H52 | Mise à jour: mercredi 13 mars 2013, 19H01



PHOTO GHYSLAIN LAVOIE / AGENCE QMI

Les académiciens Andréanne A. Malette et Olivier Dion, lors de l'Expérience Leucan, une soirée-bénéfice au profit des enfants atteints de cancer qui s'est déroulée à Montréal.

L'ex-académicienne et auteure-compositrice-interprète Andréanne A. Malette, qui a porté plusieurs chapeaux pour le Festival international de la chanson de Granby (FIGG) durant les dernières années, s'est vue confier celui de porte-parole de la 45e édition, qui aura lieu du 4 au 14 septembre prochain.

«En plus d'être originaire de Granby, j'ai été placière, participante, artiste invitée, animatrice, demi-finaliste en 2008 et diplômée de l'École nationale de la chanson de Granby, a indiqué l'artiste en marge de la conférence de presse pour annoncer la programmation. J'ai même déjà été mannequin pour le poster! Ce festival fait vraiment partie de moi.»

«L'année prochaine, je postule pour être directrice, a-t-elle lancé à la blague, avant de dire qu'elle était extrêmement reconnaissante qu'on lui accorde ce titre. C'est une consécration pour moi.»

Elle aura la chance d'épauler les demi-finalistes de cette nouvelle mouture, en plus d'être artiste invitée de la Grande Finale Rouge FM, où elle interprétera quatre chansons.

«Je suis ici pour inviter les artistes à s'inscrire, car le FIGG, c'est plus qu'un festival, c'est un lieu de rencontre, a-t-elle indiqué. Pour ma part, ce sont la formation et les contacts que je me suis faits qui ont changé quelque chose dans mon parcours professionnel. Ç'a été un moment décisif.»

Le plus important concours de la chanson francophone au Canada réunira plus d'une centaine de professionnels des médias, du disque et du spectacle provenant de la francophonie, qui accorderont le prestigieux titre de Lauréat 2013 du FIGG.

Nouvelle série de spectacles

Pour célébrer en grand la 45e édition, le FIGG arrive avec un nouveau concept de séries de spectacles, intitulé «Les monumentales signées Granby».

Présentés au Monument-National en formule cabaret dès le 6 septembre, le but de ces concerts est de réunir sur scène des demi-finalistes, finalistes et gagnants des éditions

précédentes, auxquels se joindront des artistes invités à la feuille de route plus garnie. Déclinés en six soirées uniques qui s'étendront jusqu'en mai 2014, les détails de ces spectacles seront dévoilés progressivement.

Toutefois, pour donner le coup d'envoi à cette série, deux spectacles ont été programmés au printemps. Le 17 avril, entre autres, le grand gagnant de la dernière édition du FICG, Rod le Stod, se joindra à Yann Perreau. Le 22 mai, c'est la chanteuse Joe Bocan (finaliste 1983), qui sera l'invitée spéciale.

Les sœurs Boulay et Pierre Lapointe

Les quatre demi-finales du FICG auront lieu du 4 au 7 septembre. L'animation a été confiée au conteur Éric Michaud, Roy des menteurs, au cours desquelles il accueillera des invités de renom. Pierre Lapointe, Les sœurs Boulay, Salomé Leclerc et Rod le Stod pimenteront donc les demi-finales.

Le 14 septembre, la Grande Finale Rouge FM sera animée par Éric Nolin. Les participants se partageront plus de 80 000 \$ en prix et en bourses. Les candidatures d'interprètes, auteurs-compositeurs-interprètes et groupes s'exprimant en français, accompagnées d'une démo de trois chansons, sont acceptées jusqu'au 26 avril.

Un premier album le 26 mars pour les sœurs Boulay

Mélanie et Stéphanie Boulay, grandes gagnantes des Francouvertes 2012, présenteront leur premier album le 26 mars prochain au cabaret La Tulipe, lors d'une soirée où elles offriront une prestation «sans prétention».

Réalisé par Philippe B. et intitulé «Le poids des confettis», l'album aux sonorités dépouillées, avec voix et guitares en avant-plan, parle «de liberté, d'affirmation de soi, d'amour, d'amitié, de voyages et d'errance».

«Le titre de l'album fait référence à tous les moments passés qui laissent une empreinte de nostalgie dans nos vies», a confié Stéphanie. Le chanteur du groupe Avec pas d'casque signe deux chansons sur l'album.

Le tandem partira en tournée jusqu'en 2014. Une trentaine de spectacles sont déjà au programme, dont quelques-uns en Europe, où elles tenteront de percer le marché.

Vos commentaires

En commentant sur ce site, vous acceptez nos conditions d'utilisation et notre netiquette.

Les commentaires sont modérés. Vous pouvez également signaler aux modérateurs des commentaires que vous jugez inappropriés en utilisant l'icône. 

entrevue **Forêt**

Mélancolique et poétique

• Elle est issue du milieu classique et lui, de la pop. Ensemble, **Émilie Laforest et Joseph Marchand** forment un couple fusionnel depuis plus de dix ans, mais sont également les deux cerveaux derrière **Forêt**, un projet clair-obscur à mi-chemin entre l'apocalypse et les voies célestes. — VÉRONIQUE HARVEY, 24h

En des termes précis, comment pourrait-on décrire le projet Forêt?

Joseph Ce projet-là, c'est un peu l'incursion dans l'univers de l'autre pour Émilie et moi. Par exemple, moi, je connaissais que très peu la musique classique avant, mais la rencontre avec Émilie m'en a appris beaucoup plus et vice versa. On pourrait dire que nos deux mondes musicaux se sont rencontrés et on a essayé de composer une musique assez riche et assez complexe. C'est mélancolique, mais lumineux aussi. C'est-à-dire qu'on a voulu faire un disque qui n'est pas trop *dark*, quelque chose d'assez planant.

Émilie C'est une musique de contraste, une musique d'espace. Il y a quasiment plus d'espace que ce qu'on voit dans la vraie vie. On a voulu pousser les limites de notre univers concret pour le rendre un peu plus épique : grossir un peu les choses. C'est mélancolique et poétique.

Quelles sont vos influences musicales?

Joseph C'est assez différent, mais on a beaucoup écouté de musique classique ensemble pour ce projet-là. Comme Wagner. Dans les choses un peu plus populaires, moi, je suis un grand fan de Grizzly Bear et d'un dérivé de ce groupe-là, qui s'appelle Department of Eagles. Au Québec, on aime beaucoup Philippe B, Karkwa, Pierre Lapointe, Malajube et Ariane Moffatt.

Émilie Moi, j'ai beaucoup été influencée par Portishead. Le dernier album m'a vraiment donné envie de composer de la musique. Ça m'a inspirée et m'a donné le goût d'en composer moi-même. Ce qu'on a fait est plus lumineux que du Portishead, mais ça a quand même été une grande influence.

Parlez-moi de la poète Kim Doré, qui signe les textes de ce premier album. Pourquoi elle?

Émilie Je suis tombée sur son

recueil de poésie *Le rayonnement des corps noirs* et j'ai eu un vrai coup de foudre. J'ai essayé de mettre en musique des textes à elle et après avoir composé deux chansons, j'ai décidé d'aller la voir et de lui montrer ce que j'avais fait. Elle a aimé les chansons, mais m'a proposé, plutôt que de mettre sa poésie en musique, d'essayer de travailler ensemble à la place. Ça lui plaisait d'essayer d'écrire des chansons et de travailler en cocréation avec Joseph et moi. Ce qui me plaît énormément dans sa poésie, c'est la force : des trucs un peu épiques, des émotions en métaphore avec les forces de la nature, des clairs-obscur, de gros contrastes. C'est une parole plus poétique que quotidienne, et moi, ça me parlait beaucoup.

Joseph Ce qui est important de savoir, c'est que ce n'est pas de la poésie mise en musique, comme Gaston Miron et les *12 hommes rapaillés*. C'est plus un exercice de cocréation. Kim Doré, oui, c'est une poète, mais ce qu'elle a fait avec nous c'est de la chanson.



PHOTO Courtoisie/HERVÉ BAILLARGEON

Pourquoi ce nom de groupe, Forêt?

Émilie Selon nous, notre musique ne se situe pas complètement les deux pieds sur terre, elle se situe un peu au-dessus de la cime des arbres. On trouvait que c'était une

musique qui pourrait s'apparenter à un lieu, et ce lieu pourrait être une forêt. Ce sont des sons que l'on pourrait entendre dans la nature et en même temps, c'est un clin d'œil à mon nom de famille : Laforest. C'est rigolo et on trouvait que c'était un

beau mot. Mais il n'y a rien de très fort, surtout pas quand on regarde la pochette... C'est un mot qu'on aimait, mais il n'y a pas plus de lien à faire.

Forêt, en magasin le 19 mars. Lancement-spectacle le 18 mars, au Cabaret du Mille-End.

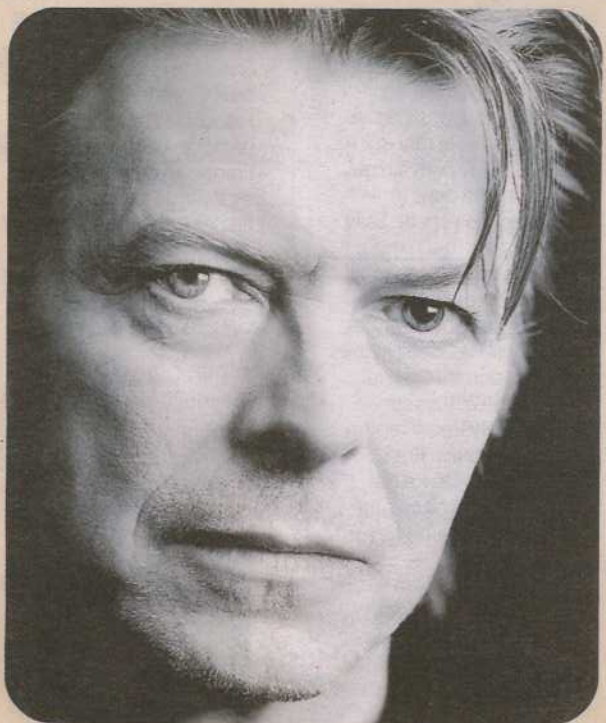


PHOTO Courtoisie

L'incroyable retour de David Bowie

C'est l'événement musical de la rentrée et le retour qu'on n'espérait plus. Après un silence radio de dix ans, David Bowie reprend les affaires.

The Next Day, un album enregistré dans le plus grand secret, nous dévoile un artiste inspiré, qui ne semble pas affecté par le poids des années.

26^e album

Depuis mardi, les Nord-Américains peuvent se procurer le 26^e album studio en carrière de David Bowie, exactement dix ans après son dernier opus, *Reality*. Le menu est alléchant et copieux. Quatorze titres forment *The Next Day*, avec trois morceaux supplémentaires dans l'inévitable version de luxe.

Sur ces nouvelles compositions, Bowie s'installe principalement en territoire pop, flirte avec le rock, tout

en se permettant de fréquents clins d'œil à son passé musical. Ça et là, l'auditeur captera des références à certains des grands albums de David Bowie, dont *Ziggy Stardust*, *Young Americans*, *Scary Monsters* et *Heroes*, dont il recycle la pochette en y ajoutant un simple carré blanc dans lequel est inscrit *The Next Day*.

La première moitié de l'album contient les morceaux aux mélodies accrocheuses, dont la ballade mélancolique *Where Are We Now?*, premier extrait lancé en janvier. Dans la seconde portion, la matière est plus expérimentale sans pour autant être très difficile d'accès.

Les critiques sont élogieuses, voire dithyrambiques. À 66 ans, David Bowie n'a pas perdu l'inspiration. «Le plus grand retour dans l'histoire du rock'n'roll», proclame sans

retenue le quotidien britannique *The Independent*.

Omertà

Mais, au-delà des commentaires positifs que suscite *The Next Day*, le plus grand fait d'armes de David Bowie aura été de réussir pendant deux longues années à garder secret l'enregistrement de cet album.

À une époque où la moindre brique d'information se propage à la vitesse de la lumière sur internet, cette omertà tient de l'exploit.

Par contre, il appert que les chances que Bowie parte en tournée sont plus que minces. L'artiste, qui a refusé de donner la moindre entrevue pour appuyer la sortie de *The Next Day*, a confié à ses proches qu'il n'avait pas envie de prendre la route.

— CÉDRIC BÉLANGER, Agence QMI



LA VOIX

MARC-ANDRÉ LEMIEUX marc-andre.lemieux@quebecormedia.com

Carnet
de
notes

L'ÉQUIPE D'ARIANE

À l'aube des directs, Ariane semble avoir les meilleures chances de l'emporter grâce à Étienne Cousineau, Valérie Carpentier et Valérie Cléo Nerestant, trois grands talents qui devraient n'avoir aucune difficulté à traverser les premières rondes. Comme nous l'avons précédemment mentionné, Étienne n'est pas notre préféré, mais force est d'admettre que chacune de ses apparitions a créé l'événement jusqu'à présent. Et quand nous avons entendu Ariane lui parler du groupe Queen dimanche dernier, nous avons compris qu'elle avait encore des idées de grandeur pour son protégé. Une *Bohemian Rhapsody* pourrait certainement s'avérer mémorable dans la bouche d'un chanteur lyrique de son calibre.

#1



#2

L'ÉQUIPE DE MARC

Marc se hisse au troisième rang grâce à Jael Bird Joseph, Andie Duquette et surtout, Jérôme Couture. Certes, ses mouvements de danse nous font souvent froncer les sourcils. Mais sa voix d'une grande justesse – et d'une puissance étonnante vu son gabarit – pardonne ses écarts de conduite. Le défi qui l'attend au cours des prochaines émissions: offrir des prestations qui nous permettront d'en apprendre plus sur son style de prédilection. Car entre *Moves Like Jagger* de Maroon 5 et *Grapevine* de Marvin Gay, on s'y perd. Un *soulman*? Une pop star? Le jeune homme de 28 ans devra établir clairement son identité musicale pour espérer remporter les grands honneurs.

#3



#4

L'ÉQUIPE DE MARIE-MAI

Marie-Mai talonne Ariane Moffatt grâce à Jeffrey Piton et Charlotte Cardin-Goyer, deux candidats aux voix modernes qui profitent déjà d'appuis substantiels sur Twitter et Facebook. Des communautés croissantes qui pourraient certainement faire la différence dimanche, alors qu'on comptabilisera les votes des téléspectateurs pour la première fois. Sensation sur YouTube grâce aux relectures des *Feuilles mortes* d'Yves Montand et *You're the One That I Want* du film *Grease*, miss Cardin-Goyer sait comment tirer profit des médias sociaux. Seule ombre au tableau: elle fut la dernière candidate à recevoir son laissez-passer pour les directs, évitant les Chants de bataille de justesse. Marie-Mai douterait-elle de son talent?

L'ÉQUIPE DE JEAN-PIERRE

Julie Massicotte et Jean-Sébastien Lavoie tirent leur épingle du jeu dans une équipe composée (presque exclusivement) de chanteurs à voix. Pour l'instant, la première souffre d'un drôle de handicap: à l'étape des duels, elle a dominé son adversaire avec tellement de facilité que leur numéro est rapidement tombé dans l'oubli. Mauvais signe à ce stade du concours. Quant à Jean-Sébastien Lavoie, souhaitons que Jean-Pierre l'encourage à sortir des sentiers battus lors des directs, histoire qu'il nous dévoile un aspect moins lisse de sa personnalité. Car pour l'instant, tout est trop juste, bien appuyé, parfait. Donnez-lui quelque chose de plus croustillant à se mettre sous la dent. Tout sauf une autre ballade beige, quoi!

À VOIX HAUTE

«J'aimerais ça qu'il me remplace l'an prochain. Il serait un très bon coach. Même meilleur que moi... Malgré que j'étais extraordinaire.»

– Jean-Pierre Ferland à propos de Claude Dubois



– Fred St-Gelais à propos de Marie-Mai

«J'ai plein de bons commentaires à faire. J'ai beaucoup aimé comment vous vous êtes réapproprié tout ça.»

– Karim Ouellet, auteur du titre interprété par Steven Simeon et Henrik Lajoie, *L'amour*



«C'est l'homme le plus drôle au monde.»

– Ariane Moffatt à propos de Daniel Bélanger



«Ayoyoye! Excusez-moi!»

– Stevens Simeon, visiblement ému après sa victoire

«Elle ne sait absolument pas comment remplir un lave-vaisselle.»

DÉCISION CONTROVERSÉE

L'issue des quatre duels présentés dimanche était prévisible. Le suspense brillait par son absence. Ariane avait visiblement un faible pour Stevens, Marie-Mai portait Léa dans son cœur et Jean-Pierre devait absolument choisir Myrlande après l'étrange *Calling You*. Quant à Marc Dupré, les faiblesses techniques de Mathilda ouvraient grand la porte à Jael Bird Joseph. Heureusement pour les téléspectateurs, les Chants de bataille ont compliqué la vie des coachs. Parlez-en à Marie-Mai, qui a changé son fusil d'épaule après avoir consulté Fred St-Gelais. Un virage à 180° qu'on souhaitait énormément, puisqu'elle s'appretait à éliminer Jacynthe, dont les nerfs avaient flanché durant sa version arabisante d'*Emmène-moi*. Ah, les trous de mémoire!



LES ALBUMS LES PLUS ÉCOUTÉS SUR ZIK.CA CETTE SEMAINE*
* en date du 14 mars 2013

1
La Voix
Semaine 7
Productions J Inc.

2
Chic de Ville
Daniel Bélanger
Audiogram

3
La Voix
Semaine 8
Productions J Inc.

4
La Voix
Semaine 6
Productions J Inc.

5
Punkt
Pierre Lapointe
Audiogram

6
La Voix
Semaine 4
Productions J Inc.

7
La Voix
Semaine 2
Productions J Inc.

8
La Voix
Semaine 1
Productions J Inc.

9
La Voix
Semaine 5
Productions J Inc.

10
La Voix
Semaine 3
Productions J Inc.

journal de montreal .com


Écoutez des extraits de ces albums sur notre site internet



L'équipe de QuébecSpot Média met en lumière les talents du Québec en assurant, par le biais de nos chroniques et photoreportages, la couverture médiatique d'une foule d'événements et de faits artistiques de l'heure. Nous demeurons constamment à l'affût de l'évolution du monde culturel et événements divers. Pour vous. Avec vous.

- [Accueil](#)
- [Spectacles](#)
- [Albums & Vidéoclips](#)
- [Entrevues](#)
- [Cinéma et télé](#)
- [Événements divers](#)
- [Échos](#)
- [Galerie photos](#)

- [Où sortir](#)
- [Magazine Le Spot](#)
- [Zone Concours](#)
- [L'équipe](#)

Rechercher sur le site. 

15 mars 2013 | Par [QuébecSpot Média](#)

Daniel Bélanger et Pierre Lapointe au Théâtre Patriote



Deux grands noms de la chanson au Patriote cet automne

Le diffuseur des arts de la scène Sainte-Agathe-des-Arts est fier d'annoncer la venue de Daniel Bélanger et de Pierre Lapointe au Patriote cet automne. « Ce sont deux artistes parmi les plus talentueux de la scène musicale québécoise. Le Patriote a vu chanter les plus grands noms de la chanson sur sa scène, la tradition continue, avec cette nouvelle génération d'auteurs-compositeurs interprètes. Nous sommes très heureux de pouvoir présenter ces deux spectacles aux gens de la région », a annoncé Alexandre Gélinas, directeur général du Patriote.

Daniel Bélanger – *Chic de ville*

C'est le 26 octobre prochain que Daniel Bélanger montera pour la première fois de sa carrière sur les planches du Patriote. Son nouveau spectacle, dont les racines plongent au coeur de l'Amérique, flirtera avec un rockabilly se prêtant à merveilles aux histoires simples qu'il souhaite raconter. Daniel Bélanger emprunte au passé pour mieux faire scintiller le présent et nous prouvera encore une fois que même si les années passent, sa capacité à nous surprendre est infinie et ce, tant sur disque que sur scène!

Une rencontre à ne pas manquer !

Pierre Lapointe – *Punkt*

Pierre Lapointe nous présentera le 15 novembre prochain un tout nouveau spectacle suite à la parution de son dernier album *PUNKT!* Oscillant entre kitsch et sublime, le chanteur bien-aimé nous propose de le suivre dans une aventure musicale où il jette un regard unique sur l'amour, la joie, le sexe, la mort, la mélancolie et la vie et où il affirme son goût prononcé pour la provocation douce, les mélanges éclectiques et les mélodies accrocheuses. On

ne peut passer sous silence la dextérité dont il fait preuve en jouant ainsi avec les mots et les musiques. Un spectacle qui plaira autant aux curieux assoiffés de nouveautés qu'aux fans fidèles de Pierre Lapointe.

« Le Patriote est plus que jamais au coeur de la vie culturelle des Laurentides et à l'affût de ce qui se fait le mieux dans le monde du spectacle. Daniel Bélanger et Pierre Lapointe viennent tout juste de lancer deux albums acclamés par la critique et voilà que nous vous les présentons dès cet automne. Suivez-nous...nous vous réservons d'autres surprises ! », a conclu Alexandre Gélinas.

Les billets sont en vente à la billetterie du théâtre au 819 326-3655 ou au 1 888 326-3655 et sur le web via le www.theatrepatriote.com ou par le réseau Admission.

Photo : courtoisie

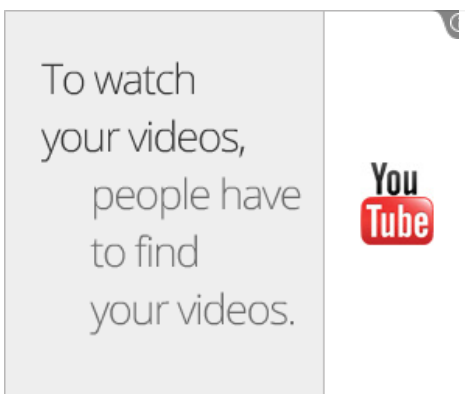
Be the first of your friends to like this.

Voir aussi : [Daniel Bélanger](#), [Pierre Lapointe](#), [Sainte-Agathe-des-Arts](#), [Spectacles](#), [Théâtre Le Patriote](#)

Laisser un commentaire

<input type="text"/>	Nom (requis)
<input type="text"/>	Email (Ne sera pas divulgué) (requis)
<input type="text"/>	Site Internet
<input type="text"/>	
<input type="text"/>	

Suivez-nous!



Créez votre
site Web
en quelques
clics



Chapelets d'harmonies servis en mode rock, rythmes variés, essais d'échantillons numérisés, claviers onctueux, le tout survolé par les vapeurs d'une voix haute, riche, évanescence, aux chuchotements circonspects.

Mais... Sommes-nous à l'écoute d'une autre variation karkwaïenne, côté François Lafontaine ? Coréalisateur de ce Forêt, premier et séduisant opus que signent la chanteuse Émilie Laforest et le guitariste Joseph Marchand, le renommé claviériste (de surcroît compositeur, arrangeur) fait preuve d'une vision musicale tellement typée qu'elle est désormais constituante de l'idée qu'on se fait du son indie francophone québécois.

Comment alors travailler avec les autres? Le paradoxe de la proche parenté esthétique est difficile à résoudre, et il n'est pas totalement résolu dans le cas qui nous occupe. Mais n'allons pas conclure que le tandem Marchand / Laforest est une excroissance de Karkwa et autres Marie-Pierre Arthur. Assez de signes distinctifs permettent de conclure que l'arbre (enfin... Lafontaine) ne cache pas la forêt.

Quant aux textes que signe la Kim Doré sauf exceptions (Pierre Lapointe et Émilie Laforêt ont aussi collaboré), ils s'avèrent nettement supérieurs à notre moyenne chansonnière. Pas d'ampoule dans les doigts de l'écrivaine, pas d'usage excessif du tarabiscot. Substance, rythme, émotion, rien de superflu dans cet univers féminin. La transposition de la poésie (médium principal de Kim Doré) à l'écriture chansonnière ne va pas de soi, plusieurs échouent alors que Kim Doré relève ce défi en conférant une étoffe littéraire aux musiques ici proposées. Et renforce l'identité de ce nouveau groupe en conférant une qualité des mots à la hauteur de celle des sons.

Quelques passages pour s'en convaincre:

«... comment faire pour dormir / quand les miroirs se brisent / avec toutes les images / qui se cachent sous mon lit...» dans *Le sucre de mes larmes*

«Une cage pour respirer / jusqu'à ne plus rien voir / il faut serrer les paupières / pour mieux nous entendre...» dans *La cage*

«...vois-tu la peur grandir / sur nos corps maquillés / les mots qu'on a semés / ont trop froid pour le dire...» dans *Corps maquillés*

«... ton silence a parlé / il a presque tout dit / les mots ravalés / restent pris et retombent / sous la pluie...»
dans *Je tombe avec la pluie*

«Ce n'est pas toi ce n'est pas nous / c'est bien la terre qui tremble / sans un bruit le verbe amour / redescend avec la cendre / des volcans endormis / que l'on garde chacun pour soi...» dans *Le verbe amour*.

L'équilibre ici atteint entre le verbe et la musique me mène à conclure que ce Forêt sera considéré comme l'un des meilleurs albums québécois francophones en 2013. Le meilleur ?

Liens utiles

[ÉCOUTE INTÉGRALE DE L'ALBUM FORÊT SUR SOUNDCLLOUD \(https://soundcloud.com/simonerecords/sets/for-t-for-t\)](https://soundcloud.com/simonerecords/sets/for-t-for-t)

[Forêt. profil sur le site Simone Records \(http://www.foret.mu/\)](http://www.foret.mu/)

[Kim Doré. profil wiki \(http://fr.wikipedia.org/wiki/Kim_Dor%C3%A9\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Kim_Dor%C3%A9)

[Simone Records, Facebook \(https://www.facebook.com/simonerecords?group_id=0&filter=1\)](https://www.facebook.com/simonerecords?group_id=0&filter=1)



LOUISE LATRAVERSE
 #jeudiconfession J'aimerais avoir la belle petite Citroën DS3. Il n'y en a pas ici. Pourquoi? #Rêve



DAVID LA HAYE
 Désolé... mais être offensé par la vue de deux personnes de même sexe qui s'embrassent tient de l'aliénation ou du manque d'ouverture d'esprit.



JEAN-FRANÇOIS BARIL
 Quand j'ai commencé l'émission matinale à Rouge FM, le show était sixième! Aujourd'hui, nous sommes quatrièmes! Merci!
 #objectifatteint



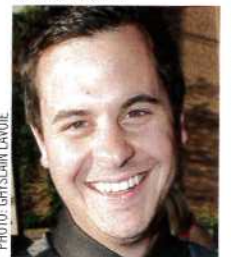
LISE DION
 Marcel m'a dit: «Pour toi, je décrocherais la lune!» Vas-y, mon homme, j'te regarde!»



MARTIN PETIT
 Ils vécurent heureux et eurent plein de stationnements sur le plateau. #contedefée



PIERRE LAPOINTE
 #punkt officiellement n° 1 au Canada!!!!
 Merci à tout le monde!!!!



PIERRE HÉBERT
 Se faire cruiser par une femme de

40 ans qui me dit qu'elle me trouve sexy en Renaud... C'est inquiétant...



MARILOU
 Je mange des noix du Brésil et des canneberges séchées en écoutant Buddy Valastro «à tivi». Je suis, sans aucun doute, une aînée.



MYLÈNE ST-SAUVEUR
 Y a des journées comme ça... où j'aimerais être une championne de boxe!



LAURENT PAQUIN
 Tout le monde devrait signer sa carte de don d'orgasmes.



GABRIELLE DESTROISMAISONS
 J'entends tellement de mal à propos du gluten. Comment savoir si on est intolérant? C'est vraiment pas bon donc?



JEAN-THOMAS JOBIN
 Ça va avoir l'air d'un gag, mais l'uniforme bleu et orange des Islanders est mon préféré de la Ligue! (suivi de près par Detroit en blanc).



OLIVIER DION
 Un an après la sortie de l'album, *Pour exister* figure toujours parmi le Top 10 Radio BDS récurrent! Merci à vous et aux radios d'aimer ma chanson:)

SUR LE WEB...

MARIE-CLAUDE DOYLE

CHANTAL LACROIX est à la recherche du meilleur joueur de tours du Québec. L'animatrice prendra la barre de la toute nouvelle émission *Le piège*, qui sera en ondes ce printemps, à TVA. La chasse est ouverte pour courir la chance de gagner 25 000 \$ ainsi qu'un voyage. Vous pouvez vous inscrire en ligne sur le site de l'émission.

Nostalgique des années 80? À compter du 25 mars à 16 h, **SÉBASTIEN BENOIT** animera la revue musicale *Génération* sur les ondes de MusiMax.

Vous rêvez de voir les beautés du *Banquier* de près et de courir la chance de gagner 500 000 \$? Le populaire jeu animé par **JULIE SNYDER** sera de retour à l'automne 2013 et procède à une période d'inscriptions pour trouver les concurrents qui feront partie de l'émission. Hâtez-vous! La date limite pour s'inscrire est le 1^{er} avril. Le formulaire de participation se trouve sur le site tva.canoe.ca/lebanquier, ainsi que sur la page Facebook de l'émission.

Une nouvelle bande-annonce du très attendu *Star Trek: vers les ténèbres*, de J.J. Abrams, qui sortira en salle le 17 mai en Amérique du Nord, est en ligne. Elle met en vedette le capitaine Kirk et les membres de l'équipage du vaisseau. Il est possible de la visionner sur le site web de Canoe (canoe.ca).

Trois ans après leur dernier album, **LES GOO GOO DOLLS** sont de retour sur disque. Les fans du groupe rock pourront découvrir leur 10^e album, *Magnetic*, qui sortira le 7 mai.

CONCOURS

CONCOURS ÉCHOS VEDETTES JOURNÉE DE LA FEMME

Voici les cinq gagnantes d'une carte-cadeau d'une valeur de 50 \$ chez Laura Secord:

- LYNDA RHÉAUME, Québec
- DANIELLE ST-LOUIS, Montréal
- SOLANGE VÉZINA, Montréal
- CAROLE BELLINI, Montréal
- SYLVIANE CLÉMENT, Montréal

W10 | A&S |

MUSIQUE

PONCTUATION
27 ClubROCK
★ ★ ½
Bonsound

Deux frères et leurs bandes

L'univers de Ponctuation ne se cache pas sous une couche de vernis : une instrumentation minimale qui se décline avec une énergie brute. Originaires de Québec, les frères Guillaume et Maxime Chiasson affectionnent le rock garage, qu'ils ont immortalisé à l'ancienne, boudant les technologies numériques pour s'amuser avec des bandes magnétiques. Musicalement, cette première offrande, en magasin mardi, s'avère libre et plutôt sympa. Toutefois, l'expérience se gâte passablement pour quiconque prête attention à ce qui y est chanté. La voix de Guillaume Chiasson ne manque pas de personnalité, dans un registre qui rappelle parfois celui de Julien Mineau de Malajube. Mais il est bien difficile de comprendre ce que raconte le chanteur tant il est entré sous la guitare et la batterie. Si bien que si on n'a pas le livret en main, on a davantage l'impression d'écouter de la musique instrumentale que des chansons. C'est déploré parce que les frangins n'ont pas à rougir de leurs textes. Et ça devient vite un irritant. (Le Soleil)

— Geneviève Bouchard

AMÉLIE-LES-CRAYONS
Jusqu'à la merCHANSON
★ ★ ★ ½
S.P.A.C.E.

Flots joyeux

Ce troisième album d'Amélie-Les-Crayons se découvre et se savoure comme un cadeau. D'abord parce qu'il est livré dans une élégante boîte à surprises, remplie de jolis cartons, de poésie nourrie par la brume maritime et d'intrigantes illustrations de Samuel Ribeyron. Le voyage *Jusqu'à la mer* se poursuit en musique, dans un univers créatif qui niche pas très loin de celui de la compatriote Emily Loizeau, mais tout en français. Friande de théâtralité en chanson, Amélie plante son décor dans sa Bretagne d'adoption. Avec ses complices, elle tisse dans une atmosphère quelque peu onirique une courtoisie musicale, déployée dans une instrumentation riche en couleurs (piano, accordéon, violon, lyre, clarinette, mellotron, glockenspiel, alouette!) qui sied particulièrement bien à sa voix souple et flûtée. Si plusieurs titres se veulent plus intimistes, bon nombre de bulles souriantes remontent à la surface, allégées par des refrains qui nous happent et des clins d'oeil humoristiques. Un très bel album, dans tous les sens du terme. (Le Soleil)

— Geneviève Bouchard

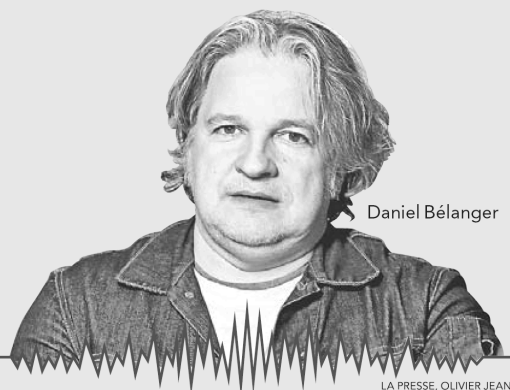
EN VEDETTE

CAITLIN ROSE
*The Stand-In*COUNTRY-POP
★ ★ ★ ½
Maple Music

Dotée pour la composition

Avec son deuxième album, la chanteuse de Nashville Caitlin Rose confirme le renouveau du country. Rien à voir avec la pop de Taylor Swift, les élans vocaux de Carrie Underwood et les airs rose bonbon de Miranda Lambert. Fort dotée pour la composition, Caitlin Rose écrit des chansons prenantes et solides qui n'ont rien de générique. Son country flirte avec la pop tout en retenue avec des mélodies qui prennent l'auditeur par la main. Les arrangements (violons, harmonies vocales seventies et solos de guitare au galop) enrichissent merveilleusement le squelette des pièces, aussi portées par la voix puissante et délicate de la chanteuse. Habitée d'une vieille âme musicale, Caitlin Rose agrémenté avec goût sa signature musicale classique et intemporelle. Pour les amateurs de bon pop-rock inspiré. (La Presse)

— Émilie Côté



Daniel Bélanger

PALMARÈS DES VENTES

FRANCOPHONE

1. **Chic de ville**
Daniel Bélanger
2. **Punkt**
Pierre Lapointe
3. **Mes amours, mes amis**
Paul Daraïche
4. **Trauma** (Saison 4)
Martha Wainwright
5. **Sans attendre**
Céline Dion

NON FRANCOPHONE

1. **People Hell & Angels**
Jimi Hendrix
2. **Winter Session 2013**
Dan Desnoyers
3. **The Truth About Love**
PINK
4. **Unorthodox Jukebox**
Bruno Mars
5. **Babel**
Mumford & Sons

LECTURE

FRANCOPHONIE
DU MONDE

DIANE SCHOEMPERLEN

Encyclopédie
du monde visible

RÉCITS

★ ★ ★ ★
Alto
288 pages

Belle dose d'humour caustique

Encyclopédie du monde visible relève de l'art de creuser le quotidien et la nature humaine, dans ce qu'ils peuvent avoir de plus banal et d'extraordinairement inspirant. De faire remonter à la surface ce qui devient parfois, à la longue, invisible ou pris pour acquis. D'écumer les états d'âme, les secousses du cœur (en en étudiant les ventricules comme autant d'antichambres aux émotions, notamment), les gestes journaliers, les (dés)illusions et les regards posés sur les êtres et les choses, pour tout ce qu'ils ont à révéler sur soi.

Jouant d'une plume résolument et drôlement (im)pertinente, l'ontarienne Diane Schoemperlen en exprime toute l'essence, qu'elle donne des conseils sur la manière d'écrire un roman d'amour sérieux ou qu'elle philosophe, entre autres, sur ces fidèles qui « s'inclinent fermement dans le vent », « occupés à vivre leur vie » au lieu de broyer du noir et de contempler le vide. Qu'elle se targue d'examiner de manière approfondie le corps masculin (sans pour autant qu'une telle observation attentive ne permette « de connaître

le cerveau d'un homme », tient-elle à préciser avec son humour décapant) ou qu'elle déboulonne assidûment les contes de fées.

Encyclopédie du monde visible s'avère donc un objet littéraire pour le moins particulier, qui prend la forme d'un collage éclectique de récits. S'ils sont plus ou moins longs, tous sont denses et étoffés.

Car peu importe la forme préconisée pour mettre en scène ses personnages et ses thèmes, et tout le mordant avec lequel elle s'exprime, Diane Schoemperlen donne à ses histoires des pistes de réflexions des plus riches : sur ce qu'elle appelle la foi (« Tout bien considéré, il est devenu plus difficile de croire que de désespérer. ») ainsi que sur le passé et la perspective (« L'horizon est un état d'esprit. »); sur la confrontation entre (in)confort et (in)certitudes; sur la capacité de chacun d'accepter d'être heureux et d'aimer.

Ses Prescriptions pour la vie moderne: abécédaire, qu'elle offre en conclusion, sont d'ailleurs d'une lucidité aussi implacable que délicieusement suave.

« Plus vous maîtriserez d'habiletés, plus les gens vous adresseront de compliments pour ensuite vous gratifier d'épithètes peu flatteuses des que vous aurez le dos tourné. Montrez-vous patiente avec eux. Ils sont jaloux, c'est tout. »

On ne peut dès lors qu'applaudir l'initiative de la maison Alto d'offrir aux lecteurs francophones une traduction de ce titre (d)étonnant, couronné du Prix du gouverneur général en 1998. La traduction de Dominique Fortier, nuancée à souhait, rend assurément justice à son esprit caustique et brillant. (Le Droit)

— Valérie Lessard

BENOÎTE GROULT

Ainsi soit Olympe
de Gougues

BIOGRAPHIE

★ ★ ★ ★
Grasset
205 pages

Un ouvrage captivant

Celles qui fréquentent la plume vive et drôle de Benoîte Groult la retrouveront avec plaisir dans cet ouvrage captivant qui raconte la vie d'Olympe de Gougues, auteure de la première déclaration des droits de la femme en France, en 1791.

On le sait, les révolutions n'ont jamais profité aux femmes malgré le fait qu'elles y participaient corps et âme.

Femme hors norme, Olympe de Gougues, qui avait commencé sa carrière en écrivant des pièces de théâtre, est montée au

front et a eu le courage de défendre la liberté sexuelle des femmes, leur droit au divorce et à l'union libre, les filles-mères et leurs enfants.

Bien sûr, ça s'est mal terminé : Olympe de Gougues a été guillotinée en 1793, punie pour avoir osé prendre la parole.

Benoîte Groult la fait revivre avec beaucoup de verve et nous fait sourire (ou hurler, c'est selon) en reprenant abondamment les nombreuses citations misogynes et sexistes qui ponctuent l'histoire.

Un échantillon, cette déclaration du psychologue Gustave Le Bon : « On ne saurait nier, sans doute, qu'il existe des femmes très supérieures à la moyenne des hommes, mais ce sont là des cas aussi exceptionnels que la naissance d'un monstre. »

Ce livre devrait être obligatoire dans les écoles. (La Presse)

— Nathalie Collard



LE MUR DU SON



Pierre Lapointe
Punkt
Audiogram
[\[www.pierrelapointe.com\]](http://www.pierrelapointe.com)
 Dès la sortie de l'album *La forêt des mal-aimés*, paru en

mars 2006, l'auteur-compositeur et interprète Pierre Lapointe avait certes commencé à prendre une place importante dans le paysage musical et artistique québécois, ajoutant par après albums et spectacles qui devaient confirmer la chose, comme en font foi les nombreux prix reçus. Sept ans après cet album phare, Pierre Lapointe nous présente ces jours-ci son tout nouveau projet musical, lequel s'est hissé, dès sa sortie, en tête des ventes à travers le Canada. Il a été détrôné par après par un certain Daniel Bélanger, ce qui n'a rien de déshonorant. Sur ce sixième album studio en carrière, Pierre Lapointe a réuni 16 nouvelles pièces qui ont pour fil conducteur, sur le plan de l'écriture, l'amour. Sur le plan musical, le natif d'Alma qui a vécu son enfance à Gatineau est toujours aussi créatif, proposant de la «pop» qui se veut très soignée et accrocheuse. Les arrangements sont ici à la fois surprenants et d'une grande finesse, inspirés tant de la musique classique contemporaine que de la musique sacrée ou encore de la musique pop des années 1970 et 1980. Celui qui totalise près de 500 000 exemplaires vendus au Québec en 10 ans de carrière propose ici un nouvel album qui, dès la première écoute, fait plaisir à découvrir, car rempli de surprises musicales. Oui, Pierre Lapointe confirme ici plus que jamais qu'il occupe une place plus qu'importante dans le paysage musical et artistique québécois.

Benoît Bilodeau
benoitb@groupejcl.com



Shaka Punk
The Geeks & The Jerking Socks
Tôt ou tard
[\[http://www.shakapunk.com/SHIKAPUNK\]](http://www.shakapunk.com/)

Groupe de musique d'électro-rock qui a vu le jour en 2004, Shaka Punk est un véritable phénomène en France depuis quelques années. La formation a notamment été gagnante aux Victoires de la musique 2013, dans la catégorie *Spectacle musical - Tournée - Concert* et en nomination pour le *Clip de l'année*. La formation de six musiciens, qui signe majoritairement ses textes en anglais (comme de nombreuses autres en France ces temps-ci, d'ailleurs) et très rarement en français, débarque ces jours-ci en sol québécois avec un troisième album dont le titre fait référence à une scène du film *American Pie*, où un jeune étudiant est surpris par ses parents alors qu'il regarde un film XXX dans sa chambre. En tout, 12 pièces, dont une ayant pour titre *Palabra Mi Amor* avec la complicité de Bertrand Cantat. Douze pièces énergisantes qui ont surtout la particularité d'exploser par leur vivacité musicale.

Benoît Bilodeau
benoitb@groupejcl.com

NOUVEAU SPECTACLE EN RODAGE

LE GRAND RETOUR DE L'HUMORISTE FRANÇOIS MORENCY

BENOÎT BILODEAU
benoitb@groupejcl.com

Presque sept ans après son passage au Grand Théâtre Olympia de Deux-Montagnes, alors qu'il était venu présenter au printemps 2007 son troisième *one-man show*, l'humoriste François Morency était de retour dans la région, les vendredi 8 mars et samedi 9 mars derniers, pour, cette fois, dévoiler en grande primeur les numéros de son quatrième spectacle solo en carrière.

Animateur à la radio et à la télévision, comédien et, tout récemment, auteur d'un premier livre d'anecdotes humoristiques intitulé *Dure soirée*, François Morency, qui compte 20 ans de carrière était, on s'en doute, fébrile à l'idée de remonter sur scène, mais aussi angoissé comme il l'a avoué sur scène... à la toute fin de cette première représentation.

Mais le public a cependant dû patienter, le soir du vendredi 8 mars, une quinzaine de minutes avant de pouvoir renouer avec Morency. Celui-ci a, en effet, été précédé par l'humoriste Martin Rochon venu, comme il l'a dit lui-même, réchauffer la salle avec quelques blagues qui ont eu l'heur de faire rire.

Puis, Morency est arrivé sur scène, visiblement heureux, avec pour seul accessoire une chaise et un tabouret, pour un premier numéro portant sur les peurs que l'on a, celles de faire des gaffes, d'être rejeté ou encore de tomber en panne

d'essence (s'en est suivi une explication pour le moins délirante). Morency a même sorti une liste de phobies, certaines pour le moins inusitées. Un premier numéro qui a visiblement permis à Morency de se libérer lui-même de ses propres peurs puisqu'il a félicité son public de «rire aux bonnes places». «Vous faites bien ça jusqu'à maintenant!» a-t-il lancé.

Les numéros se sont ensuite succédé, certains surprenants, comme celui portant sur de vraies descriptions que laissent les gens sur les sites de rencontres, d'autres, comme ceux de la prière et des biscuits chinois, peut-être un peu trop longs. Également, Morency a montré à l'écran un numéro tourné avec de jeunes enfants d'un camp de jour de Sainte-Thérèse qui a bien fait rigoler les gens en raison des réponses spontanées des ti-mousses qu'il interviewait. L'humoriste a aussi rendu hommage à une personne présente dans la salle, un certain Jean-Pierre Monette, âgé de 60 ans, qui avait avoué un peu plus tôt avoir aussi la peur de se retrouver en panne d'essence. L'homme en question a même reçu en guise de cadeau un magnifique sac de croustilles.

L'humoriste a, par ailleurs, profité de ce spectacle pour rendre hommage à ses parents, mariés depuis 62 ans et parents de quatre enfants. «Moi, pour arriver à cela, il faudra que je vive jusqu'à 103 ans», a-t-il constaté. C'est d'ailleurs avec une photographie de ses parents à l'écran que se termine ce court spectacle de 75 minutes; une photographie qui, une

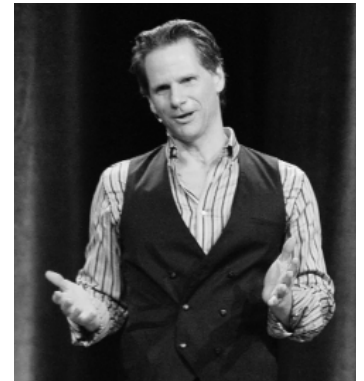


Photo Yves Déry

L'humoriste François Morency a effectué son grand retour sur scène avec un premier spectacle présenté au Centre d'art La petite église, à Saint-Eustache.

fois vue dans son ensemble, a une tout autre portée.

Au final, un retour réussi pour François Morency, pour qui il s'agissait d'une quatrième occasion de «casser» un nouveau spectacle à Saint-Eustache même. Celui-ci, toujours aussi à l'aise et vif sur la gâchette, aura évidemment l'occasion de peaufiner, au cours des prochaines semaines, ce *one-man show* en phase de rodage pour qu'il devienne encore plus efficace.

Un spectacle qu'il faudra donc revoir une fois qu'il sera devenu plus... gracieux!

VOIR ET ENTENDRE

EXPOSITIONS

Jusqu'au 24 mars, bibliothèque de Deux-Montagnes, 200, rue Henri-Dunant, Deux-Montagnes: **CLAUDE BOLDUC**. Exposition de peintures, pastels et dessins. Entrée libre. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi, de 13 h à 20 h; samedi et dimanche, de 13 h à 16 h 30. Renseignements: 450-473-2702.

MUSIQUE

Le vendredi 22 mars, 21 h 30, Pub Sainte-Marthe, 2905, chemin d'Oka, Sainte-Marthe-sur-le-Lac: **MICHEL WARREN**. Entrée libre. Renseignements: 450-473-3124.

Le dimanche 24 mars, 10 h, Centre d'art La petite église, 271, rue Saint-Eustache, Saint-Eustache: **ÉRIC LABELLE**. Concert présenté dans le cadre des Dimanches en douceur. Coût: 13 \$, incluant goûter et café servis à partir de 9 h 30. Coût: 13 \$ (adultes); gratuit (6 à 12 ans accompagné d'un adulte). Renseignements: 450-974-ARTS (2787) ou [\[www.lapetiteeglise.com\]](http://www.lapetiteeglise.com).

POÉSIE

Le dimanche 17 mars, de 15 h à 18 h, maison Chénier-Sauvé, 83, rue Chénier, Saint-Eustache: **QUINZAINES DE LA POÉSIE**. Thème: surprise irlandaise à l'occasion de la Saint-Patrick. Animation: John Mallette. Renseignements: 450-983-3587.

SPECTACLES-BÉNÉFICE

Le samedi 20 avril, 18 h 30, Centre d'art La petite église, 271, rue Saint-Eustache, Saint-Eustache: **MICHEL WARREN BLUES BAND**. Concert-bénéfice au profit de la Fondation Émile-Z.-Lavolette. Coût: 20 \$. Renseignements et billets: 450-623-2112.

ENFANTS

Le dimanche 17 mars, 11 h, Centre d'art La petite église, 271, rue Saint-Eustache, Saint-Eustache: **FREDO LE MAGICIEN**. Public: 4 à 12 ans. Durée: 60 minutes. Coût: 10 \$. Renseignements: 450-974-ARTS (2787) ou [\[www.lapetiteeglise.com\]](http://www.lapetiteeglise.com).

Le jeudi 21 mars, 19 h, bibliothèque Guy-Bélisle, 12, chemin de la Grande-Côte, Saint-Eustache: **TAP TAP LE LAPIN BLAGUEUR**. Conte de Pâques. Public: 2 à 8 ans. Durée: 45 minutes. Activité gratuite et réservée aux membres de la bibliothèque. Inscription et renseignements: 450-974-5035.

RENCONTRES ET AUTRES

Le samedi 23 mars, de 10 h 30 à 16 h, librairie Mercier, 99, rue Turgeon, Saint-Thérèse: **VIVIANE DUBÉ OUELLET**. Séance de signatures avec Viviane Dubé Ouellet, auteure de *L'amour, source de courage, tome II*. Entrée libre. Renseignements: 450-435-0581.

Le dimanche 24 mars, 13 h 30, Centre d'art La petite église, 271, rue Saint-Eustache, Saint-Eustache: **BRIGITTE MELOCHE**. Lancement du premier livre de la Deux-Montagnaise Brigitte Meloche, *L'atelier d'Esther*. Entrée libre. R e n s e i g n e m e n t s : [\[www.laplumedoie.com/041r.html\]](http://www.laplumedoie.com/041r.html).

Publié le 17 mars 2013 à 14h00 | Mis à jour le 17 mars 2013 à 14h00

Forêt, un duo à quatre têtes



Joseph Marchand et Émilie Laforest, le noyau créatif du groupe Forêt.
PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE



Alexandre Vigneault

La Presse

Il a tenu la guitare auprès d'Ariane Moffatt. Elle a chanté avec Pierre Lapointe. Joseph Marchand et Émilie Laforest constituent le noyau créatif du groupe Forêt, qui surprend agréablement avec sa pop de chambre épique et hantée.

Sans François Lafontaine, Émilie Laforest et Joseph Marchand seraient sans doute encore en train de peaufiner leurs chansons aériennes et on n'en saurait rien. «Il nous a tirés hors de notre bulle de composition», dit la chanteuse, au sujet du claviériste de Karkwa, que son compagnon guitariste et elle connaissent depuis longtemps.

«J'ai vu tout de suite où les chansons pouvaient aller. Quand ça arrive, tu veux juste les entendre à un autre niveau, dit leur ami musicien, qui a finalement coréalisé leur premier disque. Des projets comme ça, il ne s'en fait pas beaucoup, alors c'est important de les faire exister, que ça vive.»

Par «projets comme ça», François Lafontaine parle de chansons hors formats, basées sur un travail rigoureux et réfléchi de composition et

d'arrangements. Émilie Laforest confirme que, pour elle, la musique est d'abord un art d'écriture. Ses partitions vocales n'ont d'ailleurs rien d'improvisé: elle les a d'abord écrites sur des portées.

Émilie Laforest et Joseph Marchand se sont connus au cégep Saint-Laurent, il y a une quinzaine d'années. François Lafontaine y était aussi, de même que Marie-Pierre Arthur, Ariane Moffatt, Louis-Jean Cormier et d'autres futurs membres de Karkwa. «Sauf que moi j'étais en musique classique. Eux, ils pensaient que j'étais snob. Ils ne savaient pas que j'étais cool», s'amuse Émilie Laforest.

Joseph Marchand admet qu'ils vivaient sur des planètes différentes à l'époque. «Je pensais que John Coltrane, c'était Dieu», raconte le guitariste, pince-sans-rire. «Il te parlait, hein?», se moque François Lafontaine, qui évoque lui aussi «des visions» avec Coltrane dedans. Ces deux-là ne devaient pas respirer que de l'air frais sur le campus...

Envol contrôlé

Forêt ne garde pas de trace de ce culte pour l'éclatant jazzman. Les paysages sonores peints par le tandem et ses collaborateurs (dont Philippe Brault et Robbie Kuster) misent sur de multiples couches de guitares arpégées, de voix et de claviers. Joseph Marchand et Émilie Laforest évoquent pêle-mêle l'inspiration de Portishead, du krautrock et de Mahler.

«Le caractère orchestral de nos chansons provient des claviers, précise le guitariste. Ils amènent un côté musique de chambre et des textures que les guitares font moins ou ne peuvent pas faire.» Forêt ne fait pas de la «musique de souper», pour reprendre les mots de sa chanteuse. «Il y a quelque chose de chargé, convient-elle, c'est un *mood* de poète!»

Puisque ni son compagnon ni elle ne se sentaient à l'aise avec les mots, ils ont fait appel à une vraie poétesse, Kim Doré, «qui a beaucoup nourri le travail de composition». Sa langue plonge dans les tourments intérieurs, qu'elle place parfois en parallèle avec les forces et les humeurs de la nature.

Creuser et toucher les recoins de l'âme, c'est aussi ce que cherchent les musiciens. «J'ai toujours adoré les musiques religieuses et celles qui tendent vers un sentiment d'élévation. Dans mon processus de composition, c'est là que j'étais», établit Joseph Marchand. Ce regard tourné vers le ciel se trouve contrebalancé par des mélodies fortes, envoûtantes et de passionnants jeux de contrastes dans les arrangements.

Émilie Laforest et Joseph Marchand s'étonnent d'avoir fait un disque aussi pop. Ceux pour qui l'étiquette «pop» renvoie aux chétives rengaines commerciales trouveront au contraire l'univers de *Forêt* franchement expérimental. «Si j'essayais de faire quelque chose de plus avenant, je serais poche, croit la chanteuse. Je ne pourrais pas chanter un jingle de Coke. Je n'ai pas cette légèreté-là.» *Forêt* a bien mieux: un goût de l'aventure et un instinct sûr.

///

Les arbres de Forêt

Émilie Laforest, composition

«Émilie a fait des trucs vraiment flyés», assure Joseph Marchand. La chanteuse formée au chant classique a un penchant pour l'électroacoustique et la musique contemporaine. Pierre Lapointe l'a recrutée pour son Conte crépusculaire et pour son disque *Punkt* (sur Monsieur, notamment). Émilie Laforest a aussi collaboré avec l'exigeante metteuse en scène Brigitte Haentjens, entre autres pour *L'opéra de quat'sous*.

Joseph Marchand, composition

Guitariste, Joseph Marchand était auprès d'Ariane Moffatt pour la conception du disque qui l'a révélée, *Aquanaute*, et l'a accompagnée lors de ses premières tournées. Deux Lapointe figurent aussi dans son CV: Stéphanie (il a collaboré à ses deux disques en plus de l'accompagner sur scène) et Pierre (il joue de la guitare sur *Punkt*).

Kim Doré, textes

Poète, Kim Doré a remporté le prix Émile-Nelligan 2004 pour *Le rayonnement des corps noirs*, recueil qui a attiré l'attention d'Émilie Laforest et l'a incitée à lui proposer de mettre des mots sur leur musique. «Ses textes ne sont pas concrets, dit-elle, ce sont plus des associations d'images. Avec la musique qu'on fait, ça marche.» Kim Doré dirige les éditions Poètes de brousse.

François Lafontaine, réalisation

Connu comme claviériste de Karkwa, François Lafontaine est aussi intimement associé aux projets musicaux de sa compagne Marie-Pierre Arthur et aux *Douze hommes rapaillés*. Il a réalisé les récents disques de Catherine Durand et Elisapie. Émilie Laforest et Joseph Marchand en parlent comme un «moteur important», sinon comme la «locomotive» du projet Forêt.

Chronique

Ludique Lapointe

Pierre Lapointe, on le sait, aime jouer avec son image. Les clips sont pour lui des terrains de jeu lui permettant d'allier ses passions pour l'art visuel, le multimédia et la mode.

Avec *La sexualité*, premier extrait de son album *Punkt*, il s'en donne à cœur joie, mettant à l'avant-plan un aspect de sa personnalité dont on parle rarement : son sens de l'humour.

Sous ses airs très *fashion* (décor monochrome,

vêtements signés par le réputé designer Rad Hourani), Pierre nous guide dans un univers ludique et complètement décalé où le plaisir domine (après tout, comme nous le rappelle la chanson, il est bien mieux de faire l'amour que d'aller mourir à la guerre).

Le clip prend parfois des airs de scopitone des années 1960 : on peut voir le chanteur chevauchant une motocyclette ailée (on croirait voir Bardot à la belle époque de Harley Davidson) alors que des nonnes à gogo dansent à l'arrière-plan. Déroutant, amusant et élégant; bref, 100 % Lapointe.

NICOLAS TITTELY



Pierre Lapointe / ARCHIVES MÉTRO

Dans la forêt des bien-aimés

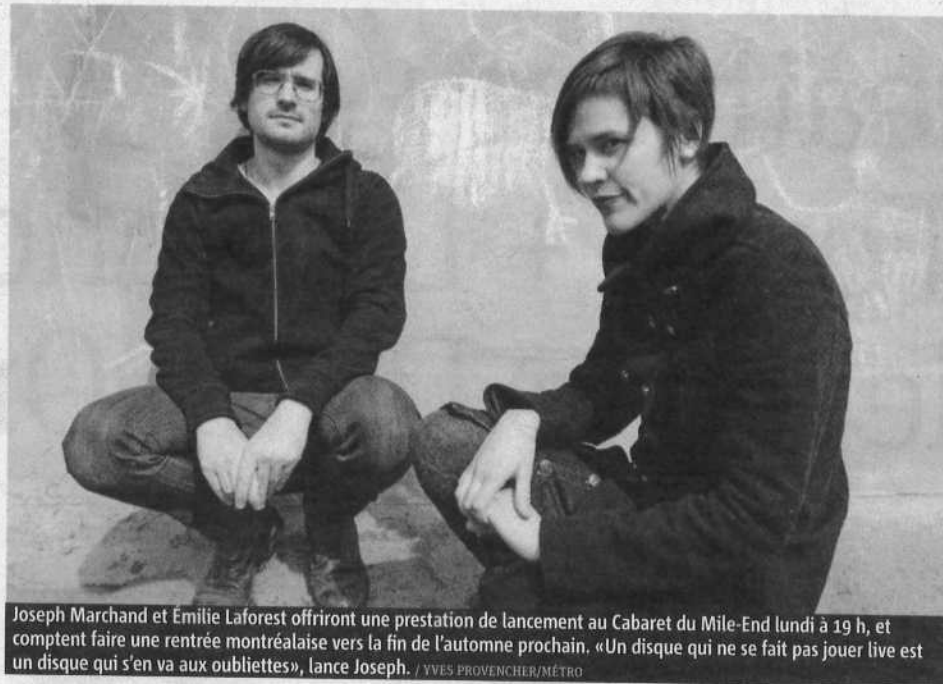
Musique. Amoureux dans la vie, Joseph Marchand et Émilie Laforest ont uni leurs univers musicaux opposés pour créer Forêt, un projet qu'ils ont fait «pour eux», mais qui séduit déjà partout où ils passent.



JESSICA
ÉMOND-FERRAT
j.emond-ferrat@journalmetro.com

C'était d'abord une idée diffuse, l'envie de deux musiciens amoureux de réaliser un projet ensemble. «Mais quoi? De la chanson? De la musique expérimentale?» lance Émilie Laforest, dont on a entendu la voix aérienne sur le dernier disque de Pierre Lapointe. Puis, la chanteuse a découvert la poésie de Kim Doré, s'est essayée à la composition de chansons à partir de ses textes et s'est mise à chercher la «voix» qui fonctionnerait avec un tel projet.

«On a mis un peu de temps à trouver la direction à prendre, parce qu'Émilie a étudié en chant classique et a une super belle voix lyrique de soprano, explique Joseph Marchand, qui a déjà joué aux côtés d'Ariane



Joseph Marchand et Émilie Laforest offriront une prestation de lancement au Cabaret du Mile-End lundi à 19 h, et comptent faire une rentrée montréalaise vers la fin de l'automne prochain. «Un disque qui ne se fait pas jouer live est un disque qui s'en va aux oubliettes», lance Joseph. / YVES PROVENCHER/MÉTRO

Moffatt, notamment. Mais ça fonctionnait moins dans un contexte de chanson qui tend plus vers la forme pop.» À un moment donné, je me suis placée dans une zone d'inconfort vocal, et c'est là que j'ai trouvé quelque chose qui nous intéressait plus et que je suis devenue plus à l'aise», complète Émilie.

La chanteuse a ensuite fait la rencontre de celle dont les poèmes lui avaient inspiré deux chansons. «Kim m'a dit que ce

serait bien plus triplant si on partait de zéro et qu'elle nous écrivait des textes de chanson», se souvient-elle. Le travail s'est vraiment fait à trois; des fois c'est elle qui écrivait plein d'affaires qu'elle nous envoyait et ça nous inspirait de la musique, des fois elle écoutait Joseph jouer à la guitare en boucle des bouts de chanson et ça l'inspirait...» «Ce n'est donc pas de la poésie mise en musique, on n'a pas fait du *Douze hommes rapail-*

lés», souligne Joseph.

Reste qu'on n'est pas dans le texte de chansonnier et que le côté lyrique et imagé est présent dans l'univers de Forêt. «Il y a place à l'interprétation, approuve Joseph. C'est un peu comme de l'art contemporain, on peut en faire notre propre lecture. C'est ce qu'on voulait.»

Du reste, si la voix hypnotisante d'Émilie Laforest est omniprésente sur les chansons de Forêt, elle fait office d'instrument

Univers parallèles

«J'aime le fait que nos chansons passent par la parole de quelqu'un d'autre. Ça m'inspire davantage, je suis tout à fait capable de m'approprier ces mots.»

Émilie Laforest, qui explique que l'univers de la poète Kim Doré est très similaire à celui du couple Laforest-Marchand.

de musique qui compléterait un orchestre. «La voix n'est pas mise à l'avant-plan, ce qui est assez rare en chanson francophone», fait remarquer la chanteuse. «Je fais un parallèle avec Jacques Brel – que j'adore! avance Joseph. Quand tu écoutes du Brel, les mots sont mis juste devant ta face, la musique est belle, mais tu n'as pas d'autre choix que d'écouter l'histoire. Nous, on peut vraiment choisir de ne pas écouter les mots, mais juste la musique. Le truc, c'est que c'est une poésie relativement lourde, pas très hop la vie. Alors, que ce ne soit pas collé sur les oreilles des gens tout le long, ce n'est pas mauvais.»

«Kim était aussi contente, ajoute Émilie. C'est ce qu'on voulait, que les mots soient diffusés dans la musique.»

Infos

Forêt

En magasin dès mardi

Collaborateurs

Avec les meilleurs

Sur le disque de Forêt, les noms des collaborateurs de renom se succèdent : François Lafontaine de Karkwa (qui a coréalisé le disque avec Joseph Marchand), Pierre Lapointe (qui chante sur *Amour de marbre*, dont il signe le texte), Ariane Moffatt, Robbie Kuster, Philippe Brault... «C'est vraiment *all-star*, notre affaire! sourit Joseph. «Mais ce sont nos amis, qui ont eu envie de venir faire de la musique avec nous autres», précise Émilie Laforest.

Et de l'aveu du couple, sans Lafontaine, Forêt n'aurait pas vu le jour de sitôt. «François est une des premières personnes à qui on a fait écouter nos maquettes, explique Joseph. Et il a eu un rôle de propulseur. C'est quelqu'un qui FAIT les choses. Nous, on travaillait là-dessus à temps perdu, mais lui a pris les choses en main et nous a présentés à Sandy Boutin de Simone Records. Tout s'est passé en trois secondes! Et en plus, on a pu faire l'album sans aucune entrave; la maison de disques nous faisait confiance. Je continue à être très humble par rapport à ce projet, parce que j'ai l'impression qu'on l'a fait pour nous-mêmes, sans compromis.» J. É.-F.

Publié le 19 mars 2013 à 23h45 | Mis à jour le 20 mars 2013 à 05h00

Lettre de Pierre Lapointe au PLQ



«Aujourd'hui, de voir que vous vous appropriiez une de mes chansons, sans même avoir la cohérence d'esprit de vous souvenir que vous avez utilisé mon nom, pour salir l'image de tous les artistes qui portaient le carré rouge, me dégoûte», écrit Pierre Lapointe.

Archives La Presse

Pierre Lapointe, auteur-compositeur-interprète

La Presse

J'ai appris avec stupéfaction que ma chanson *Je reviendrai* avait été utilisée comme « hymne patriotique » afin de galvaniser le moral des troupes libérales, dimanche dernier 17 mars 2013, lors du congrès au leadership du parti.

Je ne réussis toujours pas à digérer le fait que les organisateurs de cet événement aient pu décider, sans mon autorisation, d'associer mon travail, mon nom, ma chanson au Parti libéral du Québec. Une chanson, c'est un objet vivant qui se doit de voler de ses propres ailes, c'est un objet libre. Mais une chanson reste associée, qu'on le veuille ou non, à son auteur et à l'image de ce dernier. De se l'approprier pour vendre une idéologie, de s'en servir comme d'un souffle politiquement chargé sans demander au propriétaire de la dite chanson sa permission, est une grave erreur morale et un manque de respect flagrant. C'est un manque honteux d'éthique. D'autant plus que j'entretiens une relation assez étrange avec le PLQ.

Depuis mes débuts dans le monde de la chanson populaire, j'ai toujours été clair: être associé publiquement à un parti politique ne m'intéresse pas. Qu'importe le parti !

Je tiens à vous rappeler, chers Libéraux, qu'il y a un peu moins d'un an, durant le plus fort de la crise étudiante, Pierre Lapointe était cité, aux côtés de Fred Pellerin, par notre charmante ex-ministre de la culture Mme St-Pierre, comme étant des « agents de propagation de la violence

». Pourquoi ? Parce que Pierre Lapointe et Fred Pellerin, comme des milliers d'autres artistes québécois, outrés par l'ingérence flagrante de l'ancien gouvernement libéral face à la crise étudiante, portaient le carré rouge.

Les questions se bousculent dans ma tête et je me permettrai de vous les adresser à vous, amis libéraux.

Avez-vous souvenance du printemps dernier, chers membres du parti Libéral? Vous souvenez-vous du méchant carré rouge ? Des méchants artistes qui portaient fièrement la couleur rouge, la couleur du démon, du sang et de l'anarchie ?

L'an dernier, durant la crise, j'étais dans la rue avec les étudiants, les parents, les enfants, les intellectuels, les commerçants, les retraités et les artistes. À l'époque, je trouvais votre discours ridicule. De vous voir diviser le « bien » du « mal » comme dans un film d'action au scénario trop léger d'esprit me mettait profondément mal à l'aise. Aujourd'hui, de voir que vous vous appropriiez une de mes chansons, sans même avoir la cohérence d'esprit de vous souvenir que vous avez utilisé mon nom, pour salir l'image de tous les artistes qui portaient le carré rouge, me dégoûte.

Dois-je en comprendre qu'on peut utiliser les artistes là où ils sont profitables, le temps d'un court instant, pour ensuite les jeter ?

Dois-je en comprendre qu'une oeuvre existe pour vendre une image, en ne tenant pas compte de son créateur et de ce qu'il symbolise, même si cet artiste est toujours vivant ?

Est-ce que l'art est là pour servir à tout vent, sans aucune réelle association idéologique crédible ?

Eh bien, permettez-moi, chers amis libéraux, de vous dire qu'une oeuvre n'est pas un objet banal. C'est l'extension d'une pensée, d'une réflexion, d'une recherche, et surtout d'un être humain. Que cet être humain en est le propriétaire, et qu'on se doit de lui demander la permission pour utiliser son oeuvre, qu'importe le contexte. On me demande la permission pour utiliser une de mes créations dans un film, dans une publicité, dans une pièce de théâtre. Alors de quel droit votre parti serait exempt de cette jolie convention vieille de toujours ?

Comme plusieurs de mes confrères artistes québécois, j'ai été profondément écorché par le printemps érable et la vision binaire de votre parti. Malheureusement pour vous, amis politiciens, nous, les artistes avons une mémoire. Une mémoire qui nous est chère et qui fait qu'on pardonne difficilement aux gens qui manquent d'intégrité.

Mes plus sincères salutations,

Pierre Lapointe

Auteur-Compositeur-Interprète

Mercredi 20 mars 2013

- [Actualités](#)
- [International](#)
- [Affaires](#)
- [Sports](#)
- [Auto](#)
- [Arts](#)
- [Cinéma](#)
- [Vivre](#)
- [Voyage](#)
- [Vins](#)
- [Maison](#)
- [Techno](#)
- [Chroniques](#)
- [Éditoriaux](#)
- [Blogues](#)
- [Débat du jour](#)
- [Nos collaborateurs](#)
- [Votre opinion](#)
- [Accueil](#) >
- [Débats](#) >
- [Blogues](#) >
- [Le blogue de l'édito](#)
- » En arrière, la musique!

« LE BLOGUE DE L'ÉDITO »

Mercredi 20 mars 2013 | Mise en ligne à 16h15 |  [Commentaires \(23\)](#)

En arrière, la musique!

NDLR : Dans le but d'encourager un débat ouvert et respectueux, le Blogue de l'édito ne publie que les commentaires **signés**. Merci de votre collaboration.



(<http://blogues.lapresse.ca/edito/files/2013/03/663960-chanteur-pierre-lapointe-pas-apprecie.jpg>) **Mario Roy**

Contrairement à ce qu'on dit, la musique n'adoucit pas toujours les mœurs. Pierre Lapointe peut en témoigner. C'est en effet de la colère qu'il a ressentie en apprenant que sa chanson *Je reviendrai*, par ailleurs excellente, avait été entendue par les congressistes du Parti libéral du Québec. Elle comptait parmi des dizaines d'autres *tones* « d'ambiance », selon le PLQ et n'a pas été utilisée comme thème ou hymne de ralliement.

Lapointe soutient qu'il ne veut pas que ses créations soient associées à un parti politique ou à une idéologie.

Il serait outrecuidant de le confronter à des questions hypothétiques. Comme : protesterait-il si le Parti québécois ou Québec solidaire faisait jouer une de ses chansons pendant un congrès? Ou encore : laisserait-il ses créations être utilisées dans un événement à forte saveur idéologique, mais de la « bonne » idéologie, une manif de carrés rouges, par exemple?...

Quoi qu'il en soit, le nouveau chef du PLQ, Philippe Couillard, s'est empressé de présenter une forme d'excuses, se disant « désolé ». Désolé que des libéraux du Québec aient pu entendre Pierre Lapointe, je suppose. Il a bien fait. On ne commence pas une carrière de chef de parti en s'aliénant les artistes, qui sont hypersensibles (ça fait partie de leur définition de tâche), hyper-puissants et... hyper-unanimes dans leurs opinions politiques.

Leçon à retenir pour le PLQ et, sans doute, de façon préventive pour la Coalition avenir Québec –je n'ose même pas parler des conservateurs fédéraux!

Trois choix s'offrent. Un, aucune musique d'ambiance lors de vos événements. Deux, uniquement de la musique américaine (ou de la Muzak). Trois, des compositions originales interprétées par des artistes consentants.

Bonne chance pour en trouver. Et si vous y parvenez, faites leur signer des papiers. On ne joue pas avec ça, la musique.

Recommander

Tweeter

- ralbol

Publié le 20 mars 2013 à 12h31 | Mis à jour le 20 mars 2013 à 22h07

Pierre Lapointe a déjà chanté devant Jean Charest, rappelle le PLQ



Le chanteur Pierre Lapointe n'a pas apprécié de voir sa chanson utilisée comme « hymne patriotique afin de galvaniser le moral des troupes libérales », a-t-il écrit dans une lettre ouverte à *La Presse*.

PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

[Paul Journet](#), [Vincent Brousseau-Pouliot](#)

La Presse

(Québec) Pierre Lapointe [se désole](#) qu'on ait fait jouer sa musique sans son consentement lors du dernier congrès libéral, mais il a déjà participé à un événement avec le premier ministre Charest, a souligné la députée libérale Marguerite Blais.

«Pierre Lapointe oublie-t-il qu'il a déjà donné un concert à Québec invité par le PM Jean Charest?», a-t-elle écrit [sur Twitter](#) (https://twitter.com/Marguerite_SHSA).

L'ex-ministre de la Culture Christine St-Pierre assistait à cet événement en 2008 - soit avant le printemps érable -, dans le cadre du Sommet de la Francophonie. «C'était un dîner officiel, un grand dîner d'apparat offert par le premier ministre Jean Charest pour le président français Nicolas Sarkozy. C'était au Château Frontenac et l'artiste invité était Pierre Lapointe. Plusieurs ministres étaient là et M. Charest avait parlé devant la salle. J'étais très fière que ce soit Pierre Lapointe qui chante devant le président français», a-t-

elle rapporté. Il avait obtenu une rémunération.

Les libéraux ont précisé plus tard en journée mercredi que la soirée était en fait offerte pour le premier ministre français François Fillon, et non pour le président Sarkozy.

Mme St-Pierre ne veut pas faire de lien entre cet événement privé organisé par le gouvernement libéral, auquel M. Lapointe a choisi de participer, et le congrès partisan du Parti libéral, où sa chanson a été utilisée sans son accord. «Je n'ai pas de commentaire à faire là-dessus. Pour moi, c'est un grand artiste», a-t-elle dit.

La chanson *Je reviendrai* de Pierre Lapointe a été diffusée à l'Auditorium de Verdun dimanche, au congrès libéral, alors qu'on attendait les résultats du vote pour la direction du parti. «De se l'approprier pour vendre une idéologie, de s'en servir comme d'un souffle politiquement chargé sans demander au propriétaire de ladite chanson sa permission, est une grave erreur morale et un manque de respect flagrant. C'est un manque honteux d'éthique», a-t-il écrit dans [une lettre](#) (<http://goo.gl/fJ95V>) ouverte publiée dans nos pages.

«Depuis mes débuts dans le monde de la chanson populaire, j'ai toujours été clair: être associé publiquement à un parti politique ne m'intéresse pas. Qu'importe le parti!»

Et il en veut particulièrement aux libéraux pour leur gestion de la crise étudiante l'année dernière. «L'an dernier, durant la crise, j'étais dans la rue avec les étudiants, les parents, les enfants, les intellectuels, les commerçants, les retraités et les artistes. À l'époque, je trouvais votre discours ridicule. De vous voir diviser le "bien" du "mal" comme dans un film d'action au scénario trop léger d'esprit me mettait profondément mal à l'aise. Aujourd'hui, de voir que vous vous appropriez une de mes chansons, sans même avoir la cohérence d'esprit de vous souvenir que vous avez utilisé mon nom, pour salir l'image de tous les artistes qui portaient le carré rouge, me dégoûte», écrit-il dans sa missive.

Mme St-Pierre affirme ne pas comprendre les critiques de Pierre Lapointe. Elle croit que l'auteur-compositeur-interprète a mal compris le contexte dans lequel on a utilisé sa chanson. «Si on avait fait jouer sa chanson comme ralliement, lorsqu'un candidat se rendait vers la scène ou après un discours, je l'aurais compris. Il y aurait eu un problème. Mais ce n'était pas le cas. C'était de la musique d'ambiance, pendant la longue pause en attendant les résultats. Ce n'était pas pour faire mousser le parti. Moi-même, je me suis dit: coudon, va-t-on entendre de la musique en français? J'ai été heureuse qu'on la fasse jouer.»

Les salles comme l'Auditorium de Verdun détiennent une licence de la SOCAN. Elle leur permet d'utiliser des chansons de créateurs canadiens. En vertu de cette entente, une redevance retourne dans les poches de ces artistes.

Dans sa lettre, Pierre Lapointe ne contestait toutefois pas ce droit. Il référerait plutôt au droit moral. Il aurait voulu être consulté pour des raisons éthiques, à cause du caractère partisan de l'événement.

Pierre Lapointe n'a pas voulu ajouter de commentaires à sa lettre mercredi.

Couillard désolé

Le nouveau chef du Parti libéral du Québec, Philippe Couillard, est «désolé» que le chanteur Pierre Lapointe n'ait pas apprécié qu'on fasse jouer une de ses chansons durant le congrès à la direction du PLQ, dimanche dernier.

«On est désolé que ça l'ait blessé. On avait quand même sur le plancher 2000 Québécois qui aiment la culture et la chanson québécoises, et il faut s'en réjouir. À l'avenir, si on voit que ça l'a dérangé, on demandera (l'autorisation de faire jouer ses chansons)», dit Philippe Couillard.

Le chef du PLQ croit toutefois que les partis politiques devraient pouvoir utiliser des chansons québécoises durant leurs événements. «Il ne faut pas créer de barrières selon les affinités politiques pour être fier de la culture québécoise, dit Philippe Couillard. Les gens sur le plancher étaient très contents (d'entendre la chanson *Je reviendrai*, de Pierre Lapointe). Le talent des créateurs du Québec appartient à tous les Québécois.»

- Avec *Annabelle Blais*



EXCLUSIF

PIERRE LAPOINTE FULMINE CONTRE LE PLQ

Le parti a fait jouer la chanson *Je reviendrai*
à son congrès au leadership. PAGE A5

PHOTO OLIVIER JÉAN, ARCHIVES LA PRESSE

EXCLUSIF

FORMATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE MÉCONTENT, OTTAWA SE TOURNE VERS LE PRIVÉ

PAGE A12

EXCLUSIF

HÔPITAL LOUIS-H. LAFONTAINE CÔUTEUSES MOISSISSURES

PAGE A17



LE RÊVE AMÉRICAIN DE DOLAN

ARTS

PHOTO CHRIS YOUNG, LA PRESSE CANADIENNE

coupe
ROGERS
présentée par BANQUE NATIONALE

2-11 AOÛT
2013
CoupeRogers.com



M
La
au
C

Exclusif

Publié le 20 mars 2013 à 05h00 | Mis à jour à 06h14

Pierre Lapointe dénonce une «grave erreur morale» du PLQ



Pierre Lapointe estime que sa chanson *Je reviendrai* a été utilisée comme «hymne patriotique afin de galvaniser le moral des troupes libérales».

Photo: Olivier Jean, La Presse

Annabelle Blais

La Presse

Pierre Lapointe ne digère pas que le Parti libéral du Québec (PLQ) ait fait jouer sa chanson *Je reviendrai* à l'Auditorium de Verdun lors du congrès à la direction qui a couronné Philippe Couillard, dimanche dernier.

>>> À lire: [La lettre de Pierre Lapointe au PLQ](http://www.lapresse.ca/lapointe) (<http://www.lapresse.ca/lapointe>)

Selon l'artiste, sa chanson a été utilisée comme «hymne patriotique afin de galvaniser le moral des troupes libérales», peut-on lire dans une lettre ouverte envoyée à *La Presse*.

«On a fait jouer des dizaines de chansons d'ambiance durant l'événement, car il y avait de longs moments pendant la période de votation», a expliqué à *La Presse* Michel Rochette, directeur des communications du PLQ.

Mais l'artiste aurait apprécié que le parti ait la courtoisie de lui demander son autorisation au préalable - qu'il aurait refusé d'accorder, du reste.

«De se l'approprier pour vendre une idéologie, de s'en servir comme d'un souffle politiquement chargé sans demander au propriétaire de ladite chanson sa permission, est une grave erreur morale et un manque de respect flagrant. C'est un manque honteux d'éthique», écrit-il.

Des chansons canadiennes et américaines ont été entendues dimanche, dont des titres de Rihanna, des Black Eyed Peas et de Mes Aïeux (*Dégénération*). Il n'a pas été possible de joindre le groupe québécois pour connaître son avis, hier soir. Le PLQ confirme qu'il n'a contacté aucun de ces artistes pour obtenir leur permission.

Pierre Lapointe, lui, refuse d'être associé de près ou de loin à un parti politique. Mais il reconnaît que le fait qu'il s'agisse du PLQ est la goutte de trop.

Le chanteur a encore un certain «printemps érable» en travers la gorge, particulièrement les propos de Christine St-Pierre. En juin 2012, l'ancienne ministre libérale a associé le carré rouge à la violence, après que le conteur Fred Pellerin a refusé d'être nommé chevalier de l'Ordre national du Québec en raison de la crise. Plusieurs acteurs du milieu culturel, dont Pierre Lapointe, avaient alors demandé - et obtenu - des excuses de la ministre.

«Vous souvenez-vous du méchant carré rouge? Des méchants artistes qui portaient fièrement la couleur rouge, la couleur du démon, du sang et de l'anarchie? [...] Aujourd'hui, de voir que vous vous appropriez une de mes chansons, sans même avoir la cohérence d'esprit de vous souvenir que vous avez utilisé mon nom, pour salir l'image de tous les artistes qui portaient le carré rouge, me dégoûte. Dois-je en comprendre qu'on peut utiliser les artistes là où ils sont profitables, le temps d'un court instant, pour ensuite les jeter?»

M. Rochette précise que la chanson n'a pas été utilisée à répétition dans plusieurs événements du parti. «S'il interdit le droit aux libéraux d'écouter ses chansons, j'imagine qu'il doit l'interdire à d'autres organismes qu'il n'aime pas?»

La question n'est pas là, juge le chanteur, qui reçoit régulièrement des demandes pour l'utilisation de ses chansons - des écoles primaires jusqu'aux obscures chorales du fin fond de la Corse.

«Les libéraux ont le droit d'écouter mes chansons, tout le monde comprend la différence! répond Lapointe, en entrevue avec *La Presse*. Mais quand t'es un parti politique, tu dois prendre conscience que tu véhicules un message. Ayez la décence de le reconnaître et demandez la permission à l'artiste.»

Quant au titre *Je reviendrai*, Michel Rochette n'y voit aucun clin d'oeil à un éventuel retour du PLQ au pouvoir. «On a fait jouer des chansons pour le rythme. [...] Je ne me souviens pas d'une philosophie ou d'une réflexion très poussée sur le choix des chansons», a-t-il ajouté. On a juste pris de belles chansons.»

PIERRE LAPOINTE, UN VISAGE À DEUX FACES?

LESNEWS



Accueil Politique Business Technologie

Mercredi 20 Mars 2013

L'espresso de l'information pour les influenceurs

Pierre Lapointe, un visage à deux faces?



Source: Montreal.tv

Mis en ligne le 20 Mars 2013 à 16:57 | Gilles Lajoie

La montée de lait médiatique de Pierre Lapointe est en train d'en faire de plus en plus un dindon de la farce.

Partager :



Le chanteur s'est emporté, ce matin, par l'entremise d'une lettre à *La Presse*, contre la décision du Parti libéral du Québec (PLQ) de jouer, sans son consentement, l'une de ses chansons, *Je reviendrai*, lors du couronnement de Philippe Couillard.

Pierre Lapointe a accusé alors le PLQ de s'approprier de sa chanson pour des fins idéologiques.

«Depuis mes débuts dans le monde de la chanson populaire, j'ai toujours été clair: être associé publiquement à un parti politique ne m'intéresse pas. Qu'importe le parti!», a-t-il écrit dans sa lettre.

Or, l'ex-ministre libérale, Marguerite Blais, vient de révéler sur son compte Twitter que le chanteur a déjà donné un concert, en 2008, à l'invitation de l'ex-premier ministre libéral, Jean Charest, dans le cadre d'événements touchant le Sommet de la francophonie.

C'est quoi encore l'expression? Quand tu craches en l'air...

Votre recherche

Recherche

Nouvelles : Top 5

Jim Flaherty mettra la pédale douce à son prochain budget

Luka Rocco Magnotta joue-t-il la comédie?

Logiciel libre : la CAQ juge l'action de Québec insuffisante

Pierre Lapointe fait une montée de lait contre le PLQ

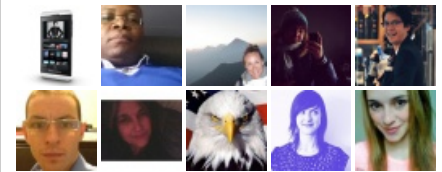
Liza Frulla démissionne du Club des ex

LES NEWS

LesNews.ca

J'aime

453 personnes aiment LesNews.ca.



Module social Facebook

Suivez-nous



Opinions : Top 5

Le Bureau des évangéliques de Stephen

Philippe Couillard demandera la permission

Publié le 20 Mars 2013

TC Média

Le chef du Parti libéral du Québec, Philippe Couillard, a pris l'engagement de demander aux artistes québécois l'autorisation de jouer leurs chansons lors d'événements à saveur politique.

Sujets : [PLQ](#) , [La Presse](#) , [Verdun](#) , [Québec](#)

Le chanteur Pierre Lapointe n'a pas aimé apprendre que l'une de ses chansons, «Je reviendrai», a été jouée dimanche dernier au congrès à la direction du PLQ à Verdun.

«On est désolé que ça l'ait blessé, a déclaré M. Couillard. On avait quand même sur le plancher 2000 Québécois qui aiment la culture et les chansons québécoises. Il faut s'en réjouir. À l'avenir, si on voit que ça l'a dérangé, on demandera.»

Pour le nouveau chef libéral, il ne faut pas créer de barrières selon les affinités politiques pour être fier de la culture québécoise. «Le talent des créateurs du Québec appartient à tous les Québécois », a-t-il martelé.

Pierre Lapointe a écrit une lettre ouverte au quotidien La Presse pour dénoncer l'utilisation de sa chanson. Et même si les libéraux lui avaient demandé la permission, il aurait dit non, refusant d'être associé à un parti politique.

«De se l'approprier (la chanson) pour vendre une idéologie, de s'en servir comme d'un souffle politiquement chargé sans demander au propriétaire de ladite chanson sa permission, est une grave erreur morale et un manque de respect flagrant. C'est un manque honteux d'éthique», a soutenu l'artiste québécois.

Partager

0

Plus Blog suivant»

Créer un blog Connexion

Le Blog de P.A. Beaulieu

Le point de vue d'un animateur radiophonique libertarien de la Gaspésie sur divers sujets de l'actualité.

mercredi 20 mars 2013

Sujets du 20 mars 2013

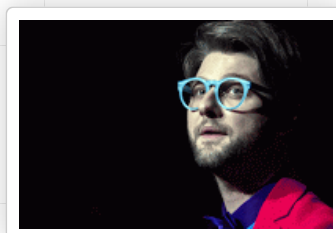
Proverbe/citation du jour

"La vraie richesse est discrète." -Monique Bosco

Pierre Lapointe et le PLQ

Pierre Lapointe a adressé hier par le biais des médias une lettre aux militants du Parti libéral du Québec pour exprimer sa déception de constater qu'une de ses chansons a été utilisée durant le congrès à la chefferie du parti la fin de semaine dernière à Verdun. L'auteur-compositeur-interprète écrit ne pas digérer le fait que les organisateurs de cet événement aient pu décider, sans son autorisation, d'associer son travail, son nom, sa chanson au Parti libéral du Québec.

Ah ben...



Je ne veux pas consacrer plus de mon temps à Pierre Lapointe qu'il n'en mérite, sinon pour soulever la possibilité que ce choix musical ne découle peut-être même pas des organisateurs ni des militants, mais du personnel en charge de la logistique entourant l'événement.

Dans la lettre, on peut aussi lire ce qu'a écrit le

Nombre total de visites depuis le 5 décembre 2011 :

78,330

The screenshot shows a Match.com interface. A central popup reads "View Singles in Your Area" with a "VIEW PHOTOS OF:" section set to "Men". Surrounding the popup are several user profile cards, including one for "sugarfresh16" with interests in "Dining out" and another for "Heyjude2222" with interests in "Travel/Sightseein".

Qui êtes-vous ?

P.A. Beaulieu

Sainte-Anne-des-Monts, Gaspésie,

Pierre Lapointe-La Presse

chanteur qui, on le rappelle, portait un carré rouge au printemps 2012 : «Depuis mes débuts dans le monde de la chanson populaire, j'ai toujours été clair: être associé publiquement à un parti politique ne m'intéresse pas. Qu'importe le parti ! »

Et si c'était le PQ ou QS qui avaient utilisé la même chanson, sans le lui demander, aurait-il réagi de la même manière, malgré le fait qu'il souligne dans la même lettre?

Juste en passant Pierre Lapointe, je me permets de te confier un petit quelque chose : j'ai animé dans une station radiophonique gaspésienne de mars 2007 à novembre 2011 et au cours de toute cette période, on ne m'a demandé AUCUNE de tes chansons dans le cadre des demandes spéciales...

Pour plus de détails :

<http://www.lapresse.ca/opinions/201303/19/01-4632677-lettre-de-pierre-lapointe-au-plq.php>

Les personnes riches pensent différemment



Je ne considère pas les livres du style « réfléchissez et devenez riches » comme une solution magique à mes problèmes d'argent.

Par contre, je crois que sans espérer devenir un jour aussi riche que Crésus, les recettes que l'on y retrouve peuvent avoir un impact positif sur le quotidien de ceux et celles qui prennent le temps de s'arrêter aux réflexions que l'on y retrouve. Je m'attarde sur le sujet ce matin.

L'auteur du livre « How Rich People Think », Steve Siebold souligne que le mode de pensée des personnes riches diffère de celui des gens ordinaires de manières nombreuses et extrêmes.

Il retient 15 points essentiels qui les différencient de la masse :

1. Les gens riches pensent d'abord à eux-mêmes : Il y en a qui croient qu'ils doivent sauver le monde avant de se sauver eux-mêmes en plaçant les autres avant eux. Les gens riches croient qu'ils doivent d'abord s'aider eux-mêmes avant d'aider les autres.
2. Les gens riches ont une mentalité orientée vers l'action : Vous ne verrez pas une personne riche faire la file pour acheter un billet de loterie (et ce même avant qu'elle soit fortunée.) L'individu moyen attend toujours que quelqu'un ou quelque chose d'autre change sa situation, que ce soit la loterie, le gouvernement, un ami ou on épouse, et cette mentalité fait en sorte qu'ils demeurent pauvres. Les gens riches quant à eux préfèrent l'action et consacrent leur temps à trouver des solutions à leurs problèmes.
3. Les gens riches favorisent des connaissances spécifiques au lieu d'une formation générale : l'individu moyen croit que la voie vers la richesse passe par une maîtrise ou un doctorat. Une personne riche quant à elle l'est parce qu'elle a fait de l'argent en vendant un savoir spécifique qu'elle a acquis.
4. Les gens riches rêvent du futur : Ils passent beaucoup de temps à regarder en avant, en se fixant des objectifs et en regardant en avant pour découvrir ce qui s'y trouve. Les gens moyens consacrent au contraire leur temps à penser au passé, ce qui les ralentit dans leur avance en les rendant tristes ou dépressifs.



Québec., Canada

Je suis un animateur radiophonique de même qu'un ancien enseignant ayant oeuvré dans le domaine de l'éducation durant dix années.

[Afficher mon profil complet](#)

Mes liens préférés

Antagoniste.net
Taxer le carbone, une autre mauvaise idée !

D'la façon que j'vois ça....
Parlons service postal... ok?

Le blog d'Olivier Kaestlé
Les regroupements féministes représentent-ils encore les femmes ?

Le blog Jacques Brassard
MORT DE DEUX ICÔNES DE LA GAUCHE

Le blogue de Reynald Du Berger
LA FUMÉE DU VATICAN

Loïc GONSOLIN - Chronique politique
Les trois types d'indexation des frais de scolarité étudiés par le gouvernement Marois : opinion

Mes Prétentions de Sagesse
Dictionnaire Le Petit Requin (1e partie)

MultiLabadie


Science et politique
Le gouvernement qui gouverne le mieux est le gouvernement qui gouverne le moins

VoirGRAND.tv

Pierre Lapointe's anger at Liberals over song use is misplaced



Published on March 20, 2013

Toula Foscolos 

'La pointe' is people are free to interpret art as they see fit

When the Liberal Party chose to play (among many others) singer Pierre Lapointe's Je reviendrais at the Party's congress this past weekend, little did they know they would be committing a 'grave moral error' and a major faux pas - at least according to the Quebec artist whose song they chose to sing along to.

Topics : [PLQ](#) , [Republican Party](#) , [Maple Spring](#) , [U.S.](#) , [Quebec](#)

Pierre Lapointe immediately fired off with a vitriolic [letter](#) to the PLQ that was as eloquent and passionate as one would expect from a talented wordsmith. The problem, though, is that he's in the wrong.

I can certainly understand Lapointe being personally upset that the Liberals had the gall to use his song, considering that last spring he was targeted by former Culture Minister Christine St-Pierre as one of the "red-square toting artists encouraging violence" during the Maple Spring protests. In many respects, the letter he wrote has been brewing since then; waiting for the pretext to be written.

But his statement that an artist's work is "a living entity and an extension of his personality," and therefore, the insinuation being, that it cannot be used by those he doesn't agree with or like, is naïve, [pompous](#), and downright childish.

He's certainly not the first artist angry that his work has been "misappropriated" by a political party he neither approves of nor endorses. It happens all the time in the U.S. and it usually involves liberal songwriters upset at the Republican Party for "hijacking" their songs and playing them during presidential campaigns. The line is long and forms to the left; it includes Bruce Springsteen, John Mellencamp, Jackson Browne, and Rush, among many others. Peter Gabriel didn't even want radio host Rush Limbaugh playing his music on his show because he disapproves of his ultra-conservative views. Seriously?

The simple fact of the matter is the overwhelming majority of artists lean left of centre (even more so in a province that's already more left of centre than the ROC), and as such, find it fundamentally offensive to be in any way associated with the 'establishment' and/or conservative values. But their indignation – while sincere – is misplaced.

Lapointe is not upset at the fact that a political party didn't request permission to use his song for one occasion (they don't legally have to), but because he's mortified that it would somehow be misconstrued as falsely implying

endorsement of said party.

Which brings up a slew of fascinating questions: does a single use of a song imply endorsement? Are voters really that ignorant that they'd hear a popular Quebec artist blasting through the speakers of a convention and immediately assume the artist has given his blessing – and his vote? Where does an artist ultimately draw the line when it comes to how much control they exert over their intellectual property? Does an artist who's against gays marrying have the right to prevent his song from being used during a gay marriage? Does an artist send a 'cease and desist' order every time he's offended or someone he finds morally reprehensible sings along to his lyrics? If free speech inherently protects my right to offend, doesn't it also protect us from someone's intellectual elitism, dictating where his music should be heard?

Lapointe is not upset at the fact that a political party didn't request permission to use his song for one occasion (they don't legally have to), but because he's mortified that it would somehow be misconstrued as falsely implying endorsement of said party.

Are artists then – irony of all ironies - advocating censorship?

At what point does an artist recognize that a work of art takes on a life of its own and does not necessarily belong to them any longer? That it can be used past the narrow confines of its original inception. Isn't that what art ultimately is?

For the record, I don't think that Lapointe did this for publicity or for monetary gain – as some have suggested. I truly believe he's offended by any association or misappropriation of his name and art for something he personally does not agree with. Artists have strong moral compasses and are territorial –understandably so - of their work. But once a work of art is finished, it no longer belongs to you. How it's used, how it's interpreted, where it's displayed or heard, is no longer your choice. Art consists of voluntarily giving away part of yourself, without any guarantees of how it will be used, seen, or appreciated. That's the inherent nature of anything artistic.

Artists can publicly distance themselves from the offending party and can express their disapproval as loudly as they possibly can (which Lapointe already did, and in many cases, the public shaming is enough to get the offending party to stop using their music), but they can't decide whose moral and political conduct merits their stamp of approval. Art just doesn't work that way. They, of all people, should know that.

Advertise on CJAD
 Click here >>



CONTACT US | HELP | LOGIN | JOIN    



Aaron Rand


3:00pm - 7:00pm



Home News Shows Sports Multimedia Traffic / Weather Contests

Features

The Ric Peterson Show
 News. Talk. Passion.
 Weekdays 12 – 1 PM



[About The Show](#) [Bio](#) [Videos](#) [Blog](#) [Podcast](#)

MARCH 14-24, 2013
 MONTREAL
 INTERNATIONAL FESTIVAL
 OF FILMS ON ART



31st FIFA
 IN ASSOCIATION WITH 
 WWW.ARTFIFA.COM

Do you need Pierre Lapointe's consent to play his music?

Posted By: Ric Peterson · 3/21/2013 8:51:00 AM

He seems to think so. A Pierre Lapointe song was played at the Liberal convention last weekend, not as intro music before a speech, not as a theme for the convention but one of many songs being played during a break in the action to entertain the crowd.

He was so offended he wrote an **open letter** to La Presse saying, "Since my debut in the world of popular music, I have always been clear: to be publicly associated with a political party does not interest me. Whatever the party!" He also wrote "Now, to see that you appropriated one of my songs without even the coherence of mind to remember that you used my name to tarnish the image of all the artists who wore the red square, disgusts me."

The Verdun Auditorium is licensed by SOCAN which means legally it was OK to play the song and through that agreement artists receive compensation. Pierre Lapointe challenged this right and refers to the moral right, he wanted to be consulted for ethical reasons because of the partisan nature of the event.

The head of the Quebec Liberal Party believes that political parties should be able to use any songs in Quebec events.

When it comes to music at events, political or otherwise legally licensed I don't need Pierre Lapointe's consent to play his music or anyone else for that matter. What do you think?

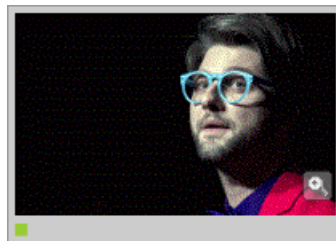



Photo: La Presse

CONNECT WITH RIC

-  [CJAD on Facebook](#)
-  [CJAD on Twitter](#)
-  [Email Ric](#)
-  [Follow Ric's blog](#)
-  [514800 \(standard rates apply\)](#)
-  [514 790-0991 or 1 800 491-CJAD\(2523\)](#)

Andrew Carter
 Wake up. Know it all.
 Weekdays 5:30 – 9 AM





SOPHIE
DUROCHER

sophie.durocher@quebecormedia.com

Pierre Lapointe a chanté pour les libéraux

Comme ça, Pierre Lapointe veut que sa musique ne soit écoutée que par des gens qui pensent comme lui?

Il est furieux que le Parti libéral du Québec ait fait jouer sa chanson *Je reviendrai* lors du congrès de la fin de semaine à l'auditorium de Verdun. (C'est comme si Paul McCartney, qui est végétarien, refusait que ses chansons jouent dans des restos où l'on sert de la viande...). Lapointe est outré que des gens qu'il n'aime pas osent... aimer ses chansons.

Pourtant, il n'y a pas si longtemps, Lapointe ne crachait pas autant dans la soupe libérale...

LAPOINTE DE L'ICEBERG

Dans une lettre adressée au Parti libéral (et envoyée au journal *La Presse*), l'auteur-compositeur-interprète a écrit hier : «De se l'approprier (ma chanson) pour vendre une idéologie, de s'en servir comme d'un souffle politiquement chargé sans demander au propriétaire de ladite chanson sa permission, est une grave erreur morale et un manque de respect flagrant.»

Pourtant, sa chanson n'a pas été utilisée dans une publicité ou comme thème de campagne. Seulement pour faire passer le temps pendant les parties plates de l'événement. C'est quand même mieux que de la Muzak, non?

Hier, sur Twitter, la députée libérale Marguerite Blais a écrit : «Pierre Lapointe oublie-t-il qu'il a déjà donné un concert à Québec, invité par le PM Jean Charest?»

Vérification faite auprès du Parti libéral, Pierre Lapointe a en effet été engagé et rémunéré en 2008 pour chanter devant le premier

ministre libéral Jean Charest et le premier ministre français François Fillon, dans le cadre du Sommet de la Francophonie et du 400^e de Québec. Ça a eu lieu au Château Frontenac lors d'un événement mondain réunissant des dignitaires de partout dans le monde.

Ironiquement, au Parti libéral, on m'apprend aussi qu'un dépliant a été produit par le gouvernement Charest sur les relations bilatérales France-Québec. Et qui voyait-on sur la couverture de ce dépliant? Je vous le donne en mille: nul autre que Pierre Lapointe.

De plus, le 19 juin 2011, Pierre Lapointe a fait partie du grand spectacle *Le Québec prend la Bastille*, organisé par le gouvernement du Québec à Paris, alors que les libéraux étaient au pouvoir. Champagne et petits fours ont été servis par la suite lors d'une réception donnée par le gouvernement libéral (mais on ne sait pas si Pierre Lapointe a refusé d'en boire ou d'en manger).

Ça prouve quoi?

Un, que le Parti libéral était en droit de faire jouer du Pierre Lapointe lors du Congrès puisque c'est un artiste que ses membres et ses plus hauts dirigeants aimaient, appréciaient et soutenaient.

Deux, que Pierre Lapointe fait de la politique quand ça l'arrange.

ASSEZ BIEN POUR LUI

Ce serait peut-être plus simple si Pierre Lapointe nous envoyait la liste de ceux qu'il juge assez allumés, démocratiques et éclairés pour être autorisés à écouter sa divine musique. Les résidents du Plateau? Les bobos qui recyclent et compostent? Ceux qui votent Parti Québécois, Québec Solidaire, Parti vert?

Je pense que c'est Philippe Couillard qui a le mieux résumé ma pensée en affirmant que «le talent des créateurs du Québec appartient à tous les Québécois». Qu'ils soient rouges ou qu'ils soient bleus.



Les raisons de la colère



MARC
CASSIVI
CHRONIQUE

Pierre Lapointe est vexé. On le comprend. Il ne digère pas qu'une de ses chansons ait été diffusée dimanche, lors du congrès à la direction du Parti libéral du Québec (PLQ). La pièce *Je reviendrai* a été utilisée comme «hymne patriotique afin de galvaniser le moral des troupes libérales», écrivait-il hier dans une lettre ouverte à *La Presse*.

Dans cette lettre vitriolique, le chanteur reproche au PLQ de s'être approprié son œuvre «pour vendre une idéologie» et de s'en servir «comme d'un souffle politiquement chargé»

Je comprends la colère de Pierre Lapointe. Elle est légitime. Je comprends qu'il ait encore le «printemps érable» en travers de la gorge. Il n'est pas le seul.

sans sa permission. C'est «une grave erreur morale et un manque de respect flagrant», écrit l'artiste, en dénonçant ce «manque honteux d'éthique».

Je comprends la colère de Pierre Lapointe. Elle est légitime. Je comprends qu'il ait encore le «printemps érable» en travers de la gorge. Il n'est pas le seul. Lapointe était dans la rue avec les manifestants le printemps dernier. Il portait le carré rouge au spectacle d'ouverture des FrancoFolies de Montréal, quelques jours avant que Christine St-Pierre, alors ministre de la Culture, ne fasse sa malencontreuse

déclaration sur ce symbole de «violence et d'intimidation».

Il n'est pas près d'oublier la gestion lamentable de la crise étudiante par le gouvernement Charest ni le mépris avec lequel a été adoptée la loi 78. Heureusement que certains ont de la mémoire. Je trouve de bonne guerre que Lapointe fasse publiquement part de sa colère de ne pas avoir été consulté par le PLQ. Qu'il pose ces questions pertinentes d'éthique et de morale. Qu'il se lève et prenne la parole, comme trop peu d'artistes osent le faire.

Il reste que du moment qu'elle a été créée, une œuvre n'appartient plus tout à fait à son auteur. Il en a bien sûr la paternité, a droit à des redevances, à être adéquatement rétribué, mais son œuvre appartient aussi, d'une certaine manière, au public qui se l'approprie et l'interprète comme bon lui semble.

Pierre Lapointe le reconnaît. «Une chanson, c'est un objet vivant qui se doit de voler de ses propres ailes, c'est un objet libre, écrit-il. Mais une chanson reste associée, qu'on le veuille ou non, à son auteur et à l'image de ce dernier.»

L'auteur-compositeur-interprète dit avoir toujours refusé de s'associer à un parti politique. Qu'il ait chanté au Sommet de la Francophonie pour le premier ministre français à l'invitation de Jean Charest n'y change rien (n'en déplaise aux députés libéraux qui l'ont bêtement rappelé hier pour tenter de le discréditer).

Un rassemblement politique n'a pas la même résonance ni la même signification qu'un congrès de dentistes ou qu'un pow-wow corporatif. C'est un événement partisan. À juste titre, Bruce Springsteen, dont l'inclination démocrate n'était déjà plus à faire, s'était insurgé à l'époque contre le fait que *Born in the U.S.A.* ait été détournée de son sens par Ronald Reagan pendant l'élection présidentielle de 1984. Le détournement fut permanent.

Plusieurs autres exemples plus récents témoignent de ce même refus d'artistes à être récupérés par des politiciens. On les comprend, comme Pierre Lapointe, d'en être irrités. M'est avis cependant que Lapointe, courroucé, exagère la portée du geste posé par les organisateurs du congrès de dimanche. Je suis loin d'être convaincu comme lui, à la lumière des différents témoignages, que *Je reviendrai* ait servi d'«hymne patriotique» au PLQ.

Pierre Lapointe n'est pas, du reste – pour ajouter à la comparaison avec le Boss –, perçu comme un artiste ouvertement engagé en faveur du Parti québécois, comme peuvent l'être Paul Piché ou Loco Locass, par exemple.

Peut-être que le choix de *Je reviendrai* (au pouvoir?) n'était pas innocent. On prétend bien sûr le contraire au PLQ. Mais ce titre n'a certainement pas été utilisé de manière emphatique ou emblématique par le Parti libéral. C'était, à en croire ceux qui étaient sur place dimanche,



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Au cours du spectacle d'ouverture des FrancoFolies de Montréal l'été dernier, Pierre Lapointe portait le carré rouge.

une chanson parmi plusieurs dizaines ayant servi à mettre un peu d'ambiance au congrès en attendant la nomination d'un nouveau chef.

Philippe Couillard a d'ailleurs été bon joueur, hier, en se disant désolé que cela puisse avoir vexé Pierre Lapointe et en l'assurant que la prochaine fois, on demanderait son autorisation. Il faut savoir que certaines salles, comme l'Auditorium de Verdun, où avait lieu le congrès libéral, détiennent une licence de la SOCAN leur permettant de diffuser les chansons d'artistes canadiens, à condition de leur verser une redevance.


Tout est question de contexte. Le PLQ avait le droit, *stricto sensu*, d'utiliser *Je reviendrai* pour faire patienter ses troupes, même sans demander l'autorisation à son auteur. Pierre

Lapointe a tout à fait le droit et la légitimité morale de regretter qu'une de ses chansons soit associée à un parti politique sans son consentement.

Jusqu'où va la responsabilité éthique d'un parti politique vis-à-vis d'un artiste? Faudrait-il demander l'autorisation à tous les artistes avant de diffuser, même en toute légalité, une de leurs chansons dans un rassemblement politique? Où s'arrête le droit moral d'un artiste? Pierre Lapointe pourrait-il exiger le retrait d'une de ses chansons des ondes d'une radio dont il ne partage pas les idéaux? Bien des questions auxquelles il n'y a pas, heureusement, de réponse simple.



Pour joindre notre chroniqueur:
mcassivi@lapresse.ca

Publié le 21 mars 2013 à 08h49 | Mis à jour à 08h49 |  [Commentaires \(35\)](#)

Les raisons de la colère de Pierre Lapointe



Au cours du spectacle d'ouverture des FrancoFolies de Montréal l'été dernier, Pierre Lapointe portait le carré rouge.

Photo: archives La Presse



[Marc Cassivi](#)

La Presse

Pierre Lapointe est vexé. On le comprend. Il ne digère pas qu'une de ses chansons ait été diffusée dimanche, lors du congrès à la direction du Parti libéral du Québec (PLQ). La pièce *Je reviendrai* a été utilisée comme «hymne patriotique afin de galvaniser le moral des troupes libérales», écrivait-il hier dans une lettre ouverte à La Presse.

Dans cette lettre vitriolique, le chanteur reproche au PLQ de s'être approprié son oeuvre «pour vendre une idéologie» et de s'en servir «comme d'un souffle politiquement chargé» sans sa permission. C'est «une grave erreur morale et un manque de respect flagrant», écrit l'artiste, en dénonçant ce «manque honteux d'éthique».

Je comprends la colère de Pierre Lapointe.

Elle est légitime. Je comprends qu'il ait encore le «printemps érable» en travers de la gorge. Il n'est pas le seul. Lapointe était dans la rue avec les manifestants le printemps dernier. Il portait le carré rouge au spectacle d'ouverture des FrancoFolies de Montréal, quelques jours avant que Christine St-Pierre, alors ministre de la Culture, ne fasse sa malencontreuse déclaration sur ce symbole de «violence et d'intimidation».

Il n'est pas près d'oublier la gestion lamentable de la crise étudiante par le gouvernement Charest ni le mépris avec lequel a été adoptée la loi 78. Heureusement que certains ont de la mémoire. Je trouve de bonne guerre que Lapointe fasse publiquement part de sa colère de ne pas avoir été consulté par le PLQ. Qu'il pose ces questions pertinentes d'éthique et de morale. Qu'il se lève et prenne la parole, comme trop peu d'artistes osent le faire.

Il reste que du moment qu'elle a été créée, une oeuvre n'appartient plus tout à fait à son auteur. Il en a bien sûr la paternité, a droit à des redevances, à être adéquatement rétribué, mais son oeuvre appartient aussi, d'une certaine manière, au public qui se l'approprie et l'interprète comme bon lui semble.

Pierre Lapointe le reconnaît. «Une chanson, c'est un objet vivant qui se doit de voler de ses propres ailes, c'est un objet libre, écrit-il. Mais une chanson reste associée, qu'on le veuille ou non, à son auteur et à l'image de ce dernier.»

L'auteur-compositeur-interprète dit avoir toujours refusé de s'associer à un parti politique. Qu'il ait chanté au Sommet de la Francophonie pour le premier ministre français à l'invitation de Jean Charest n'y change rien (n'en déplaît aux députés libéraux qui l'ont bêtement rappelé hier pour tenter de le discréditer).

Un rassemblement politique n'a pas la même résonance ni la même signification qu'un congrès de dentistes ou qu'un pow-wow corporatif. C'est un événement partisan. À juste titre, Bruce Springsteen, dont l'inclination démocrate n'était déjà plus à faire, s'était insurgé à l'époque contre le fait que *Born in the U.S.A.* ait été détournée de son sens par Ronald Reagan pendant l'élection présidentielle de 1984. Le détournement fut permanent.

Plusieurs autres exemples plus récents témoignent de ce même refus d'artistes à être récupérés par des politiciens. On les comprend, comme Pierre Lapointe, d'en être irrités. M'est avis cependant que Lapointe, courroucé, exagère la portée du geste posé par les organisateurs du congrès de dimanche. Je suis loin d'être convaincu comme lui, à la lumière des différents témoignages, que *Je reviendrai* ait servi d'«hymne patriotique» au PLQ.

Pierre Lapointe n'est pas, du reste - pour ajouter à la comparaison avec le Boss -, perçu comme un artiste ouvertement engagé en faveur du Parti québécois, comme peuvent l'être Paul Piché ou Loco Locass, par exemple.

Peut-être que le choix de *Je reviendrai* (au pouvoir?) n'était pas innocent. On prétend bien sûr le contraire au PLQ. Mais ce titre n'a certainement pas été utilisé de manière emphatique ou emblématique par le Parti libéral. C'était, à en croire ceux qui étaient sur place dimanche, une chanson parmi plusieurs dizaines ayant servi à mettre un peu d'ambiance au congrès en attendant la nomination d'un nouveau chef.

Philippe Couillard a d'ailleurs été bon joueur, hier, en se disant désolé que cela puisse avoir vexé Pierre Lapointe et en l'assurant que la prochaine fois, on demanderait son autorisation. Il faut savoir que certaines salles, comme l'Auditorium de Verdun, où avait lieu le congrès libéral, détiennent une licence de la SOCAN leur permettant de diffuser les chansons d'artistes canadiens, à condition de leur verser une redevance.

Tout est question de contexte. Le PLQ avait le droit, *stricto sensu*, d'utiliser *Je reviendrai* pour faire patienter ses troupes, même sans demander l'autorisation à son auteur. Pierre Lapointe a tout à fait le droit et la légitimité morale de regretter qu'une de ses chansons soit associée à un parti politique sans son consentement.

Jusqu'où va la responsabilité éthique d'un parti politique vis-à-vis d'un artiste? Faudrait-il demander l'autorisation à tous les artistes avant de diffuser, même en toute légalité, une de leurs chansons dans un rassemblement politique? Où s'arrête le droit moral d'un artiste? Pierre Lapointe pourrait-il exiger le retrait d'une de ses chansons des ondes d'une radio dont il ne partage pas les idéaux? Bien des questions auxquelles il n'y a pas, heureusement, de réponse simple.

[Montreal Gazette](#)>[Blogs](#)>[Montreal](#)>[The Don Macpherson Quebec Angle](#) [The Don Macpherson Quebec Angle RSS Feed](#)

[Play more Quebec music! Uh, not you, Quebec Liberal Party.](#)

March 22, 2013. 4:00 pm • Section: [The Don Macpherson Quebec Angle](#)

Quebec music isn't heard enough, even in Quebec—it's a [constant complaint of Quebec singers and songwriters](#). And by "Quebec music," they mean songs in French; [Arcade Fire](#) gets heard plenty.

When the Quebec Liberal Party played mostly English songs at its leadership convention last Sunday to entertain delegates while they waited for the announcement of the winner, it was noted disapprovingly on Twitter.

But when the Liberals finally slipped in a Quebec song in French, it drew a complaint—from the singer.

Pierre Lapointe [dashed off an open letter to La Presse](#) complaining that the party had used his song as a "patriotic anthem to rouse the morale of the Liberal troops" without asking for his permission, which he would have refused.

Lapointe supported last year's student protests, and hasn't forgiven the Liberals for their criticism of artists such as him who wore the protests' red-square symbol.

(He also has a new album to promote, but I'm sure that's only a coincidence.)

Legally, the Liberals didn't need to obtain Lapointe's permission for the playing of his song (for which he is entitled to a royalty).

And they didn't use his song as a theme song; it was one of many songs played one after another on Sunday, including another Quebec song, [Dégénération, by Mes Aïeux](#).

Nevertheless, new Liberal leader Philippe Couillard [said he was sorry](#). And while he criticized Lapointe for trying to erect political "barriers" around his songs, he promised that in the future, the Liberals would ask for his permission to play them.

Or they could just play it safe and stick to the Black Eyed Peas, who probably don't care that the Liberals played their song [I Gotta Feeling](#), as long as they get paid.

[A federal Liberal leadership vignette](#)[Next The Don Macpherson Quebec Angle post](#) [The Charbonneau inquiry's extension and the next Quebec election](#)[Previous The Don Macpherson Quebec Angle post](#)

We encourage all readers to share their views on our articles and blog posts. We are committed to maintaining a lively but civil forum for discussion, so we ask you to avoid personal attacks, and please keep your comments relevant and respectful. If you encounter a comment that is abusive, click the "X" in the upper right corner of the comment box to report spam or abuse. We are using Facebook commenting. [Visit our FAQ page for more information](#).

Publié le 22 mars 2013 à 06h00 | Mis à jour le 22 mars 2013 à 06h00

Vous devriez être ravi



Le chanteur Pierre Lapointe à son plus récent spectacle.
Photo Olivier Jean, La Presse

Paul-Philippe Paquet
Professeur de français de Montréal, auteur
adresse sa lettre ouverte au chanteur
Pierre Lapointe, qui a dénoncé utilisation
de sa chanson

La Presse

M. Pierre Lapointe, je viens de lire votre lettre et permettez-moi d'emblée de vous dire que cette sortie de votre part est une tempête dans un verre d'eau. Je ne me penche pas sur la relation que vous entretenez avec le Parti libéral du Québec, ces réserves vous appartiennent.

Pour ce qui en est que vous soyez outré que l'on ait fait jouer votre pièce durant une course à la direction, vous devriez en être ravi. J'imagine le nombre d'artistes de l'ombre qui envient votre popularité et aussi votre visibilité. De ces deux aspects, je ne critique nullement la façon avec laquelle vous les utilisez.

Une oeuvre est certes protégée par des droits d'auteur et cela, je le défends farouchement. En effet, il est triste pour un auteur que l'on utilise son oeuvre sans sa permission. L'expression de l'oeuvre et sa diffusion générale n'appartiennent pas à l'artiste, bien que ce dernier touche des royalties quant à la vente et aux passages sur divers supports, on ne peut limiter à l'infini l'expression en question. Je pourrais me boucher les oreilles quand j'entends une de vos chansons, mais je ne pense pas qu'un artiste peut avoir un tel contrôle. Un artiste est supposé exprimer la liberté.

Si je ne m'abuse, et surtout à la lecture de votre lettre et à la réplique du PLQ, on a diffusé votre chanson dans une période de temps mort pour meubler le silence. Votre chanson n'a pas servi à mousser un candidat ou à appuyer une quelconque idéologie, à cela je comprendrais et partagerais votre colère.

Je reviens au fait que vous devriez être ravi que votre oeuvre soit entendue lors d'une course à la chefferie d'un parti. C'est un signe d'intérêt et d'encouragement face aux artistes québécois. Il est de notoriété publique que la musique était une préoccupation plus que secondaire jusqu'à tout récemment chez les libéraux. Plusieurs se souviennent que la musique diffusée durant les années 1970 à 1990 dans les regroupements libéraux était de genre disco. Ça ne fait pas très québécois.

Que des libéraux provinciaux s'intéressent à des oeuvres d'artistes de chez nous se doit d'être accueilli avec fraîcheur. C'est aussi les gouvernements libéraux qui ont fait énormément pour la reconnaissance de divers statuts de l'artiste. Qu'un parti politique provincial honore de quelque manière que ce soit un artiste du Québec devrait être reçu avec enthousiasme, car venant de partis susceptibles de nous gouverner, c'est plutôt rare.

Je tiens à vous préciser que je ne suis pas membre du Parti libéral du Québec, pas plus que je ne l'ai jamais appuyé, et

encore moins que j'aie voté pour ce parti.

Je tiens aussi à vous féliciter pour l'ensemble de votre oeuvre car vous êtes un de nos plus grands ambassadeurs de la chanson, et cela je le dis sans flagornerie.

Cette semaine, on craque pour...

Hypno

Un hypnotiseur se sert-il de ses «pouvoirs» dans sa vie privée? La réponse imaginée par Simon Boudreault (*Sauce brune, Soupers*) est quelque peu troublante, au fil de cette pièce semi-fantastique, dans laquelle nous avons décelé quelques clins d'œil au film

Eternal Sunshine of the Spotless Mind (Michel Gondry). Vaut-il mieux vivre dans la vérité ou tenter de se rapprocher d'un bonheur utopique? On embarque facilement dans l'univers tragi-comique et la chronologie décousue, bien servis par la mise en scène de Luc Bouffard. Efficace. **CAMILLE LAURIN-DESJARDINS**

À la salle intime du Prospero jusqu'au 6 avril
Photo : Martin Tremblay (crédit Marie-Andrée Lemire)



Cabaret

C'est exactement ce à quoi on s'attendait de la part de Denise Filiatrault : du bon divertissement chanté, à grand déploiement, coloré, pétillant. Du bonbon que cette nouvelle version de *Cabaret*, quoi! Elle a beau faire ses premiers pas dans le monde théâtral, Brigitte Boisjoli, bien connue pour son énergie inépuisable, est tout à fait à sa place sous les traits de l'explosive Sally Bowles dans cette comédie musicale sur fond d'Allemagne de l'entre-deux-guerres. À ses côtés, Luc Guérin ne donne pas sa place non plus, et le reste de la distribution se révèle fort satisfaisante. La metteure en scène de *La mélodie du bonheur* réussit son coup, une fois de plus!

JESSICA ÉMOND-FERRAT

À la salle Pierre-Mercure jusqu'au
31 mars

Photo : Brigitte Boisjoli (crédit
Yves Provencher/Métron)



Forêt

Même si on avait déjà entendu Joseph Marchand et Émilie Laforest séparément (chez Pierre Lapointe ou Ariane Moffatt, entre autres), le couple d'amoureux-et-groupe-de-musique se révèle une des magnifiques surprises de ces premiers mois de 2013. On entre dans une bulle en écoutant leur premier album éponyme, où les textes finement ciselés de Kim Doré sont chantés de façon hypnotisante par la superbe voix aérienne de Laforest, alors que Joseph Marchand et son acolyte François Lafontaine ont su créer des ambiances musicales en parfaite symbiose avec celle-ci. À écouter absolument.

JESSICA ÉMOND-FERRAT

Présentement en magasin



3

LE DEVOIR

Libre de penser

Pierre Lapointe - Un chanteur nu dans des habits multicolores

23 février 2013 | Sylvain Cormier | Musique



Photo : François Pesant - Le Devoir
Pierre Lapointe

Punkt
Pierre Lapointe
Audiogram

Pierre Lapointe - Nu devant moi (mp3)

En spectacle le mardi 26 février au théâtre Maisonneuve de la PdA, dans le cadre du festival Montréal en lumière. À 20 h.

Pierre Lapointe présente *Punkt*, son nouveau disque ET le spectacle-événement de Montréal en lumière, comme autant d'invitations à un grand jeu de piste sur « l'étrange route des amoureux ». Au programme : vertige, érotisme, jouissance, violence, tendresse, éblouissement, musique en folie. Et satisfaction garantie, à condition de ne pas suivre le guide. Lequel, de toute façon, vous tire la langue.

Cocteau et Genet. Sesame Street. Sweet Charity, le film tiré du musical chorégraphié par Bob Fosse. Warhol. Passe-Partout. Les Beatles de Get Back. Jaune de Ferland. Cyndi Lauper époque

She's So Unusual. Véro Sanson au temps d'Amoureuse. James Bond dans les années 1990. Le thème des Joyeux naufragés. La poésie de Blaise Cendrars. La haute couture parisienne et Rad Hourani. Duran Duran. Jay-Z. Aznavour. Durant l'heure que nous passons attablés au café du Musée des beaux-arts de Montréal, Pierre Lapointe m'aura mentionné tout ça dans ses multiples tentatives et angles d'attaque pour traduire l'esprit de *Punkt*, son nouvel album insondable, fascinant, absolument indescriptible, résolument ludique et franchement épatant. Sans compter la ribambelle d'artistes en arts visuels que je ne connais ni d'Ève ni d'Adam et dont les noms prononcés trop vite continuent de m'échapper dans l'enregistrement de la conversation (on a les trous de culture qu'on a). Étourdissant Pierre, va.

J'avais ma propre liste de références : le Brian Wilson de *Pet Sounds* pour le morceau d'ouverture N2O, Harry Belafonte pour le déhanchement chaloupé pas loin du calypso dans *L'étrange route des amoureux*, Casatchok et ses bateliers de la Volga à cause de la chorale très mâle dans *Les remords* ont faim, la pulsation et le tambourin Motown dans la très dansante *Plus vite que ton corps* (que Pierre n'aime pas beaucoup et je dit, sacré Pierre), etc. « On pourrait tous les deux faire du name-dropping pendant six mois, tellement il y a d'affaires là-dedans, commente notre homme. C'est tout ça et c'est quand même du Pierre Lapointe, n'est-ce pas fantastique ? » N'est-ce pas ? « En tout cas, ce qui est sûr, c'est que ce n'est pas à la mode. C'est juste un beau disque libre et inutile... » Sourire de satisfaction, toupet bien lissé sur le front.

« C'est du fun. Du sérieux fun à plusieurs. » C'est écrit en blanc et noir sur jaune et brun, en note liminaire du livret : « Ce disque est le fruit d'une collaboration fort agréable et surtout passionnée entre Francis Beaulieu, Philippe Brault, Guido Del Fabbro, Michel Séguin et Pierre Lapointe. » Un beau disque de groupe (auquel se sont greffés des amis de rencontre, notamment le « doux nounours » Michel Robidoux ainsi que l'ami Albin de la Simone), créé tout le monde tout nu comme sur la

pochette, avec un joyeux paquet d'instruments multicolores pour habiller chaque chanson. Une sorte de chambre de grands enfants où tout a servi pour inventer des atours de musique étranges et beaux : une harpe ici, un sousaphone là, des programmations qui sonnent comme du vieux Moog, du glockenspiel et des tas de bébelles à bruit. Des jouets, quoi. On dirait par moments des morceaux de Lego sur des échafaudages de Meccano. « Et ça tient ! », de s'émerveiller Pierrot le fou. « Et c'est pop ! Et c'est bizarre ! Et ça fait qu'à l'écoute, j'espère, les gens ne seront jamais complètement à l'aise. Séduits, ravis, amusés, titillés, oui, mais pas confortables. »

Tout ça pour parler d'amour

« C'est limite kitsch, limite mauvais goût, il y a de l'humour et de l'autodérision, et en même temps c'est jamais du niaisage, jamais gratuit. Pour moi, c'est un équilibre hyper-délicat ; chaque choix a été pensé et repensé avec Philippe, et Guido, et Francis, et mon gérant Michel. C'est du jeu, mais on joue pour vrai. On y a mis le temps. » Et tout ce déploiement pour exprimer quoi ? Toutes les gammes des émotions vécues sur « l'étrange route des amoureux ». Ou le liant est une écriture nettement plus palpable qu'au temps de La forêt des mal-aimés. Exemple, dans Tu es seul et tu resteras seul : « Je sors à l'instant du lit / Mes yeux se posent sur ton corps nu / J'ai envie de t'aspirer / Mes yeux sont tristes / Je t'aime ». Pierre Lapointe sans fioritures ni confiture. « Avant, mon ambition, c'était de toucher les gens avec les images les plus abstraites possible. Mais je me disais qu'un jour, une fois que j'aurais maîtrisé ça, je pourrais me permettre du concret. Et que l'émotion brasserait encore plus, même dans l'enrobage le plus coloré. Mais il fallait que je passe par La forêt, par Mutantès, par le Conte crépusculaire avec David Altmejd, par toutes ces expériences pour en arriver là. Et ce n'est qu'un début. Attachez vos tuques. »

« C'est notre job, aux auteurs, poursuit-il, intarissable. Multiplier les rencontres, expérimenter, prendre de drôles de chemins. Je trouve que, dans notre chanson, il y a beaucoup d'auteurs paresseux. Ils se trouvent une manière, ça fonctionne, et ils s'y cantonnent. Ils ne remplissent pas leur mandat, c'est-à-dire de trouver de nouvelles façons d'arriver au centre des choses. » Tout est possible, insiste-t-il ; on peut faire ce qu'on veut, même du Disney hardcore. Dans Les enfants du diable, Lapointe chante : « Les enfants du diable / par des jours agréables / gorgent leur verge de sang / et s'enculent en chantant... » On pense aux dessins de Gotlib dans sa période de profanation de contes pour enfants. « C'est de l'homo-érotisme suranné, proche de Cocteau. Des images pas confortables. Du très cru dans une ambiance genre Blanche-Neige et les sept nains. Et [Michel] Robidoux m'a donné ce que je voulais, une mélodie cassée, à la fois étrange et familière... »

La liberté est à ce prix, comprend-on. Allez, les nains, au turbin, heigh-ho, heigh-ho, c'est aujourd'hui qu'on abat les tabous. « Je ne fais pas des gestes pour faire des gestes. C'est une démarche. Je le répète, c'est ma job de me déshabiller pour me rhabiller autrement. Je pense que la chanson pop est encore un mode d'expression qu'on peut faire avancer. Mais il faut se lancer. » Ainsi lancera-t-il Punkt par un spectacle unique ce mardi au théâtre Maisonneuve de la PdA dans le cadre de Montréal en lumière, avec presque tous les participants du disque, chorale, invités, veau, vache, cochon, couvée. « On va faire tout l'album en première partie, et les succès de Pierre Lapointe après. En plus, Audiogram va donner un CD à chaque spectateur. Au fond, c'est rien qu'un grand coup de promo, mais c'est aussi se donner la très rare permission de jouer le jeu jusqu'au bout. »



- [Accueil](#)
- [Sur le fil](#)
- **Débat du 25 mars : Pierre Lapointe, Rockfest et plus !**
- [Se connecter](#)

DÉBAT DU 25 MARS : PIERRE LAPOINTE, ROCKFEST ET PLUS !

Partager 7

Tweeter 5

J'aime 2

0

25 mars 2013



La semaine démarre en grand avec un tout nouvel épisode de Débat critique ! Voici les questions discutées ce soir à l'émission.

1- La semaine dernière, **Pierre Lapointe** s'est indigné contre le Parti libéral du Québec. Il les accuse d'avoir utilisé la chanson « Je reviendrai » sans son autorisation lors d'un événement. Selon le chanteur, il s'agit d'une utilisation pour « hymne patriotique afin de galvaniser le moral des troupes libérales » et les libéraux ont « clairement manqué d'éthique ».

Qui a raison : Pierre Lapointe ou le Parti libéral du Québec ?

2- Les 14 et 15 juin prochain se tiendra la 8e édition du Amnesia RockFest de Petite-Nation. **Rise Against, The Offspring, Alice Cooper** et **Marilyn Manson** ne sont que quelques-uns des groupes qui feront partie de ce festival en pleine expansion.

Pouvons-nous considérer que le RockFest est maintenant dans la cour des grands?



26 mars 2013 07:15 - Arts et divertissement - Nouveaux produits et services
- Divertissement - Télévision

UN AIR DE FAMILLE - La famille Latreille chante «FRÉDÉRIC» - Sur l'album hommage à Claude Léveillée

MONTRÉAL, le 26 mars 2013 /CNW Telbec/ - Les Latreille, la famille coup de cœur de la première saison de la populaire émission musicale UN AIR DE FAMILLE, ont participé à l'enregistrement de l'album hommage à Claude Léveillée : «LES RENDEZ-VOUS, UN HOMMAGE EXCEPTIONNEL À CLAUDE LÉVEILLÉE». Les Latreille y interprètent la chanson bien connue du public, *FRÉDÉRIC*. L'album est disponible dès aujourd'hui.

Pour entendre un extrait, cliquez ici : <http://vimeo.com/62438266>

Un hommage exceptionnel qui regroupe sur un même album (TANDEM.MU), plusieurs grandes voix d'ici qui nous offrent les classiques de cet auteur-compositeur-interpète qui a marqué l'univers de la chanson francophone : Isabelle Boulay, Robert Charlebois, Jean-Pierre Ferland, André Gagnon, Pierre Lapointe, Mario Pelchat, Bruno Pelletier, Marie Denise Pelletier, Edith Piaf (chanson reprise sur un album d'Edith Piaf), Gilles Vigneault.

Rappelons que la famille Latreille a été couronnée par les téléspectateurs LA FAMILLE COUP DE CŒUR DE LA SAISON lors de la grande finale diffusée le 20 décembre 2012.

UN AIR DE FAMILLE est un concept original québécois d'Attraction Images et sera de retour sur les ondes de Radio-Canada dès septembre 2013.

LES INSCRIPTIONS SONT EN COURS!

Les inscriptions pour la nouvelle saison sont en cours! Prenez le temps de retrouver vos proches et faites-en l'occasion parfaite pour enregistrer votre vidéo d'inscription! On trouvera tous les renseignements pertinents ainsi qu'un formulaire d'inscription sur le site radio-canada.ca/airdefamille.

SOURCE : Attraction Images

Renseignements :
Entrevues ou renseignements
Geneviève Côté
Relations médias
Attraction Images
514-963-5565
genevieve.rp@gmail.com

URL raccourcie <http://cnw.ca/3gVQO>

PROFIL DE L'ORGANISATION

Attraction Images

[Renseignements sur cet
organisme](#)

Fous de la musique franco

Les FrancoFolies de Montréal en seront cette année à leur 25^{ième} édition, et il va sans dire qu'un soin particulier est apporté à la programmation pour en faire une célébration mémorable de la musique francophone. Les Québécois Yann Perreau, Bernard Adamus, Louis-Jean Cormier et Ingrid St-Pierre, entre autres, y côtoieront des artistes de toute la francophonie, dont une généreuse portion venue de France, pour les dix jours du festival tenu en juin. On recommande de s'abonner à

l'infolettre des FrancoFolies pour être tenu au courant de la programmation au fur et à mesure qu'elle sera confirmée. Les billets pour les spectacles déjà annoncés sont mis en vente ce mercredi 27 février dès midi. Pour plus d'information, on visite le francofolies.com.

Pierre Lapointe
Punkt
Pop
Audiogram



Le génial Pierre Lapointe a toujours eu le talent et l'audace pour repousser et challenger sans cesse les frontières de la musique pop, et ce *Punkt* ne fait pas exception. L'auteur compositeur s'est amusé à créer des pièces autonomes d'un point de vue musical, et c'est au niveau des textes, suaves à souhait, qu'on peut parler d'un album concept. *Punkt* sent le printemps à plein nez; on y parle d'amour, de séduction et surtout de sexe

abondamment, de manière poétique ou plus directe et crue. Les mélodies sont encore une fois hyper accessibles et facilement mémorables, sans toutefois tomber dans la facilité, et révèlent tout le génie de Lapointe pour les chansons simples aux arrangements foisonnants. Le mélange des styles est à la fois délirant et jouissif, on passe du piano introspectif à la fanfare en passant par l'électro, et les références à la culture populaire sont nombreuses et savoureuses. Pierre Lapointe s'entoure de collaborateurs de choix, notamment des filles de Random Recipe sur le premier extrait *La sexualité*. Bref on retrouve avec bonheur un artiste en excellente forme.



Trois Gars su'l Sofa
Couteau bongo
Rock
La Tribu

Le sympathique trio assis sur le sofa fait partie de ces groupes qu'on cherche donc à caser dans une catégorie – en vain. Leurs textes naïfs, proches du quotidien et gentiment humoristiques les ont souvent cantonnés dans la case des groupes «absurdes», dans la parenté des Trois Accords, mais du côté folk de la famille. Sur ce troisième album plus varié musicalement que les précédents, Trois Gars Su'l Sofa adopte des sonorités plus rock, plus musclées, et les guitares sont branchées plus souvent que par le passé. On reconnaît tout de même dès les premières notes l'univers du groupe, ses histoires humaines, touchantes et drôles, et les préoccupations de trois gars qui s'adressent à leur public comme à un ami. C'est sympathique, sans prétention, très imagé et charmant comme tout. Idéal pour avoir hâte aux feux de camp de l'été prochain.



Thomas Jensen
Plus personne
Pop rock
L-A be

Né au Brésil, élevé en France et maintenant établi au Québec, Thomas Jensen bricole une pop rock métissée, aux accents de musique du monde. Après cinq albums avec les très festifs Faux Monnayeurs, et le projet polyglotte et très éclaté de musique du monde *Hömbre*, il présente un premier album de chansons originales en 5 ans, mature et accrocheur, qui lui permettra peut-être d'atteindre enfin la renommée qu'il mérite. *Plus personne* n'a de raison d'ignorer cet artiste si talentueux...

ÈVE

BONIN

ebonin@lanouvelle.ca

Méromane
chronique



FACE MUSICAL

À
FACE

Nos invités sont très présents dans le quotidien des Sherbrookoïses. La journaliste et chef d'antenne Marie-Eve Lacas nous tient au courant de l'actualité au Téléjournal Estrie week-end de Radio-Canada; et l'artiste Ultra Nan nous fait sourire et réfléchir avec le fameux petit bonhomme qui orne les murs de nos cafés et galeries d'art – quand il ne s'invite pas dans les rues du centre-ville. Ce dernier menant la double vie d'honorable contribuable, et d'idéaliste et humoristique personnage, il nous livre ses coups de cœur en double.

MARIE-EVE LACAS

ULTRA NAN

— Ève Bonin



Domage que tu sois pris d'Avec pas d'casque. J'aime la poésie des phrases toutes simples qui m'accrochent le cœur, entre autres sur la pièce *Walkie-talkie*. L'impression d'un tête-à-tête.



Ma dernière découverte



June in Siberia, de Mark Berube and the Patriotic Few. À voir en spectacle, c'est du sucre à la crème pour les oreilles; bonne ambiance, bonne qualité, une valeur sûre! Mon deuxième choix: *Elvis Aloha from Hawaii: via satellite*. Je suis un peu en retard, mais c'est un incontournable, du gros Elvis pur!

Sans contredire le *Best of de Radiohead*. Musique de tous les instants, peu importe qu'ils soient heureux, malheureux ou de création. Thom Yorke reste insaisissable, je crois. Le clip *Lotus Flower*, de l'album *The King of Limbs*, en est un bel exemple.



L'album que je m'injecterais



Take refuge in clean living, The Grails. Ambiance un peu lourde à saveur moyen-orientale, à la limite du psychédélique. Le genre de truc qui ne t'aide pas à sortir d'une dépression; à écouter en solo de préférence. À l'antipode de la Compagnie Créole. Mon deuxième choix: *The Amazing New Electronic Pop Sound of Jean Jacques Perrey*. C'est comme faire boire du Sunny Delight à un hyperactif.

L'Heptade d'Harmonium... en cassette! Le ruban est tellement usé que Fiori chante au ralenti. Impossible de dire combien de fois j'ai pu l'écouter ado: dans le bus, en faisant mes devoirs, en écrivant mon journal. Ça me suivait partout.



L'album que je conserverai toujours



Blanc mercredi de Caracol, pour sa qualité et pour ma bonne amie Carole que j'adore. Un album sincère, intègre comme elle. Version vinyle: *Saturday night fever*, pour la clarté de la voix des Bee Gees, le seul disque qui arrive à me faire danser le disco inferno.

La valse à mille temps de Jacques Brel... Flashback du Cégep où une copine et moi qui aimions beaucoup Brel avons aperçu, un midi, les deux plus beaux gars du café (souples de fille) la chanter à tue-tête!! C'est devenu notre hymne à l'amour!



C'est ma toune! C'est ma toune!



Indéniablement *Big bird in a small cage* de Patrick Watson. Là je deviens sensible, j'ai des frissons, rien de moins!!! Version vinyle: *Je me voyais déjà* de Charles Aznavour; j'aime le propos, celui du star système et de ses attentes. Je la connais par cœur cette chanson, c'est dans mon top choix karaoké.

VERDICT TELLEMENT SUBJECTIF...

Prix sourire à Marie-Eve Lacas pour sa charmante anecdote de cégep! Ex-aequo avec Ultra Nan pour son sens de l'image, avec sa suggestion ultra-vitaminée qui fouetterait même un hyperactif.